ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NUAGEUX ET FROID
MAXIMUM HIER 56
MINIMUM (NUIT) 32
A 8 H. CE MATIN 33

27e Année: No 262 — OTTAWA, SAMEDI 11 NOVEMBRE, 1939 — Le numéro: 3 sous

L'Allemagne envahirait les Pays-Bas mercredi

PLUSIEURS NATIONS CÉLÈBRENT LE 21e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

La presse italienne prévoit une attaque d'ici quelques jours

Les Pays-Bas et la Belgique sont dans une situation précaire.

ALERTE A PARIS

On demandera à Berlin d'enquêter sur l'incident de frontière de jeudi.

AVIS AUX CANADIENS

ROME, le 11 — (F. C.) — Les journaux italien publient des plans allemands aujourd'hui selon lesquels les Pays-Bas seront envahis mercredi prochain. Selon ces mêmes plans, l'invasion sera précédée d'une violente attaque de la presse contre la Hollande et d'une offensive sur le front français.

Cette nouvelle est apparue dans les journaux au moment où on célébrait à Rome le 70e anniversaire de naissance du roi Victor-Emmanuel et le 39ème anniversaire de son règne.

A Rome, un grand déploiement militaire a honoré le monarque et un salut de l'artillerie s'est fait entendre du Mont Janicule. Des troupes se sont massées devant la tombe du soldat inconnu d'Italie.

Le roi a passé la journée à sa villa d'été à San Rossore où il a été rejoint par des membres de sa famille, y compris sa fille la reine Jeanne de Bulgarie.

SITUATION PRECAIRE

(Presse associée)

AMSTERDAM, 11.— **Les Pays-Bas et la Belgique, prisonniers entre des pays belligérants et la mer, continuent de se préparer à toute éventualité. Plusieurs développements indiquent leurs présages.**

Le cabinet belge, au cours d'une session nocturne, aurait, d'après des observateurs, décidé de leur attitude au cas d'une attaque contre les Pays-Bas. On rapporte que la frontière belge serait fermée si l'Allemagne s'attaquait aux Pays-Bas.

Les correspondants étrangers ont été avertis par les milieux autorisés de La Haye de limiter leurs nouvelles au sujet des défenses à ce qui est publié dans les journaux des Pays-Bas.

Le gouvernement se propose de demander à l'Allemagne de faire enquête au sujet de l'incident de frontière de jeudi soir dernier, incident dont on rapporte qu'une ou deux personnes auraient été tuées en territoire néerlandais puis transportées, avec plusieurs autres, en Allemagne, par des occupants d'une automobile allemande.

Les mesures militaires, qu'on n'a pas expliquées officiellement, se poursuivent et en Belgique et dans les Pays-Bas. La mobilisation compte déjà un nombre presque record de 600.000 recrues; dans les Pays-Bas, certaines sections du système de défense par inondation sont déjà couvertes d'eau.

AVIS AUX CANADIENS

La légation canadienne à Bruxelles a verti les Canadiens de quitter la Belgique pas plus tard que durant la fin de semaine. Le consulat des Etats-Unis à La Haye a déclaré qu'il conseillerait aux Américains, aujourd'hui, de faire évacuer leurs familles des Pays-Bas.

La réunion du cabinet belge, la quatrième en quatre jours, a été suivie d'une longue conférence entre le premier ministre, Hubert Pierlot, le ministre des affaires étrangères, Paul-Henri Spaak, et le ministre de la défense, Henri Denis.

La Belgique, qui a des hommes postés dans les blockhaus et sur les ponts (tous minés et prêts à sauter dès la première alerte), le long du canal Albert, a annoncé la réouverture de certains canaux au nord, entre le canal Albert et la frontière des Pays-Bas.

On interprète cela comme une mesure de paix, vu que ces canaux sont une route directe vers l'Allemagne.

(Suite à la page 4)

L'article de Lucien Romier

(Par Lucien Romier)

PARIS, le 11. — (P.C.-Havas) — On ne pourra se faire une idée du caractère des prochaines tentatives de l'ennemi sur notre frontière que dans deux ou trois jours. Au reste, s'il entreprend une opération de grande ampleur, il voudra peut-être, devant sa manoeuvre principale, tendre un rideau d'attaques pour disperser la vigilance et les précautions de notre état-major. Cela, qu'il s'agisse d'une opération visant seulement le front français ou d'une opération qui menacerait en même temps des territoires neutres. En attendant, l'activité est vive entre la Moselle et les Basses-Vosges. Elle se manifeste sous la forme de coups de main effectués par des compagnies entières et préparées ou appuyés par des feux violents d'artillerie. Les Allemands ont tendance désormais à lancer leurs groupes d'assaillants le soir et même la nuit. Les reconnaissances aériennes sont bien entendu nombreuses des deux côtés.

(Suite à la 3e)

COMMUNIQUES DU FRONT

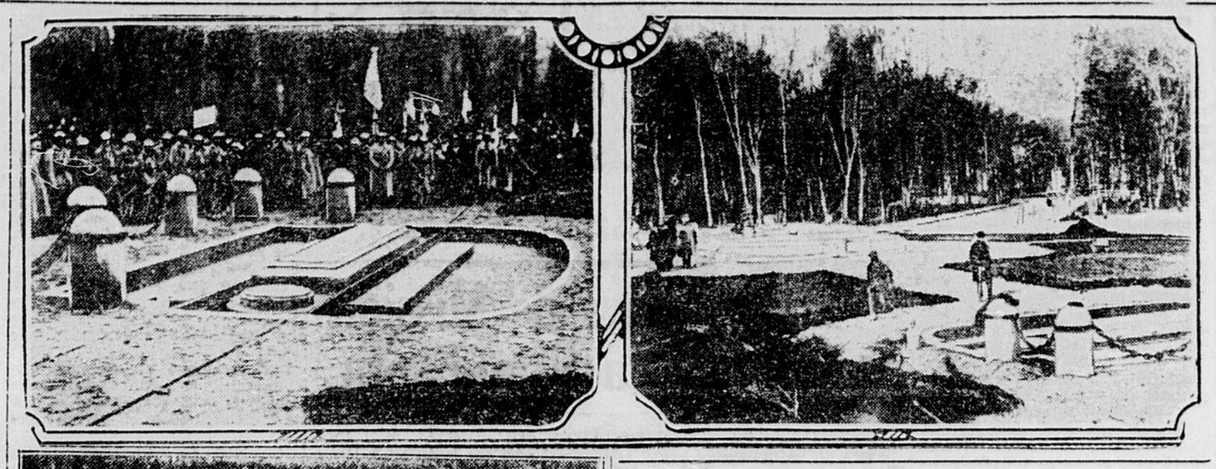
(P.C.-Havas)

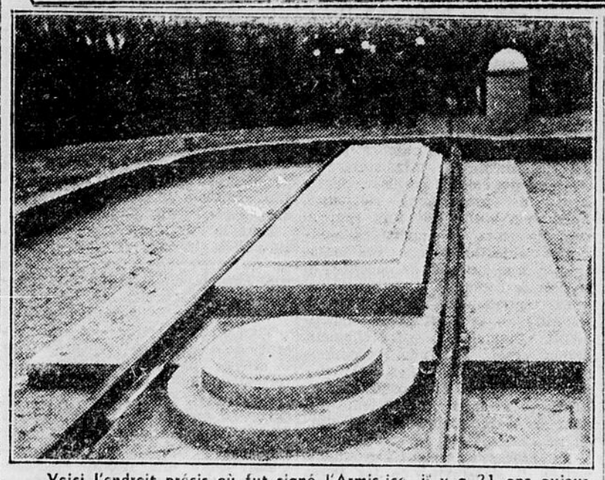
PARIS, le 11—Le communiqué français dit ce matin: 'Une activité moindre a régné sur le front pendant la nuit."

(Presse associée)

BERLIN, le 11—Le haut-commandement allemand a émis ce matin le communiqué suivant:

"La guerre est redevenue inactive. Sur le front ouest, il y a eu des reconnaissances de peu d'importance et une activité d'artillerie. Un ballon captif français a été forcé de descendre par un avion de chasse allemand à Dolmar."





Voici l'endroit précis où fut signé l'Armistice, il y a 21 ans aujourd'hui. C'est dans la forêt de Compiègne, en effet, que les Allemands acceptèrent les conditions des Alliés. Un monument unique, que l'on voit ci-haut, commémore cet événement.

L'hommage du Fuehrer aux victimes de l'attentat de la brasserie de Munich

(Presse associée)

MUNICH, le 11.—Adolf Hitler a déposé aujourd'hui des couronnes sur les cercueils des sept personnes tuées par une bombe dont il était destiné à être la victime. Pendant une salve de canons, le fuehrer rendit ses hommages aux "martyrs" de l'explosion qui, mercredi dernier, ravagea la fameuse brasserie de Munich, où des nazis vétérans célébraient l'anniversaire du putsch de 1923.

Les drapeaux furent hissés à mi-mât, dans toute l'Allemagne et le pays observa un jour de deuil, pendant qu'on faisait des funérailles d'Etat aux victimes.

Rudolf Hess, chef adjoint du parti naziste, qui prononça l'éloge funèbre, déclara que le bombardement était l'un des plus lâches de l'histoire. "Il était destiné au fuehrer, dit-il. La Providence a toujours été du parti du fuehrer et toujours elle a fait échouer les desseins de ses ennemis. De même, le grand crime de la présente guerre se terminera au bénéfice du fuehrer et du Reich. La victoire pour le Reich apportera une paix définitive au monde. Nous disons à nos ennemis: Vous avez voulu nous enlever le fuehrer, il est plus près de nous que jamais et nous sommes plus forts que dans le passé. La dernière pensée des victimes a été pour Hitler."

Lorsque Hess eut terminé l'éloge funèbre, Hitler s'approcha des cercueils, y plaça des couronnes et fit le salut naziste.

Les funérailles eurent lieu pendant une accalmie sur le front de guerre. Un communiqué émis à Berlin ce matin par le haut commandement dit: "La guerre a repris son inactivité relative. Dans l'ouest, il n'y eut que des reconnaissances minimes et quelque activité d'artillerie. Un ballon captif français a été abattu à Colmar par un avion de poursuite allemand."

Une commission d'enquête sur l'accident de Munich, pendant lequel 63 personnes furent blessées, annonce qu'elle a découvert la preuve positive que certaines parties employées dans la construction de la machine infernale qui a causé l'explosion, étaient d'origine étrangère.

Des messages félicitant Hitler de s'en être tiré sain et sauf continuent à affluer. Les autorités nazistes disent que des messages ont été reçus d'Argentine, de Belgique, du Brésil, de Bulgarie, du Danemark, d'Estonie, de Finlande, des Pays-Bas, d'Iran, du Japon, de Yougoslavie, de Lithuanie, du Portugal, de Norvège, de Roumanie, de Suède, de Slovaquie, de Russie, d'Espagne, de Turquie, de Hongrie, du Vénézuéla et d'Italie.

Un expert militaire, dit un article du Voelskischer Beobachter, journal de Hitler, que la puissance militaire de l'Allemagne a été affermie par l'acquisition de machines d'artillerie et de guerre pendant la campagne polonaise.

Poursuite contre le gouvernement de Pologne

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 11.—La cour de pratique a accordé un délai de deux mois, aujourd'hui, au Dr Tadeusz Brzezinski, consul de Pologne à Montréal, pour qu'il se procure les documents nécessaires à prouver son droit de représenter la Pologne dans les affaires de cour.

M. Casimir DesSalles, avocat, réclame une somme de $9.956 de la Pologne pour services rendus au consulat, ici. Il prétend que le Dr Brzezinski n'a aucune autorité pour se présenter dans les affaires de cour. Il demanda à la cour de déclarer "irrégulière" la présence en cour du consul.

Le Dr Brzezinski prétend que le cas qui se présente contre la Pologne ne peut se régler dans une cour de Québec, parce que son pays est un Etat souverain. Il demande à la cour de lui donner le temps de se procurer les documents qui prouveront son droit de représenter la Pologne.

M. le juge Fabre-Surveyer lui accorda un délai de deux mois, à cause des conditions difficiles en Europe.

LODZ ANNEXE

LODZ, le 11—(P.A.)—Le centre de l'industrie textile polonaise de Lodz vient d'être annexé à l'Allemagne comme faisant partie du district fédéral du Wartheland.

Comment fut choisi le corps du Soldat inconnu britannique, en 1920

(Presse Canadianne)

LONDRES 11. — Le brigadier général L.-J. Wyatt, commandant des troupes britanniques en France en 1920, a fait connaitre aujourd'hui pour la première fois, dans une lettre au "Daily Telegraph", comment s'est fait le choix du corps du soldat inconnu de l'Empire pour sépulture dans l'abbaye de Westminster.

Ayant reçu avis que le Roi avait approuvé la suggestion de procéder à telle sépulture, le général Wyatt donna instruction d'amener de chacune des quatre régions de bataille de la Grande Guerre — l'Aisne, la Somme, Arras et Ypres — le corps d'un soldat britannique dont on serait absolument incapable d'établir l'identité. L'ordre s'exécuta le soir du 7 novembre les quatre dépouilles devant être déposées dans la chapelle St-Paul. Les groupes charges d'amener chacun un corps devaient revenir immédiatement, de façon à ce qu'ils ignorent sur qui tomberait le choix.

Les quatre corps reposaient sur des brancards, chacun étant recouvert de l'Union Jack. Il y avait devant l'autel une tombe venue d'Angleterre pour contenir les restes mortels. Un des corps fut désigné par le général et placé dans le cercueil, qui fut refermé. Les trois autres cadavres furent réinhumés dans un cimetière militaire en dehors du quartier général à Saint-Paul.

Le brigadier-général ajoute que les choses furent faites de façon à ce que ni lui ni personne ne pût même savoir de quelle région avait été apportée la dépouille de l'Inconnu.

Il relate aussi le transport du corps en Angleterre, comment il fut escorté jusqu'à Boulogne, où il fut mis dans une bière de chêne. Une compagnie d'infanterie française constitua la garde jusqu'au château de Boulogne, où elle fut remplacée par une garde britannique et des troupes d'un Dominion qui accompagnèrent la dépouille sur le Verdun, de la marine royale, jusqu'à destination.

Il ajoute aussi que six barils de terre des côtes d'Ypres furent apportées pour la répandre dans le tombeau de l'abaye où allait être enseveli le corps.

Le Parlement polonais est dissout

PARIS, le 11 (P.C.-Havas)—Wladislaw Rackiewiecz, président de la République polonaise, a formellement dissout hier soir le parlement polonais disant qu'il ne représentait plus le peuple de la Pologne. Il a aussi accepté la démission du maréchal Edouard Smigly-Rydz, ancien généralissime et inspecteur général de l'armée.

Le premier ministre, le général Wladislaw Sikorski, a été nommé pour remplacer Smigly-Rydz qui s'est enfui en Roumanie lors de l'avance des troupes allemandes dans la Pologne. Smigly-Rydz, encore interné en Roumanie, a remis sa démission le 27 octobre dernier.

Le parlement qui fut élu en septembre 1935 ne représentait pas le peuple, déclara le président, parce qu'il ne comprenait pas de membres des partis nationaux, national-travailliste et socialiste polonais qui s'étaient opposés à l'élection.

Le Mexique protège sa neutralité

(Presse associée)

MEXICO, le 11.— Les autorités navales ont émis aujourd'hui les ordres nécessaires pour mettre en vigueur un décret exécutif du président Lazaro Gardenas, défendant l'entrée de navires, de sous-marins et d'avions appartenant à des belligérants dans des ports mexicains. Le but du décret du président est de sauvegarder la neutralité du Mexique.

L'ÉTAT DE M. CHAMBERLAIN

(Presse canadienne)

LONDRES, 11. — L'état du premier ministre Chamberlain, qui souffre d'une attaque de goutte, continue de s'améliorer, disait-on aujourd'hui à 10, rue Downing, M. Chamberlain doit demeurer dans sa chambre mais continue son travail et voit ses ministres tous les jours.

ENCYCLIQUE SPÉCIALE DE SA SAINTETÉ

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 11. — Sa Sainteté Pie XII, dans une encyclique spéciale, demande aujourd'hui de s'animer "d'esprit chrétien" dans la solution du conflit entre le capital et le travail aux Etats-Unis.

L'encyclique est adressée aux évêques des Etats-Unis, à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la fondation de la hiérarchie catholique en ce pays.

Le Souverain Pontife dit que la solution de la question sociale "serait un grand honneur pour le peuple américain."

Le rôle du vicomte de Rothermere

LONDRES, le 11.— Une lettre qui, dit-on, a été adressé par le capitaine Fritz Weidman, ancien adjudant de Hitler et actuellement consul général à San Francisco, fut lue aujourd'hui au procès de rupture de contrat de la princesse Stéphanie Hohenlohe-Waldenburg, contre le vicomte Rothermere, éditeur. Elle dit que la princesse jeta les fondements de l'oeuvre qui rendit possible l'accord de Munich.

La princesse répondit affirmativement à la question de savoir si cela était vrai.

(L'accord de Munich, qui eut lieu le 29 septembre 1938, fut le commencement du morcellement de la Tchécoslovaquie, par la cession de la partie sudète à l'Allemagne).

La lettre, qui aurait été écrite par le capitaine Weidman à Lord Rothermere, dit aussi: "Vous savez que le fuehrer apprécie grandement l'oeuvre de la princesse pour améliorer les relations entre nos pays." Elle ajoute que Hitler, bien que cela lui soit désagréable, permettait à la princesse d'user de sa correspondance avec Lord Rothermere dans son procès.

La princesse expliqua que cela était désagréable pour Hitler, parce qu'il déteste la publicité. Le rire interrompit la séance, qui fut ajournée à lundi.

Dans son procès, la princesse allègue une rupture de contrat en vertu duquel elle devait recevoir cinq mille livres, environ vingt-deux mille dollars, par année, comme représentante politique de Lord Rothermere en Europe.

EQUIPAGE APPREHENDE

LONDRES, 11. (P.C.) — La police a monté à bord d'un vaisseau anglais qui amarra aujourd'hui le long de la Tamise et arrêta 80 personnes de l'équipage. Le nom du vaisseau et les accusations portées n'ont pas été dévoilées.

SOUSCRIPTION DE L'ASSOCIATION.

Une première liste de généreux contributeurs

La souscription lancée pour soutenir l'oeuvre de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario et assurer des récompenses aux lauréats des concours provinciaux de français, bat son plein. Déjà, de généreux donateurs ont fait parvenir des sommes substantielles au comité chargé de recueillir les fonds. On note en tête de la liste, S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, et la Corporation épiscopale du diocèse, qui ont contribué chacun la jolie somme de $400.

Ci-après, on trouvera une première liste de grosses souscriptions, qui sera suivie par d'autres, périodiquement:

S. Exc. Mgr Guillaume Forbes	$400.
Corporation épiscopale du diocèse d'Ottawa	$400.
M. et Mme Robert Laurier	$200.
L'Union St-Joseph du Canada	$100.
M. L.-J. Billy	$100.
M. A.-E. Provost	$ 50.
L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa	$ 50.
M. le Dr Benjamin Bord, Paris, France	$ 30.
M. le sénateur Louis Côté	$ 25.
M. Ovila Archambault	$ 25.
Marchand Electrical Co.	$ 25.

Sur la colline une foule immense prie pour la paix

Touchante cérémonie à 11 h. ce matin, au pied du cénotaphe.

POUR LES MORTS

Mères et épouses reviennent pleurer leurs fils et leurs maris.

SILENCE DE DEUX MINUTES

A l'ombre de la Tour de la Victoire, qui est aussi la Tour de la Paix, 25.000 personnes ont prié ensemble aujourd'hui. Impressionnant hommage à la mémoire des fils du Canada que la dernière guerre a impitoyablement fauchés sur les champs de bataille de l'Europe! Nostalgique commémoration de l'Armistice de 1918! Fervente supplication au Prince de la Paix!

Au moment où les canons tonnent encore dans le Vieux-Monde, tandis que l'on s'attend au pire tout en espérant le mieux, la population d'Ottawa, s'unissant de coeur à tous les centres canadiens qui célèbrent cette Journée du Souvenir, s'est groupée spontanément au pied du cénotaphe pour supplier Dieu de donner au monde la paix dans la fraternité.

Ce fut une pause collective au milieu des bruits de combats, une étape reposante loin du cliquetis des armes, un armistice "priant" dans un monde abreuvé de misères et assoiffé de justice.

Sur la colline du Parlement, on notait un grand nombre d'anciens combattants de la dernière guerre. Beaucoup sont invalides. Beaucoup sont mutilés. Beaucoup ont une santé délabrée. C'est que tous ont connu des heures tragiques. On notait également une multitude d'épouses et de mères, qui, annuellement, reviennent pleurer leurs maris et leurs fils. Le monde officiel était là aussi, sympathique à tout ce que cette Journée du Souvenir représente d'angoisses, de sacrifices et d'espoirs.

LES TROUPES

Toutes les troupes de la garnison d'Ottawa qui étaient libres ce matin se sont jointes à leurs fanfares sur la colline parlementaire, pour commémorer le souvenir des soldats morts en guerre, à l'ombre de la Tour de la Paix, qui rappelle précisément cette paix de 1918 qui a mis fin à ce que nous avons appelé jusqu'à présent "la Grande guerre" et qu'aujourd'hui, il nous faut déjà appeler la "première Grande guerre".

Les anciens combattants prirent leur place habituelle devant le cénotaphe temporaire érigé au pied de la Tour. Les soldats qui sont à Ottawa et qui se préparent à partir avec le premier contingent expéditionnaire, avaient une place d'honneur auprès du cénotaphe.

La cérémonie de ce matin a eu lieu sous les auspices de la Légion canadienne de la "British Empire Service League".

LE DEFILE

Selon le désir des anciens combattants, tous les soldats qui étaient libres participèrent à la cérémonie. Les anciens combattants au nombre de plus de 2.000, étaient sous la direction du lieutenant-colonel J.-L. Melville, M.C., E.D.

Plusieurs troupes se rassemblèrent au parc Lansdowne, d'autres au Square Cartier, près du pont de la rue Laurier. Les premières défilèrent le long de l'autostrade; les autres se joignirent à elles lorsqu'elles arrivèrent sous le pont Laurier. Toutes les troupes suivirent le défilé jusqu'à la place Connaught, contournèrent le Monument aux Morts, suivirent la rue Wellington, puis firent leur entrée sur la terrasse du Parlement par la porte centrale. Le colonel C. B. Topp, D.S.O., M.C., assisté du major Milton F. Gregg, V.C., avait charge des troupes du service actif.

LEURS EXCELLENCES

Son Excellence Lord Tweedsmuir, gouverneur-général du Canada, et Lady Tweedsmuir se rendirent d'abord à la Chambre du Souvenir sous la Tour du Parlement, pour y déposer une couronne. L'honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, les accompagnaient; il revint ensuite avec Leurs Excellences jusqu'au cénotaphe.

Il était 10 h. 57, lorsque Leurs Excellences arrivèrent au cénotaphe. Depuis 10 h. 30, la fanfare de la Police Montée dirigée par le Sous-inspecteur J.-T. Brown, avait fait les frais de la musique, jusqu'à peu avant l'arrivée du gouverneur-général et de son épouse, accompagnés du premier ministre.

LE "O CANADA"

La cérémonie commença, dès l'arrivée de Leurs Excellences, par le chant du "O Canada", chanté par un choeur dirigé par M. Cyril-J.-L. Rickwood et par toute la foule, avec accompagnement, à l'orgue, de M. Hugh-M. Huggins.

Le canon donna ensuite le signal du silence. Après deux minutes de ce silence, pendant lequel toutes les pensées se tournaient vers le Souvenir de ces héros des champs de bataille de Vimy et d'ailleurs, puis vers le sort de ces autres braves qui partiront bientôt pour défendre la Liberté, les clairons retentirent, sous la direction du sergent C.-H. Merkel, et sonnèrent "Aux Champs".

Du balcon de la Tour de la Paix, le sergent C.-A. Day, M.M., sonna ensuite "La Diane". Puis le choeur, et la foule, chantèrent le "O God of love, O King of Peace".

Le gouverneur-général, Lord Tweedsmuir, s'approcha alors du cénotaphe et y déposa une couronne de coquelicots. Tous les autres représentants du Canada et même de pays étrangers le sui-

(Suite à la page 3)



Vallée de l'Outaouais et haut du Saint-Laurent: Vents frais de l'ouest ou du nord-ouest. Surtout nuageux et froid avec giboulées locales. **Dimanche:** partiellement nuageux et froid.

La légation canadienne a averti les Canadiens de quitter la Belgique

AMSTERDAM, le 11 (P.C.) — On disait hier que la légation canadienne à Bruxelles avait averti les Canadiens de se tenir prêts à évacuer la Belgique, à cause de la gravité de la situation internationale.

La Belgique, tout comme la Hollande, intensifie son programme de défense.

Le ministre canadien à Bruxelles, M. Jean Désy, a demandé aux Canadiens de se tenir prêts pour la fin de semaine.

(A Ottawa, le ministère des Affaires extérieures s'est abstenu de tout commentaire à ce sujet.)

(A Paris, les observateurs militaires déclarent que l'Allemagne peut fort bien tenter une attaque contre la France, en passant par la Belgique.)

Dans les Pays-Bas, on prend toutes les mesures nécessaires en vue d'une attaque, sans toutefois donner de raisons officielles.

Dans la Hollande, on a inondé une certaine partie du pays et l'on a pris toutes les mesures nécessaires en cas d'attaque aériennes.

Plusieurs trains se tiennent prêts à transporter les populations civiles des régions que l'on pourrait inonder en cas d'invasion.

La Belgique a augmenté son armée.

Les autorités militaires de Bruxelles ont permis la réouverture de certains canaux, ce qui indique que la Belgique ne croit pas que la situation internationale s'aggravera.

En Hollande, on n'a pas encore donné d'explications au sujet de l'incident de frontière survenu jeudi, au cours duquel, d'après certains rapports, deux personnes auraient été tuées et deux autres blessées.

(Des rapports reçus de Paris accusent les avions allemands d'avoir violé la neutralité de la Belgique, en partant d'Aix-la-Chapelle, pour se rendre à la frontière franco-belge, traversant ainsi le territoire belge.)

Le Dr Tory dirigera la section technique aux services volontaires

On annonce que M. H. M. Tory, D. Sc., LL. D., D.C.L., F.R.S.C., F. R.H.S., a consenti d'administrer la section technique du Bureau d'inscription de services volontaires.

Il y a quelques mois, "The Engineering Institute of Canada", "The Canadian Institute of Chemistry" et "The Canadian Institute of Mining and Metallurgy" ont entrepris le recensement, non seulement des membres de leurs sociétés, mais aussi des techniciens faisant partie de leurs professions dans tout le Canada.

Ce recensement a exigé de la part des Instituts un travail considérable et méticuleux et le Gouvernement reconnait que les renseignements qu'ils ont ainsi accumulés seront d'une grande valeur pour mener à bien l'effort de guerre au Canada.

INGENIEURS QUALIFIES

Afin que le plus grand usage possible soit fait du matériel obtenu par suite du travail exécuté par les Instituts, les renseignements compilés seron classés dans les archives du Bureau d'inscription de services volontaires et seront sous la surveillance du docteur Tory comme chef de la nouvelle section technique. Ces renseignements seront à la disposition de tous les ministères ou agences du gouvernement qui, pour raison d'urgence, seront à la recherche des services d'ingénieurs qualifiés et autres technologistes et seront aussi à la disposition des établissements industriels qui sont engagés dans la fabrication de matériaux de guerre et qui auront besoin, d'urgence, d'assistance technique. Les offres de services reçues jusqu'à date par le Bureau d'inscription, d'ingénieurs professionnels et autres technologistes, seront coordonnées avec les archives de la section technique.

Le Gouvernement apprécie le service patriotique rendu par les trois Instituts par l'entreprise de

(suite à la 4e page)

RELIGION: VIE et DOCTRINE

Les Montfortains aux missions

Encore en Afrique . . . Et à Bornéo . . .

AFRIQUE

Nous avons vu les Montfortains établis depuis 1901 au Nyasaland anglais; de là en 1922 ils étendaient leur activité jusqu'au Mozambique portugais. Cela ne suffisait pas à leur règle, et en 1932 ils obtenaient de Rome deux nouveaux territoires sur le continent africain.

CONGO BELGE . . .
Mission du Lomani

En 1932, Son Excellence Mgr De Boeck, des Pères de Scheut, appelait à son aide les Montfortains de la Province de Hollande et Belgique, et leur demandait de continuer et d'étendre l'évangélisation d'une importante partie de son immense Vicariat Apostolique de Lisala, autrefois Nouvelle-Anvers.

La Mission est sise en pleine forêt vierge, sous le Zéro équatorial, le long du Congo et du Lomani.

"Cette Mission peut devenir très belle", disait le nouveau Chef de la mission il y a 7 ans. Cette parole s'est déjà réalisée, comme en témoignent les statistiques qui accusent chaque année un accroissement continuel de missionnaires (Pères et Frères Montfortains et Filles de la Sagesse), de néophytes et de catéchumènes.

Aujourd'hui, 8 Pères et 4 Frères Montfortains se dépensent, à l'évangélisation des Topoké, des Lokolé, des Bombolé, des Monganda et des Mombésa; toutes tribus habitant les rives ou les îles du Lomani, tributaire du Congo.

Ils y ont déjà 3 postes, l'un à Elizabetha avec 6.200 chrétiens, 1.790 catéchumènes et 54 catéchistes, un deuxième à Isangi, avec 2.347 chrétiens, 1.191 catéchumènes et 52 catéchistes. Un troisième était récemment fondé à Opala, chez les Bombolé, une tribu de 40.000 âmes.

Tout nous annonce une future mission des plus florissantes. Les moyens employés ressemblent beaucoup à ceux dont se servit le Bienheureux Père de Montfort. Plus les missionnaires rencontrent de difficultés et d'épreuves et plus l'oeuvre rédemptrice progresse.

La tribu des Bambolé, chez lesquels ils viennent d'arriver, est restée jusqu'ici presque entièrement rebelle à tout contact avec les Européens: les protestants eux-mêmes n'avaient pas réussi à s'y établir, mais, excités par leur exemple, ils viennent d'entrer à l'extrémité du territoire. Plus courageux et comptant sur la grâce de Dieu, les missionnaires se sont installés au centre même de la tribu: il ne sera pas dit que les fils de Montfort céderont le pas aux fils de Luther!

Les Bambolé, isolés comme ils l'ont été des autres tribus, ont trouvé une préservation de beaucoup de défauts et de funestes influences dans leur isolement; défauts et influences néfastes empruntés par les autres tribus à l'élément européen. Aussi, les missionnaires se trouvent-ils en présence d'un peuple nombreux, sain et vigoureux. Quant à leurs défauts, ils espèrent en avoir raison avec le secours de la grâce et le concours maternel de notre Souveraine et Mère.

Mission de Madagascar

Depuis longtemps, la Compagnie de Marie désirait une Mission en Colonie Française. Ce désir est devenu une réalité par l'entremise bienveillante des Vicaires Apostoliques de Fianarantsoa et de Tananarive, qui ont offert aux Montfortains de continuer et de développer l'oeuvre d'évangélisation entamée par eux dans la partie Est de leurs Vicariats respectifs, c'est-à-dire dans les districts de Nosy-Varika, Mahanoro, Vatomandry, et Marolambo.

Le 10 mai 1933, 3 Pères et 1 Frère Montfortains débarquaient à Tamatave. Aujourd'hui, ils sont 12 Pères et 5 Frères répartis dans 12 postes de mission.

Leurs travaux apostoliques ont débuté sous le signe de la croix, c'est-à-dire sous celui des Cyclones dont la côte Est de Madagascar est la terre classique: les 10 et 12 janvier 1934, les éléments déchaînés de ces pays tropicaux s'abattaient sur la région, ne laissant après eux que des ruines lamentables.

En vaillants Fils de Montfort, les Missionnaires ont béni la croix que Dieu leur envoyait et ont vu en elle un signe de prédilection céleste. Ils ont réparé les dégâts de leur mieux, à la missionnaire, avec l'aide de leur pauvreté; et ils continuent sans relâche leur rude besogne de défricheurs.

Quatre Filles de la Sagesse, premier essaim en terre malgache de ces dignes Filles de Montfort et de Marie-Louise de Jésus, viennent de leur arriver. Ceux qui ont constaté le bon travail qu'elles font aux missions peuvent dire le précieux renfort qu'elles apportent à Madagascar.

Les statistiques accusent des chiffres consolants: en 1938, l'on comptait 15.924 baptisés et 8.023 catéchumènes, prémices d'une moisson qui s'annonce abondante. Villes, centres et villages, tous à la fois, réclament les missionnaires; ce sont les ouvriers qui manquent!

Le 18 juin 1935 la Sacrée Congrégation de la Propagande érigeait cette jeune mission de la côte Est en préfecture apostolique, et Mgr LeBreton était nommé Préfet Apostolique de Vatomandry. Ses travaux et ceux de ses courageux collaborateurs ont sans doute mérité l'approbation du Saint-Siège, puisque l'ancienne préfecture apostolique de Vatomandry recevait cette année même de nouveaux honneurs et de nouveaux agrandissements. En effet, par un décret de la Sacrée Congrégation de la Propagande du 25 mai 1939, la Compagnie de Marie recevait une nouvelle portion de territoire qui devenait le Vicariat Apostolique de Tamatave et le même Mgr LeBreton était nommé Vicaire Apostolique.

Mission dans l'Ile de Bornéo

La S. C. de la Propagande, sur proposition de Mgr le Vicaire apostolique de Pontianak (Bornéo), a bien voulu confier à la Province néerlandaise de la Compagnie de Marie, la partie orientale de ce Vicariat, le district de Sintang, en vue d'en faire avec le temps, une mission indépendante.

A partir de cette annnée les Montfortains occuperont peu à peu le territoire qui leur est assigné, trois fois grand comme la Hollande, et qu'évangélisaient jusqu'à présent les RR. PP. Capucins.

La nouvelle mission de Sintang, habitée par les Dajaks, connus jusqu'à ces dernières années sous le nom de "coupeurs de têtes", se trouve à l'intérieur de Bornéo, à 800 kilomètres environ de Pontianak, située exactement sur l'Equateur, au milieu des montagnes; elle est couverte de forêts vierges et les seuls chemins sont le fleuve Kapoeas et ses affluents.

Déjà quatre postes de mission y existent: Benoa Martinoes, Nazareth, Sedjiram et Sintang. Un cinquième poste doit être fondé cette année: Petoes Sibau, et c'est là que les nouveaux missionnaires doivent commencer leur travail.

Daigne la Reine des Missions bénir les efforts de ses enfants dans ce beau champ d'apostolat.

S.M.M.

Le scolasticat des Montfortains se trouve à Eastview; pour renseignement s'adresser: R. P. Supérieur, Scolasticat St-Jean, Eastview, Ottawa, Ont.

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettres des Evêques).

Les repas de l'écolier influent sur ses études

L'enfant ne peut donner la pleine mesure de ses dispositions qu'à condition d'être bien nourri.

Si toute la vie de la maison se trouve modifiée par la rentrée des classes, ne nous étonnons pas si les menus en subissent eux aussi le contre-coup . . La vie d'écolier est une rude vie, et il faut, pour la bien supporter, une nourriture appropriée.

Le petit déjeuner

Il faut qu'il arme nos enfants contre les refroidissements de la matinée: routes sous la pluie ou le vent, salle de classe plus ou moins bien chauffée, attente des tramways ou des cars; il faut aussi qu'il leur donne les forces nécessaires à leur effort intellectuel et à la détente bien méritée des récréations. Nous concluerons: il doit être chaud, copieux et facile à digérer.

Comment le composer?

Nous le varierons constamment, d'abord pour stimuler les jeunes appétits qui se lassent vite d'un mets trop souvent répété, ensuite pour éviter que le chocolat et les oeufs ne finissent par fatiguer le foie, que l'abus des farineux ne provoque des fermentations, etc. Le rêve serait de changer chaque jour, et cela ne me semble pas impossible; voyez plutôt.

Lundi: oeuf, thé, pain, beurre; mardi: jambon, pain, beurre, café au lait; mercredi: crêpe, chocolat; jeudi: compote, pain, beurre et thé; vendredi: soupe au lait; samedi: pain, beurre, fromage, café au lait; dimanche: croissants, chocolat.

Le repas de midi . . .

. . . devra être fait à l'heure, car le temps dont on dispose est assez court et il importe que les enfants ne mangent pas trop vite. Il devra être assez riche. Tant pis pour les économies, elles porteront sur des chapitres où la santé n'est pas en jeu. Il devra plaire aux enfants. Il faut ici faire une différence entre les caprices qui s'attachent à l'aspect du plat: ("Il y a un peu de noir sur mon oeuf", par exemple) ou les répulsions profondes pour certains mets, l'enfant préférant sincèrement une sévère punition à l'obligation de les avaler. Qui n'a le souvenir de certaines nausées qui n'avaient pas d'autre origine. Qu'on essaye pendant les vacances d'élargir, en se montrant sévère, l'éclectisme des menus, cela peut se défendre, avec certains enfants surtout. Mais, pendant l'année scolaire, chaque repas est nécessaire et, si on force les enfants à goûter à tout, fût-ce par toutes petites quantités, on doit leur ménager toujours un plat qui satisfasse à la fois leur appétit et leur gourmandise.

Le goûter . . .

. . . s'emporte généralement en classe et cela exclut, à moins que les enfants ne soient très soigneux, toutes les préparations au beurre qui graissent les doigts et par là même les livres et les cahiers. La confiture sera écartée pour la même raison. Il nous reste les bananes, les pains fourrés au chocolat, les biscuits. La boisson, l'hiver, n'est pas indispensable, et l'eau, à défaut de lait chaud, nous paraît la meilleure.

Le dîner . . .

. . . devra être léger si pris le soir pour ménager un sommeil réparateur; il se composera par exemple d'un potage, d'un légume et d'un entremets. Le calme en sera la caractéristique nécessaire . . remettez au besoin au lendemain les commentaires du bulletin, ou l'annonce des sanctions qui vous paraissent s'imposer. Faites-le si possible précéder du bain ou au moins d'une toilette minutieuse qui détendra les nerfs et préparera la nuit. Evitez à l'issue du dîner les jeux trop agités, les lectures trop dramatiques. Un écolier vaut souvent ce que vaut son sommeil.

L'eucharistie c'est l'amour fraternel entre des individus, entre les nations. L'eucharistie nous pousse à nous incliner vers nos frères plus malheureux pour leur tendre une main amie. Allons à Jésus-Hostie parce que ce sacrement inspire l'amour mutuel qui est la pierre de touche des disciples du Christ.

Cardinal LEPICIER

* * *

Si nos besoins sont moindres que nos revenus, nous sommes riches; si nos revenus ne peuvent rencontrer nos besoins, nous sommes pauvres.

Emily POST

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

Partant d'OTTAWA
10.35 p.m., Vendredi 17 nov.

Noranda	$11.35
Timmins	12.20
Kirkland Lake	10.00

Partant d'Ottawa
10.35 p.m., Vendredi 17 nov. et tous les trains, Sam. 18 nov.
D'OTTAWA et Retour à

North Bay	$5.70
Sudbury	8.20
Chalk River	2.85
Mattawa	4.65
Timiskaming	5.60
Ville-Marie	7.30
Sault Ste-Marie	12.70

Limite de retour, MARDI, 21 nov. excepté:
North Bay ..... 1.00 a.m. 22 nov.
Mattawa ..... 2.02 a.m. 22 nov.
Kipawa à Angliers ..... 22 nov.
Enfants de 5 à 12 ans—DEMI-TARIF
Voitures ordinaires seulement.
Aucun bagage enregistré.

POUR LES EGLISES, ECOLES ET INSTITUTIONS

LINOLEUM BATTLESHIP DOMINION

COUT MODIQUE—Le coût *initial* d'un plancher de Linoléum "Battleship" Dominion en est le *dernier*.

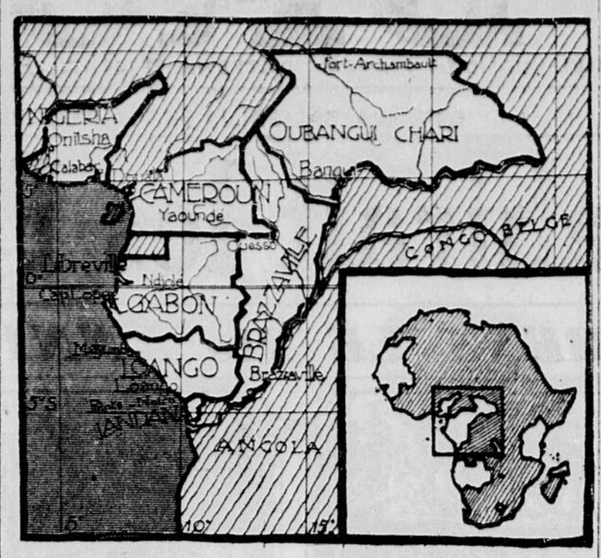
GARANTIE DE 5 ANS—Lorsque nos spécifications sont suivies dans tous les détails, le Linoléum "Battleship" Dominion (épaisseurs AAA et AA) est garantie pour 5 ans.

FACILITE D'INSTALLATION — Tout entrepreneur compétent dans le posage vous installera de façon rapide un plancher en Linoléum "Battleship" Dominion.

ENTRETIEN MINIME—Un cirage de temps à autre est le seul soin requis.

BEAUTE—Il y a une variété de 11 coloris et effets qui offre un champ illimité à l'originalité.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM COMPANY LIMITED MONTREAL



Légende de la Carte:—
L'Afrique Equatoriale: Dans le cadre, à droite, la carte générale de l'Afrique où les Missions Spirituaines se détachent en blanc.

L'Afrique, pays de Missions des Pères du Saint-Esprit

Personnel dans les missions spiritaines de l'Afrique:—

Pères	760
Prêtres indigènes	56
Frères	328
Catéchistes	14.742

L'AFRIQUE EQUATORIALE

En retournant dans la Mission du Gabon, en 1849, Mgr Bessieux rapportait avec lui un essai de grammaire, un vocabulaire, un catéchisme et une traduction des évangiles qu'il avait faits imprimer à Amiens en langue "mpongouée". Travaux imparfaits sans doute; mais qui eurent le mérite de frayer la voie aux linguistes. Dès les débuts, il s'était acharné à l'étude de la langue indigène, malgré les apparences insurmontables. "J'avais des noms en quantité, écrira-t-il plus tard, mais jamais je n'accrochais les verbes."

Lui aussi il créa des écoles.

Le travail de la terre déshonorait les Noirs du Gabon. Parce que durant de longues décades, ils s'étaient livrées à la traite des esclaves qui les payait plus et leur demandait moins d'efforts. Mais une fois l'esclavage aboli, ces gens périssaient de misère, laissant aux femmes le travail de la terre qui avait été longtemps celui des esclaves. Mgr Bessieux comprit l'immense service que la culture procurerait cependant aux indigènes. Il entreprit donc de vaincre leur préjugés à cet égard. Aux paroles, il joignit les actes, sans penser compromettre sa dignité épiscopale. Sa messe dite, on le voyait partir pour la forêt une pioche sur le dos et une hache à la main. Et il défrichait, arrachait et plantait. C'est lui qui creusa le premier puits des Soeurs, à Libreville. De tels exemples furent efficaces. Et à l'admiration succéda l'imitation.

Sous son successeur, Mgr Le Berre, la Mission du Gabon va prendre une expansion inattendue. C'est l'ère des grandes explorateurs. Les missionnaires verront tout à tour passer chez eux, Brazza, Cameron et Stanley, le premier travaillant pour la France, le second pour l'Angleterre et le troisième pour la Belgique. Les missionnaires vont d'abord s'établir chez les Pahouins, puis à Landana, situé sur la côte plus au sud. C'est là que travaille le Père Augouard, missionnaire infatigable dont l'activité n'échappe à l'observation des Noirs qui l'ont surnommé "Diata-Diata" c'est-à-dire" Vite-Vite". Le Père Augouard va se faire l'explorateur du Bon Dieu et porter l'évangélisation sur les rives les plus lointaines du Congo: D'abord à Linzolo, puis à M'Foa, chez les Batékés, dont il obtient du roi Makoko la permission de s'établir là où plus tard devait s'élever la capitale de l'Afrique Equatoriale: Brazzaville.

Mais le Père Augouard rêve de se rendre aux sources même du Congo, à la recherche de villages où il pourrait planter la Croix. Et pour ce faire, il substitue à la pirogue des indigènes une baleinière d'acier capable de résister aux tornades, aux hippopotames et aux crocodiles. Il donne à son vaisseau le nom du pape alors régnant, "Léon XIII". Il remonte ainsi le Congo jusqu'à l'embouchure de l'Oubangui, où il fonde la Mission de Saint-Paul des Rapides, à plus de 1000 milles de la côte.

Le Père Augouard, devenu entre temps Vicaire Apostolique de Brazzaville, changera son "Léon XIII" pour un autre bateau, le "Pie X", mais lui, ne changera pas de nom; on l'appellera toujours "Vite-Vite".

Ces expéditions, Mgr Augouard les fait au péril de sa vie. Il voyage parmi des cannibales qui coupent le cou aux malades "pour les empêcher de mourir", qui se font des trophées des têtes de leurs victimes; qui déclarent que "c'est un grand honneur de manger de la viande qui parle"; qui n'ont qu'un mot pour désigner les esclaves: "de la viande" dont les femmes portent en collier des dents humaines et dont un des chefs, Bétou, palpant les mains de Mgr Augouard, lui déclarait aimablement que la chair d'un blanc devait être très bonne à manger avec des bananes.

"Est-il vrai, lui demanda un jour Léon XIII, que vos Noirs se mangent encore entre eux? — Oui, Très Saint Père, et tous les jours." Sur quoi, le Pape ayant observé en souriant que l'Eglise ne possédait pas encore de saints ayants été mangés, l'évêque missionnaire répliqua: "Eh bien, Saint-Père, je tâcherai de commencer! — Ah! mais non, s'écria Léon XIII, je ne veux pas, vos diocésains ne nous laisseraient pas de reliques."

Ce sont des histoires vieilles de 40 ans; Soit. Mais leur horreur ne fait que mieux ressortir la marche qu'ont déjà accomplie ces peuples vers la douceur évangélique.

Aujourd'hui, ces régions sont divisées en quatre Vicariats Apostoliques qui comptent ensemble 240 milles chrétiens et près de 100 milles catéchumènes.

En 1892, un jeune Evêque, Mgr Le Roy, qui venait de remplacer au Gabon, Mgr Le Berre, se fit le champion d'une nouvelle méthode d'évangélisation. A la vérité, on l'avait déjà employée, mais timidement et d'une façon toute locale. Le mérite de Mgr Le Roy, c'est de l'avoir généralisée. Il s'agit de l'emploi des catéchistes. Voici ce qu'en disait le R. P. Priault, dans une conférence radiodiffusée au poste parisien, le 12 octobre 1935: "Le Noir en effet ne manque pas de zèle, et l'habitude du palabre fait de lui un discoureur intarissable: il semblait possible de l'utiliser comme agent de propagande religieuse. Mais cela n'alla pas tout seul ni tout de suite. D'anciens missionnaires objectaient que ces catéchistes manquaient de science et parfois de conduite. D'autres, il set vrai, répondaient que l'Eglise a toujours su se contenter d'instruments imparfaits. L'événement donna raison aux plus accommodants, et bientôt toutes nos missions adoptèrent ce moyen d'apostolat qui décupla parfois leurs résultats. Mais comme cette méthode ne donnait son rendement que si les catéchistes étaient assidument visités, il s'ensuivit que les Pères élargirent progressivement le champ de leurs courses, et que leur vie, sans cesser d'être sanctifiante, devint une circulation perpétuelle. A ce régime, plusieurs des nôtres se tirent, chacun dans sa région, une spécialité et un nom; certains de nos linguistes étonnèrent les indigènes par leur savoir; nous eûmes des médecins réputés; des géographes, des botanistes, et sans y penser, c'est nous (il parle des Spiritains) qui fîmes faire ses premiers pas à l'ethnographie africaine."

G. ROY.
des Pères du St-Esprit.
Adresse: Collège Saint-Alexandre;
LIMBOUR via Hull, P.Q.

Une école idéale

Au Service de l'Action Catholique. Des Militants.

Exigences.

A l'A. C. il faut des militants: instruits de leur foi, convaincus, modèles, actifs, apôtres, car le militant d'A. C. est un soldat du Christ, chargé de le faire régner, en lui d'abord, dans les autres ensuite. L'A. C. est la milice de l'Eglise, du Christ.

Rien de mieux donc, pour former des militants, qu'une milice. Une milice qui a fait ses preuves.

Une milice éprouvée.

Le Tiers-Ordre est une milice.

Ce qualificatif lui vient de nul autre que du Pape de l'A. C., le regretté Pie XI. C'est dans **Rite expiatis** que, reprenant à son compte les formules de ses prédécesseurs, il appelle les Tertiaires "les nouveaux Macchabées", à la suite de Grégoire IX; "les soldats du Christ"; et le Tiers-Ordre, "cette remarquable milice".

Le Tiers-Ordre, école idéale d'Act. Cath.

Le Tiers-Ordre, — à condition qu'on l'envisage sous son grand aspect d'Ordre séculier imprégnant la vie dans le monde d'une participation à la vie religieuse; à condition surtout qu'on aille jusqu'au bout de son esprit et de ses exigences d'Evangile, — apparaît comme une magnifique école de militants pour l'A. C. Ecole idéale entre toutes

1o — par la MYSTIQUE de charité dont il pétrit ses membres;
2o — par la vigoureuse DISCIPLINE à laquelle il les plie;
3o — par l'intensité de vie chrétienne qu'il leur communique;
4o — par l'esprit d'apostolat qu'il leur infuse;
5o — par la soumission filiale et absolue envers le Siège apostolique et la Hiérarchie, à laquelle il lie ses membres.

1o **Par la MYSTIQUE de charité dont il imprègne ses membres.**

Nous l'avons vu, le Tiers-Ordre, branche du franciscanisme, est imbu, profondément, de la même mystique de charité. Le Tertiaire, certes, les yeux fixés sur le Séraphin d'Assise, son Père, tente d'aimer comme lui le Christ et le Père céleste; mais comme lui aussi, il se souvient qu'il n'est pas seul et il enveloppe d'un même amour, avec la nature sortie des mains du même Créateur, l'homme, son frère, membre du même corps mystique, qu'il veut éternellement heureux. Et pour aider ce frère à réaliser sa fin, il n'est pas de sainte industrie qu'il ne tente, pas de sacrifice qui le rebute.

2o **Par la discipline à laquelle il les rompt.**

Nous ne nous étendrons pas davantage sur cette discipline franciscaine qui fait l'objet d'une étude précédente; rappelons-nous seulement les moyens de formation qu'elle possède et les ressources de sanctification qu'elle dissimule sous une apparente sobriété d'exigences.

3o **Par l'intensité de vie chrétienne qu'il communique.**

"Pour bien accomplir l'A. C., écrivait Pie X (Enc. sur l'A. C.), il faut la grâce divine — et l'apôtre ne la reçoit point s'il n'est uni à Jésus-Christ. C'est seulement quand nous aurons formé Jésus-Christ en nous, que nous pourrons plus facilement le rendre aux familles, à la société. Tous ceux donc qui sont appelés à diriger ou qui se consacrent à promouvoir le mouvement catholique doivent être des catholiques à toute épreuve".

"Des catholiques à toute épreuve".

Façonner "des catholiques à toute épreuve", voilà précisément ce que le T.-O. se propose en tout premier lieu.

Combien de catholiques, jeunes gens ou personnes d'âge mûr, demeurés fidèles, fervents même, pendant de longues années et qui fléchissent tout d'un coup! Chaque année nous pleurons de douloureuses défections. Certains de ceux sur qui reposaient de belles espérances ont déserté, faute de lumière suffisante dans leurs convictions, ou bien de secours rencontré en temps opportun, ou bien d'habitudes fortement enracinées et disciplinées.

Dans le Tiers-Ordre, de par sa nature et sa constitution intime, pourvu qu'on y tienne, toutes mesures sont prises pour empêcher semblables éventualités.

a) — foi éclairée.

Tout d'abord, comme condition essentielle d'admission, dès le début de la Règle, "une exacte fidélité à la foi catholique" est exigée.

Non point, évidemment, que l'on exige du candidat au Tiers-Ordre un bagage extraordinaire de science théologique; mais ce qui est de rigueur, c'est une docilité parfaite vis-à-vis de toutes les vérités de la foi et, s'il y a lieu, un réel désir de s'instruire de celles-ci plus complètement et plus profondément.

Cette "culture de la foi", elle sera assurée dès le début de l'admission: explications données sur la Règle au cours du postulat et du noviciat, et qui toucheront nécessairement à tous les points essentiels. Dans la suite, cette instruction continuera de se compléter dans les réunions mensuelles, puis au moyen de lectures qui seront indiquées à chacun selon ses besoins, voire de réunions d'étude, selon la pratique immémoriale de l'Ordre.

Mentionnons aussi les Retraites annuelles, les Journées d'Etudes spirituelles, les Journées franciscaines, les Chapitres qui, en certaines régions, sont l'objet d'une minutieuse organisation.

Libre à chacun, d'ailleurs, dans ces diverses rencontres, d'exposer ses difficultés particulières, objections, remarques, demandes d'éclaircissements auxquels il est répondu avec toutes les précisions possibles.

Les Tertiaires ne peuvent manquer de sortir de là mieux équipés pour les luttes de la vie chrétienne en nos temps modernes, prêts à rendre compte devant qui que ce soit de leur foi catholique, immunisés en quelque sorte contre les surprises de certains sophismes contemporains.

Plus que cela, ils sortent de là, **fiers de leur foi** dont ils connaissent mieux les titres de gloire, les bienfaits pour le monde.

Des "chrétiens à toute épreuve", dans la possession tranquille de leur foi, prêts à la défendre envers et contre tous: tel est donc le premier résultat obtenu à l'école du Tiers-Ordre.

P. DONATIEN,
O.M.Cap.

(L'Echo de St-François, sept. 1939.)

MAGICIENS D'OUTRE ATLANTIQUE

Les Etats-Unis d'Amérique, dont les progrès scientifiques sont bien connus, ne sont cependant pas à l'abri de toutes superstitions . . .

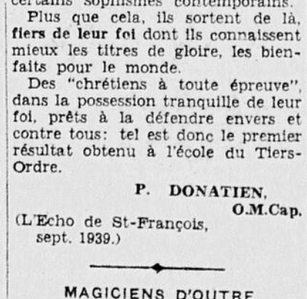
Il paraît même que la "magie noire" se développe dans des proportions effrayantes dans certaines grandes cités américaines.

Le peuple se laisse impressionner par les menaces de certaines "sorcières" qui prétendent qu'elles ont le pouvoir de provoquer la maladie à distance!

Des hommes et des femmes ont écrit à la police pour dire qu'on leur avait "jeté un sort".

Plusieurs personnes, coupables d'avoir essayé de terroriser les autres, ont été emprisonnées et cela a quelque peu refroidi l'ardeur des "jeteurs de sorts".

HEUREUX comme moi . . . ?



A ME VOIR maintenant, vous ne croiriez pas que j'ai déjà eu une apparence chétive; mes membres étaient peu développés et n'avaient aucune force. Un homme faible et maladif peut-il espérer avoir du succès et être heureux? Après un traitement de PILULES MORO, mes forces ont augmenté, mes muscles se sont développés et sont devenus vigoureux, j'ai de l'énergie au travail et je suis plein d'entrain au sport.

Et avec les PILULES MORO, vous n'attendez pas longtemps les résultats; après quelques semaines de traitement, vous constatez une grande différence dans votre état. Vous qui êtes faible, qui manquez d'appétit, qui souffrez de nervosité, fatigue habituelle, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, pourquoi ne pas essayer le plus tôt possible un traitement de PILULES MORO, le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes?

Par la poste : 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Sacre des premiers Evêques Noirs

A Rome. — 12 nouveaux Evêques Missionnaires

Dimanche le 29 octobre, en la fête du Christ Roi, dans la Basilique de St-Pierre de Rome, s'est déroulée une cérémonie, qui risque fort d'être oubliée sinon méconnue dans les temps troublés que nous vivons.

Mais pour nous Catholiques, Catholiques apostoliques et romains, nous ne devons pas, ce me semble, ignorer tout à fait les évènements saillants de l'histoire de l'Eglise.

Evénement marquant cette cérémonie l'a été à un double point de vue, puisque la Sainte Eglise s'est donné, ce jour-là, douze nouveaux Pasteurs; et ces nouveaux Pasteurs, tels les douze de la primitive Eglise, "s'en iront par toute la terre, enseigner toutes les nations . . ."

Comme au jour de la première Pentecôte, il y avait des représentants de toute la terre: de l'Europe: France, Allemagne, Belgique, Italie, Hollande; de l'Amérique: Etat-Unis, Mexique; de la Chine, de l'Inde, et pour la première fois dans nos temps modernes, deux fils de l'Afrique . . .

PIE XII, PAPE MISSIONNAIRE

Nul ne s'étonnera que Sa Sainteté le Pape Pie XII, héritier des traditions apostoliques et missionnaires de son glorieux prédécesseur, ait voulu se donner, au début de Son Pontificat, la joie, pleine de promesses et d'espérances, de s'associer dans Sa lourde charge de Pasteur Universel, des frères dans l'Episcopat. Mais ce qui frappe dans cet événement, en apparence bien ordinaire dans la vie et la marche de l'Eglise, c'est que le Père Commun des fidèles, ait voulu choisir des fils de douze pays différents, douze Evêques Missionnaires, "pour en faire les Pasteurs de leur peuple . .

Nous ne pouvons mieux faire, en fils soumis et respectueux, que de nous unir de coeur et d'intention à la joie et à l'allégresse du Souverain Pontife, qui s'élevant pour ainsi dire, au-dessus des bruits et des clameurs de guerre, rejette les théories et les réclamations racistes et nationalistes, et dans un acte solennel et tout divin, dans son origine et dans son exercice, apparaît au monde, comme le Chef Universel du troupeau et des Pasteurs . .

LES 2 PREMIERS EVEQUES NOIRS

Et parmi ces nouveaux Pasteurs, l'Afrique compte deux de ses fils. Tous ceux qui suivent avec intérêt le progrès des Missions Africaines depuis une soixantaine d'années, se réjouiront de ce nouveau pas, que franchit l'Eglise d'Afrique.

Aux deux Evêques africains, aux deux premiers Indigènes de l'Afrique à recevoir les honneurs de l'épiscopat, dans nos temps modernes, à Son Excellence Monseigneur Ignace Ramarosandratana, Vicaire Apostolique de Miarinarivo, à Son Excellence Monseigneur Joseph Kiwanuka, Vicaire Apostolique de Masaka, toutes nos félicitations, nos voeux et nos prières pour un long et fructueux épiscopat: "Ad multos et faustissimos annos . ."

MONSEIGNEUR KIWANUKA ET LE CANADA

On nous permettra d'attirer l'attention des lecteurs, sur le fait que le premier Evêque Noir de l'Ouganda tient au Canada Apostolique par plus d'une fibre.

Fils de l'Ouganda, "la perle des Missions" comme le proclamerait naguère le Pape Pie XI, il a vu vivre et mourir plus d'un des nôtres, Missionnaire Père Blanc là-bas.

On se rappelle en effet que c'est en Ouganda que le "bon Père Forbes", frère de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa, devenu lui-même Monseigneur John Forbes, exerça son ministère et son épiscopat.

On sait encore qu'à l'Ouganda se trouvent actuellement en plus de Leurs Excellences Nos Seigneur Edouard Michaud et F.-X. Lacoursière, tous deux Canadiens, une bonne trentaine de Pères Blancs Canadiens, plusieurs Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie, un bon nombre de Soeurs Blanches, de Soeurs de Notre-Dame du bon-Conseil de Chicoutimi, de l'Institut de Marie Réparatrice: toutes des Canadiennes de chez-nous.

C'est dans l'Ouganda que le bon Dieu rappela à Lui les RR. PP. Beauchamp, Lafleur, Alarie et Cournoyer, et c'est pour l'Ouganda que moururent, loin de leur chère mission, Monseigneur John Forbes, les RR. PP. Filion, Joseph Déry et Eugène Déry.

C'est de Son Excellence Monseigneur Edouard Michaud, Canadien originaire de Ste-Anne de Bellevue, que le nouvel Evêque hérite de 11 postes de mission, de 38 Prêtres Noirs, et de plus de cent mille Chrétiens; magnifique dot, pour la formation et la richesse de laquelle les Canadiens ont coopéré largement. Sur eux aussi est descendue l'une des toutes premières bénédictions de Son Excellence Monseigneur Kiwanuka.

MONSEIGNEUR KIWANUKA, PERE BLANC

Son Excellence Monseigneur Kiwanuka appartient à la Société des Missionnaires d'Afrique, Pères Blanc, depuis 1934.

Cette Société Missionnaire, dont la branche canadienne a déjà poussé ici en Amérique de si fortes racines, célèbre, cette année, le jubilé de diamant de la pénétration de ses premiers Missionnaires dans l'Afrique Equatoriale.

60 ANS D'APOSTOLAT AU CENTRE DE L'AFRIQUE

Avec la grâce de Dieu et la générosité des chrétiens de nos pays, des résultats merveilleux ont été obtenus. Et ce n'est certainement pas un moindres que nous contemplons aujourd'hui: un des fils de cette vieille terre païenne devenu Evêque, revêtu désormais de la plénitude du sacerdoce! . .

Il me semble que le Grand Cardinal Lavigerie, fondateur des Pères Blancs, du haut du ciel, doit se réjouir d'une façon particulière de cet événement si grand: n'a-t-il pas été lui-même le héraut de la transformation de l'Afrique par les Africains eux-mêmes; et n'a-t-il pas osé entrevoir le jour où les prêtres sortis de chez eux deviendraient les Apôtres de leur nation. A l'époque où les chrétiens étaient martyrisés en Ouganda, il fallait du courage pour contempler de tels rêves . .

Nul doute encore que l'oeuvre des Pères Blancs en Afrique ne reçoive de ce fait un magnifique fleuron nouveau: 22 Noirs de L'Ouganda béatifiés en 1920, l'Evêque Noir, 170 Prêtres Indigènes, 100 Frères Indigènes, plus de 500 Soeurs Indigènes et un million et demi de chrétiens vivants!

1879-1939: soixante années, autant d'étapes, autant de diamnts dont notre piété catholique, reconnaissante et fière, aime à orner la mitre du Premier Evêque Noir de l'Ouganda.

GLOIRE AU CHRIST-ROI . . . PAR MARIE

Gloire en soit rendue au Christ Roi Universel, dont la Royauté s'affirme d'une façon officielle aujourd'hui dans cette terre d'Afrique. Gloire aussi à Marie, Reine de l'Afrique, constituée Supérieure de l'Ouganda par ses premiers Missionnaires "pour que tout se fasse par Marie et pour que toute la gloire Lui en revienne, pour remonter par Elle à Son Divin Fils Jésus."

Antonio ROY,
des Pères Blancs.
(Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eastview, Ontario.)

EGLISE ET PATRIE.

Le chrétien a deux patries. Il doit aimer l'une et l'autre jusqu'au sacrifice de sa vie: la patrie terrestre, qui lui donne de jouir de cette vie mortelle, pays cher entre nous, qui l'a vu naître et grandir, et où un jour reposeront ses cendres à côté des cendres des ancêtres; la patrie céleste, la sainte Eglise de J.-C. à laquelle il est redevable de la vie immortelle et divine. Entre ces deux amours il y a subordination, il ne saurait y avoir contradiction, car tous deux procèdent du même principe, et ont Dieu pour auteur. Le vrai chrétien aime d'autant plus son pays qu'il aime davantage l'Eglise, et tout ce qu'il fait pour l'honneur de la patrie et de l'humanité, qui se renouvellent et se rajeunissent deur et de prospérité. — Louis VEUILLOT.



LE VERDICT DU JURY

DOULEURS DU RHUMATISME



1. Prendre 2 comprimés d'Aspirine dans un grand verre d'eau. Répéter au besoin suivant les instructions.



2. Le soulagement du rhumatisme se fait d'ordinaire rapidement sentir. Si le mal persiste, voir son médecin.

Des milliers de personnes ont constaté que la méthode simple illustrée ci-dessus soulage de façon étonnamment rapide les douleurs du mal de tête, du rhumatisme et de la névralgie — quand on prend de l'Aspirine.

Essayez d'abord cette méthode — ensuite, si la douleur continue à revenir, voyez votre médecin de famille. Faites-lui trouver la cause et vous donner le traitement.

L'Aspirine soulage rapidement pour deux raisons: à cause de la nature de l'élément contenu dans l'Aspirine elle-même pour calmer la douleur et parce que les comprimés d'Aspirine se désagrègent dans l'estomac en quelques secondes — prêts à "faire effet" avec une rapidité surprenante.

Exigez la marque **ASPIRIN**



ELLE EST DEFUSEE

Le jugement rendu dans l'étrange affaire de "RICANEMENT DE HYENE"
(Suite de la 7e page)

". . . coupable !"

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 11 NOVEMBRE 1939

LE PROBLÈME DES ÉCOLES SÉPARÉES

Le cas d'Ottawa. — Comparaison entre les revenus des écoles séparées et ceux des écoles publiques. — Les écoles séparées donnent l'enseignement à un plus grand nombre d'élèves, mais disposent de beaucoup moins de revenus. —La mauvaise répartition des taxes scolaires des compagnies est une des raisons de cette disproportion.

De deux sources différentes, et de Windsor et d'Ottawa, nous sommes avisés que les commissions des écoles publiques s'organisent pour en appeler au Conseil privé de Londres du jugement de la Cour Suprême du Canada. Il s'agit, dans cette affaire, de la répartition équitable des taxes scolaires des compagnies entre les écoles publiques et les écoles séparées.

Nous avons déjà dit que nous considérions cet appel, dans les circonstances actuelles, comme un acte anticanadien, comme l'antithèse de tout ce que nous sommes appelés à défendre aujourd'hui: le respect des traités et de la parole donnée, la reconnaissance des droits des minorités et du libre exercice de leurs prérogatives.

La commission des écoles publiques d'Ottawa devrait être la dernière à se plaindre des conditions présentes. Elle jouit d'avantages auxquels elle n'a pas droit. Elle reçoit, pour un nombre moindre d'élèves, beaucoup plus de taxes et d'octrois que les écoles séparées.

La commission des écoles publiques d'Ottawa fixe le taux de sa taxe scolaire à environ $7.50 par mille dollars d'évaluation; celle des écoles séparées a $14.80, soit près du double. La taxe imposée pour les écoles publiques rapporte près d'un million de dollars; celle des écoles séparées un peu plus de $400.000. Le coût de l'instruction par tête s'élève à $105,87 dans les écoles publiques, et à $45,10 dans les écoles séparées. La moyenne des salaires payés aux institutrices par la commission des écoles publiques est de $1.816, aux instituteurs et principaux, de $2.251. Dans les écoles séparées, cette moyenne est de beaucoup moins élevée.

L'enregistrement des élèves dans les écoles publiques était de 10.628 en 1933; il est tombé, en novembre 1937, à 9.657. Il y a, actuellement, dans ces écoles, près de 3.000 sièges vacants. Au contraire, dans les écoles séparées, l'enregistrement est monté, pendant la même période, de 10.225 à plus de 11.000. La commission des écoles publiques enregistre chaque année un surplus; celle des écoles séparées accuse invariablement un déficit.

La comparaison entre ces divers chiffres démontre que la commission des écoles séparées d'Ottawa est soumise à des conditions financières injustes et qu'elle ne peut administrer ses écoles d'une manière plus économique ou en demandant aux contribuables catholiques de plus grands sacrifices. En effet, ces contribuables paient déjà deux fois plus d'impôts que ceux des écoles publiques; la commission des écoles séparées donne l'instruction, à l'aide d'un revenu annuel plus de deux fois moindre que celui des écoles publiques, a 1500 élèves de plus; elle pale deux fois moins cher ses instituteurs et institutrices.

De plus, la commission des écoles séparées souffre du détournement d'impôts provenant de la propriété collective catholique, injustement attribués aux écoles publiques. A Ottawa, d'après un récent relevé, l'évaluation des compagnies anonymes et des entreprises d'utilité publique se chiffre à $45.712.355. De cette évaluation, $1.687.640 est considéré comme propriété catholique et imposable au profit des écoles séparées. Le reste, soit plus de $44.000.000, est imposable au profit des écoles publiques. Au taux de l'impôt scolaire des écoles publiques, cette taxation donne annuellement la jolie somme de $330.000. Cette somme, qui devrait être partagée presque également entre les deux systèmes d'écoles, est attribuée exclusivement aux écoles publiques. Il n'est donc pas surprenant qu'il y ait une telle disproportion entre les revenus des deux commissions scolaires, que les écoles publiques soient si riches et les écoles séparées si pauvres. Cette disproportion se révèle dans toutes les villes et dans tous les centres de la province. Le jugement rendu récemment par la Cour Suprême du Canada aidera à établir l'équilibre entre les revenus des écoles publiques et ceux des écoles séparées, en permettant à ces dernières de recevoir une part équitable des taxes scolaires des compagnies.

Charles GAUTIER

BILLET

LA VRAIE CAMPAGNE DE TEMPÉRANCE

A cette date de l'année, les écoliers se sont déjà mis résolument à leur tâche. Le maître, lui-même, n'est plus distrait par les souvenirs des vacances. De plus les fatigues que causaient la reprise des classes, la correction des devoirs et la surveillance, sont devenues comme une seconde nature. De sorte que chacun est favorablement disposé à faire, sur le terrain de l'école, une action nécessairement double, c'est-à-dire catholique et nationale.

Pour une fois, ne parlons aujourd'hui que de la première. Profitons-en pour nous demander comment la campagne de Tempérance doit être comprise. Nous verrons ensuite si le maître chrétien peut y apporter une efficace collaboration.

Le mot si souvent répété dans la lettre des Evêques, le mot "éducation" n'a pas été choisi au petit bonheur. Le titre même de la lettre suppose que nos chefs ecclésiastiques visent à nous remettre dans la vraie notion autant que dans la vraie pratique de la Tempérance. C'est ainsi que le texte comporte une définition de la vertu de Tempérance, et c'est parce que cette définition et son objet ont été oubliés que l'est du Canada s'est jeté, avec une lamentable imprévoyance, dans les plaisirs, le luxe et l'abus des liqueurs alcooliques. Dix hôteliers par village, cent marchands de liqueurs par ville, ne nous auraient pas habitués à un usage irraisonnable, hygiéniquement malsain et moralement dangereux, si nous avions voulu tenir nos promesses des croisades précédentes en faveur de la Tempérance. Certes, les occasions sont à bannir, mais c'est notre ignorance ou notre lâcheté qui ont fait vivre, aux dépens de la santé et de la fortune publique, tant de gens qui mourraient sur la paille si nous pratiquions sincèrement la vertu de modération dans l'usage des biens naturels, — ce qui n'est après tout qu'observer les lois de la Tempérance chrétienne.

Ecoutons ce qu'en dit le Rapport de la Commission de tempérance, tenue sous la présidence de S. E. Mgr F.-Z. Decelles, Evêque de Saint-Hyacinthe, à l'évêché de Saint-Hyacinthe, le 13 juillet dernier.

Les personnes qui feront partie de la Société de Tempérance promettent (suivent les paroles mêmes du vénéré rapporteur):

"1° D'observer consciencieusement, comme le demande le Concile plénier de Québec, les prescriptions de la loi civile dans la fabrication, la vente, l'achat et l'introduction (importation, transport local) de liqueurs enivrantes: boissons fortes, vins, bière.

2° De ne pas offrir et de ne pas accepter des liqueurs enivrantes sans des raisons sérieuses; ou même de s'en abstenir totalement, par crainte du péril de l'intempérance ou simplement par amour de Dieu.

3° De favoriser la vertu de tempérance par tous les moyens: leur exemple, leur parole, leur vote et leurs prières."

On remarquera que c'est à l'individu à agir sur la loi civile, dans son milieu familial, enfin sur lui-même. Or, ici, la parole, l'enseignement, autant que l'exemple achèveront le travail du Tempérant.

A condition, semble conclure la lettre, que ce bon chevalier sache bien ce qu'est la Tempérance, "vertu qui modère la convoitise et la jouissance des plaisirs sensibles".

Le maître va-t-il dire qu'il soit superflu de prêcher à son tour, sur les périls de s'abandonner "à la convoitise et à la jouissance des plaisirs sensibles"? Peut-il ignorer que s'il n'enseigne la modération dans l'usage des richesses, des honneurs et des plaisirs, il livre ses élèves à leurs plus basses passions et que telle ignorance chez les siens est une porte ouverte à toutes les capitulations et à toutes les turpitudes?

Le maître osera-t-il dire que c'est là une campagne qui ne l'intéresse pas quand le difficile dans son magnifique métier, c'est de tuer le monstre qui renait chaque jour dans l'âme de son petit monde?

Le maître pensera-t-il juste de dire qu'entrer dans la lice pour une telle cause est du temps perdu?

Non, l'éducateur qui mérite bien ce nom s'inquiète, au contraire, de combattre dans l'enfant les déficiences et les vices du milieu natal. Qu'il le fasse avec prudence et constance, courage et charité, il y réussit presque toujours, s'il parvient à gagner à sa cause quelques parents avertis. Ce motif, à notre humble opinion, a suffi à nos supérieurs ecclésiastiques quand ils ont voulu des collaborateurs de tous les jours et de facile rayonnement. C'est-à-dire quand, dans un paragraphe spécial, ils se sont adressés aux éducateurs de tous âges et de tous rangs. L'école — c'est-à-dire, la commission scolaire, le maître, les parents, les élèves — se doit donc de favoriser la formation d'une génération qui saura, mieux que son ainée, faire un usage raisonnable et chrétien des biens qui, tous, peuvent concourir au perfectionnement de l'être humain destiné à une fin surnaturelle. L'école d'abord, parce que son enseignement rejaillit sur la famille et tout le milieu social. Que cette campagne crée des abstinents, ce serait l'idéal; qu'elle suscite des tempérants, et c'en est presque assez pour que disparaissent les coupables agents de plaisirs, dont se plaignent les honnêtes gens . . . qui savent réfléchir au bon endroit.

Victor BARRETTE.

Les plus grandes peines ont leur douceur quand elles sont partagées.—BEAUMARCHAIS.

Qui borne ses désirs est toujours assez riche.
VOLTAIRE.

* * *

Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.—BOILEAU.

AU JOUR LE JOUR

L'armistice, fête de paix

La population canadienne a célébré aujourd'hui le Jour du souvenir, qui rappelle la signature de l'armistice, fin de la guerre de 1914 à 1918.

A cette occasion, les maires du Canada ont lancé une proclamation, dont nous détachons le passage suivant: "En cette journée où la mémoire de nos morts glorieux s'impose tout particulièrement à nous, profitons des deux minutes de recueillement pour chercher les voies de Dieu et les moyens de nous y conformer, en servant le Seigneur, aussi notre Souverain et notre Pays. A l'invitation de nos chefs spirituels, avouons nos fautes ,reconnaissons nos faiblesses; redressons nos propres vies. Après quoi, travaillons à libérer notre peuple, des cupides, des pusillanimes et des haineux."

Il y a là un programme de réforme non seulement individuelle, mais publique. Si l'on cherchait davantage les voies de Dieu et si, après les avoir découvertes, on s'y engageait résolument, le monde ne serait pas de nouveau plongé, en vingt ans, dans un autre conflit, qui menace d'être plus terrible que le dernier.

Recevant hier en audience le nouveau ministre d'Haïti près le Saint-Siège, Sa Sainteté le pape Pie XII rappelait, une fois de plus, ces principes. "Le monde, déclarait-il, jouira de la paix et de l'ordre, condition indispensable à la paix, seulement quand les chefs responsables dans le gouvernement des peuples et dans leurs relations entre eux renonceront au culte de la force employée contre le droit et reconnaitront comme insuffisante et précaire la morale humaine, pour n'accepter que l'autorité du Créateur, qui est la base de la morale collective et individuelle.

C'est pour avoir oublié ces conseils, répétés sans cesse par le Vatican avec la haute autorité que lui confère sa mission dans le monde, que la guerre ensanglante encore l'Europe.

L'Union nationale disparaîtra-t-elle?

Au lendemain des élections provinciales tenues en le Québec on s'est demandé si l'Union nationale ne ferait pas maintenant place au parti conservateur provincial. On répondait dans l'affirmative en des milieux libéraux. Quelqu'un qui tient de près à l'organisation de l'Union nationale, cependant, nous affirmait le contraire, au cours d'un récent voyage à Ottawa. Un candidat, élu sous cette étiquette, d'autre part, nous déclarait, quelques jours plus tard, que l'Union nationale continuerait de vivre.

Malgré ces dénégations, il est facile de constater que, parmi les partisans de l'Union nationale, plusieurs souhaiteraient la reconstitution de l'ancien parti conservateur provincial. Quelques-uns nous ont avoué que tel était leur désir. Quant à eux, ils étaient prêts à abandonner l'étiquette d'Union nationale pour retourner à leur ancien parti.

Le dernier mot n'est pas encore dit dans l'évolution de l'Union nationale, s'il faut en croire une dépêche envoyée de Montréal à l'**Action catholique** par son correspondant. Considérant que l'arrivée au pouvoir du ministère Godbout et du parti libéral marque la fin de l'Union nationale, M. W.-R. Bullock, ancien député de ce parti politique, a convoqué tous les chefs des organisations conservatrices de l'Ile de Montréal à une réunion qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, dans le but de reconstruire et faire revivre le parti conservateur provincial. M. Bullock est ce député impérialiste qui, après le discours d'ouverture de la dernière élection, prononcé aux Trois-Rivières par M. Duplessis, se sépara ouvertement de son chef, puis fut ensuite défait par ses propres électeurs, le 25 octobre dernier.

Quels sont les auteurs de l'attentat?

Hitler a failli perdre la vie au cours de la célébration de l'anniversaire de la révolution hitlérienne, que le chancelier allemand déclencha en 1923 à Munich. Le führer avait à peine quitté les lieux depuis dix minutes qu'une charge de dynamite fit sauter la brasserie où il venait de prononcer un discours. Sept personnes ont été tuées et vingt-sept autres, blessées. Qui a pu monter ce coup audacieux?

Les Allemands accusent le service secret anglais et les Juifs. Comment quelqu'un aurait-il pu s'introduire dans cette brasserie et déposer sa bombe à retardement, quand on connait les précautions extraordinaires que la police secrète d'Hitler prend pour protéger la vie du chancelier, quoiqu'il y ait toujours une chance sur mille que des adversaires du régime nazi, soit allemands, soit étrangers, aient pu déjouer la surveillance de la police secrète du führer?

Un journal socialiste de Belgique explique différemment l'attentat. Le "Peuple" émet l'opinion de l'attentat de Munich appartient peut-être à la même catégorie d'incidents que l'incendie du Reichstag, survenu il y a quelques années. Nombreux, en effet, sont ceux qui croient encore que les Nazis avaient eux-mêmes allumé cet incendie pour avoir un prétexte d'accuser leurs adversaires, les communistes, écrit ce journal belge.

D'après cette dernière interprétation, l'affaire serait un coup monté par les Nazis eux-mêmes dans un but de propagande. On connait l'art de la publicité hitlérienne. Tout de même, si cette théorie peut être la véritable solution de l'attentat, il est bien difficile d'y ajouter foi.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 11 NOVEMBRE 1919

Le sénateur Philippe Landry, président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, est gravement malade.

Les imprimeurs parisiens se mettent en grève. Les grands quotidiens de la capitale française sont dans l'impossibilité de paraitre.

Le roi Georges V donne un grand banquet au palais de Buckingham en l'honneur de M. et de Mme Raymond Poincaré.

La grève des mineurs aux Etats-Unis prend fin. 400.000 grévistes reprennent leur travail.

L'aviateur français Poulet entreprend la randonnée de Paris à Melbourne en aéroplane. Il a déjà parcouru 3.000 milles.

La session spéciale du Parlement canadien, convoquée pour ratifier le traité de Versailles et approuver le pacte de la Société des Nations, est terminée.

L'Université Queen's de Kingston a l'intention d'ouvrir une faculté de médecine à Ottawa.

La basilique de Montmartre est officiellement consacrée au Sacré-Coeur; cent-trois prélats, cardinaux, archevêques et évêques, assistent à la cérémonie. Le Souverain Pontife est représenté par un Légat, le cardinal Vico.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

11 NOVEMBRE 1702.

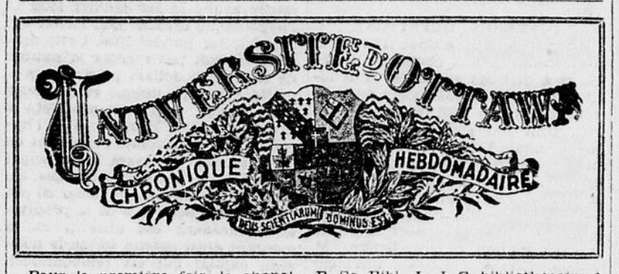
La foi d'un commerçant

Le sieur Charles Aubert de la Chesnais passa, au temps des Français, pour l'un des plus importants marchands de Québec. Il occupait une charge au Conseil Souverain et l'on prétend qu'il fournissait une bonne partie de la marchandise que les traiteurs échangeaient aux Indiens pour leurs fourrures. En septembre 1702, il mourut et laissa une fortune imposante. Un article de son testament offrait à une communauté de Québec la somme de 4.500 livres pour la création d'une messe quotidienne à perpétuité. Le fils du défunt offrit la somme aux Pères Récollets dans les termes suivants: "Iceluy Sieur Aubert ayant considéré que les dits Révérends Pères Récollets ne peuvent faire parachever la bâtisse de leur cloitre et couvent faute de fonds, et qu'il augmenterait le mérite et la piété de l'oeuvre en plaçant la dite fondation sur le dit couvent pour en moyenner le parachèvement; il en a fait la proposition aux dits Révérends Pères". Les religieux étudièrent la proposition et n'hésitèrent pas à l'accepter. Le 11 novembre 1702, ils signèrent le contrat par lequel ils s'engagèrent à célébrer une messe chaque jour de l'année à perpétuité pour le défunt, ses parents et amis et aussi pour ceux avec qui il avait fait affaires durant sa vie.

12 NOVEMBRE 1690.

L'anoblissement d'Hertel

Hertel de Rouville compte parmi les meilleurs guerriers canadiens du régime français. Contre les Indiens et contre les Anglais, il conduisit des partis de guerre qui, chaque fois, remportèrent un éclatant succès. Il appartenait à cette race de soldats canadiens qui, avec des moyens de fortune, savaient imposer la paix à leurs turbulents voisins. A la suite d'une expédition particulièrement fructueuse, le sieur de Frontenac s'adressa au ministre, le 12 novembre 1690, pour lui recommander le sieur Hertel à l'anoblissement "Le sieur Hertel, que je connais depuis très longtemps avoir eu beaucoup de zèle pour le service du Roi et de promptitude à exécuter tous les ordres qu'on lui donne, demanderait des lettres d'anoblissement, et si j'osais, je vous dirais, Monseigneur, qu'il les pourrait espérer, et par sa grande bravoure, en quoi ses trois enfants lui ressemblent beaucoup, et parce qu'il n'y a guère d'hommes en ce pays à qui l'on puisse plutôt confier l'exécution de pareilles entreprises; son fils ainé avait été considérablement blessé à la cuisse au premier parti qu'il avait fait". Il va sans dire que Hertel eut ses lettres d'anoblissement qu'il avait amplement gagnées.



Pour la première fois, la chapelle du Séminaire Saint-Paul de l'Université d'Ottawa fut témoin de l'impressionnante cérémonie des ordinations. Quatre sous - diacres ont été élevés au diaconat et un acolyte au sous-diaconat. Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université, était assisté du R. P. Jean-Charles Laframboise, supérieur du Séminaire universitaire, ainsi que du R. P. Vincent Caron.

Qu'on nous permette de signaler que le Séminaire Saint-Paul, fondé depuis un peu plus de deux ans, compte déjà une quarantaine d'élèves appartenant au clergé séculier de quinze différents diocèses du Canada, de Terre-Neuve et des Etats-Unis.

* *

Le R. P. Donat Poulet, doyen de la faculté de théologie et professeur d'Ecriture sainte à cette même faculté, assistait dernièrement au congrès de la **Catholic Biblical Association** dont les séances se tinrent à Cincinnati, Ohio.

* * *

Un groupe important de nos élèves sont partis hier pour prendre part aux Assises annuelles des Etudiants canadiens - français. Ce sont MM. Louis-Charles Hurtubise, président de la délégation outaouaise, Auguste Vincent, chef du comité **Religion**, Marcel Rochon, chef du comité **Culture**, Luc Couture, chef du comité **Race**, Maurice Lacourcière, chef du comité **Langue**, Gérard Leroux, Lucien Therrien, Roger Dupuis, Raimond Bruneau, Henri Charbonneau, Victor Jobin, Guy Sylvestre, Georges Demers, Charles Chabot et Louis - Philippe Poirier.

* * *

Le Cours de Bibliotheconomie, fondé l'an dernier par le R. P. Auguste-M. Morisset, O. M. I., B. A., B. Sc. Bibl., L. J. C. bibliothecaire a l'Université, compte cette année une quinzaine d'élèves tant de langue française que de langue anglaise. Comme on le sait, ce cours a pour fin d'initier les élèves aux principes, aux méthodes et à la technique de l'organisation et de l'administration des bibliothèques. Les étudiants qui fréquentent ce cours peuvent obtenir le grande de Bachelier ès Sciences bibliotheconomiques ou un diplôme de compétence en cette matière.

Le programme complet est de trois ans et comporte les sujets suivants: introduction générale a la bibliothéconomie, catalogage et classification, bibliographie et references générales, organisation et administration des bibliothèques, choix du livre, bibliothèques publiques et spécialisées, histoire du livre, de l'impression et des bibliothèques, etc.

Trois de ces cours sont au programme de l'année academique 1939-1940. Un premier cours traitant de **questions générales** et un second abordant des **questions spéciales** en matière de **Catalogage et de classification** sont confiés au R. P. A.-M. Morisset. Au deuxieme semestre, monsieur Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque du Parlement, à Ottawa, donnera un cours sur **l'Histoire du livre, de l'imprimerie et des bibliothèques.**

Afin d'en faciliter l'accès aux personnes qui occupent déjà un emploi, ces cours se donnent le soir.

* * *

A la brillante equipe qui a valu a l'Université son premier championnat de la ligue intermediaire-intercollégiale de rugby, division du centre, nous offrons nos félicitations et nos voeux de succès dans les prochaines parties qui décideront du championnat du Canada.

L'article de Lucien Romier

(Suite de la 1ère page)

Les nouvelles de Londres ne cessent de traduire des prévisions pessimistes quant aux intentions prochaines de l'Allemagne à l'égard des Pays-Bas et de la Belgique. Depuis quelques jours, des avions allemands de reconnaissance passent au-dessus du territoire belge dans les deux sens. Si cela devenait une habitude, les alliés ne pourraient se soumettre au fait accompli qui serait dirigé par l'Allemagne, d'une manière incontestable, contre les lignes vitales de la sécurité franco-britannique. Aucun accord militaire naval ou aérien n'existe entre la Belgique d'une part, et la France et la Grande-Bretagne d'autre part. La Belgique est libre de protéger et de défendre sa neutralité comme elle l'entend. Le cas de la Hollande est encore moins sujet à discussion, si possible. La Hollande refusa toujours de considérer sous son aspect international l'éventualité où son indépendance serait violée. Il n'y a donc pas l'ombre d'un argument vrai ou vraisemblable pour excuser l'entreprise du Reich contre la neutralité belge et l'indépendance hollandaise. Cependant si le Reich violait les territoires neutres qui couvrent la défense franco-britannique, la Grande-Bretagne et la France devraient nécessairement prendre les précautions que leur commanderait un tel fait.

Pour les dirigeants du Reich, la propagande est une arme au même titre que l'artillerie ou la chimie. Ses procédés sont calculés non pour telle ou telle valeur en soi, mais pour des effets à produire, comme sont étudiés les effets de la torpille ou du tir de la mitrailleuse. Rien n'est plus étranger à nos discussions, à nos idées et à nos controverses politiques. Un exemple, ces derniers jours, permet de saisir aisément la méthode de travail des laboratoires Goebbels. Une douzaine d'Etats sur le Danube, autour de Méditerranée et dans l'Amérique du Sud se gouvernent suivant la formule autoritaire. Ces Etats sont neutres ou indépendants du conflit actuel. Les préférences des élites gouvernantes et celles de la jeunesse, naguère attirées par certaine discipline allemande, reviennent à plus de considération pour les traditions françaises et pour le rôle des conservateurs britanniques. Retour gênant pour la propagande nazie parce qu'il associe à nouveau l'idée de l'ordre à la cause des Alliés occidentaux et non plus à la politique allemande. Quelle torpille trouver? Pour des raisons notoires, le nom de Charles Maurras est parmi les écrivains politiques français le plus familier aux dirigeants et à la jeunesse des Etats autoritaires neutres. Obstacle pour les nazis puisque Maurras ne cessa de dénoncer la menace allemande tout en prêchant la doctrine de l'autorité. Les laboratoires hitlériens n'hésitent pas; ils fabriquent un faux entier, dans le fond et dans la forme, par lequel Maurras déclarerait la Grande-Bretagne ennemie de la France, accuserait les conservateurs britanniques de cupidité et reconnaitrait de bonnes intentions au nazisme. Puis ils radiodiffusent ce faux. Qui ira vérifier? . . Coup double: l'opinion des jeunesses des pays autoritaires sera retournée, les conservateurs britanniques se demanderont si la droite française n'est pas anglophobe . . On ne saurait empêcher cela par des plaintes ou des regrets.

La propagande est une science comme la géographie et la balistique.

Les dépenses de guerre du Dominion en octobre

Les dépenses spéciales de guerre en octobre se sont élevées à $9.300.829 d'après un rapport publié, hier soir par le bureau du contrôleur du Trésor.

Ce sont là les premiers chiffres sur les frais de guerre que le gouvernement a dévoilés officiellement. On ne donna aucun montant pour le mois de septembre.

Le Trésor annonça également que les octrois aux provinces pour l'assistance-chômage s'élevaient à $1.309.615, que les travaux d'assistance-chômage avaient coûté $3.306.507 et que l'assistance dans les régions de sécheresse se chiffrait par $357.474— soit une somme globale de $4.972.596.

On prendra les dépenses de guerre à même les crédits de $100.000.000 votés à la session spéciale d'urgence en septembre dernier. On pense qu'une forte partie des dépenses de guerre a été affectée à l'achat de matériel militaire par le Conseil des Achats de la Défense Nationale auquel vient de succéder la commission des approvisionnements de guerre.

Le chiffre des défenses de guerre se trouvait dans le bilan du gouvernement pour octobre et les six mois se terminant en octobre. Les recettes le mois dernier furent de $39.889.072 en comparaison de $34.496.508 le mois correspondant de 1938. Les dépenses furent de $54.830.099 contre $50.504.603.

Le gouvernement prendra le contrôle du transport

Le gouvernement fédéral vient d'autoriser la nomination d'un contrôleur des transports munis de pouvoirs discrétionnaires pour assurer le tranpsort par eau et par terre des troupes, des forces navales, du matériel de guerre et de vivres à la Grande-Bretagne, à l'empire et aux pays alliés.

L'hon. C. D. Howe, ministre des transports, choisira ce contrôleur. Ce dernier s'occupera des demandes concernant les mouvements de troupes, de forces navales, de matériel de guerre et de vivres soumises par les gouvernements du Canada, de l'Angleterre, de la France et des pays alliés. Le contrôleur réglementera, en conséquence, le mouvement des troupes et des munitions. Il assurera aussi souvent que la chose sera nécessaire, la priorité de transport aux troupes et aux munitions.

Don d'un avion Beechcraft à la force aérienne

La flotte d'avions-écoles du Canada s'est accrue, grâce à la générosité de M. John David Eaton, vice-président de la T. Eaton Company, qui a fait don au Corps d'aviation royal canadien de son monoplan bimoteur "Beechcraft". Cet avion avait été acheté tout récemment par M. Eaton et n'avait été inscrit au Canada qu'en juillet dernier; c'est un des cinq qui sont en usage dans toute l'étendue du Dominion.

Muni de deux moteurs Jacobs de 300 c.v., cet appareil a une vitesse de croisière de 19: milles à l'heure. Il peut porter huit passagers, dont deux pilotes.

Bien qu'il puisse être utilisé comme hydravion à flotteurs, l'avion est actuellement employé comme avion terrestre. Il a été amené à Ottawa. Accepté par le Corps d'aviation royal canadien, il a été renvoyé à Toronto, avec un officier du corps d'aviation comme commandant et le pilote de M. Eaton, comme passager.

Le Beechcraft se rendra à Trenton ou Camp Borden, deux stations qui sont administrées par la Région d'instruction aérienne, dont le quartier général est à Toronto; ils seront employés de concert avec les Oxford pour le cours supérieur d'instruction. Construit à Wichita, Kansas, cet appareil est le premier Beechcraft qui soit affecté au service du Corps d'aviation royal canadien.

La Suisse prend des précautions extraordinaires

(Presse associée)

BERNE, le 11.—Le gouvernement suisse a permis aujourd'hui au général Guisan d'appeler sous les drapeaux tout homme apte à défendre la nation lorsqu'il le jugera à propos. Un certain nombre de soldats ont été appelés sous les armes depuis.

Auparavant, le général avait le droit d'appeler sous les drapeaux les citoyens suisses sans obtenir d'abord la permission du gouvernement, mais la situation telle qu'elle existe actuellement ne s'est vue accordée à un général que lorsque la Suisse était en guerre.

Les autorités ont déclaré que ce n'était là qu'une mesure de précautions. Les observateurs étrangers notent que des mesures de même nature ont été prises par la Belgique et les Pays-Bas à l'autre extrémité du front ouest.

La Suisse a vait été dans un état de mobilisation depuis le 28 août, mais un certain nombre de soldats avaient pu quitter les rangs de l'armée par après.

POLITIQUE DE PAIX AUTANT QUE DE GUERRE

TORONTO, 11.—Le premier ministre Mitchell Hepburn a laissé entendre, hier, que la décision du gouvernement de suspendre les élections municipales comme mesure de guerre n'était qu'un prélude à la politique permanente de termes de deux ans pour les conseil municipaux. "En temps de paix comme en temps de guerre", a-t-il dit, "les termes de deux ans sont désirables pour les conseils municipaux."

KINGSTON, 11. — L'hon. Eric Cross, ministre des affaires municipales d'Ontario, a déclaré hier que les municipalités de la province économiseraient une somme de $500.000 par l'établissement en temps de guerre de termes de deux ans pour les conseils municipaux tel que suggéré par le premier ministre Hepburn.

SUR LA COLLINE . . .

(Suite de la 1ère page)

virent, pendant que le choeur chantait "God of our fathers, known of old . . .", de Rudyard Kipling.

DIEU SAUVE LT ROI'

La cérémonie se termina par le chant du "Dieu sauve le Roi".

Les anciens combattants et les troupes de Sa Majesté au Canada défilèrent ensuite devant le premier ministre du Canada, au pied de la Tour de la Paix, au son de la musique de la fanfare de la Police Montée, sous la direction du sous-inspecteur J.-T. Brown.

Au carillon, M. Robert Donnell continua encore pendant quelque temps, pendant que la foule se dispersait, à jouer des airs appropriés à la Journée du Souvenir.

LES COURONNES

Plusieurs couronnes furent placées au pied du cénotaphe. Le premier à placer une couronne fut Son Excellence lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, qui fut suivi par Mme Catherine Lewis, représentant les mères du Canada que la Grande Guerre a affligées. Vint ensuite le premier ministre du Canada, le haut commissaire du Royaume-Uni, Sir Gerald Campbell; le représentant accrédité de l'Union du Sud Afrique, M. D. de Waal Meyer; le haut commissaire d'Irlande, M. John Hearne; le ministre de France au Canada, le comte Robert de Dampierre; le ministre de Belgique, le baron Silvercruys; le ministre du Japon, le baron Shu Tomii; le ministre des Pays-Bas, M. F. E. H. Groenman; le chargé d'affaires des Etats-Unis, M. John Farr Simmons; le consul général d'Italie, le marquis Alberto Rossi-Longhi; le consul général de Chine, M. Chao-Shih; le consul général de Pologne, M. Viktor Podoski; l'honorable R. J. Manion, chef de l'opposition, (couronne personnelle); le très honorable Sir Lyman Duff, déposée par un ancien combattant.

Lady Borden déposa une couronne au soldat inconnu.

Les honorables Norman Rogers et Norman McLarty, (couronnes personnelles); la ville d'Ottawa, déposée par le maire Lewis; la légion canadienne, section d'Ottawa; le gouvernement d'Ontario, déposée par Madame Philippe Dorval; l'honorable Paul Leduc, déposée par un ancien combattant; la Fédération du Service civil; la fédération nationale des femmes libérales canadiennes, déposée par l'honorable Cairine Wilson; l'I.O.D.E.; l'association libérale 20e siècle, déposée par Mlle Myra Macdonald; la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, déposée par Mme P.-E. Marchand; l'Association des Guides, déposée par Mlle Key Eliot; l'association des Scouts; la Catholic Women's League; les employés de la Metropolitan Life Insurance; les employés de la compagnie de Téléphone Bell; les Fils natifs du Canada; le club de femmes conservatrices, déposée par Mlle Jeanne Travers, Y.M.C.A. et Y.W.C.A.; le National Council of Women, déposée par Mme Edgar Hardy; l'Hadassah Council of Women, déposée par Mme Lawrence Freiman; Local Council of Women, déposée par Mme Russell White; les ministères des Pensions et de la Santé nationale, de la défense nationale, de l'Agriculture et du Travail; le ministère britannique des Pensions; la fédération des femmes protestantes, déposée par un scout; la ligue des femmes catholiques, déposée par Mlle Ishbel Hutton; le Protestant Girls' Club; déposée par Leona Whitehorne; Catholic Girls' Club; Ottawa Unit Overseas Nursing Sisters Association of Canada; l'association nationale des femmes conservatrices, déposée par Mme Gordon Booth; le club libéral féminin d'Ottawa, déposée par Mme R. J. Deachman; l'University Women's Club; l'Army & Navy Veterans in Canada; l'Ottawa Business Women's Liberal Club, déposée par Mlle Helen Carkner; le club libéral féminin du 20e siècle, déposée par Mlle Cairine Wilson et la Veteran Women's Association.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Chambres 202-203, 129, rue Principale - Hull
Chambre: 120, 368, rue Dalhousie - Ottawa

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE 12 NOVEMBRE, 1939 — 316e jour de l'année
Lever du soleil, 6.55 — Lever de la lune, 8.10
Coucher du soleil, 4.33 — Coucher de la lune, 5.52
QUARANTE-HEURES
Sacré-Coeur, 10, 11, 12 nov. — Scolastica: St-Joseph, 12, 13, 14 nov.
FETE DU JOUR
24e dimanche après la Pentecôte. S. René, évêque et confesseur

PAGE QUATRE — HULL, SAMEDI 11 NOVEMBRE, 1939 — Température: PLUS FROID, NEIGE PROBABLE

CES CAUSERIES SOCIALES

Elles servent à la propagande syndicale et constituent pour tous un moyen facile de se renseigner sur la doctrine sociale de l'Eglise.—Combien y en a-t-il qui lisent et relisent les encycliques papales?—Elles sont pourtant écrites pour nous.

Les Syndicats catholiques et nationaux du diocèse viennent de reprendre, à la radio, leurs causeries sociales hebdomadaires interrompues pour la période de l'été. La première de la saison a été prononcée dimanche dernier par le R. Père Curé de Notre-Dame, qui a exposé la pensée de l'Eglise sur la question sociale. D'autres conférenciers le suivront et parleront à leur tour de l'un ou de l'autre aspect de la même question.

Nous avons l'avantage de posséder un poste local d'émission radiophonique. Volontiers ses propriétaires le mettent à la disposition des diverses organisations d'utilité publique ou sociale qui veulent s'en servir pour une bienfaisante propagande. Alors les Syndicats catholiques profitent de cet avantage vraiment appréciable pour se faire connaître et propager les principes sociologiques dont ils se réclament.

Il faut croire que cette publicité atteint bien son double but, puisque c'est la troisième année qu'ils donnent de telles causeries. On ne saurait prétendre qu'ils s'imposeraient tout à fait inutilement une pareille tâche. Aussi bien une bonne semence n'est-elle jamais en vain jetée en terre. Un jour ou l'autre, tôt ou tard, elle germe et produit ses fruits. Ce n'est pas autrement que nos syndicats nationaux catholiques ont vu le jour et sont parvenus à leur développement actuel.

Tous, syndiqués ou non, nous avons intérêt à suivre ces causeries. Nous avons même le devoir moral de nous renseigner sur la sociologie catholique, qui existe pour nous. Nous devons la défendre au besoin et la faire rayonner dans notre entourage.

Les causeries en question sont un moyen facile de s'instruire, de rafraîchir et d'approfondir ses connaissances en la matière. On n'a qu'à les écouter paisiblement et avec attention. Chacune ne dure qu'un quart d'heure. Les conférenciers se préparent avec soin. Ils ne visent ni à l'éloquence ni à l'art littéraire; ils veulent tout simplement traiter en une quinzaine de minutes, dans un style clair et simple, de quelque point de la doctrine sociale de l'Eglise, ou de la façon dont on cherche à l'appliquer dans le syndicalisme catholique. Ils s'inspirent des encycliques pontificales sur la sociologie chrétienne, encycliques qui sont encore trop peu connues, quelque retentissement qu'elles aient eu lors de leur publication dans le monde entier.

Mais elles sont des documents qui restent toujours d'actualité, parce qu'elles professent des enseignements invariables, donnent des directives qui sont de tous les temps. Ainsi lorsqu'elles proclament le droit à l'association professionnelle, la nécessité et la possibilité d'une réelle entente et harmonie entre le Capital et le Travail, l'obligation de faire reposer solidement le régime économique et social sur des bases conformes à la justice et à la charité.

Pourtant, combien, même chez les catholiques, ont lu et relu ces importants documents, s'en sont pénétrés assez pour en faire l'aliment habituel de leurs pensées et en inspirer leur conduite?

A cup sûr, plus on les méditera, plus on les scrutera, plus aussi ils nous révéleront leur véritable sens, nous ouvriront des horizons et des aperçus nouveaux.

Encore une fois, les causeries sociales reprises cette année nous aideront à mieux tirer profit de ces hauts enseignements.

Et plus tard, lorsque nos unions ouvrières catholiques auront pris un essor et une importance numérique qui nous surprendront peut-être, on constatera plus facilement qu'aujourd'hui que l'effort de propagande constitué par ces causeries répétées n'aura pas été peine perdue.

Elles sont un enseignement, mais aussi une affirmation syndicale et une édification sociale.

Henri LESSARD.

LE Dr TORY DIRIGERA...

(Suite de la 1ère page)

ce recensement et prévoit que par le fonctionnement de la section technique il aura le bénéfice de la coopération continuée des Instituts.

PAS D'APPEL IMMEDIAT

Il serait peut-être préférable d'expliquer aux membres des Instituts et autres qui ont complété de porter les renseignements accumulés à l'attention des ministères des agences et des établissements industriels afin que le plus grand usage puisse être fait de ces informations. On comprendra évidemment que l'organisation industrielle de l'effort de guerre au Canada et son développement nécessairement sera prolongée et que, autant que possible, elle devra s'exécuter dans le but d'éviter le dérangement des activités industrielles normales. On espère, par conséquent, que les ingénieurs et technologistes se rendront compte du fait que, quoique l'appel pour leurs services ne sera pas immédiat, leurs connaissances seront étudiées avec grand soin et seront utilisées selon le besoin.

Dans certains cas, ceux qui ont reçu des questionnaires ne les ont pas encore complétés. A cet égard, afin d'éviter toute possibilité de confusion et de duplication, on suggère que les questionnaires, une fois complétés, soient transmis aux Instituts respectifs ou aux agences respectives desquelles les questionnaires ont été reçus. L'Institut concerné se fera alors un devoir de transmettre les renseignements voulus à la section technique du Bureau d'inscription.

Le docteur Tory est président de la Société royale du Canada et occupait, il y a quelques années, le poste de président du Conseil national de recherches et fut associé pendant de nombreuses années avec les différentes sections du génie civil.

SERVICES GRATUITS

On peut noter en plus que le docteur Tory, de façon caractéristique, a bien voulu indiquer qu'il offrait ses services à l'Etat gratuitement.

Les pompiers mandés 18 fois

Au cours de la forte bourrasque qui s'éleva, hier soir, les pompiers de Hull ont été occupés comme rarement auparavant. Ils ont répondu à 18 appels en l'espace de quelque 35 minutes, surtout pour des feux de cheminée. Plusieurs citoyens crurent qu'il y avait de graves incendies. Heureusement, il n'y a eu rien de tel.

Un voyage de chasse fructueux

M. L. Fortin est de retour d'un voyage de chasse et de pêche, dont il a rapporté un magnifique chevreuil.

Jours fatidiques

J'ai remarqué dans les livres d'histoire complets, que le vendredi a eu une grande influence dans la vie de Christophe Colomb:

Il estimait le vendredi favorable et avait pour ce jour, une particulière vénération.

Ce fut un vendredi (3 août 1492) qu'il quitta le fort de Palos pour "aller aux Indes par la voie de mer". Ce fut un vendredi qu'il vit des oiseaux, indice premier d'un terre. Ce fut un vendredi qu'il aborda à une terre du nouveau monde. Ce fut encore le vendredi 17 mai 1493 qu'il fit à Barcelone, à son retour, une entrée triomphale. Ce fut un vendredi qu'il planta une croix à Puerto-Santa. Ce fut enfin un vendredi qu'il entra à Palos dans une gloire qui devait résister au temps.

L'ESTOMAC
entretient la vie du corps humain.
en transformant les aliments dont les principes nutritifs sont répandus dans l'organisme Son bon fonctionnement est un élément indispensable de bonne santé Dès que vous éprouvez des **tiraillements, pesanteurs crampes, digestions pénibles aigreurs renvois migraines;** des troubles intestinaux **constipation** symptômes révélant un mauvais état de votre appareil digestif régularisez-en les fonctions par la
MIXTURE STOMATONE
STOMATONE
$1.00 le flacon
Pharm. A. B. Farley Tél. 2-7914

ASSURANCE
Feu - Automobile - Accident - Responsabilité ou tous autres genres.
CONSULTEZ
Aimé GUERTIN & CIE
Assurances - Immeubles
Voyages
103, rue Principale — Hull
Téléphone: Signalez 2-2513
Licenciés pour Ontario et Québec

Une causerie sur la loi fédérale de la Banque Hypothécaire centrale

M. le notaire Ménard explique cette législation devant les membres de l'Association des petits propriétaires de Hull. — Diverses questions étudiées par l'assemblée.

Une intéressante causerie sur la loi de la Banque hypothécaire centrale a marqué la réunion régulière de l'Association des petits propriétaires de Hull tenue hier soir à l'hôtel Windsor. Elle a été prononcée par le notaire René-L. Ménard, secrétaire de l'Association, que le président, M. Edgar Cauthier, a vivement remercié pour avoir bien voulu renseigner ainsi les membres du groupement sur une législation qui reste apparemment très discutable.

La définition de la loi, l'administration de la Banque, son organisation financière, ses opérations sont autant de chapitres qui ont fait l'objet de la causerie, qui fut terminée par la mention des désavantages de la nouvelle institution, particulièrement pour notre province où existe le moratoire hypothécaire. On trouvera un peu plus loin un résumé substantiel de la causerie.

DIVERSES QUESTIONS

Le reste de l'assemblée d'hier soir a été consacré aux choses de routine et à diverses questions. Des félicitations ont été adressées au nouveau député de Hull, M. Alexis Caron, pour son élection, et des remerciements l'ont été à l'ex-député, M. Alexandre Taché, pour la collaboration qu'il a donnée à l'Association. Des sympathies ont été votées aux familles Philion et Brière à l'occasion de la mort de MM. Arthur Philion et Jos. Brière. M. Nelson Larose a été élu directeur de l'Association pour le quartier Dollard.

On a su du Bureau de reconstruction économique de la Cité de Hull qu'il y avait comme 200 propriétaires d'inscrits sur les listes des chômeurs assistés. Des propriétaires sans travail ont été recommandés pour remplir certaines positions à ce Bureau.

On entend revenir à la charge auprès des autorités concernées pour obtenir l'exécution du projet de supprimer le passage à niveau de la rue Montcalm, et aussi le paiement du plein loyer aux propriétaires qui louent à des chômeurs secourus. On demande aussi de nouveau que le système des "pitons" disparaisse pour faire place au paiement en argent.

On écrit au conseil municipal afin de savoir où en es rendu le projet d'emprunt en vue de l'exécution de travaux.

Au sujet du mode de secours, on demande au gouvernement provincial de revenir à l'ancien système du chèque mensuel de tant, avec répartition en argent de la somme, et la garantie du paiement du plein loyer aux locateurs en cause.

BANQUE HYPOTHECAIRE

Voici le résumé de la causerie de M. Ménard:—

La loi sur la Banque Hypothécaire Centrale a été adoptée par le Parlement fédéral lors de la dernière session et sanctionnée le 3 juin 1939 Cette loi ne deviendra cependant en force que par arrêté ministériel.

DEFINITION. La Banque Hypothécaire Centrale est une corporation érigée par le Parlement fédéral, ayant son siège social en la Cité d'Ottawa, régie par un conseil d'administration composé de six membres et par un comité de direction composé de quatre membres, dont le but est de conclure des conventions d'affiliation avec des compagnies de prêts, aux termes desquelles conventions ces compagnies s'engagent à rectifier leurs hypothèques existantes et peuvent aussi consentir des hypothèques nouvelles acceptables.

ADMINISTRATION. La Banque Hypothécaire Centrale est régie par un comité d'administration composé de six membres: un gouverneur, un sous-gouverneur, le sous-ministre des finances et trois administrateurs. Elle est également administrée par un comité de direction composé des membres suivants: le gouverneur, le sous-gouverneur, le sous-ministre des Finances et un des administrateurs.

ORGANISATION FINANCIERE. Le capital social de la Banque est fixé à $10.000.000 divisé en cent mille actions d'une valeur nominale de $100.00 chacune. Ces actions sont souscrites par le ministre des Finances pour le compte du Dominion. Le Banque a le pouvoir d'émettre des débentures pour une somme n'excédant pas deux cents millions de dollars.

OPERATIONS. La principale opération de la Banque est de conclure des conventions d'affiliation avec des compagnies de prêts, conventions qui peuvent être résiliées à certaines conditions, de la part de ces compagnies.

Aux termes de ces conventions les compagnies de prêt assument l'obligation de rectifier leurs hypothèques et ont le privilège de consentir de nouvelles hypothèques (tes "acceptables".

Rectification d'une hypothèque veut dire sa réduction, sa conversion ou sa consolidation. Il y a deux conditions à la rectification. L'hypothèque rurale doit avoir été consentie avant le 1er janvier 1939 et l'hypothèque urbaine doit l'avoir été avant le 1er janvier 1936. Cette dernière ne doit pas excéder la somme de sept mille dollars pour une propriété à famille unique et de douze mille dollars pour une propriété à double famille. Pour rectifier l'hypotèque on additionne l'excédant de deux années de taxes le principal de la dette et les autres charges. Ce montant ne doit pas dépasser 80 p.c. de la valeur équitable de la propriété. L'excédant est anéanti et le montant ainsi obtenu forme le nouveau capital qui est remboursable en vingt ans par versements annuels avec intérêt de 5 p.c. l'an, pour les propriétés agricoles et en versements mensuels avec intérêt de 5 1-2 p.c. l'an pour les propriétés urbaines. La compagnie affiliée recevra des débentures de la Banque pour un montant égal à 50 p.c. de la réduction apportée sur chaque créance. Il y a deux empêchements à cette rectification: une loi provinciale du moratoire et le refus du débiteur de rectifier son hypothèque.

Aux termes des conventions d'affiliation les compagnies de prêts ont le droit de consentir des hypothèques dites "acceptables". Une hypothèque acceptable est une hypothèque consentie après la signature de la convention d'affiliation entre la Banque et une compagnie de prêt. Cette hypothèque doit être une première hypothèque dont le montant ne doit pas excéder 50 p.c. de la valeur d'une propriété agricole et 60 p.c. de la valeur d'une propriété urbaine. Le remboursement de cette hypothèque est effectué aux mêmes termes et conditions que le remboursement des hypothèques rectifiées. Pour indemniser la compagnie de prêt la Banque peut acheter des valeurs de cette compagnie et même lui consentir des prêts sur la garantie de ses hypothèques acceptables.

DESAVANTAGES DE CETTE LOI. Cette loi ne favorise que certains prêteurs les compagnies de prêts et certains débiteurs les débiteurs de ces compagnies. L'intérêt de 5 p.c. qui tendait à se généraliser par l'influence de la loi du moratoire est porté à 5 1-2 p.c. La loi du moratoire si utile aux débiteurs est un obstacle à la mise en opération de cette loi dans les provinces où le moratoire existe comme dans Québec.

Demande de paix avec le Japon

(P.C. — Havas)

SHANGHAI, 11. — Wang Tching-Wei, chef en perspective d'un gouvernement central tampon des régions chinoises contrôlées par les Japonais, a publié aujourd'hui un manifeste demandant la paix avec le Japon.

"Si, dit-il, le Japon désire subjuguer la Chine, nous résisterons jusqu'à la fin. Mais, quelles qu'aient été les intentions premières du Japon, si celui-ci ne désire pas maintenant détruire la nation chinoise et qu'il comprenne que la soumission de la Chine ne peut être que temporaire, nous devrons accepter alors son offre d'amitié."

La presse italienne prévoit une attaque d'ici quelques jours

(Suite de la 1ère page)

CRAINTES

Ces deux pays ont craint de plus en plus d'se voir impliqués, depuis que la presse allemande les a blâmés de n'avoir pas protesté contre le blocus opéré par la Grande-Bretagne.

Ces attaques n'ont cessé que lorsque le roi Léopold, des Belges, et la reine Wilhelmine, des Pays-Bas, ont proposé, lundi, d'agir comme médiateurs entre l'Allemagne et ses ennemis, la France et la Grande-Bretagne.

Mais la réception froide faite à cette offre, ajoutée aux rapports de concentrations militaires allemandes près de la frontière, n'a fait que hâter les préparations pour faire face à tout ce que peut apporter l'avenir.

ALERTE A PARIS

PARIS, 11. — On dit de sources militaires que des avions de reconnaissance allemands ont survolé le nord de la France ce matin, et que plusieurs d'entre eux ont survolé la Belgique.

La ville de Paris a été aux aguets pendant 70 minutes, de 4 h. 45 à 5 h. 55 du matin (10 h. 45 à 11 h. 55 du soir, vendredi, heure de l'est)

Les résultats du feu des machines antiaériennes ne sont pas mentionnés.

Cette alarme, sonnée le 70e jour de la guerre et au 21e anniversaire de l'armistice de la première grande guerre, a été la sixième pour Paris.

On disait hier de sources militaires que des envolées allemandes en masse aidaient aux feux de barrages des Allemands, sur des fronts de plusieurs milles de longueur, sur le front occidental. Elles ont été suivies, dit-on, d'attaques par l'infanterie à la seconde ligne d'avance française. Les Français dans les contre-attaques, ont repris leurs positions et infligé de nombreuses pertes aux nazis.

L'état-major général français dit cependant aujourd'hui dans un communiqué: "L'activité a diminué sur le front pendant la nuit."

Les représentants des pays de l'Empire ont visité le quartier général des Alliés

Ils ont été reçus, hier, par le président du Conseil, M. Daladier, et par le général Gamelin.

DISCOURS DE M. CRERAR

(P. Can. — Havas)

PARIS, 11. — Le premier ministre Edouard Daladier a reçu hier une délégation représentant toutes les parties de l'Empire britannique. En leur souhaitant la bienvenue, il a déclaré qu'ils étaient "les représentants de millions d'hommes qui, à des milliers de milles de la France et du Royaume-Uni, partagent les mêmes idées que les peuples anglais et français."

(Entretemps, la nouvelle que les Hollandais avaient décidé d'inonder leurs premières lignes de défense augmentait à Paris, la croyance que la Hollande était menacée par l'Allemagne.)

Les hommes d'Etat de l'Empire ont été présentée au premier ministre par M. Anthony Eden qui les accompagna de Londres où ils ont conféré avec le gouvernement anglais.

LE GROUPE

Le groupe de visiteurs comprenait le ministre canadien des Mines et des Ressources naturelles, M. T. A. Crerar; le ministre australien de l'approvisionnement, M. R. G. Casey; le ministre de l'Education de la Nouvelle-Zélande, M. Pierre Fraser; le ministre des Affaires indigènes du Sud-Afrique, le colonel Deneys Reitz, et Sir Muhammad Zafrulla Khan, spécialiste du commerce du conseil gouvernemental de l'Inde.

AUX QUARTIERS GENERAUX

Peu après leur arrivée dans la capitale française qui a perdu de sa gaieté, les délégués furent conduits en automobile aux quartiers généraux des armées alliées. A leur arrivée au Château, une garde d'honneur accueillit les délégués aux sons des trompettes. La garde d'honneur portait brillamment l'épée et l'uniforme bleu foncé de cérémonie.

LE GENERAL GAMELIN

Le général Gamelin attendait la délégation sur les gradins du Château. Il les reçut chaudement, serrant la main à tous et parlant avec plusieurs gestes, d'une manière typiquement française.

Les délégués, qui n'ont pas voulu divulgué la teneur des conversations qui ont eu lieu avec le général Gamelin, ont cependant laisser entendre que celui-ci leur avait expliqué, à l'aide de cartes géographiques, les positions des armées françaises et anglaises.

Les délégués ont déclaré de plus que le général Gamelin les avait beaucoup impressionnés et inspirés par sa détermination et sa confiance.

Les journalistes ont accablé les délégués de questions au sujet des confidences que leur a faites le commandant des forces alliées, mais ceux-ci n'ont répondu que "ce qu'il nous a dit était confidentiel. Mais il nous a dit ceci: — ce que le monde doit savoir — "advienne que pourra, nous sommes absolument prêts".

VISITE A DALADIER

Les délégués de l'Empire ont ensuite rendu visite au premier ministre Daladier, au ministère de la guerre. Celui-ci, devant les photographes et les nombreux journalistes, a manifesté sa joie de souhaiter la bienvenue à une aussi impressionnante délégation.

"Nous sommes grandement impressionnés par la confiance et le courage des soldats du front", a déclaré M. Daladier. "Votre visite est significative pour la France que ses fils défendent brillamment, près des régions que la guerre a dévastées.

Ces régions peuvent encore être dévastées et reconstruites de nouveau, mais nous savons une chose: la cause pour laquelle nous nous dévouons doit l'emporter."

DISCOURS DE M. CRERAR

Chaque membre de la délégation s'approcha ensuite du micro et prononça une brève allocution.

M. Crerar a déclaré, entre autres: "Le peuple du Canada a la France et l'Angleterre pour ancêtres. Et ces deux races sont résolues à maintenir un front uni pour poursuivre la guerre qu'elles considèrent comme la défense de la liberté et de la bonne foi dans les affaires internationales. Les deux races du Canada, offrent un symbole de l'unité qui existe dans le présent conflit."

Terminant les discours, M. Eden a déclaré: "Leur présence ici fait connaître au monde entier le front commun uni à la France pour la défense de la liberté et de la civilisation."

Après cette cérémonie, les délégués visitèrent la ville de Paris et dînèrent à l'ambassade britannique, étant les invités de Sir Ronad et de lady Campbell.

Aujourd'hui, les délégués visitent les quartiers généraux de l'armée britannique en France.

Une heure avec le premier évêque noir de l'Ouganda

Je me dirige par la pente douce qui mène au Janicule vers la procure des Pères Blancs "Qui sait quelle impression me fera le premier évêque indigène de l'Ouganda, qui est arrivé à Rome pour être sacré par le Souverain Pontife en la fête du Christ-Roi à Saint-Pierre?" Je laisse libre cours à mon imagination; je suis heureux en pensant que l'Eglise d'Afrique renoue après tant de siècles sa splendide tradition indigène; je songe à Augustin le numide, mais je l'avoue, je crains un peu d'être déçu.

Le frère portier m'introduit et j'attends quelques instants dans le petit parloir; j'entends un pas léger et rapide dans le couloir et le nouvel évêque entre dans son burnous des Pères Blancs. Je me sens tout de suite rassuré; la note est juste, le jeune évêque me salue avec aisance et une charmante simplicité; je baise sa main fine, aux doigts fuselés, et je regarde sa figure où brillent de grands yeux rieurs, doux, profonds et francs; dès les premiers mots je me rends compte de l'absurdité de mes imanigations à soi-disant couleur locale et exotique; je suis en présence d'un prêtre et malgré le teint très noir et les traits qui déroutent au premier abord un physionomiste, je retrouve dans ce visage les marques qu'imprime l'esprit sur la chair: de gentillesse, de bonté, d'intelligence, de domination sur soi-même.

Je constate avec ennui que j'ai oublié ma plume. "Monseigneur je voudrais prendre quelques notes pendant notre conversation, mais je suis confus, j'ai oublié ma plume"; l'évêque se lève; il a encore les réactions du jeune prêtre qui se sert lui-même; il sort et va prendre dans une autre chambre un crayon, et nous nous mettons à causer.

"J'aurais bien des questions à vous poser. La première vous semblera indiscrète; comment se fait-il que le choix de vos supérieurs se soit arrêté sur un missionnaire aussi jeune?" — "Mais je ne suis pas du tout si jeune! J'ai quarante ans, me répond Mgr Kiwanuka et je ne compte pas les années à l'ancienne manière de chez nous, de six mois en six mois".

— Pourriez-vous me dire quelque chose de votre vie d'enfant et de votre vocation?"

—Je suis né à Nakirébé, dans la province de Mawokota; mes parents étaient des paysans et cultivaient une bananeraie; mon père prit part à la fameuse lutte qui mit aux prises protestants et catholiques; tous les dimanches il me conduisait à la messe au poste de la mission, à une dizaine de kilomètres de notre village; j'allais à l'école et je commençais à apprendre à lire et à écrire; mais un petit accident m'obligea à quitter l'école après quelques mois; une épine m'avait blessé au pied; la blessure s'infecta et je restai des mois dans ma case; un missionnaire en tournée vint me trouver, vit que je lisais un petit catéchisme écrit par Mgr Streicher pour les enfants, fut étonné de voir qu'après tant de mois d'absence ma mémoire était restée fidèle et il m'invita à retourner à la mission dès que je serais guéri. Quand je fus guéri et que je me présentai au missionnaire, il m'accueillit avec beaucoup de gentillesse et me confia les clefs de la chapelle en me disant que je devais l'ouvrir tous les matins et la fermer tous les soirs; je m'acquittais avec beaucoup de sérieux de cette tâche et comme je servais la messe et aimais beaucoup les belles cérémonies du sacrifice, le prêtre me demanda si je voulais devenir séminariste. Je ne savais trop ce que cela signifiait; dans les villages on n'avait pas encore vu de séminaristes; il m'expliqua que je deviendrais prêtre comme lui, que je deviendrais le "Père" dans un village; j'acceptai et j'entrai au séminaire en 1914, l'année après l'ordination du premier prêtre noir de l'Ouganda. Depuis déjà vingt ans, dans un pauvre réduit décoré du nom de petit séminaire, un des meilleurs missionnaires initiait une soixantaine de petits indigènes aux mystères de la grammaire et de l'arithmétique. La pauvreté, la famine, les incendies, la petite vérole, la maladie du sommeil, les persécutions et les révolutions avaient secoué l'oeuvre tour à tour ou simultanément sans pouvoir l'anéantir. Deux des soixante premiers élèves ont persévéré jusqu'au bout, sont devenus prêtres et ont fêté en 1938 le vingt-cinquième anniversaire de leur ordination. Des trente-six enfants de ma classe, trois sont arrivés au sacerdoce. Au commencement j'avais bien des difficultés; j'avais été très peu instruit au poste, j'étais toujours le dernier et j'ai souvent risqué de me voir éliminer; mais heureusement quand nous avons commencé le latin j'ai repris mon avantage". Le jeune évêque ne me dit pas qu'il fut considéré comme un sujet suffisamment brillant pour être envoyé à Rome où il devint docteur en droit canon à l'Angélique.

—"Quand vous avez terminé vos études à Villa Maria vous avez été envoyé à Rome; les cours de l'Angélique ne vous ont-ils pas quelque peu déroute au début?" Le jeune évêque rit malicieusement: "Non, pas trop, mais les professeurs ont dû se faire la même demande que vous; un beau jour ils commencèrent à interroger quelques élèves; ils ne voulaient pas nous humilier, un autre Baganda et moi, et ils commencèrent par interroger un de nos voisins; quand ils arrivèrent à nous et qu'ils nous entendirent répondre avec rapidité, car nous avions l'habitude au séminaire de parler latin, ils furent tout surpris et ne nous interrogèrent plus".

— "Etes - vous parent, Monseigneur, du Bienheureux Kiwanuka?"

— "Dans mon pays, c'est le clan qui compte; mon père appartenait au clan Nkima et ma mère au clan du Mamba; le Bienheureux Kiwanuka appartenait à un autre clan, celui du Mbogo; mais le Bienheureux Gonzaga Gonza appartenait au clan de mon père et les Bienheureux Luka Banaba Kintu Mbaga Tuzinde et Kizito à celui de ma mère. Les noms des missionnaires les plus chers aux Baganda sont mêlés à la vie et à la mort de ces quatre hommes qui prient sans doute au ciel pour moi; Gonzaga Gonza, page de Mutésa, baptisé par le P. Lourdel et confirmé par Mgr Livinhac, avait été lié si étroitement qu'on ne put détacher ses chaines pour le mener au supplice, mais ce jeune homme de vingt ans ne voulut pas perdre sa couronne; il se traîna de lui-même à la suite de ses compagnons sur la route qui les menait au bucher de Namugohgo; à grand peine, accablé d'injures et de coups, il arriva jusqu'à la colline de Lubawo où il s'effondra; ses bourreaux se rendant compte de son épuisement le percèrent de leurs lances.

Les trois autres martyrs ont eu le même courage simple et viril; un d'eux était le neveu du chef des bourreaux, le terrible Mukajjanga, et c'est des mains de celui qu'il appelait son père qu'il reçut le coup mortel."

— "Vous avez dans votre famille des exemples admirables et vous pouvez sans doute compter sur des amis au ciel pour la grande oeuvre qui vous a été confiée par le Souverain Pontife".

— "Oui, ma tâche est écrasante et les premiers jours j'ai eu peur de la terrible responsabilité qui pèse sur mes épaules"; puis d'un ton très net et ferme, et en posant ses yeux sur moi, il me dit: "Mais il faut que cela réussisse; le Saint-Père doit être heureux d'avoir eu confiance dans la jeune église africaine; le Saint-Père doit être encouragé, ce n'est pas pour moi, ce n'est pas seulement pour l'Ouganda, c'est pour toute l'Afrique".

— "Et quel est le territoire qui vous a été confié?"

— "Les Pères Blancs ont été d'une admirable générosité: Ils nous ont cédé, à moi et à mes 40 prêtres indigènes, la plus belle partie de leur vicariat. Mon vicariat de Masaka comprend tout le district civil du même nom, c'est-à-dire en plus de la province du Buddu les provinces plus petites de Koki, Mawogola et Kabula; il s'étend sur 25.000 kilomètres carrés et compte 180.000 habitants dont tants et 102.000 catholiques. Nos 63 écoles comptent 13.603 élèves et nous avons les oeuvres les plus importantes réalisées par les Pères Blancs au cours de leurs soixante ans d'apostolat: les deux séminaires, grand et petit, à Katigondo et à Bukalasa, les établissements centraux des Soeur Blanches des SS. indigènes Bannabikira et des frères indigènes Bannakaroli, l'école normale supérieure de Bikira et plusieurs autres écoles importantes dirigées par les Pères Blancs et les Frères de Ploermel. Quand j'ai été nommé mes prêtres ont eu peur; comment trouverons - nous dans notre Afrique les ressources suffisantes? Mais je leur ai dit: "Sans doute nous serons pauvres, mais qu'importe si nous arrivons à être de très bons prêtres".

—"Comment votre nomination a-t-elle été accueillie?"

—"J'étais un peu troublé; je suis religieux, et je me demandais comment mes prêtres noirs, tous séculiers, apprendraient ma nomination; mais ils ont été unanimement heureux et tous sont venus me féliciter; j'ai reçu d'innombrables témoignages de sympathie et de joie des catholiques naturellement, mais aussi des musulmans, des protestants, et des païens, qui ont compris la portée de l'événement; le gouverneur anglais du protectorat m'a invité à dîner et un représentant du gouvernement anglais assistera à mon sacre; malheureusement les représentants du roi Chwa ne pourront pas faire le voyage à cause des difficultés de communications dues à la guerre".

—"Avez-vous déjà quelques projets?" Et la réponse est la réponse juste et sensée que j'attendais: "Je compte marcher sur les traces de mes prédécesseurs, car les Pères Blancs n'ont jamais fait de nous selon le mot du cardinal Lavigerie 'des Européens à peau noire". Tout ce qui est bon dans nos coutumes et dans notre vie indigène a été respecté, et ils ont su dans leur apostolat couler la vie chrétienne intégrale dans ce qui valait de notre vie locale; je compte m'occuper beaucoup de mes catéchistes, de mes religieux et mes religieuses indigènes et surtout de mon clergé; je veux nouer des contacts avec les intellectuels de mon pays et les amener à suivre les traces de grands laïcs qui firent honneur à la première génération chrétienne de l'Ouganda; et je veux donner tous mes soins à rendre la vie de famille toujours plus profondément chrétienne, amener mes fidèles à fonder des foyers intégralement chrétiens où la vie chrétienne anime toute la vie non seulement intérieure mais sociale".

—"Son Exc. Mgr Streicher qui sera, avec le Souverain Pontife un des évêques consécrateurs, depuis qu'il a donné sa démission mène la vie d'un simple missionnaire; il enseigne le catéchisme aux petits noirs et panse les malades dans les dispensaires; il deviendra maintenant un de vos sujets?"

Quand un noir rougit, sa peau un peu brillante devient plus sombre "Que dites-vous! Mon père spirituel un de mes missionnaires! vous voulez dire mon Père!"

Nous échangeons encore quelques paroles; Mgr Kiwanuka me dit qu'après son sacre il fera un voyage à Lyon, à Paris et à Londres où l'attendent le Cardinal Gerlier, le cardinal Verdier et le cardinal Hinsley; nous parlons de l'apostolat et de la conquête qui anime l'Eglise missionnaire et l'Eglise d'Europe, je prends enfin congé après avoir eu très nettement l'impression que le Christ a fait de nous tous, comme dit Saint Paul, grecs ou juifs, européens, asiatiques ou africains un seul peuple nouveau. — (Agence Fides)

Reconnu par sa qualité
THÉ "SALADA"

Mme N. Chamberlain marraine de guerre

LONDRES, le 11. — Mme Neville Chamberlain, femme du premier ministre anglais, a consenti à la requête d'un certain nombre de sous-officiers français qui lui ont demandé de devenir leur marraine de guerre. C'est ce qu'on a annoncé hier.

Dans une lettre à Mme Chamberlain, les sous-officiers français rappellent tout le réconfort d'être de grandes mamans de guerre au cours de la première grande guerre.

Mme Chamberlain a répondu qu'elle avait été fortement "touchée par cette lettre" et elle a ajouté qu'elle était heureuse de voir que l'apportunité lui était offerte de pouvoir montrer "son amitié et son admiration envers les soldats de la France."



Le roi Georges a félicité personnellement un groupe d'aviateurs qui ont descendu sept d'une escadre de 12 avions nazis qui ont attaqué des vaisseaux anglais dans la mer du Nord. Cette photo, approuvée par la censure anglaise, a été transporté à New-York par avion et transmise par bélinographe.

Radio Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

SAMEDI

A midi cinquante-neuf, chaque jour, depuis mercredi le 8, Radio-Canada transmet le signal horaire de l'Observatoire du Dominion. Le signal consistera en points pour marquer les secondes, jusqu'à une heure moins quelques secondes. Ce premier signal sera suivi d'un silence de dix secondes puis, enfin, d'un trait qui indiquera l'heure officielle.

* * *

MUSIQUE DE BALLET

M. Howard Hanson dirigera l'orchestre symphonique de l'Eastman School le samedi, 11, à midi, pendant la demi-heure dont CBM de Radio-Canada fera le relais. Au programme, le Ballet des Plaisirs de Lulli, Céphale et Procris, de Gretry et Les Petits Rieurs, de Mozart.

* * *

LES SYMPHONIES DE BEETHOVEN

Au concert de l'Orchestre symphonique de la N.B.C. - Toscanini au pupitre. — Relais de Radio-Canada.

L'orchestre symphonique de la N.B.C., à son concert du samedi, 11, à 10 heures du soir, concert dont Radio-Canada fera le relais, exécutera la Symphonie no 5 et la Symphonie No 6, en fa majeur, de Beethoven. Cette dernière oeuvre porte encore le titre de Symphonie Pastorale.

Le maître Toscanini qui a eu l'idée de ce festival Beethoven sera au pupitre de chef.

La 5ième Symphonie est la plus célèbre de toutes, a écrit Berlioz. C'est dans cette oeuvre, a-t-on encore écrit, que Beethoven a mis toute son imagination, tous ses moyens créateurs.

La Symphonie No a pour titre: "Souvenirs de la Vie des Champs". Cependant, l'oeuvre n'a rien de pictural, ni de descriptif. On a dit que "Beethoven avait toujours été hostile à la reproduction réaliste". Il a d'ailleurs écrit sur l'une des partitions, que l'exécutant devait s'en tenir plutôt à l'expression du sentiment qu'à la description de l'objet.

"J'aime mieux un arbre qu'un homme", aurait-il dit. Et ce mot résume la pensée qui l'a animé toute sa vie. Il aima les bois, le ciel ensoleillé, les fraîches prairies.

Voici la division de la Symphonie Pastorale: A. Impression agréable à l'aspect de la nature. B. Scène au bord du ruisseau. C. Réunion joyeuse de Villageois; orage, tempête, hymne de reconnaissance des bergers après l'orage.

* * *

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE L'ETAT DE L'OHIO

Le choeur de l'Université de l'Ohio commence une série de cinq programmes mensuels sur la musique anglaise, ancienne et moderne. Louis H. Diercks est le directeur. Les oeuvres contemporaines ont été tirées des compositions de Ralph Vaughan Williams, Healey Willan, Peter Warlock et feu Sir Edward Elgar. On chantera aussi des pièces de Henry Purcell et Orlando Gibbons, compositeurs de l'époque de la reine Elisabeth. Voici le programme:

I Beheld Her Beautiful As A Dove ..... Healey Willan
With Drooping Wings ..... Purcell
The Silver Swan ..... Gibbons
Death On the Hills ..... Elgar
Serenade to Music ..... Williams

LE CHOEUR

Sleep; The Droll Lover; Trois chansons de "Songs of Travel": "The Infinite Shining Heavens", "Bright is the Ring of Words" et "The Roadside Fire" de Peter Warlock
Ye Tice Ten Hundred Deities ..... Purcell

Baryton soliste
(CKAC, 11 h. 15 à midi)

* * *

"GAY NINETIE REVUE"

"I'll Lend You Anything I've Got Except My Wife — and I'll Make You A Present of Her", un vieux succès rendu populaire par Bert Williams, sera ressuscité ce soir à l'émission de la "Columbia's Gay Nineties Revue". Beatrice Kay, qui peut faire sonner sa voix comme un vieux disque de gramophone, chantera "Won't You Come Over and Play Croquet?" et Genevieve Rowe, soprano, interprétera la valse de "La Veuve Joyeuse", de Léhar. On donnera aussi un sketch comique à la nègre et en guise de finale, toute la troupe chantera "Yama Yama Man". Le vétéran Joe Howard sera, comme d'habitude, le maître de cérémonies. (CKAC, 7 h. 30 à 8 h. p.m.)

* * *

SUR LES BOULEVARDS

Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine", le grand succès tiré de l'opérette "Normandie", de Paul Misraki et de Henri Decoin, sera la pièce de résistance du programme "Sur les Boulevards", ce soir. L'amusante scie qui a donné naissance à une centaine de couplets au moins, sera interprétée par ces deux boulevardiers, Henri Letondal et Roger Baulu, et le quatuor des "Jaquettes coupées". Le même groupe chantera aussi "Comment vas-tu?", Mariette Robert, la découverte de l'année, chantera "Laisser aller" et "Je suis amoureuse". Eddie Sanborn et son orchestre exécuteront un autre choix de musique parisienne. En effet, "Sur les boulevards", on ne joue que de la musique française. Transportez-vous à Paris en branchant sur CKAC à 8 heures ce soir.

* * *

ORCHESTRE WAYNE KING

Le "Roi de la valse", Wayne King, se rendra au désir des auditeurs ce soir et jouera des vieux succès rendus populaires par son orchestre au cours des dernières années. Buddy Clark, le baryton soliste, a une voix qui s'harmonise bien avec la musique suave de cet orchestre. (CKAC, 8 h. 30 à 8 h. 55 p.m.)

* * *

AU FIL DE L'HEURE

Dans un monde où communistes et fascistes fraternisent, où la gauche et la droite se rejoignent sans passer par le centre, il faut certainement un esprit éclairé pour découvrir les vraies lames de fond dans le flot turbulent et contradictoire des dépêches qui nous arrivent de l'étranger. Les études et l'expérience de journaliste de Lucien Parizeau l'ont éminemment bien préparé à donner des commentaires européens. Il le fait toujours d'une façon concise, bien au point et ne se paye pas de mots. Ecoutez son cinq minutes de commentaires quatre fois par semaine à CKAC. (CKAC, 8 h. 55 à 9 h. p.m.)

* * *

MICROMANIE

C'est ce soir la troisième épreuve du grand "combat royal" entre aspirants-annonceurs qu'est le programme "Micromanie". Cinq nouveaux candidats affronteront les ondes. Ils liront les amusants "commerciaux" fantaisistes composés par Roger Baulu, débiteront avec autant d'emphase que possible les présentations de pièces musicales écrites par Ferdinand Biondi et feront chacun une petite improvisation. A la cinquième émission, les quatre gagnants des premiers programmes se rencontreront et un lauréat sera choisi. Ce dernier subira enfin une grande épreuve finale avec quatre autres choisis comme lui, au dernier programme de la série "Micromanie". Le gagnant final — choisi par le public — sera l'annonceur attitré du "Théâtre de chez-nous". Ecoutez donc "Micromanie" ce soir et écrivez ensuite au poste CKAC afin de voter pour le concurrent que vous aurez trouvé le meilleur. (CKAC, 9 h. à 9 h. 30 p.m.)

* * *

CONCERT IN RYTHM

Raymond Scott présentera ce soir un arrangement spécial de sa composition "Boy cout in Switzerland" — une création du plus pur "jazz hot" — lors du troisième "Concert in Rythm". Judith Arlen, la chanteuse du programme, chantera "Penthouse Blues". (CKAC, 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m.)

DIMANCHE

MUSIC HALL

Le ténor Jan Peerce et la pianiste Henriette Schumann seront les solistes au concert Radio City Music Hall dont Radio-Canada fera le relais le dimanche, 12 novembre, à midi.

Mlle Schumann interprétera le Quatrième Concerto de Rachmaninoff et Peerce chantera des airs des Maîtres Chanteurs et de la Walkyrie, de Wagner. Erno Rapee, chef d'orchestre, fera entendre l'ouverture de la Flûte Enchantée de Mozart et celle de l'opéra Tannhauser, de Wagner.

* * *

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE CKAC, A 1 h.

Les causeries de l'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à la paix. Celle du 12 novembre sera donnée par l'abbé Lucien Valois, aumônier-adjoint des Syndicats catholiques de Montréal. Il parlera à 1 h. au poste CKAC et traitera de la paix dans la famille par le travail de l'homme. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale.

* * *

"VARIETES PARISIENNES"

Le poste CKCO, grâce à la bienveillance du Dr G.-M. Geldert, présentera dimanche le 12 novembre à 1 h. 15 une émission entièrement française intitulée: "Variétés parisiennes". La direction de ce programme est confiée à M. René Marier.

* * *

L'HEURE DOMINICALE

Le concert sacré de l'Heure Dominicale, aux postes du réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 12, (de 5 à 6 heures) sera directement transmis de la basilique-cathédrale de Québec. La chorale sera sous la direction de M. Henri Vallières. Les choristes seront accompagnés par M. Henri Gagnon, titulaire des grandes orgues.

Introduction et Menuet (de la suite gothique) ..... Léon Boëllman
Henri Gagnon, organiste
Sicut cervus ..... Palestrina
La chorale
Causerie par le R. P. Francis Goyer, de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement. Sujet: "La chasteté et la virginité".
Allegretto, de la 4e Sonate ..... Félix Mendelssohn
Henri Gagnon, organiste
Ecce Fidelis servus ..... Gabriel Faure
Ego dormio ..... F. de la Tombelle
La chorale
Chronique de l'actualité par le Dr Louis-Philippe Roy, journaliste.
Choral ..... J.-S. Bach
La chorale
Toccata de la Suite gothique ..... Léon Boëllman
Henri Gagnon, organiste.

* * *

LA CANTATE No 6 DE BACH

Un choeur avec comme solistes Geneviève Rowe, soprano, Mary Hopple, contralto, William Hain, ténor, et Raoul Nadeau, baryton, la Petite Symphonie du M. B. S. sous la direction d'Alfred Wallenstein, feront entendre le dimanche 12, de 7 heures à 7 h. 30 du soir, la Cantate no 26 de Bach.

Pour l'écoute, les postes de Radio-Canada.

* * *

L'ORCHESTRE DE VANCOUVER A RADIO-CANADA.

L'Orchestre symphonique de Vancouver, à son concert pour Radio-Canada, le dimanche, 12, à 7 h. 30 du soir, exécutera des oeuvres d'Edward German et de Sibelius. On entendra tout d'abord la Welsch Rhapsody, d'Edward German, symphonie miniature qui s'inspire de cinq vieilles chansons du pays de Galles, et le Cygne de Tuonela, de Sibelius, oeuvre où le cor anglais est au premier plan.

Allan de Ridder dirigera.

* * *

L'ALBUM DE MUSIQUE FAMILIERE.

L'Album de musique, émission du dimanche, 12, à 9 h. 30 du soir, vous fera entendre quatre valses dont deux seront exécutées par l'orchestre de Gustav Haenschen: ce sont la Valse des Patineurs de Waldteufel et la valse de Coppélia, de Delibes.

Jean Dickenson, soprano, chantera un air de Mireille et pour terminer cette audition, l'orchestre exécutera quelques pages de la Belle au Bois Dormant, de Tschaikowsky.

Le poste CBF fera le relais de cette émission.

* * *

"SO YOU THINK YOU KNOW MUSIC

Leonard Liebling, compositeur, pianiste et critique musical américain de grande réputation, devient le juge permanent de l'interrogatoire "So You Think You Know Music", à compter de l'émission de cet après-midi. Frank Macaluso, le juge jusqu'à maintenant, devient "scorekeeper". Liebling, qui est aussi rédacteur musical du "Radio Guide" est éminemment bien préparé pour juger des connaissances musicales des quatre concurrents interrogés chaque semaine par Ted Cott, le maître de cérémonies. (CKAC, 2 h. 30 à 3 h. p.m.).

* * *

UN SAXOPHONISTE JOUERA EN SOLO AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE NEW-YORK

Le saxophone a près de cent ans. Cet instrument fut inventé par Adolphe Sax, un Belge, vers les 1840. Jean Kestner s'en servit pour la première fois à l'opéra dans son oeuvre lyrique "Le dernier roi de Juda", en 1844. Un an plus tard, le saxophone était officiellement adopté par les fanfares militaires françaises. Depuis lors, le saxophone a été utilisé dans leurs compositions par Meyerbeer, Thomas, Saint-Saens, Bizet, D'Indy, Richard Strauss et autres.

Un saxophoniste, Sigurd Rascher, le premier à jouer en solo avec cet orchestre dans ses 98 ans d'existence, sera le soliste au concert de cet après-midi de l'orchestre symphonique de New-York, sous la direction de John Barbirolli.

Rascher jouera deux compositions de musiciens français: la rhapsodie pour saxophone et orchestre de Débussy, revisée par Ernest Ansermet, et le concertino pour saxophone et orchestre de Jacques Ibert. Barbirolli ouvrira le concert avec la suite Handel-Harty, "Le feu d'artifice royal".

Rascher, né en Allemagne de parents suédois et anglais en 1907, commença à jouer le saxophone dans un orchestre de jazz mais se lança bientôt dans la musique plus sérieuse. Il a fait ses débuts au concert en 1932 et depuis lors, a fait des tournées sur les cinq continents. (CKAC, 3 h. à 4 h. 30 p.m.).

* * *

"PURSUIT OF HAPPINESS"

Le quatrième d'une série de programmes spéciaux, intitulés "Pursuit of Happiness", sera présenté vers les 4 heures 30, aussitôt que l'émission de l'orchestre symphonique de New-York sera terminée. Avec Burgess Meredith comme maître de cérémonies "Pursuit of Happiness" nous a déjà présenté des vedettes comme Raymond Massey, Paul Robeson, Ray Middleton, Eddie Greene, Virginia Verrill, Joe Cook, Mary Jane Walsh, Frederic March, Imogene Coca et autres. Norman Corwin est le directeur dramatique de cette émission. (CKAC, 4 h. 30 à 5 h. p.m.).

* * *

ECOLE DE MUSIQUE

Grâce à l'initiative de M. Pat Marrazza, nos musiciens locaux peuvent se faire auditionner à New-York sans faire le voyage. A chaque émission de l'"Ecole de musique" de M. Marrazza, les auditions de quatre artistes sont enregistrées sur des disques qui sont envoyés à New-York où ils peuvent être consultés par les chercheurs de talents américains. Ce programme offre une belle chance aux jeunes musiciens qui veulent se faire connaître. On peut s'inscrire en communiquant avec M. Marrazza. (CKAC, 5 h. à 5 h. 30 p.m.).

* * *

COMMENTAIRES EUROPEENS DE M. DANIEL VILFROY

M. Vilfroy, Docteur en Droit de l'Université de Paris, a donné sa première émission de commentaires au poste CKAC, dimanche dernier et a remporté un succès immédiat auprès des auditeurs qui s'intéressent à la question internationale. Ce qui distingue les propos de M. Daniel Vilfroy, c'est leur impartialité et leur clarté. Ce résultat est assez difficile à atteindre dans notre monde actuel, inondé de propagande, de rumeurs et de fausses nouvelles. Ecoutez chaque dimanche soir, le quart d'heure de M. Vilfroy, (CKAC, 7 h. 30 à 7 h. 45 p.m.).

* *

SILVER THEATER

John Garfield, dans le rôle du Dr Joe Malone, jouera dans la dernière tranche du drame du "Silver Theater", "The Road Goes Further" une pièce inédite de True Boardman. Dirigé par Conrad Nagel, le récit montre le beau travail du service d'hygiène américain contre la pellagre, une maladie contagieuse qui fait beaucoup de ravage aux Etats-Unis. (CKAC, 6 h. à 6 h. 30 p.m.).

* * *

LE RADIO PLAYHOUSE PRESENTE UN DRAME DE DETECTIVE

Orson Welles, directeur et vedette du "Radio Playhouse", présente ce soir une adaptation radiophonique du roman-détective d'Agatha Christie, "The Murder of Roger Ackroyd". Ce roman mettant en vedette le fameux détective créé par Mlle Christie, Hercule Poirot, créa tout un émoi lorsqu'il fut publié. Les amateurs de romans-détective furent complètement déroutés par le dénouement-surprise imaginé par l'auteur. Plusieurs soutinrent qu'elle avait employé trop de ruse et violé les principes habituels de ce genre de fiction. (CKAC, 8 h. à 8 h. 55 p.m.).

* * *

AU FIL DE L'HEURE

Maintenant que les élections provinciales ont eu lieu et que le nouveau cabinet a été assermenté, l'information va de nouveau s'orienter vers son point cardinal habituel, la situation internationale. Lucien Parizeau, l'érudit et clairvoyant commentateur d'"Au fil de l'Heure", donne maintenant son programme quatre fois la semaine. Ceux qui veulent conserver le "nord" dans le déluge d'information qui nous vient actuellement d'Europe feront bien d'écouter les éclaircissements de M. Parizeau, (CKAC, 8 h. 55 à 9 h. p.m.).

* * *

SOUVENIRS DE THEATRE

Mme Bella Ouellette sera interviewée par Henri Letondal, ce soir, au cours du deuxième programme de la série "Souvenirs de théâtre", inaugurée à CKAC, dimanche dernier. Ceux qui ont écouté la première émission, alors que le directeur artistique de CKAC a causé au micro avec M. H.-P. Filion, le doyen des artistes dramatiques canadiens, peuvent témoigner de l'heureuse idée qui a donné naissance à ce programme. Au moment où l'on parle de renaissance théâtrale, une émission de ce genre est on ne peut mieux choisie. Mme Ouellette, dont nous n'avons pas à raconter la carrière à un public qui la connaît probablement mieux que nous, saura certainement faire de la deuxième émission de "Souvenirs de théâtre" une demi-heure charmante et instructive. (CKAC, 10 h. à 10 h. 30 p.m.).



ERNO RAPEE dirigera l'orchestre au programme Radio-City Music Hall. On pourra entendre l'ouverture de la Flûte enchantée de Mozart et celle de l'opéra de Tannhauser de Wagner. Le ténor Jan Peerce et la pianiste Henriette Schumann seront aussi de ce programme relayé par Radio-Canada à midi.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Samedi soir

6 heures

CKCO—Informations.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Au fil de l'heure — Orgue.
CBF—Les plus beaux disques.
WEAF—Programme varié.
WJZ—Informations — 6.05—El Chico.
WABC—Revue des sports.

6 heures 15

CKAC—Progrès civique.
CBO—Informations.
WABC—Causerie.
CKCO—A choisir.

6 heures 30

CBO—Sketch.
CKCO—Jungle Jim.
CBF—Radio-journal.
WJZ—Sketch.
WABC—Today in Europe.
WEAF—Causerie.
CKAC—Jungle Jim.

6 heures 45

CBO—The Norsemen.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKAC—Les nouvelles de chez nous.
CKCO—Sérénades.

7 heures

CBO—Larry Cross.
CKAC—Quiz Club.
CBF—Orchestre.
WEAF—News from Europe.
WABC—People's platform.
CKCH—Variétés.
CKCO—A choisir.
WJZ—Emission religieuse.

7 heures 15

CKCH—A choisir.
CBO—Light up and Listen Club.

7 heures 30

CBO—Leblanc et Janelle.
CKAC—Gay nineties revue.
CBF—Pianistes Leblanc et Janelle.
WABC—Saturday scene.
WJZ—Uncle Jim.
WEAF—Art for your sake.
CKCH—Fêtes du souvenir.

7 heures 45

CBF—Sur la scène du monde.
CKCO—Accordéon.
CBO—Topical Commentary.
WEAF—Orchestre.
CKCH—Programme Pharand.

8 heures

CKAC—Micromanie.
CKCO—Quiz Club.
WEAF—Milton Berle.
WABC—A choisir.
WJZ—Orchestre de danse.
CBO—The Tunesmiths.
CBF—"Tropical Serenade".

8 heures 15

CBF—Orchestre.
CBO—Politique étrangère de l'Allemagne.

8 heures 30

CKAC—Orchestre de Wayne King.
CKCO—CKCO Trio.
WEAF—Concert.
CBF—Relais des îles Hawaï.
CBO—Wayne King's Orchestra.
WJZ—Youth vs Age.
WABC—Let's join the band.
CKCO—Trio CKCO.
CKCH—Concert. Relais de Hawaï.
CKCO—CKCO Trio.

9 heures

WJZ—National Barn Dance.
CKCO—Town crier.
CKAC—Sur les boulevards.
CBF—Fantaisie musicale.
WEAF—From Hollywood Today.
WABC—"Your hit parade".
CBO—Hockey.
CKCH—Radio-théâtre.

9 heures 15

CKCO—Norma Dupuis, soprano.
CKAC—Commentateur européen de CKAC.

9 heures 30

CBO—Styled by McIvor.
CKCO—Orgue.
WEAF—Théâtre.
CBF—Radio-Théâtre.
CKCH—Musique du vieux temps.
CKAC—Orchestre.

9 heures 45

WABC—Bob Trout.

10 heures

CKCH—Orchestre symphonique de la N.B.C.
WJZ—Orchestre symphonique de la N.B.C.
WEAF—Benny Goodman.
CKCO—Orchestre de danse.
CBF—Orchestre.
CKAC—Orchestre.
CBO—Orchestre symphonique de la N.B.C.
WABC—Music in the Air.

10 heures 15

WABC—Man about Hollywood.
CKAC—Concert in rhythm.
CBO—Orchestre symphonique.
CKAC—A choisir.
WJZ—Orchestre.

10 heures 30

CBO—Orchestre symphonique de la N.B.C.
CBF—Orchestre.
WEAF—Arch. Aboler's.
CKCO—Nouvelles et sport.
WJZ—Orchestre de danse.
CKAC—Radio-actualités.
WABC—Mme F.-D. Roosevelt.
CKCH—Orchestre.

10 heures 45

CKAC—Orchestre.
WABC—Les affaires publiques.

11 heures

CBF—Informations.
CBO—Orgue.
CKAC—Informations sportives.
WJZ—Informations.
WEAF—Orchestre.
WABC—Informations.

11 heures 15

CKAC—Orchestre de danse.
CBF—Orchestre de danse.
CBO—Variétés.
WABC—Orchestre.

11 heures 30

CBF—Orgue.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBO—Orchestre de danse.

Minuit

CKAC WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CBO—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.

Dimanche

8 heures

CBO—Programme musical.

8 heures 15

CBO—Cloister Bells.

8 heures 30

CKAC—Eton boys.
CBO—Musique de salon.

9 heures

CBO—Informations. — Concert.
CKAC—Radio-journal. — A choisir.

9 heures 15

CKAC—Nouveautés instrumentales.

9 heures 30

CKAC—A l'opérette.
CBF—Radio-journal. A choisir.

9 heures 55

CKAC—Informations.

10 heures

CBO—Morning musicale.
CKAC—Emission religieuse.
CBF—"Diversion without Exertion".

10 heures 30

CKAC—Musique dominicale.
CBO—The Ross trio.

11 heures

CKCH—The morning prayer.
CKAC—Ça, c'est Paris!
CBO—Singers of songs.
CBF—A choisir.

11 heures 30

*CKAC—Major Bowes.
CBF—Quatuor vocal.
WABC—Major Bowes.
CKCH—The morning prayer.
CBO—The Southernaires.

Midi

CKAC—Mélodies.
CKCH—Music Hall.
CKCO—Informations.
CBF—Music Hall.
CBO—A choisir.

Midi 15

CKAC—A l'heure du rafraîchissement.
CBO—Concert de guitare.
CKCO—John Brewster "Poems we love".

Midi 30

CKAC—Amateurs de Ken Soble.
CKCO—Ken Soble's Amateurs.
CBO—Nouvelles.

Midi 45

CKCO—Amateurs.
CKAC—Emission commerciale.

1 heure

CKCO—Mélodie Canaries.
CBO—Causerie.
CKAC—Heure catholique.
WEAF—Sunday symphonette.
CKCH—Radio-journal.

1 heure 15

CKCO—The week in review.
CBO—Music for moderns.
CKAC—Le sorcier.
CKCH—Music for moderns.
CBO—Music for moderns.

1 heure 30

CBO—And it came to pass.
CKAC—Melodic charies.
CKCH—And it came to pass.
CKCO—And it come to pass.

1 heure 45

CKAC—Le sorcier.

2 heures

CKAC—Informations.
CBO—And it come to pass.
CBO—Miniature musicale.
WABC—Democracy in action.
CKCH—Miniature Musicals.
CKCO—Emission religieuse.

Dimanche après-midi

2 heures 15

CKAC—Chansonnettes.

2 heures 30

CKCH—Vos demandes.
CKAC—Going South.
CBO—Emission religieuse.
CBF—Concert.
CBF—Orchestre.

2 heures 45

CKCO—Wesley United Church.

3 heures

CKAC—Orchestre philarmonique de New-York.
CBO—Orchestre symphonique de New-York.
CBF—Orchetre de Norman Cloutier.
CKCH—Orchestre philharmonique de New-York.

3 heures 15

CBF—Intermède musical.

3 heures 30

WEAF—News from Europe.
CKCH—A choisir.
WJZ—Allen Roth présente.

4 heures

CBF—Airs d'opérettes.

4 heures 30

CBO—Concert Stage.
CBF—Orchestre.
CKCH—Variétés.
CKAC—Poursuit of happiness.

5 heures

CKAC—Ecole de musique.
CBO—Emission religieuse.
*CBF—Heure dominicale.
CKCH—Heure dominicale.

5 heures 15

CKAC—Ce soir.

5 heures 30

CKAC—CKAC ce soir.
CBO—Moment of melody.
CBF—Metropolitan Opera Auditions of the Air.

5 heures 45

CKAC—Joyaux de la musique.

6 heures

CKCH—New friends of music.
CBO—Théâtre.
CKAC—Silver Theater.

6 heures 30

CKCH—Variétés.
CBF—Fureur d'un puriste.
CBO—The world to-day.
CKAC—Les ambassadeurs.

6 heures 45

CBO—Informations.
CKCH—Réveil rural.
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.

7 heures

CKAC—Ass des marchands détaillants.
CKCH—Cantate de Bach.
CBO—Jell-O Programme.
CKCO—Intermède musical.

7 heures 15

CKAC—Joson et Josette.
CKCH—Joson et Josette.
CKCO—Emission Protestante.

7 heures 30

CKAC—Commentateur de CKAC.
CBO—Orchestre de Vancouver.
CBF—Orchestre Alan McIver.
CKCH—The Church in the Wildwood.

7 heures 45

CKAC—Mémoires.
CKCH—Syndicat Catholique.

8 heures

*CBO—Variété avec Nelson Eddy.
CKCH—Orchestre.
CKAC—Radio playhouse.
WJZ—Festival de musique.

8 heures 30

CKCO—Fanfare.
CBF—Relais des îles Hawaï.
CKCH—A choisir.

8 heures 45

CKCO—Violon et piano.

9 heures

CBO—Grenadier Guards.
CBO—Appel de la Canadian Red Cross.
*CBF—Manhattan Merry go round avec Rachel Carley et Pierre Le Kreenn.
CKCO—Variétés.
CKCH—Appel de la Croix Rouge.

9 heures 30

*WEAF—"Album de musique familière", avec Frank Munn, ténor; Jean Dickenson soprano; Elizabeth Lennox, contralto; le choeur Buckingham; orch. de Gus Haenschen.
CKCO—Orgue.
CKCH—Programme Pharand.

10 heures

CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Volutes de rêve.
CBF—A choisir.
*CBO—Théâtre.
CKCH—Radio-théâtre.

10 heures 30

CKAC—Radio-Actualités.
CBO—Nocturne.
CKCO—Informations.
WABC—M. Kaltenborn.
CBF—Quatuor Primrose.
CKCH—Quatuor.

11 heures

CBO—Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives puis orchestre.
CBF—Informations.

11 heures 10

CKAC—Orchestre.

11 heures 15

CBO—Star Dust.
CKCH—Parti libéral: Alexis Caron.

11 heures 30

CKAC—Orchestre de danse.
CBO—Sweet and Lote.

11 heures 45

CKCH—Bertie Merleau — Causerie.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.

Lundi matin

CBO—OTTAWA—880

7.45—Morning Melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Musical march past.
9.00—Breakfast Club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World.
10.45—Rakov's Orchestra.
11.00—Singers and Songs.
11.30—Big sister.
11.45—Causerie.
12.00—The Gospel Singer.
12.30—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Sommaire et musique populaire.
1.30—Road of life.
1.45—Orchestre.
2.00—Muse and Music.
2.15—Dr. Susan.
2.30—Orchestre.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—Guiding Light.
4.00—Club matinee.
4.15—Women in the world.
4.30—Vic and Sade.
4.45—Nouvelles.
5.00—Intermède musical.
5.15—Musical Romance.
5.30—Chant.
5.45—Sketch.

CKAC—MONTREAL—730

7.00—Mélodies rythmées.
7.20—CKAC aujourd'hui.
7.30—Pot-pourri.
8.00—Votre programme, Madame.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisins.
9.30—Nouvelles.
9.45—La famille Gauthier.
10.00—Enigme criminelle.
10.15—Chansons sans titre.
10.30—L'heure récréative.
10.45—Grande soeur.
11.00—Radio-Cinéma-Revue.
11.15—Gaieté parisienne.
11.30—Big sister.
11.45—Orgue.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Nouveautés instrumentales.
12.30—La province en progrès.
1.00—La bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Orchestre.
2.00—Capsules mélodiques.
2.15—Life and Love of Dr Susan.
2.30—Orchestre de concert.
2.45—Chansons françaises.
3.00—At the music hall.
3.30—Informations — Lebrun sisters.
3.35—Uncle Jonathan.
3.45—R. Maxwell, ténor.
4.00—Institut de musique Curtis.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Mélodies rythmées.
5.30—La rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning Pickup.
9.00—Selections for today.
10.00—Morning Chapel.
10.15—Jack Randolph.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Nouvelles d'Hollywood.
11.15—Gypsy Romance.
11.30—Morning Medley.
12.00—Informations.
12.15—Novelties.
12.30—The Toronto Trio.
1.00—A choisir.
1.30—Amérique Latine.
2.00—Heure symphonique.
3.00—Matinée de 3 heures.
3.30—Pour les dames.
3.45—Fanfare.
4.00—Musique hawaïenne.
4.15—Chants.
4.30—Salon de l'après-midi.
5.00—Orchestre de danse.
5.30—Southern Melody.
5.45—Cours de la bourse.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles Radio Canada.
8.15—Morning prayer.
8.30—Vocal Vogues, NBC.
8.45—Disques.
9.05—Jack Turner.
9.15—Band goes to town.
9.30—Nouvelles du Droit.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Le Panneau Réclame.
11.00—Le vieux maître d'école.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
*12.00—Le réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du Droit.
1.00—Cobwebs and Cadenzas.
1.15—Virginia Hays.
1.30—Manhattan Melodies.
2.00—Variétés françaises.
2.30—Orchestre de Rochester.
3.00—Pot-pourri Thesaurus.
4.00—Femina.
4.30—Heure de la danse.
4.45—Music Graphs.
5.00—Thé pour deux.
5.30—L'Heure du Crépuscule.

Lundi soir

6 heures

CBO—Chant.
CBF—Les plus beaux disques.
CKCO—Informations.
CKAC—Au fil de l'heure — Orgue.

6 heures 15

CKAC—Uncle Jonathan.
CBO—Résumé du programme.
CBF—Revue des sports.

6 heures 30

CBO—Informations.
CBF—Radio-Journal.
CKAC—Jamais de la vie.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45

CBO—The Crawford ensemble.
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet Music.

7 heures

CBO—Causerie.
*CKAC—Amos 'n Andy.
CBF—Pension Velder.
WJZ—A choisir.
WABC—Amos 'n Andy.
CKCH—A choisir.
CKCO—Variété.

7 heures 15

CBF—Impromptu: Harpe, piano et orgue.
CKAC—Light up and Listen Club.
CBO—Light up and listen club.
CKCO—Impromptu.
CKCH—Suite le crépuscule.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabe.
CKCO—Piano.
CBF—"The Six Spades".
WJZ—Sketch.
CKCH—The Musical Workshop.

7 heures 45

CBF—Un homme et son péché.
CKAC—Don Juan de la chanson.
CBO—Intervious.
CKCO—Mémoires.
CKCH—Programme Pharand.

8 heures

CBF—S. V. P.
CBO—Variétés.
CKAC—Tune time.
CKCO—Captains of Industry.
WABC—Tune-up Time.
CKCH—S.V.P.

8 heures 15

CKCO—The Butterchurners.
CKCH—Orchestre.

8 heures 30

CBF—Sur les boulevards.
CBO—Appointment with Agostini.
CKAC—Radio-Marathon.
CKCH—The Bellview Hawaïans.

8 heures 45

CKCO—Dorna McGuirr, soprano.

9 heures

CBF—Le parti libéral.
*CKAC—Radio-théâtre.
CKCO—Town Crier.
CBO—Radio-théâtre.
CKCH—Orgue.

9 heures 15

CKCO—CKCO Trio.

9 heures 30

CKCH—Arabesque.
CBO—Arabesque.
CBF—Arabesque.
CKCO—Réverie.
CBF—Heure Carnation.

9 heures 45

CKCO—René Dubois.

10 heures

CBF—"Contented Hour".
CBO—Variétés.
*WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Marck Weber.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Amour d'automne.
CKCH—Orchestre de danse.

10 heures 30

CBF—Concert.
CBO—Dogs in Harness.
CKAKC—Radio-actualité.
CKCO—Informations.
CKCH—Orchestre.

10 heures 45

CKAC—Orchestre de concert Columbia.
CKCO—Orchestre de danse.
CKCH—Concert Henry Weber.
CBO—Pageant of Melody.

11 heures

CBF—Radio-journal.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11 h. 10 Pianologue.
WABC—Informations.
CKCH—Radio-journal.

Mardi matin

CKAC—MONTREAL—730

7.00—Mélodies rythmées.
7.20—Sommaire.
7.25—Actualités.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Votre programme, Madame.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisins.
9.30—Nouvelles de chez nous.
9.45—La famille Gautier.
10.00—Enigme criminelle.
10.15—Sons of pioneers.
10.30—Heure récréative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—A.B.C. de la ménagère.
11.15—A travers les disques.
11.30—Big Sister.
11.45—Chant.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Nouveautés instrumentales.
12.30—La province en progrès.
1.00—Bourse.
1.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

ROYAUME des ENFANTS

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

A mes petits amis de Coaticook

Mes chers enfants,

A vous, d'abord les braves petits élèves des FF. du Sacré-Coeur, mon salut le plus affectueux. Vous vous souvenez, vaillants petits hommes qui m'avez écouté dans le coin de la salle, que je vous ai dit pourquoi à Ottawa nous avons fondé des Sections juvéniles. Si vos chers aînés qui ont joué leur séance quelques heures plus tard, avaient été là, je leur aurais communiqué beaucoup d'autres secrets. Celui, par exemple, de les voir réussir comme réussissent leurs petits cousins de l'école St-François à Ottawa, où s'est établie l'une de nos premières et plus brillantes sections. J'aurais bien aimé vous applaudir et remercier une fois de plus vos excellents maitres. Je le fais aujourd'hui dans cette Page, pour que nos Sections juvéniles d'ici vous adressent des voeux de félicitations. Honneur à la section St-Jean-Baptiste de Coaticook, et remerciements tout particuliers au très bon frère directeur et à ses confrères religieux.

Je ne veux pas vous oublier, chères élèves du couvent de la Présentation. Il fallait l'extrême condescendance de votre bien-aimée directrice pour déranger un peu l'ordre du jour et se contenter de mes pauvres paroles. Mais, je ne crois pas avoir mis de temps à vous faire comprendre que l'Oncle Jean aime sincèrement tous les enfants qui sont capables de s'éprendre d'une belle pensée et d'un splendide idéal chrétien. Je me souviens peu de ce que j'ai pu vous dire dans les treize petites minutes où vous m'écoutiez, ce me semble, autant avec vos coeurs qu'avec vos oreilles. J'ai voulu, en un passage si rapide, semer à la volée, à pleines mains, demandant au Maitre des Sections juvéniles, le Coeur adorable de Jésus, d'y trouver sa gloire la plus pure. Je vous ai conseillé tout de même de grandir dans la FIERTE de vos origines françaises et catholiques, de former vos caractères par une OBEISSANCE prompte, entière et joyeuse, de christianiser vos âmes par la pratique quotidienne de la vertu du SACRIFICE. Ceci, pour notre Dieu, notre patrie, notre province, notre race, nos familles. Enfin, je vous ai suppliés, en vous commandant de tendre la main et de faire une promesse solennelle, de vous faire au couvent et après le couvent les DEFENSEURS de l'Eglise et de l'Ecole, du Prêtre et du Religieux. Vous n'oublierez pas, j'en suis sûr, car ces serments d'honneur ne s'adressent pas à un homme, à un pauvre homme, mais à CELUI que vous apprenez, dans la maison qui vous est chère, à SERVIR. Car, tout ce que nous faisons et ferons désormais, c'est afin que SON règne arrive.

Et, maintenant, chers petits amis de Coaticook, croyez aux sentiments de très vive reconnaissance et de très profond attachement de "votre"

Oncle JEAN.

S. Catherine Tekakouitha, Chutes-L'Esturgeon, Ont.

Cher Oncle Jean,

Voici un nouveau groupe de nièces qui vous arrive, confiant en votre accueil bienveillant. A peine formée, notre section n'a pas encore de nom propre: après hésitation entre Tohmas Chapais, Catherine Tékakouita, Philippe Aubert de Gaspé et Adjutor Rivard, nous voulons vous en laisser le choix.

Notre première réunion s'ouvrait la semaine dernière et en voici le compte-rendu:

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous la Bonne Mère et la maîtresse de français du Pensionnat. Vint d'abord la présentation du conseil: Prés.: Béatrice Lepage; v.-prés.: Simone Bélisle; sec.: Pierrette Gagné; trés.: Liliane Jolicoeur; cons.: Yvette Thibert et Estelle Warren.

Après la prière d'ouverture et le serment au drapeau, se déroula le programme suivant:

1-Simonne Bélisle nous lut un article intitulé "Soyez distinguées".

2-Vint ensuite une revue des principales fautes de français au moyen d'une petite saynète composée et dirigée par Marcelle Campeau.

3-Yvette Thibert nous donna une leçon de français pratique dans un article intitulé "Adressons nos lettres en français!"

4-Carmel Leach nous fit revivre un épisode de la guerre des Russes contre les Polonais en 1863, au moyen du poème "Le Gué" expliqué par Liliane Jolicoeur.

5-Fleurette Piché résolut pour nous la question de la participation du Canada à la guerre, en nous montrant quelle part active nous pouvions **prendre à la lutte par nos prières, et nos sacrifices offerts pour la pauvre Pologne.**

6-Toute la classe s'unit dans le beau chant canadien: "Le doux parler ancestral".

7-Ce fut au tour de Zélia Bray, qui nous expliqua la devise de notre classe "Dans le rayonnement de Marie, **Prie, Travaille,** RAYONNE."

8-Vinrent ensuite les propositions:

(1) Proposé par Estelle Warren et appuyé par Pierrette Gagné, l'acquisition d'une planchette d'affiches pour la classe.

(2) Proposé par Liliane Jolicoeur et appuyé par Béatrice Lepage, que tous les Ave Maria soient offerts pour la paix dans la justice et la charité.

(3) Proposé par Thérèse Charlebois et appuyé par Yolande Cloutier que le serment au drapeau **soit prêté tous les matins.**

4) Proposé par Simone Bélisle et appuyé par Jeanne-d'Arc Gauthier que nous ayons un concours de lecture à la prochaine réunion.

(5) Proposé par Anne Savard et appuyé par Martha Labelle, la formation de deux camps pour stimuler la correction du langage. Le nom de chaque élève serait mis au tableau, et à chaque nouvelle faute une petite croix s'ajouterait vis-à-vis le nom de la délinquante. Depuis ce jour les petites croix s'alignent au tableau, à côté de chaque nom.

La séance se termina par l'hymne national.

Voici, cher Oncle Jean, l'humble commencement d'une des classes de la grande section "Madeleine de la Pérade". Nous nous proposons bien de vous revenir sous peu.

Merci à l'avance de l'accueil dont nous sommes assurées.

Pierrette Gagné, 14 ans,
secrétaire de la 9e année
Sr. Lucienne de Jésus,
f.d.l.s.

* * *

Des quatre patrons suggérés, je pense que celui de Catherine Tékakouita vous convient le mieux. Cette femme qui bientôt, nous l'espérons, recevra les honneurs de l'autel, saura vous stimuler, de son exemple et de ses vertus, à devenir meilleures chaque jour. Votre belle devise m'a inspiré un petit article que vous lirez bientôt dans notre page. J'ai souligné le numéro cinq et la proposition numéro trois comme étant de première importance.

Cousine MARIE

—Au cours des deux dernières années, il n'y a pas eu moins de 691 incendies de navires. Aussi les savants ont-ils multiplié les appareils de protection les plus curieux. Notons entre autres un thermomètre qui centralise les degrés de température épars dans toutes les parties

PETITE POSTE

AUX ELEVES DE L'ECOLE ST-THOMAS, NOTRE-DAME DE LA SALETTE: Mes petits amis, c'est un réel plaisir pour moi d'inscrire votre nom au tableau d'honneur. Dites bien à votre dévoué professeur que notre Royaume est celui du bon accueil et qu'il y est toujours bienvenu, lui et sa troupe enfantine. Je suis heureuse d'apprendre que vous aimez lire le "Droit", et surtout de savoir que le Royaume est votre page "préférée". Vous n'êtes pas les seuls. Des enfants de tous les âges la lise: de quatre ans à quatre-vingts ans. Jouissez-en donc, aidez-nous à l'embellir en nous envoyant chaque mois le nom des enfants à l'honneur.

Cousine MARIE

Sect. Calixa Lavallée, Ec. Labelle, Aylmer

Cher Oncle Jean,

Vendredi, 27 octobre, notre section se réunissait et donnait une petite séance tout à fait intime. Le programme avait été préparé de manière que chacune ignorait ce que faisait sa compagne. Nous nous sommes bien amusées.

Voici notre programme:

1-Prière de la Section et Serment d'honneur.
2-Bienvenue, par la présidente, Rachel Tessier.
3-Rapport de la secrétaire, Georgette A.
4-Chant de la Section.
5-Récitation: Le ruisseau, A. Cardinal.
6-Bons mots, Berthe et Béatrice Bastien, C. Guertin, R. Desmarais, A. Whelan, Y. Léon, A. Huil, G. Soulière, G. Lebel, J. Whelan, H. Proulx, M. R. Proulx.
7-Je n'ai aucune maman. Chant par J. Lajoie.
8-Récitation: Les péchés de Berthe, C. Breton.
9-Les feuilles, par R. Boucher.
10-Chant: Le ruisseau, R. Proulx, J. Whelan, R. Desmarais.
11-Pot pourri, par la classe.
12-Chant: Dernière lettre d'un martyr canadien, par Rachel Tessier, Alda Noël, Jacqueline B.
13-La vieille écolière: Lecture littéraire par A. C.
14-Récitation: Le rosaire de l'aieule, par R. Léon.
15-Chant: Le secret de Bébé, par Rachel Tessier.
16-Radio encyclopédie.
17-Les propositions suivantes furent adoptées:

1—Proposé par Rachel Tessier et appuyé par R. Boucher que l'assistance à la messe sur semaine soit plus nombreuse.

2—Proposé par A. Cardinal **de répondre au désir déjà exprimé par l'Oncle Jean de saluer le drapeau en entrant dans la classe,** appuyé par R. Léon.

3—Proposé par J. Bastien et appuyé par A. Noël **que les élèves** écrivent une lettre collective à M. l'abbé Albert Labelle qui vient de nous quitter pour occuper son poste comme curé de Bolleau.

L'après-midi se termina par le chant "O Canada".

Nous espérons, cher Oncle Jean qu'au cours de l'année scolaire, notre section aura le plaisir de vous connaitre et que l'école Labelle jouira encore de votre visite.

Vos petites nièces de l'école Labelle,

Rachel Tessier, prés.

* * *

Mes félicitations, Mesdemoiselles, pour le magnifique programme. Ayant le plaisir de répondre à votre beau rapport, je **m'empresse** de vous dire ce qui m'a fait le plus plaisir en le parcourant: c'est la deuxième proposition. Comme vous savez bien discernez la joie que vous pouvez causer. L'Oncle Jean espère bien pouvoir vous rendre une visite au cours de cette année. Quand? Dieu seul le sait et Lui seul arrangera toutes choses.

Cousine MARIE

Pensées

Il faut craindre que l'ambition ne soit que la couverture de l'orgueil, mais il faut craindre aussi que la modestie ne soit qu'un prétexte à la paresse.

Jules Simon.

x x x

Une existence vaut non par le bonheur atteint, reçu, mais par celui que l'on dispose.

Michelle Le Normand.

HEARST, Ont.

Cher Oncle Jean,

Je viens, au nom de tous les petits Canadiens-français de l'école Ste-Thérèse de Hearst, vous apprendre une grande nouvelle.

Venderdi, le 27 octobre eut lieu dans la salle de notre école le 2e concours inter-scolaire anglais dont l'enjeu était une fameuse coupe offerte l'an dernier aux vainqueurs par les dames de la "Women's Institute".

L'école séparée de Hearst, l'école publique de Hearst et l'école publique de Bradlo prenaient part à ce concours. Parmi l'assistance on remarquait M. Rémi Millette, inspecteur des écoles séparées, M. Hiscocks, inspecteur des écoles publiques, les dames de la "Women's Institute", les juges: M. l'abbé Zoël Lambert, M. Metcalfe, ministre, M. A. P. Wilson, Dr Margaret Arkinstall, Mme Fulton, Mlle Françoise Brochu.

Chaque école devait présenter les mêmes items. Pour notre école le programme comportait:

1-Deux chants: "Who Has Seen the Wind?" et "Sweet and Low", par un choeur de vingt-cinq élèves.

2-Un discours sur "Le patriotisme" fait par Mlle Pauline Séguin, élève de la 10e année.

3-Une récitation: "The Colors of the Flag" par Yves Séguin, élève de la 8e année.

4-Un combat de "Spelling" pour les lèves de 5e et 6e années. Les deux vainqueurs furent Madeleine Lecours et Aurore Coulombe, toutes deux, élèves de notre école.

5- Une gymnastique: "The Japanese Doll's Drill", jouée par Mlles Jacqueline Côté, Raymonde Blais, Florence Blais, Madeleine Lecours, Pauline Carrière et Bella Bégin, élèves de la 2e, 3e, et 4e années.

5-Une pièce: "Mind Your Pauses", par les élèves de 6e, 7e et 8e années. Au premier acte, les signes d ponctuation et les lettres se plaignent parce que les élèves les maltraitent; au deuxième acte, accompagnés de la maitresse appelée Miss "One-Who-Konws" ils paraissent avec les principales fautes anglaises comme "I Done it", "I Seen it", "It's Me", etc., devant un juge "Grammar-the-Law", et enfin tous décident de s'accorder.

Des morceaux de musique furent joués comme intermèdes.

Ce programme terminé les juges se retirèrent et délibérèrent pendant quinze à vingt minutes.

Lorsqu'ils reparurent, élèves et institutrices attendaient avec enthousiasme le résultat que voici: l'école Ste-Thérèse de Hearst 122 points, l'école publique de Hearst 108 points et l'école publique de Bradlo 96 points.

M. Metcalfe remit le trophée à notre principale, R. S. Ste-Colombe et M. Marcel Léger, instituteur, remercia les dames de la "Women's Institute".

Grâce au dévouement de nos institutrices nous sommes les heureux gagnants encore cette année. Nous les remercions d tout coeur et leur promettons de faire encore et toujours l'honneur de l'école Ste-Thérèse de Hearst, et de tous les Canadiens-français.

Vos petits amis.

par Rita Lamy, 10e an.

* * *

Vraiment, vous méritez de vives félicitations. Je m'empresse de vous les offrir au nom de tous les sujets du Royaume. Je suis heureuse de constater que vous travaillez avec ardeur et enthousiasme et je vous encourage à continuer ainsi. L'Anglais est bien utile de nos jours où la loi l'impose. Nous le parlons bien en autant que nous le pouvons, conformément à ses règles et principes. Vous voyez aussi que çà ne vous empêche pas d'être et de vouloir demeurer de bons petits Canadiens-français. J'espère que vous serez aussi enthousiastes pour le concours de Français qui s'avance à grands pas. Je n'en doute pas. Encore une fois, sincères félicitations et meilleurs voeux de succès pour l'avenir.

Cousine MARIE

—Nombre de gens craignent les voyages en aéroplanes en raison — prétendent-ils — de l'insécurité qu'ils présentent. Qu'ils sachent donc que **les statistiques** les plus sérieuses prouvent que les moyens de locomotion les plus sûrs sont d'abord les chemins de fer et ensuite les avions. Les autos sont sujettes à infiniment plus d'accidents. Qui l'eut cru?

Sect. L'Assomption North-Bay, Ont.

Cher Oncle Jean,

Voici le rapport de notre section qui s'est réunie le 3 novembre.

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Rapport de la Secrétaire.
4—Choeur parlé au Christ-Roi, par la classe.
5—La parabole des talents par
1. Edgar Boyer.
2. Thérès Paquette.
3. Florence Cocquerline.
4. Béatrice Charron.
6—Discours: Notre devise, par Yvon St-Louis.
7—Récitation: Louis XVII, par Thérèse Ladouceur.
8—Chant: Parlons français, par Denise Charron et Béatrice Charron.
9—Saynète: L'Afrique nous appelle, par Odette Rivet, Maurice Cataford, Robert Foisy, Jeannine Cauchy.
10—Discours: Mes actualités, par M. Hector Ladouceur.
11—Choeur: Stances patriotiques, soliste, Georgette Turgeon; accompagnatrice, Cécile Girard.
12—Dialogue: L'achat chez nous, par Laure Lebel, Denise Charron.
13—Récitation: Les rubans, par Odette Rivet.
14—Choeur: Marianne s'en va-t-au au moulin.
15—Propositions: —

1) Il a été proposé par Ronald Thomas que notre section se rende en pèlerinage au monument de Cartier, à l'entrée de la ville, appuyée à l'unanimité et accomplie.

2) Il a été proposé par Lorraine Charette et appuyé par Georgette Turgeon que le comité de la section se réunisse chaque semaine afin de choisir deux expressions de "bon Français" qui amélioreront notre langage.

3) Il a été proposé par Georges Pilon et appuyé à l'unanimité que nous fêtions la Sainte Catherine en classe.

4) Notre présidente proposa que nous nous rendions au désir de l'Oncle Jean, en inscrivant notre devise à la tête de chacun de nos devoirs, afin de mieux la graver dans notre mémoire, dans notre coeur et dans notre volonté.

16—La réunion s'est terminée par l'O Canada.

Vos neveux et nièces de la section de l'Assomption,

Béatrice CHARRON,
Secrétaire.

x x x

Bravo! mes petits amis. Enfin, une section répond à notre désir en mettant souvent sous les yeux une charmante et stimulante devise. La vôtre est vraiment belle: Face au Devoir! c'est à dire, malgré les peines, les souffrances, les déceptions, les outrages même parfois, fais face au devoir... et tu vaincras. Je l'aime bien, votre devise. De l'avoir ainsi souvent devant vous, vous la comprendrez mieux et vous l'aimerez davantage. Je suis loin des compliments que je voulais vous offrir. Mais vous comprenez, n'est-ce pas, que je vous aime bien. Travaillez donc toujours ainsi, selon l'esprit des Sections, Face au devoir! — ONCLE JEAN.

Sect. Stéphane Côté, Chelmsford

Vendredi, le 20 octobre, a eu lieu l'élection du comité de la Section juvénile Stéphane Côté pour l'année 1939-40.

Prés.: Thérèse Lamoureux.
Sec.: Rolande Vachon.
Cons.: pour la 8e, 2e, 1ère année: Gilberte Blais; pour la 6e année: Déo Metthé; pour la 4e et 3e année: Aurélien Vachon.

Ensuite, on donna les travaux à préparer pour l'assemblée qui eut lieu vendredi dernier, le 27 octobre

PROGRAMME

1—Prière et serment d'honneur.
2—Lecture du rapport de la dernière assemblée, par la secrétaire.
3—Composition orale: Les abeilles, par Thérèse Lamoureux.
4—Morceau de violon, par Léo Trottier
5—Récitation, par les petits de la 1ère année.
6—Chant en choeur.
7—Questions sur la Hollande, par Anita Lamoureux.
8—Lecture, par Anita Trottier.
9—Histoire, par l'institutrice: "Alibaba".
10—O Canada.

PROPOSITIONS

1.—Proposé par Léo Trottier et appuyé par Aurélien Vachon que le rapport soit adopté tel que lu.

2.—Proposé par Gilberte Blais et appuyé par Henri Chartrand que le rapport soit envoyé au Royaume des Enfants au journal "Le Droit".

par Rolande Vachon, sec., 11 ans.

Je suis heureuse de vous souhaiter la plus joyeuse bienvenue. Vous pouvez envoyer tous vos rapports au Royaume car cette page des enfants vous est donnée spécialement pour vous. Venez donc souvent au royaume enchanteur nous faire part de vos joies, de vos plaisirs, de vos succès; venez aussi nous dire vos peines, vos soucis, vos embarras.

Cousine MARIE.

DANS LE MONDE CHIC

—M. Berluchon?... un idiot!... sa femme?... une chipie!... son garçon?... un écervelé!... sa

—Tais-toi, les voilà!

—Ah! chers amis, comme nous sommes heureux et enchantés de vous revoir.

HYMNE À STE-ANNE

REFRAIN:
Sainte Anne entends notre prière,
Montre au Ciel pour nous ton pouvoir;
N'es-tu pas deux fois notre mère?
Sois notre espoir, sois notre espoir.

1er couplet:
Cloches, chantez, chantez sublimes;
Jetez vos hymnes dans les airs,
Que l'airain vibre sur nos cimes,
Mêlant sa voix à nos concerts.

2me couplet:
Tu panses toutes les blessures,
Tu calmes toutes les douleurs,
Tu connais toutes nos souillures;
Guéris nos maux, taris nos pleurs.

3me couplet:
Un voile épais clôt sa paupière,
L'aveugle marche dans la nuit;
Ouvre ses yeux à la lumière
Du grand soleil, là-haut, qui luit.

4me couplet
Tu peux du sourd te faire entendre,
Du sourd tu peux toucher le coeur;
A ta parole douce et tendre
Il s'écriera: "J'entends, Seigneur!"

5me couplet:
Nous chanterons partout ta gloire;
Partout le peuple canadien,
Resté fidèle à ta mémoire,
Se montrera toujours chrétien.

'TI PIT LE CHÉTIF — PAR EDDY PRÉVOST



Sa Sainteté Pie XII, Pape de la Paix



Mes chers enfants,

J'aime souvent vous parler de FIERTE CATHOLIQUE.

Quel motif de fierté pour nous, fils de la Sainte Eglise, d'acclamer le nom du très pieux et très aimant Père de nos âmes, le grand Pie XII! Vous le voyez, aujourd'hui, entouré de l'estime universelle. Ses paroles vengent la justice et exaltent la charité entre les peuples comme entre les individus. Il commande et, d'amour et de gratitude, des centaines de millions de chrétiens obéissent et s'unissent à ses prières. Son coeur est vaste comme le monde qu'il veut donner à Notre-Seigneur Jésus-Christ, dont il est ici-bas la représentation visible. Pie XII est un grand mortifié: depuis le commencement de la guerre, il couche sur la dure et il jeûne. Il s'offre chaque matin, à la messe, qu'il célèbre comme si c'était sa première, pour nous éviter les maux d'une guerre inhumaine. Contre les méchants, les communistes et les apostats, il proclame la royauté absolue du Christ. Et, nous, son exemple de père et de chef nous excite à pratiquer la fierté et la soumission. Comme membres des Sections juvéniles en cette année du sacrifice vous vous devez de vous unir au GRAND CHEF visible pour obtenir que Dieu fasse triompher la paix dans nos coeurs et sur les frontières. Que ce soit, à l'approche des fêtes de Noël, la pensée qui inspirera chacun de vos actes de piété. Vous pouvez peu, direz-vous; je dirai que vous pouvez immensément, car, si vous êtes bons et purs, obéissants et généreux, vous êtes de ceux dont le divin Sauveur a dit "que le Royaume du ciel leur appartient". A la suite du saint Pontife, entrez sincèrement et dès aujourd'hui dans une Croisade de Prières.

Vive Pie XII, modèle de fierté, exemple de prière et de sacrifice!

ONCLE JEAN.

PETITE POSTE RETROUVÉE

A Marie-Ange — Je n'ai pas été sans apprendre la joie que vous a causée ma petite réponse de samedi dernier. Le bonheur avec lequel vous savez recevoir le don même le plus humble prouve chez vous une générosité de coeur des plus louables. Savoir se contenter, même des miettes qui tombent de la table de l'Oncle J., est un acte qui me force, sans difficulté, je l'avoue avec empressement, à vous estimer davantage. Cet estime redoutable, quand vous me dites que, pendant vos vacances, vous entreprenez de longues marches pour voir le "Droit" quotidien. Ce goût de la bonne et belle lecture — et c'est un don du bon Dieu, que ce goût —, je suppose que la lecture de cette Page n'y nuira jamais. Je regrette comme vous que le lac ait été baptisé de la sorte; la "Charité" fait penser à des choses si hautes, et même, à certaine famille que vous devez connaitre, où le papa montre tant de dévouement pour les oeuvres, la maman tant de sollicitude pour les pauvres. Entre vous, conservez-lui le premier nom, en lui en ajoutant un autre qui a son charme pour votre coeur de très bonne petite fille, et ce sera celui de P... Charité-P..., est-ce que ce n'est pas joli?

A Reflet d'Orient — Cela m'encourage beaucoup de savoir que vous me lisez avec autant d'attention reconnaissance. Votre claire intelligence et votre bon coeur me rendent la tâche facile. Je vous remercie de l'un et de l'autre. Mais voici que je songe à notre chère Cristal Meurtri — marjo; quelle perte nous faisons, mais comme nous allons être fiers d'elle! Savez-vous, ma petite amie, que le Royaume, dans ses sept années d'existence, compte plus d'une trentaine d'anciens et anciens dans les communautés religieuses? Comprenez-vous maintenant que je sois extrêmement fier de présenter chaque année quelque fleur de ce prix au bon Dieu? A quand votre tour? Votre nom a-t-il paru au Tableau d'Honneur? Paraitra-t-il un jour? En avez-vous causé avec vos amies? Je le regrette: mais on ne peut retirer les annonces pour faire plus de place au Royaume; sans la réclame payée, un journal mourrait de famine. Votre lettre étant longue; c'est écrire qu'elle m'a plu très fort; puisque cette chanson m'intéresse à ce point, recommencez-la souvent.

à MARGOT — Allez dire à votre cher papa combien son élévation au siège no 6 m'a rempli de joie. Je le connais depuis le commencement de ce ciècle; je pourrais le comparer à une horloge qui ne retarde jamais. Il aime tous les progrès dans la prudence et la sagesse; il adore la petite ville qu'il servira de sa magnifique intelligence et de son dévouement inépuisable; il méritera, sans efforts, par sa propre excellence de mérite, d'attacher à ce siège le souvenir d'un édile modèle. Il pourra facilement boire aux eaux intarissables de la fontaine; il transportera des rochers quand il sera nécessaire; il ne sera pas qu'un chevalier ordinaire et ne fera rien de main vile. Il ne sera pas lent au travail; au besoin, il fera aimer la tendresse déridante des bienvenues joliettaines; il montrera aux foules l'arc-en-ciel sur le front de la cité qui le félicite déjà de ses premiers essais. Dites tout cela à votre papa. Quand à votre Oncle Jean, il a assisté ce matin à un double enterrement de tourtereaux au pays de Rockland. Il vous en parlera un jour en témoin vivant, si Dieu lui prête vie! — Un bon souvenir à maman D., à L. et même à M. le Marquis, que Joffrette revoit encore dans ses siestes songeuses.

A GLANEUSE D'AUTREFOIS. — Le beau souvenir que le retour de vos lignes, où, instinctivement, j'apposai le nom caché. Aujourd'hui, c'est par vous que nouveaux neveux et nièces m'arrivent, couronnés au front. Je vous en remercie doublement.

A Rosette. — Vous êtes la soeur d'Isabelle? Alors, vous êtes mille fois bienvenue! Me croyez-vous assez barbare pour résister à de tels marrainnages. Allez le dire à la chère malade, que je recommande ici à l'amitié fraternelle du Royaume, et même à la maman que je sens un peu proche de vous, toute fière de votre entrée, très clémente pour le vieil oncle, très maternelle à la grande famille du Paradis des Enfants.

A Petite Africaine. — Votre clarté d'âme obtiendra la présence plus sensible désormais de l'Etre adorable parce que vous le recherchez dans la simplicité de votre coeur. Essayez plutôt de voir le visage divin dans la beauté des choses qui vous entourent. Le ciel proclame sa gloire; les étoiles, la multiplicité de ses attributs; le vent qui passe, l'agilité de ses bienfaits; la pluie qui tombe, leur fécondité; le chant de l'oiseau, le besoin de l'aimer; l'éclair qui luit, la rapidité de ses lumières; les nuées qui vont et reviennent, ses variations immuables; la fleur des champs, la grâce de l'aurore et la pureté des horizons, rappellent les magiques tendresses de ses libéralités; votre âge et celui des roses, ses éternels reprises de jeunesse créatrice, rédemptrice, consolatrice, inspiratrice... Louez Dieu en toutes choses, sur le piano comme autrefois les prêtres de Jéhovah sur le psaltérion et la harpe. Louez-le, parce que la vie est un livre dont il anime les feuillets. Louez-le, pour qu'il vous fasse la grâce inestimable de le louer de plus en plus, éperduement, à jamais...

Oncle JEAN.

La belle devise

Celle de la Section Catherine Tékakouita de Chutes l'Esturgeon, Ontario

"Dans le rayonnement de Marie, prie, travaille, rayonne."

Prie! Prie pour demander la force, le courage, la patience joyeuse, les vertus nécessaires pour atteindre ta fin. Prie avec confiance et amour.

Travaille! Chaque jour, reprends la lutte contre toi-même, contre tes défauts, tes imperfections, chaque jour, ton champ d'action est vaste. Il comprend ton foyer, ton école. Tes parents, tes compagnes te frôlent avec, eux aussi, leur caractère. Que ce contact te soit bienfaisant. Les angles de notre vilain "moi" s'adoucissent au contact des autres.

Rayonne! Rayonne la vertu, acquise ou innée; rayonne ta bonne volonté à bien faire, tes efforts, tes insuccès, tes joies, tes peines, tes sourires... et tes larmes. Mais tout de même, rayonne. Que tes yeux, tes lèvres, tout ton être soit imprégné de la beauté de ton âme.

Ce travail dans ton jeune coeur ardent, fais-le dans "le rayonnement de Marie". Revois-La, la Toute-Belle, l'Annonciation, la Nativité, la Purification, le Calvaire; toujours le rayonnement de son âme immaculée se répand sur tous ceux qui l'entourent; c'est le monde entier. Pour toi, chère membre de la Section juvénile, c'est ton milieu. Comprends-tu, maintenant, la beauté de ta devise? La comprendre, c'est l'aimer; et l'aimer... c'est en vivre.

Cousine MARIE

PETITE POSTE

Au petit chanteur de St-François:

Ta lettre m'a causé une vraie surprise. Je croyais, jusque il y a un mois, que le petit article de juin était passé inaperçu. Une amie m'a dit avoir écouté un beau programme certain 29 septembre. Je déplore n'avoir pas été aux écoutes. J'espère que ce n'est que partie remise et que j'aurai bientôt ce plaisir. Je t'encourage à cultiver ta voix puisque tu aimes le chant. Tu feras l'honneur et la joie de tous ceux qui t'aime.

Cousine MARIE

—La pomme est de tous les fruits celui qui contient le plus de phosphore. On lui reconait également une action très efficace contre les maladies de la gorge et les propriétés d'une remarquable désinfectant de la bouche. En somme le fruit parfait.

POINTES D'HUMOUR



—Le gérant croit que vous seriez mieux de quitter le théâtre, monsieur.
—Pourquoi ?
—Vous ressemblez beaucoup à l'auteur de la pièce que l'on joue.



L'EUROPE EN GUERRE

—Belle idée, le peuple mangera moins de viande désormais.

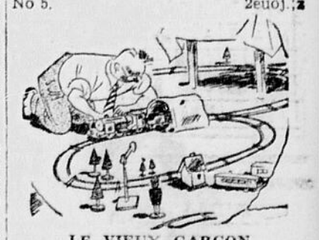


—Pourquoi vises-tu les poissons?
—Ils m'ont donné, par erreur, un permis pour pêcher.



—Ta femme ne vient jamais te voir ?
—Non, elle est aussi à l'hôpital.
—Quelle coincidence !
—Mais c'est elle qui commença.

No 5. 2euoJ :2



LE VIEUX GARÇON ..
—Enfin je suis seul.



SON DERNIER DESIR

—Avant son exécution sa dernière demande fut d'aller faire une marche dans le bois.



—Vouse m'assurez que ce perroquet ne blasphème pas ?
—Eh! hum... G... Je vous le dis pour la quatrième fois.

Coin des Petits

PREMIÈRE NEIGE

Les journaux d'hier annonçaient de la neige. Aussi, en m'éveillant ce matin, je n'avais rien de plu spresser que de lever le store pour voir si elle était arrivée.

Quelle joie! Un assez épaix manteau blanc s'étendait à perte de vue: tout près, notre rue, puis les toits des maisons aussi loin que je pouvais voir.

J'aurais aimé m'agenouiller pour remercier le bon Dieu. Car, la neige est une grande preuve de la Providence divine.

En effet, pour nous préserver du froid, nous revêtons des vêtements chauds. Le bon Dieu habille aussi la terre d'un "manteau de neige".

La neige est aussi un symbole: celui de la pureté. Hélas! de même que cette sainte vertu, elle se souille vite. Mais aussi, de même qu'en bien des endroits, la neige garde sa blancheur, malgré les misères de la terre, d'innombrables âmes vivent de pureté.

Tout en admirant la neige en ce matin de novembre, je fais au Ciel cette courte, mais suppliante prière: "Mon Dieu, gardez-nous purs!"

COUSINE MARIE.

Vendredi, 10 novembre 1939.

Sect. M. Rollet-L. Hébert, Lefaivre, Ont.

Le 7 novembre 1939.

Cher Oncle Jean,

Nous nous empressons de vous faire part de notre première réunion qui eut lieu vendredi le 27 octobre. Elle fut des plus intéressantes.

L'assemblée commença par la prière habituelle suivie du serment au drapeau. Le président adressa ensuite des paroles de bienvenue aux distingués visiteurs ainsi qu'aux nouveaux membres de la section. Il nous fit en même temps connaître le résultat des élections pour cette année — résultat qui vous est parvenu sitôt que les membres furent élus.

Aux paroles intéressantes de notre président a succédé le programme suivant:

1—Montez toujours. Choeur.
2—Leçon de lecture.
3—Les ailes de l'enfant. Récitation Par Laurette Paquette et Rita Sauvée.
4—Morceau d'accordéon Par Rhéal Bourbonnais.
5—Loïc, le petit mousse. Elocution. Par Raymond Gascon.
6—Saynète missionnaire Par un groupe de filles.
7—Petit "Choeur parlé"
8—Légende de St-Nicolas. Chant.
9—Conférence sur "Les feuilles". Par Jacqueline Lauzon.
10—Le pain d'habitant. Chant. Par Lucien Charbonneau.
11—Thérèse et Marie Ange en veine de confidences. Saynète par Thérèse Bédard et Marie-Ange Poulin.
12—Résultat de notre semaine missionnaire donné par Noëlla Bourbonnais.
13—O Canada.

Pour répondre au désir de notre pasteur, M. le curé Levac, nous avons organisé dans notre école une petite tombola au profit des missions. A peine la séance achevée nous étions aux postes qui nous avait été confiés.

Bon nombre de parents sont venus nous encourager, aussi nous avons vu nos efforts couronnés d'un véritable succès, car nous avons pu offrir à M. le Curé la belle somme de $21.53.

Laurette GASCON, sec.

Vous avez très bien travaillé, mes petits amis et je vous en félicite. Je ne doute pas que votre séance dut être intéressante après la lecture de votre chic programme. Votre travail pour les missions est aussi des plus méritoires et le succès bien encourageant. Continuez donc dans cette bonne voie à faire du bien et des heureux.

Cousine MARIE — Oncle JEAN

CHEZ UN PEINTRE MARSEILLAIS

—Eh bien! et ton envoi au dernier salon, a-t-il eu du succès?

—Ils me l'ont refusé, les crétins!

—Qu'est-ce qui n'allait pas?

—Est-ce que je sais, moi? L'huile était probablement mauvaise.

DIALOGUES

—Ce que vous avez, mon pauvre ami? Regardez-vous dans la glace! c'est la jaunisse!

— C'est de naissance, docteur, je suis Chinois!

x x x

-Bonne- Fête

11 NOVEMBRE

Hubert, Wallace — 13 ans — Timmins, Ont.
Glandon, Georgette — Ec. Ste-Anne, Ottawa.
St-Aubin, Laurette — Ec. Ste-Anne, Ottawa.
O'Connor, Gordon — 13 ans — Kirkland-Lake Ont.
Piché Rolande — 10 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Chitouras, Gustave — 13 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Rose, Liliane — 14 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Beaulieu, Viateur — L'Orignal, Ont.
Buttler, Gérard — 6 ans — Hammond, Ont.
Dumas, Rita — 8 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Charbonneau, Gabrielle — Chelmsford, Ont.

12 NOVEMBRE

Emard, Denise — 12 ans — Cornwall, Ont.
Pauzé, Carmen — 14 ans — Ec. St-Pierre, Ottawa.
Blondin, Jeanne-d'Arc — Ec. Samuel-Genest, Ottawa.
Grand'Maitre, Cécile — Ec. Montfort, Eastview.
Del Guidice, Dora — Timmins, Ont.
Gagné, Blanche — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Charron, Roger — 13 ans — Ec. Guigues, Ottawa.
Berthiaume, Jean-Guy — 9 ans — Gatineau Mills, P. Q.

13 NOVEMBRE

Dupuis, Carmen — 13 ans — Ec. St-Joseph, Wrightville.
Grenier, Jeanne-d'Arc — 11 ans — Rose-Corner, Ont.
Faulkner, Henri — 14 ans — Ottawa, Ont.
Brooks, Joan — 12 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Larocque, Jeannine — 14 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Ranger, Raymond — 11 ans — St-Isidore-de-Prescott, Ont.
Bercier, Lucienne — 10 ans — St-Isidore-de-Prescott, Ont.
Lortie, Rita — 11 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Lalonde, Jean-Paul — 12 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Piché, Hermine — 14 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Alain, Marguerite — 11 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Doré, Jeannine — 13 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Cadieux, Monique — L'Orignal, Ont.
Renaud, Roméo — 11 ans — Pendleton, Ont.

Tableau d'honneur

ECOLE LABELLE, AYLMER

7e Année:—
Alice Cardinal
Georgette Ayotte
Jacqueline Bastien

6e Année:—
Ruth Boucher
Hilda Proulx
Berthe Bastien

5e Année:—
Irène Moyneur
Fleurette Quinn
Claire Villeneuve

4e Année:—
Jacqueline Glandon
Estelle Beaupré
Raymonde Soulière

3e Année:—
Françoise Cardinal
Viviane Gendron
Aline Boucher

2e Année:—
Pauline Gendron
Hélène Lavigne
Yvette Soulière.

Mots pour rire

POUR NE PAS S'ENNUYER... AU PENSIONNAT.

Suivre ce conseil que l'on trouve sur un vieux cadran du musée d'Orléans:

Nunc lege, nunc ora, nunc cum (fervore labora.
Sic erit hora brevis, sic labor (ipse levis...

Tour à tour prie et lis, travaille (avec ardeur.
L'heure ainsi sera courte et léger (le labeur.

NOTRE JOURNAL D'OCTOBRE

Sect. Calixa Lavallée, Ec. Labelle, Aylmer

1er octobre:

Nous reprenons les pieux exercices du Saint Rosaire. Ils se font tous les jours à 4 heures. Nous nous y rendons en rang. Nous sommes heureuses d'offrir à notre bonne Mère ce tribut de notre amour et de La saluer par le doux chant de l'Ave Maria.

Ruth Boucher, 6e A.

2 octobre:

En ce beau jour de la fête des Anges Gardiens, soixante-six élèves de la 1ère année sont reçues dans la société. La réception se fait au Couvent et est présidée par M. le Curé. Ces chères petites ont fières de porter leur bel insigne. Cela m'a fait penser... un jour, moi aussi, j'ai été reçue et j'avais les mêmes sentiments.

Cécile Guertin, 6e A.

3 octobre:

Nous avons aujourd'hui la première visite de M. l'Inspecteur. Son examen porte sur le calcul, l'arithmétique, la dictée, l'analyse, le vocabulaire et l'épellation. M. l'Inspecteur se montre content de nous. Il s'intéresse beaucoup à notre section et dit qu'il lisait avec intérêt tout ce que nous faisions paraître. Nous espérons qu'il pourra, avec "Oncle Jean" et "Cousine Marie", assister au cours de l'année à une de nos petites réunions.

Yvonne Léon, 6e année.

4 octobre:

Grande surprise! Un beau tableau d'honneur vient d'être installé dans le corridor pour l'usage de toutes les classes. Nos maîtresses inscrivent le nom de toutes les élèves qui se sont classées premières au cours de la semaine ou qui ont conservé un certain nombre de points. J'ai eu le plaisir de voir figurer mon nom une fois.

Clorinthe Breton, 6e année.

8 octobre:

Nous avons ce soir, une très belle Heure Sainte prêchée par un Père Dominicain. Il établit le rosaire perpétuel et nous enseigne comment le réciter. Cette Heure Sainte était aussi demandée par Mgr l'Archevêque pour obtenir la paix.

Espérons que nos prières ne seront pas vaines et que la paix régnera bientôt de nouveau dans le monde.

Jeannine Lajoie, 6e année.

20 octobre:

Notre dévoué vicaire, M. Albert Labelle, récemment nommé curé à Boileau, nous quitte définitivement aujourd'hui. Nous avons, pendant deux ans et demi, bénéficié de son zèle et de son dévouement tant dans l'exercice du ministère paroissial que comme aumônier de la Croisade ou dans l'enseignement du catéchisme. Nous lui offrons un joli bouquet spirituel comme modeste preuve de notre reconnaissance. A chaque élève, il laisse un petit souvenir et donne une dernière bénédiction.

Jeannine Whelan, 6e année.

* * *

Votre journal mensuel est vivement accueilli au Royaume. C'est une joie de lire les charmantes activités de votre chère section. Ces lignes écrites par différents membres, prouvent que toutes les élèves de l'école s'intéressent à la section. J'espère avoir encore le plaisir de lire ce que vous faites d'aussi bien pour conserver votre foi vive dans un coeur français.

Cousine MARIE.

Sect. Mgr de Laval, Casselman, Ont.

Cher Oncle Jean,

Le 26 octobre, la section Mgr de Laval de Casselman tenait sa réunion mensuelle.

Nous avions le plaisir d'avoir comme visiteur M. l'abbé Fairfied, vicaire, les RR. SS. Edna du Sacré-Coeur, supérieure, Louis-Bertrand, Ste-Clodine ainsi que plusieurs mamans des élèves: Mmes Drouin, Thibert, Lafontaine, Huneault, Couillard et Legault.

Voici le programme de la réunion:—

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la partie.
3—Bienvenue, par la présidente, Claire Drouin.
4—Chant: Les sabots de chez-nous, par les élèves de 7e année.
5—Rapport du secrétaire, Gérard Legault.
6—Composition: Paul et Jacqueline, par Claude Racine, 4e année.
7—Récitation: La vallée de Josaphat, par Louisa Laplante, 4e année.
8—Encyclopédie d'orthographe, par les élèves de 7e année.
9—Chant: Il faut dormir, par Madeleine Couillard, 4e année.
10—Lecture, par trois élèves de la première année.
11—Chant: Le Credo du Paysan, par les filles de 7e année.
12—Choeur parlé au Christ-Roi.
13—Les propositions suivantes méritent d'être mentionnées:—

1.—Que chaque élève fasse trois fois par semaine le chemin de la croix.

2.—Ne pas fêter l'Hallowe'en, demande faite par M. le vicaire a une classe de catéchisme.

3.—Qu'un vote de remerciement soit offert à MM. les commissaires pour la nouvelle construction.

Sur la demande de la présidente, M. le vicaire nous adressa la parole. Il parla des avantages des Sections juvéniles et nous invita à faire de l'Action catholique. Il donna sa bénédiction à l'assemblée.

La réunion se termina par le chant "O Canada"

Depuis que par un dimanche ensoleillé du commencement d'octobre j'ai passé par votre gentil village, je pense souvent que ceux qui l'habitent doivent être bien heureux. J'y retournerai un jour, et cette fois j'espère m'y arrêter plus longuement. D'ailleurs, je crois vous connaître. N'étiez-vous pas au pied de la croix de Limoges! Je voulais vous dire que votre rapport est bien et vous en féliciter. J'ajoute, entre parenthèses, (M. le secrétaire, s.v.p., attention aux fautes d'orthographes et de français.)

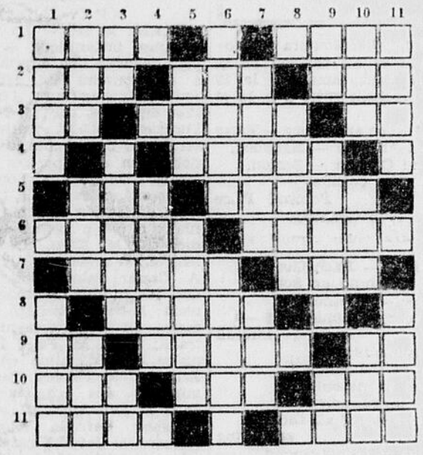
Cousine MARIE.

DEVINETTE

De quel pays tire-t-on les meilleures pommes de terre frites?

—De la Grèce (graisse).

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Ile grecque de l'Archipel. — Mesure linéaire d'Angleterre.
2.—Canton Suisse — Ville de Hongrie, sur le Danube — Sorte de civière.
3.—Pronom pers. — Drôle, plaisant — Adj. poss.
4.—Chaîne de rochers à fleur d'eau.
5.—Terme du jeu de piquet — Adresser.
6.—Opéra comique de Massenet. — Machine hydraulique.
7.—Réprimande —. Une des Cyclades.
8.—Part de quelque chose.
9.—Rivière de France. — Flotter — Art. simple.
10.—Principe, base (fig.) — Nom d'homme. — Femme remarquable par sa grâce, son esprit.
11.—Comté maritime du S. E. de l'Angleterre. — Maréchal de France (1802-1869).

VERTICALEMENT

1.—Sert à la confection des parfums. — Espèce de buffle à queue de cheval.
2.—Colère. — Supplice oriental. — Bière anglaise.
3.—Mesure chinoise. — Médecin français (1745-1826). — Pron. pers.
4.—Enveloppe du ver à soie.
5.—Fleuve torrentueux de France. — Une espèce nourrit la cochenille.
6.—Farine alimentaire — Grand fleuve d'Afrique.
7.—Duvet long et soyeux qui enveloppe les graines du cotonnier. — Nouveau.
8.—Morceau de bois brûlé en partie.
9.—Préfixe — Frapper — Exprime le mépris.
10.—Rongeur. — Rivière — Général américain.
11.—Etoffe de laine. — Vaut environ 21 tonnes métriques.

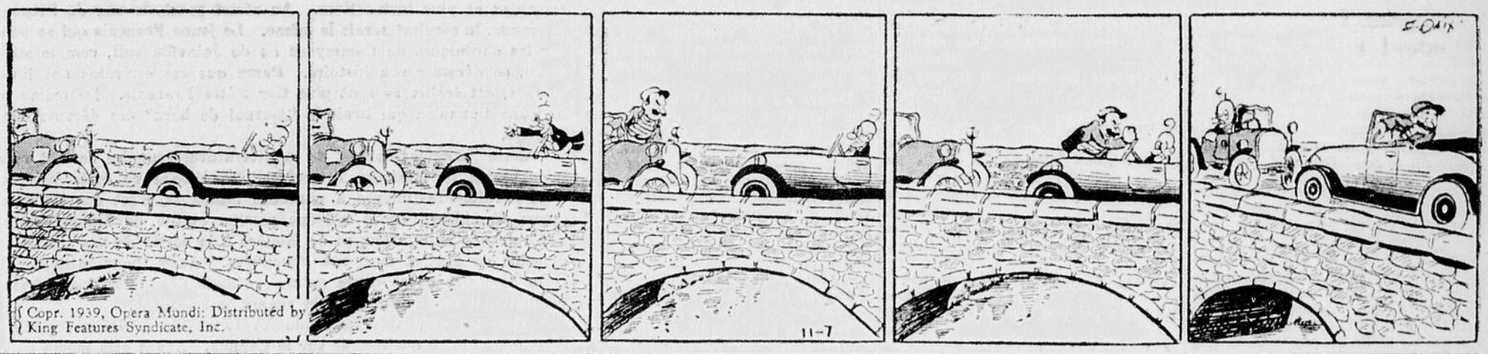
Solution du problème d'hier

D	A	C	T	Y	L	O	T	Y	P	E
U	S	E	R	A	I	S	■	S	O	N
R	A	N	I	M	E	■	B	O	U	T
A	■	S	A	A	■	H	A	P	P	A
B	A	■	I	G	N	O	R	E	E	S
L	I	S	■	I	O	N	■	T	E	S
E	M	I	G	R	E	N	T	■	S	A
M	A	T	A	I	■	E	R	E	■	S
E	T	E	L	■	H	U	I	L	E	S
N	E	■	O	D	O	R	A	N	T	E
T	S	I	N	A	N	■	S	E	E	S

CHARLIE CHAN 314 — par Alfred Andriola



LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine



MANDRAKE, LE MAGICIEN

912 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS



FEUILLETON DU "DROIT"

MA BONNE ÉTOILE

par CONCORDIA MERREL

Adapté de l'anglais par Th. et E. de Saint-Second

No 17.

— Nous avons surpris dernièrement quelques braconniers dans ces parages, et de temps à autre, des vagabonds viennent couper le grillage. Des gens du pays prétendent que les droits de propriété de Mr Marmaduke s'arrêtent à ces grands pins que vous apercevez d'ici... En réalité il n'en est rien et vous devez dresser contravention à tout individu pénétrant, sans autorisation, à un endroit quelconque compris?

que de la foret. Vous avez bien p xaea ahdeih

— Entendu.

— Vous aurez l'oeil particulièrement sur la clôture grillagée qui subit des détériorations périodiques.

— Bien. Quel est mon horaire?

— Du coucher au lever du soleil.

— Je suivrai vos instructions à la lettre. Je vais, maintenant, retourner au village et ramener mon camarade.

Daniel prit cordialement congé du garde-chasse et se dirigea à grandes enjambées vers Lees. Il se sentait heureux comme un roi; il avait du travail, un toit, un salaire suffisant. De plus, ce genre d'occupation impliquait la vie en plein air dont Daniel ne pouvait se passer. D'autre part, le coeur du jeune homme battait plus fort à la pensée qu'il allait s'installer à proximité de la résidence de Stella.

Hutchinson accueillit la nouvelle d'un air enchanté:

— Cela tombe à point, vieux frère, ajouta-t-il après les premières félicitations. Je prévois, en effet, que le temps va tourner à la pluie d'ici peu de jours et tu sais que je suis bon prophète.

Daniel en tomba d'accord. Ils se mirent aussitôt en route et poussant alternativement aux brancards de la petite voiture, ils gagnèrent directement les bois de Glen. En l'honneur du déménagement, Hutchinson décida de renoncer, ce jour-là, à toute activité professionnelle. Arrivés à destination, les deux hommes consacrèrent l'après-midi au nettoyage, à la mise en état et à l'inventaire du chalet.

— Il n'y a qu'un lit, fit observer Daniel, tout en trasportant les matelas et les couvertures au soleil... mais, comme je n'en aurai pas besoin la nuit et que tu ne t'en serviras pas le jour, tout est pour le mieux.

Hutchinson dût reconnaître qu'il n'avait plus guère de raisons de grogner et ses yeux brillaient comme des lanternes, en constatant le nombre de lapins qui prenaient leurs ébats alentour.

— Pâté de lapins!.. murmura-t-il d'un air rêveur. Le cordon bleu des Cranley est de première force pour la pâtisserie... J'irai lui demander la recette tout à l'heure..

— Parfait. Mais si tu donnes seulement un coup d'oeil au gibier emplumé, Hutchinson, je te tords le cou! se hâte de dire Daniel, en accompagnant ses paroles d'un geste menaçant.

— Sois tranquille, vieux, je te laisserai le monopole du fusil. Pour ma part, de toute ma vie, en fait de gibier, je n'ai jamais tué qu'un Turc, dans les tranchés de Salonique.. Et encore a-t-il fallu qu'il se place juste en face de mon fusil, au moment où je tirais au hasard... Avant que j'aie épaulé mon arme, un faisan serait depuis longtemps hors de portée!

— Tant mieux. Mais, en attendant, que je ne t'attrape jamais à l'affût.... C'est chose comprise?

Hutchinson prit un air morose pour dire:

— Depuis notre nouvelle installation, il y a quelqu'un qui commande et ce n'est pas moi!

Puis il se hâta de changer de sujet.

La vie qu'il menait plaisait infiniment à Daniel. En parcourant les bois pendant la nuit, il goûtait le silence embiant que venaient rompre seulement les bruits amortis provenant du passage d'animaux sauvages; il se sentait comme plongé dans l'obscurité et la mystérieuse profondeur de la forêt; il aspirait la bonne odeur humide qui montait de la terre grasse. Toutefois le temps ne tarda pas à se gâter et de violents orages vinrent à plusieurs reprises rendre plus pénibles les randonnées nocturnes. Quand, à ce propos, Turnbull fit allusion à la mauvaise saison, Daniel répondit: "Même quand les éléments sont déchaînés le métier me plaît."

Une nuit qu'il était assis sur un tronc d'arbre abattu, son fusil entre les jambes, Daniel décida que le moment était venu de se mettre en rapport avec "Aile-d'argent": il faillait que celle-ci sût où le trouver si elle avait besoin de lui. Peut-être les appréhensions de la Maxicaine n'avaient-elles d'autres bases que de vaines imaginations de femme? Daniel ne le croyait pourtant pas, car il reconnaissait aux femmes une intuition supérieure, leur permettant d'arriver rapidement à des conclusions auxquelles le raisonnement masculin aboutissait seulement après de longues étapes: "Pour le moment, je n'y vois que du feu! pensa-t-il... "Aile-d'Argent" par contre, se doute de quelque chose, mais elle n'est pas parvenue encore, j'imagine à se procurer une preuve. Il ne m'appartient pas d'exiger des précisions, quand un coeur fidèle, comme celui d'"Aile-d'argent", tremble pour l'avenir de la jeune créature qu'elle aime. Mon rôle est d'avoir les yeux ouverts et de me tenir toujours prêt à intervenir si on a besoin de moi."

Chaque après-midi, le jeune homme allait jusqu'à High-Lees, pour s'occuper du dressage de Dapple, mais, à son grand désappointement, Stella n'apparaissait pas: pendant toute une semaine, il n'eut pas une seule fois l'occasion de la rencontrer aux écuries. Il apprit par Lula que Stella sortait assez régulièrement avec Kennedy. Un après-midi, à son retour de High Lees, Daniel se trouvait assis dans son chalet, en train de prendre le the. Soudain, il entendait une voix féminine appeler: "Daniel!" Son coeur battit plus fort, mais il ne tarda pas à reconnaître la voix de Jane Cranley: celle-ci, au volant de sa petite automobile, s'était arrêtée sur la route pour l'appeler. Daniel s'approcha en courant.

— Je n'ai pu résister au plaisir de venir vous dire bonjour, dit la jeune fille avec une intonation trépidante.. Je pars tout à l'heure pour Londres où je suis invitée chez une de mes tantes pour une quinzaine de jours.. Comme vous êtes imposant en garde-chasse! C'est un métier qui me conviendrait parfaitement. Voulez-vous me mettre au courant quand je reviendrai?

Daniel se tenait debout à coté de l'automobile et répondit en riant:

— Je préfère ne pas prendre d'engagement à ce sujet.. Vous avez failli me décapiter en brandissant le couteau à découper, pendant que j'actionnais la meu.. le..Dieu seul sait ce qu'il adviendrait si vous aviez un fusil en main!

Jane le regarda, en faisant une grimace et reprit:

— A mon retour, je me propose de donner un grand dîner en votre honneur.

— Diable! voilà plus de six ans que je n'ai pas d'habit de soirée dans ma garde-robe!

— J'ai tout prévu! cria-t-elle triomphalement. Je sais que vous ne disposez pas d'un sou vaillant: cela prête un caractère romantique à nos relations avec vous. Tous nos voisins sont très riches ou, pour le moins, cherchent à jeter de la poudre aux yeux!

— Comment avez-vous résolu le problème?

— Voici: mes invités seront priés de revêtir un uniforme de garde-chasse ou une défroque de braconnier. Que dites-vous de mon idée originale?

— Vous avez le génie de la mise en scène, Miss Cranley.

— Attendez le développement: les gardes-chasse poursuivront les braconniers à travers le jardin et les antagonistes se bombarderont réciproquement avec des pois chiches.... Maintenant, il faut que je rentre en vitesse pour faire mes malles. Est-ce gentil à moi d'être venue ainsi vous surprendre?

— Vous m'avez comblé, vraiment. Je vous souhaite le plus agréable séjour du monde à la ville.

— Je ferai de mon mieux pour en tirer parti.. Vous ne voudriez pas m'accompagner en qualité de chauffeur?

— Je serais ravi d'accepter si mes obligations ne me retenaient ici.

— Je ne me faisais pas d'illusions sur le succès de ma proposition... Je l'ai formulée toutefois, pour montrer que je regrette de vous quitter.. Allons, adieu! ajouta-t-elle gaiement.

Daniel prit la main qu'elle lui tendait et la serra amicalement.

— Ah! il faut que je protège mon visage avant de me mettre en route, reprit Jane en ouvrant sa boîte à poudre.

— Avez-vous vu Miss Desmond dernièrement? demanda Daniel, en affectant un air dégagé.

(A suivre)

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Centenaire de Sully-Prudhomme

par Swann

Le tricentenaire de Racine jette un peu d'ombre sur les autres anniversaires littéraires de l'année. La France poétique a cependant quelque peu célébré le centenaire de Sully-Prudhomme. C'est en effet en 1839 qu'est né à Paris le poète des **Epreuves**. Je profite de l'occasion pour consacrer ces quelques lignes à ce poète que j'ai aimé vers ma dix-septième année. J'ai relu, pour rédiger ces notes les plus beaux poèmes des **Stances et Poèmes** (1865), des **Epreuves** (1866), des **Solitudes** (1869), et des **Vaines tendresses** 1875).

Toutes ces poésies respirent le doute, l'inquiétude, le pessimisme, mais aussi une noblesse et une délicatesse exquises. Je crois que bien peu de poètes ont laissé une oeuvres aussi délicate; tout le monde connait ces chefs-d'oeuvre de finesse: "Le vase brisé", "Les yeux", "Un songe", "Le temps perdu . . "

Mais il y a un Sully-Prudhomme que j'aime bien davantage; c'est celui de "La Lutte", de "La Prière" de "A un trappiste", celui dont je veux surtout vous parler tout à l'heure.

Sully-Prudhomme est né à Paris et y vécut une enfance triste Après un séjour dans une étude de notaire, il se livra complètement aux lettres. Elu académicien en 1811, il mourut en 1907 dans le doute et l'angoisse. Sully-Prudhomme n'avait jamais été heureux; toute sa vie n'est qu'une longue recherche de la Vérité. Trop faible pour croire, trop délicat pour se contrarier, et d'ailleurs trop noble pour se livrer à de coupables excès, il cultiva le doute et, peut-être, y trouva-t-il une jouissance morbide. C'est ce qui choque chez lui, mais aussi ce qui attire notre sympathie Il y a tellement de pureté, tellement d'élévation dans cette oeuvre que nous ne pouvons pas ne pas l'aimer, et comme malgré nous.

Dès ses premiers vers, ils conquit le public par sa simplicité: on était alors quelque peu fatigué de la poésie tonitruante de Hugo, Banville et Leconte de Lisle. Avec Coppé et Verlaine (pas toujours), Sully-Prudhomme fut le poète le plus illustre de la génération bourgeoise du Second-Empire.

Mais l'esprit bourgeois de Sully-Prudhomme était de l'essence la plus noble et son vers de la correction la plus classique. Dès son premier recueil il atteint à la perfection: ses premiers vers ont beaucoup de grâce et de fraicheur, avec un peu de rêve. Attaché aux Parnassiens, Sully-Prudhomme avait le culte de la forme plastique et peu de poètes ont atteint à la perfection technique.

Désireux d'exprimer les nuances psychologiques les plus subtiles, il cherche et trouve la plus grande exactitude d'expression. Il chante avec précision les sentiments les plus intimes et les émotions les plus secrètes.

Ses premiers recueils nous révèlent une âme exquise aux prises avec le doute; déjà se posait avec acuité pour l'auteur des **Stances**, le problème de la destinée humaine: on ne peut s'empêcher de penser à Jouffroy. Jamais le poète n'a donné une réponse définitive à cet angoissant problème: il va sans cesse de l'espérance au désespoir, d'une foi incertaine à un scepticisme négateur, pour retomber hélas ! toujours, dans le doute stérile. S'il écrit que

De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore.

aussitôt après le doute s'empare de lui:

. . . et la terre silencieuse
N'a jamais dit où vont les morts.

Et toujours ce relent de désespérance:

Mon corps, vil accident de l'éternel [ensemble,
Mon coeur, fibre malade aux souffrances [amours,
Ma raison, lueur pâle où la vérité tremble:
Mes vingt ans, pleurs perdus dans le [torrent des jours:
Voilà donc tout mon être ! . . .

Demain ! c'est le réveil des corps pour [la fatigue,
Des âmes pour le mal et les tourments [muets . . .
C'est le réveil des coeurs pour le désir [avide,
Le regret, l'espoir vague, et le vorace ennui,
Des fronts pour la pensée insatiable et vide
Que leurre l'idéal enfui . . .

Et le poète ira jusqu'à dire:

Fais comme Ophélia; ceins ta tunique [neuve
Orne ton front, souris, et glisse au gré [du fleuve
Vers Dieu, vers l'infini dans l'oubli de [la mort . .

mais on sent souvent qu'il éprouve quelque volupté à tourmenter son moi et à écouter pleurer son coeur:

Toujours intact aux yeux du monde,
Il sent croître et pleurer tout bas
Sa blessure fine et profonde:

Il est brisé, n'y touchez pas . . .

Mais le poète, de plus en plus conscient de son état, perdit vite une certaine légèreté qu'on trouve dans ses premiers vers, et évolua vers une austérité de plus en plus grande. Et l'auteur des **Vaines tendresses** a trouvé des accents profondement humains, où, chacun de peut reconnaitre. Il a dit lui-même:

Peut-être un de mes vers est-il venu [vous rendre
Dans un éclair brûlant vos chagrins tout [entiers,
Ou par le seul vrai mot qui se faisait [attendre,
Vous ai-je dit le nom de ce que vous [sentiez . . .

Les **Epreuves** renferment les mêmes thèmes et un art identique; plusieurs pièces en sont connues: "La Lutte", "les Danaïdes", "la Confession", "Un Songe", "les Téméraires", et autres. J'en veux rappeler un où il s'est mis tout entier; c'est le fameux sonnet 'La Prière":

Je voudrais bien prier, je suis plein de [soupirs !
Ma cruelle raison veut que je les contienne
Ni les voeux suppliants d'une mère [chrétienne,
Ni l'exemple des saints, ni le sang des [martyrs,
Ni mon besoin d'aimer, ni mes grands [repentirs,
Ni mes pleurs n'obtiendront que la foi [me revienne
C'est une angoisse impie et sainte que la [mienne:
Mon doute insulte en moi le Dieu de mes [désirs.
Pourtant je veux prier, je suis trop [solitaire.
Voici que j'ai posé mes deux genoux en [terre.
Je vous attends, Seigneur; Seigneur, [êtes-vous là ?
J'ai beau joindre les mains, et le front [sur la Bible,
Redire le Credo que ma lèvre épela,
Je ne sens rien du tout devant moi. [C'est horrible !

Dieu ne refuse jamais sa grâce à qui la mérite. Si Sully-Prudhomme n'a pas eu la grâce de la foi, il faut peut-être en chercher la cause dans ce sonnet des **Epreuves**, qui a pour titre: "La Confession" Peut-être y a-t-il là le secret de ce destin...mais nul ne saurait se prononcer là-dessus.

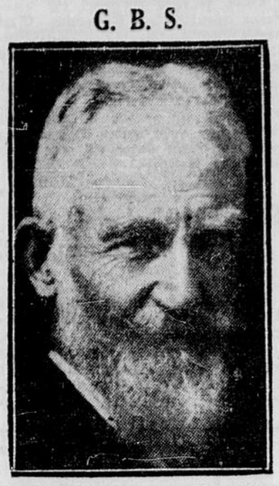
A la fin de sa vie, Sully-Prudhomme consacra ses dons à deux grands poèmes philosophiques: **La Justice** (1878), et **Le Bonheur** (1888), qu'on dit inférieurs à ses oeuvres antérieures. C'est toujours le problème de la destinée humaine, traité symboliquement.

Cette poésie, on l'aura compris n'est pas d'inspiration puissante; on est loin de la conception d'un Dante, d'un Hugo et d'un Claudel Il s'agit ici d'un lyrisme intime, familier; c'est l'histoire d'une âme qui souffre et qui dit simplement sa douleur.

Mais Sully-Prudhomme reste un grand poète, par la perfection de l'écriture, la délicatesse de l'inspiration, et l'humanité profonde de son chant. Sully-Prudhomme restera l'auteur de quelques-uns des plus beaux vers qu'on aura écrits sur le coeur humain.

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

G. B. S.



Le grand auteur dramatique irlandais, GEORGE BERNARD SHAW montre une vigueur d'esprit peu commune, malgré ses 83 ans bien sonnés, dans sa dernière pièce GENEVA que le public d'Ottawa pourra applaudir au Capitol, lundi soir.

LA MUSIQUE

Stokowski change la disposition de son orchestre

(Presse associée)

PHILADELPHIE, le 11. (P.A.) — Léopold Stokowski, l'éminent chef d'orchestre de Philadelphie a brisé une tradition plus que centenaire hier: il a complètement changé la disposition de l'orchestre qu'il dirigeait pour répondre aux exigence de l'acoustique moderne. On sait que tout orchestre symponique est composé de cordes de cuivres et de bois.

Depuis au moins 150 ans, les cordes étaient à l'avant de la scène, les cuivres et les bois relégués à l'arrière-plan à cause de leur plus grande sonorité. Après avoir longuement étudié l'acoustique des salles modernes, Stokowski en est venu à la conclusion que cette disposition traditionnelle ne répond plus aux récents développements de la science des sons.

Jadis, dit ce grand chef d'orchestre, les orchestres jouaient sur une scène ouververte où il n'y avait ni plafond ni caisses de résonnances. Il était alors logique de mettre les instruments plus délicats, (violons, altos, violoncelles), à l'avant de la scène.

Maintenant, avec ces projecteurs de son qui sont dans toutes les grandes salles, cette situation est renversée. On peut facilement démontrer que 40% de son entendu par l'auditeur lui arrive directement et que 60% lui arrive par ces truchements scientifiques."

M. Stokowski rappelle que les scènes pour orchestre ont toutes la forme d'un coquille. Les instruments placés à l'arrière, là où la courbe est beaucoup moins prononcée, résonneront beaucoup plus que ceux placés à l'avant.

Sur l'étude de la littérature française

Charles Bruneau qualifiait récemment la langue française de "langue de luxe". Nous, Canadiens-français bénéficions de cet avantage d'apprendre naturellement cette langue, d'en user et d'en abuser. Avantage si naturel qu'il faut faire un effort, s'y arrêter un moment, pour en comprendre toute la portée. Et pourtant bien peu de peuples découvrent le monde à travers les **Fables** de La Fontaine, meublent leur imagination en savourant les **Contes** de Perrault, puis raisonnent avec Descartes et discutent religion avec Pascal. Car tout ce patrimoine est à nous, bien à nous.

Au collège, une forte émotion nous étreint quand nous apprenons les vers de Corneille; plus sonnants, ils nous frappent davantage que les strophes de Racine. Racine n'est pas un écrivain pour écoliers; il faudrait le "déclasser" comme le demandait André Rousseaux. Avant Corneille, bien peu de choses nous retiennent. Sans remonter à la Chanson de Roland ou encore à **Aucassin et Nicolette**, les écrivains de la Renaissance eux-mêmes nous sont difficilement abordables. Aucun collégien ne peut lire Rabelais dans le texte avec profit, ni Marguerite de Navarre qui a écrit des vers délicieux. La Pléiade nous est plus familière. Règle générale, (toujours au point de vue des textes, bien entendu), presque rien à retenir avant les débuts du classicisme. Avant cette période, la langue nous est trop rébarbative. Reste donc l'histoire littéraire, plus souvent l'histoire des idées ou l'histoire tout court. Histoire des idées avec Montaigne; histoire de France avec Brantôme ou Joinville.

Malgré ces difficultés, tous les manuels d'histoire de la littérature française dont on se sert dans nos collèges font une large place à ces écrivains dont les élèves, voire les professeurs, ne peuvent même pas lire les oeuvres. Les savants romanistes sont bien rares au Canada.

Faudrait-il comme le demande M. Maurice Lebel dans ses **Suggestions pratiques sur notre enseignement** commencer l'étude de la littérature française par la période contemporaine? Cela conduirait à la confusion totale. **S'il est facile d'établir la filiation** entre Racine et les piètres tragédies de Voltaire ou encore entre Stendhal et Proust, l'inverse devient pratiquement impossible. Ou alors rejeter complètement la période, les périodes précédant le classicisme? Le résultat serait alors une formation tronquée, inadéquate. Le mieux serait sans doute d'initier les élèves à la langue de Villon et de Marot. Pourquoi alors ne pas se servir des relations de voyage de Cartier ou de l'**Histoire de la Nouvelle-France** de Lescarbot? Moins riches au point de vue littéraire, ces oeuvres seraient pour les élèves plus intéressantes et plus instructives. Au strict point de vue de l'étude de la langue, le résultat serait le même. Le jeune Français qui se penche sur les chroniques de Commynes ou de Joinville voit, comme sur un écran, se dérouler son histoire. Parce que ces écrivains ont illustré sa race, cet écolier se sent plus fier d'être Français. De même pour le jeune Canadien qui lirait le "journal de bord" des découvreurs de ce pays.

Cette "canadianisation" de la littérature française devrait exister pour toutes les périodes littéraires. Si l'étude de cette littérature peut paraître fastidieuse à plusieurs étudiants, c'est que nous manquons d'ambiance: nous n'avons aucune statue de Montaigne à la porte de nos universités; ni de Molière à la sortie de nos théâtres; ni le saule de Musset dans nos cimetières. Aussi, pour faire de l'histoire littéraire autre chose qu'une enfilade de dates, une galerie de portraits, il faut la ranimer, la rendre intéressante.

Tous les grands écrivains du XVIIième, du XVIIIième siècle ont émis une opinion quelconque sur le Canada. Avant cela même puisque Rabelais s'est inspiré des relations de Cartier pour décrire les navigations de Jamet Brayer, pilote de Pantagruel et que Montaigne n'a fait que codifier la pensée commune vers 1550 du "bon sauvage".

Un siècle plus tard, l'Amérique jouit d'une fortune inouie auprès des écrivains. On sait que Scarron organisa un voyage vers les "Isles" avec la belle Ninon de Lenclos et nulle autre que Françoise d'Aubigné qui devint Mme de Maintenon.

Mme de Sévigné écrit quelque part dans une de ses lettres qu'elle est bien heureuse que son gendre, le comte de Grignan, n'ait pas été nommé gouverneur de la Nouvelle-France. Quant à Voltaire, son jugement sur le Canada a fait fortune. Et il y a aussi Châteaubriand . . . Mais cela prendrait un volume!

Pourquoi ne pas dire que, bien avant 1700, on jouait dans les salons de la "divine" madame de Frontenac les pièces de Racine et de Molière? Un document assez curieux signé de l'évêque de Québec, Mgr de Saint-Vallier, nous montre ce prélat aux prises avec M. de Frontenac qu'il accuse d'avoir laissé jouer **Tartuffe** malgré qu'il ait accepté la somme de cent pistoles contre l'engagement de s'opposer à cette représentation.

En somme, c'est toute l'histoire de la littérature française qu'il faudrait refondre "ad usum Canadensium"; celui qui se consacrera à pareille tâche rendra un fier service au Canada français.

Jules LEGER.

JOHN BARBIROLLI



L'éminent chef d'orchestre de la Philharmonique de New-York, dirigera les cent musiciens de son superbe ensemble au troisième concert Tremblay, le vendredi 1er décembre au Capitol.

Charles Bruneau étudie l'oeuvre de M. Le Normand

SURTOUT "LA PLUS BELLE CHOSE DU MONDE" QU'IL COMPARE AUX MEILLEURS ROMANS FRANCAIS DE L'HEURE.

M. Charles Bruneau, l'éminent grammairien et philologue qui donne actuellement une série de conférences à Montréal et à Québec, a parlé au cours de cette semaine de quelques romanciers contemporains, plus particulièrement de quelques types de femmes créés par ces romanciers. Cette conférence est intéressante par les rapprochements que M. Bruneau fit entre Duhamel, Maurois, Mauriac et un écrivain canadien Michelle Le Normand. Aussi est-ce avec plaisir que nous reproduisons quelques lignes de ce travail original.

Au début de sa conférence, M. Bruneau expliqua que le roman est, en France, un genre agressif et conquérant. Toutes sortes d'oeuvres qui paraîtraient à l'étranger sous le nom d'essais, prennent en France le nom de romans. Mais, seuls méritent qu'on s'y arrête les romans écrits en langue personnelle.

Le style est quelque chose de personnel, dit M. Bruneau; mais l'écrivain qui veut avoir un style court le danger de tomber dans la langue du siècle, de l'année, du jour. Car, il y a un style 1940 comme il y a des chapeaux 1940. Dans tout nouveau roman, il faut faire la part du français de toujours, du français de l'année et du style de l'écrivain. 'est par là qu'on juge de la valeur de l'oeuvre.

M. Bruneau donne comme exemple d'un roman écrit en "français de toujours" celui de Mme Le Normand: **La plus belle chose du monde.** Georges Duhamel, dit-il, n'a pas eu pour faire parler sa Cécile, (Chronique des Pasquier) la même habileté qu'a eue madame Le Norman à faire parler ses personnages féminins. Il y a dans Duhamel des phrases qui sentent l'encrier, des phrases qu'on a déjà lues dans Télémaque. Plusieurs de ses pages sont écrites dans un français d'aujourd'hui et qui ne sera pas celui de demain.

"Il est impossible, dit M. Bruneau en terminant cette conférence, d'écrire une langue plus vivante, une langue plus spontanée, une langue plus fraiche, une langue plus féminine en donnant à cet adjectif son sens le plus élogieux. Au point de vue psychologique, ce roman est également très juste. Ce sont là des pages délicieuses et charmantes.

"En 1939, c'est madame de Sévigné qui est au programme de la licence en Sorbonne; en 2039, ce sera peut-être madame Michelle Le Normand."

La littérature américaine matière d'exportation

par Henri Poulain

Stephen Leacock, l'humoriste dont la réputation solidement établie au Canada s'étend au delà de la frontière méridionale dit quelque part qu'il ne retournerait pas en Angleterre, son pays d'origine, parce que "c'était trop loin des Etats-Unis". Il ajoute qu'il aurait le cafard de se trouver si loin des journaux américains, des gangsters, des touristes, des clubs internationaux de hockey. Cette observation était d'un irrésistible comique, mais d'une vérité indéniable.

Depuis quelques années, le phénomène de compénétration se manifeste de plus en plus, mais il a rarement été souligné. Devenus bilingues, les Canadiens-français se tournent naturellement vers les Etats-Unis et subissent dans le domaine intellectuel comme ils le firent déjà dans le domaine économique et commercial, une influence marquante. Il n'est pas rare de rencontrer un Canadien-français plus au courant de la littérature américaine que de la canadienne.

Les "best-sellers" américain sont toujours fort répandus au Canada. Le prix de popularité actuel, "Grapes of Wrath", de John Steinbeck, est en vente dans la plupart de nos librairies.

Cette littérature américaine, devenue grande industrie dont les capitaines brassent des millions de dollars chaque mois, est remarquable par sa tenue physique. Cette caractéristique est d'importance secondaire, mais elle prouve que les éditeurs n'ont pas peur des risques. La plupart des éditions sont luxueuses. Le bouquin broché ne se vend pas, mais le livre richement relié, qui se vend deux, trois, cinq et six dollars l'exemplaire n'est pas rare. Le public américain achète des millions de volumes à $3,50, mais néglige les brochures à $1,00.

Les éditeurs qui lancent ces livres sur le marché savent d'avance quelle réception on leur fera. De nos jours surtout, les goûts sont tellement standardisés que les experts peuvent assez facilement prédire le nombre de vente qu'aura un manuscrit dont ils achèvent la lecture. Qu'un journaliste comme Vincent Sheehan, Pierre van Paassen, ou John Gunther écrive ses mémoire dissimulées sous une narration des événements internationaux dont ils ont été témoins, avec des considérations sur l'avenir des affaires européennes, et vous avez un succès de librairie. Les américains aiment le grand reportage sur les affaires d'Europe.

La biographie est également populaire, particulièrement celle de grands hommes américains. Il s'en est publié un grand nombre qui firent la fortune de leurs auteurs. La plus remarquable est peut-être celle de Benjamin Franklin, par Carl van Doren, dont nous aurons l'occasion de reparler.

Les affaires internationales inquiètent les américains. Ils lisent les oeuvres de leurs compatriotes qui ont eu l'occasion de les étudier de plus près, mais ils ne s'en tiennent pas là. Ils aiment à fouiller par eux-mêmes les littératures étrangères. Ainsi nous voyons des traductions d'Antoine de Saint-Exupéry, d'André Malraux, et d'Eve Curie rapporter plus de gloire et de revenus à leurs auteurs que les originaux.

Mais s'il faut tout dire, les romans policiers n'ont pas perdu leur place. Ils ont même atteint un niveau beaucoup plus élevé qu'ailleurs. On a vu le président des Etats-Unis esquisser le noeud d'un roman policier, et un grand magazine l'a fait traiter dans ses pages par les plus célèbres auteurs de l'époque. Il y a de cela quatre ou cinq ans. C'est vieux déjà, car les romans-policiers ne durent pas ce que durent les roses. Ce genre littéraire a de brillants adeptes et de hauts partisans. Agatha Christie, créatrice de M. Poirot; S. S. van Dine, décédé récemment, père littéraire de Philo Vance, et combien d'autres. Ils atteignent parfois les sommets de l'ingéniosité.

Toutes ces tendances de la littérature américaine sont reproduites au Canada, car notre peuple absorbe de plus en plus une littérature étrangère écrite dans une langue différente pour un peuple d'une origine différente et différemment constitué mais dont l'influence a été telle que ces différences apparemment ineffacables, se sont usés au contact quotidien et l'étranger est devenu si commun que nous le faisons nôtre.

Puisque le fait existe, puisque la littérature américaine est de plus en plus installée chez nous, elle devient nôtre, puisque nous nous en emparons ou qu'elle s'empare de nous, il devient nécessaire d'en tenir compte. C'est pourquoi nous en reparlerons.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Robert Donnell exécutera le programme suirant au carillon de la Tour de la Paix, dimanche le 12 novembre prochain entre 8 h. 30 et 9 s. 30 p.m.

1.—Land of Hope and Glory — Elgar
2.—Imperial Anthem — Harwood.
3.—A Son of Canada — Semon.
4.—Sonate pour carillon — Percival Price
Prélude et Solfeggietto
Air
Finale.
5.—Ave Maria — Bach-Gounod.
6.—Adagio sostenuto de Sonate à la lune — Beethoven.
7.—Largo de Symphonie no 5 — Dvorak
8.—Airs nationaux:—
a) Men of the North
b) Drink to me only
c) Vive la canadienne
d) Believe me, if all those endearing
e) Banks of Loch Lomond
f) Land of my Fathers
9.—Recessional — De Koven.

Le Festival-Concours de musique du Québec

Plusieurs classes nouvelles très intéressantes ont été ajoutées au au Syllabus, qui vient de paraitre, du Festival-Concours de Musique du Québec, soit: Une classe pour Chansons Harmonisées — Voix de femmes et voix d'hommes — Degré B, deux classes de Choeurs profanes pour Ecoliers — Degrés A et B, ainsi que deux classes pour soli de chant pour écoliers — supérieure et junior. Dans la section instrumentale les classes suivantes ont été ajoutées: Piano primaire, Concerto de Violon, Violon — Sélection de concert — 1, 2 ou 3 pièces, Basse et Contrebasse — Cuivre mi bémol ou si bémol, Baryton ou Euphonium, et Orchestre Scolaires à corde et à vent. Dans la section de Diction pour Adultes une classe de Dialogue a été ajoutée, et la classe suivante est extra: une saynète en un acte pour écoliers.

On est prié de prendre note que le règlement 8 devrait se lire comme suit: "Aucune limite d'âge n'est spécifié, cependant les lauréats des classes de musique et de diction ne pourront concourir dans cette même classe, au cours d'un prochain Festival, excepté ns les cas où les concourrents ont atteint la plus haute classe dans la section mentionnée."

Pour toute information au sujet du concours on peut s'adresser au Secrétariat du Festival, hambre 14, 1265, rue Stanley, Montréal.

MORT D'UNE RELIGIEUSE DE 107 ANS

OHIO, (Etats-Unis)— A l'âge de 107 ans est morte à Cincinnati le 13 septembre 1939 une Soeur de la charité dont la vie couvre toute cette grande époque missionnaire qui commence avec Grégoire XVI et arrive à son point culminant avec Pie XI.

Soeur Marie Joseph Sullivan qui avait 77 ans de vie religieuse a passé les dernières années de sa vie à prier pour les missions; l'institut auquel elle appartient, les Soeurs de la Charité de Cincinnati, travaillent dans le vicariat apostolique de Wuchang, au Hupeh, sous la direction de Son Exc. Mgr Espelge, des Frères Mineurs. (Fides)

LA FIDÉLITÉ DE L'EMPIRE

(P. C. - Havas)

PARIS, le 10. — La loyauté de l'empire britannique à la cause pour laquelle elle a pris les armes a de nouveau été affirmée aujourd'hui, au cours d'une réception organisée par M. Daladier en l'honneur de M. Anthony Eden, secrétaire des dominions, et d'une délégation de ministres des dominions convoqués à Londres pour des conférences sur la guerre.

La délégation des ministres coloniaux a été présentée à M. Daladier par M. Eden. Parmi les ministres, on remarquait l'hon. M. T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources naturelles du Canada; l'hon R. Richard Casey, ministre du ravitaillement en Australie; l'hon. M. Peter Fraser, ministre de l'éducation en Nouvelle-Zélande; le colonel Deneys Reitz ministre des affaires indigènes dans le Sud-Africain; et Sir Mohammad Zafrulla Khan, expert commercial faisant partie du conseil administratif du vice-roi des Indes.

Chacun des ministres s'est entretenu avec M. Daladier. Ensuite, celui-ci a prononcé un discours à la radio.

"C'est avec une grande émotion, dit-il, que j'ai l'honneur de souhaiter la bienvenue aux envoyés des dominions britanniques, aussi bien qu'à mon excellent ami, M. Eden. C'est avec émotion également que j'ai entendu les fortes et nobles paroles par lesquelles ces envoyés des dominions ont exprimé les sentiments de millions d'hommes qui, tout en étant à des milliers de milles de la France et de la Grande-Bretagne, partagent le même idéal que ceux qui font la force de nos deux grandes nations".

"Ils nous apportent la résolution indomptable de leur peuple qui veulent mettre une fin à un régime systématique d'agressions répétées et de violence, devenu la honte de la civilisation humaine".

M. Eden, quand il présenta les divers représentants des dominions dit qu'ils étaient venus à Londres et à Paris "pour affirmer leur commun désir de défendre la liberté et la civilisation". Les représentants des dominions passèrent à tour de rôle au micro, à la suite de M. Daladier, et ils affirmèrent les sentiments de solidarité qu'ils avaient déja exprimés au président du conseil.

Concert Tremblay No 2
Lundi, 20 novembre
GLEBE COLLEGIATE
ADOLF BUSCH RUDOLF SERKIN
Les Billets d'Abonnement seront chez LINDSAY le samedi 18 courant. Il reste quelques places ici et là dans la salle.

CONCERTS TREMBLAY
4 — SOIREES — 4
Au CAPITOL
VENDREDI, 1er DEC.
Philharmonique
de New-York
BARBIROLLI au pupitre
A suivre:
JAN KIEPURA
HOROWITZ
BALLET JOOSS
Pour les Renouvellements et les nouveaux abonnements, écrire ou téléphoner à Mme A. Tremblay, 214 rue Cobourg (TEL. 4-3176). Heures de téléphone: 10 h. à midi, et 7 h. à 9 h. le soir.

Vient de Paraître!

Présence

Le siècle est aux cahiers, cahiers de toutes sortes et de toutes valeurs évidemment.

Tout le monde connait les fameux Cahiers de la Quinzaine, de Péguy, qui furent, avant la Guerre de 1914, une des forces spirituelles de la France. Les cahiers Présences me semblent devoir être pour la génération actuelle des cahiers de Péguy.

Destinés aux Français, ces cahiers ont cependant une portée universelle, et contiennent un message particulièrement adapté à nos besoins. Considérant toutes choses sous leur aspect éternel, métaphysique, transcendant, ces cahiers sont une merveilleuse contribution à l'humanisation intégrale des valeurs spirituelles et matérielles.

Mais n'allons pas croire que ces cahiers sont abstraits, vagues, nuageux; ils sont suprêment concrets, actuels (au vrai sens du mot). "L'actuel, écrit Daniel-Rops, le jeune et talentueux directeur de ces cahiers, n'est pas ce qu'entendent par ce mot les journaux; c'est le point périssable où, dans le fait, s'insère le drame spirituel-éternel."

Cette définition éclaire admirablement toute l'oeuvre de Daniel-Rops. Dans ses romans aussi bien que dans ses essais le jeune penseur cherche toujours l'aspect transcendant de la réalité, l'universel dans le singulier, l'éternel dans l'éphémère.

Le premier essai de la collection Présences:—Ce qui meurt et ce qui naît, de Daniel-Rops lui-même, est la mesure du francais contemporain, l'examen de conscience de l'homme actuel. C'est un document profond et formidable où sont analysés la grandeurs et les misères de l'homme. Presque tous les grands thèmes humains y sont abordés et les cahiers suivants développent les aperçus concis et fulgurants de ce premier cahier.

Daniel-Rops accorde la plus grande liberté de pensée et d'expression à ses collaborateurs, pourvu qu'ils respectent la personne humaine entité spirituelle engagée dans la matière. C'est dans cet esprit que sont abordés les grands problèmes de la destinée humaine.

Maurois y publie un Art de vivre; le Dr Biot confronte le corps et l'âme; Denis de Rougemont étudie l'amour et l'Occident; Dautry, dans Métier d'homme, détermine la valeur du métier dans la construction de la personnalité.

Daniel-Rops a dirigé des cahiers collectifs sur l'homme et la péché (avec Maurine, d'Ors, Thérive, P. Ducntillon, Maudaule, Chevalier, Schwob); La France et la liberté (avec Valéry, Maulnier, de Kérillis, etc), Problèmes de la sexualité (avec Lacretelle, Lavaud, Biot, Wust) . . .

Ces cahiers ne peuvent pas ne pas nous intéresser. Ayant fait le point, ils nous offrent des directives et des remèdes adéquats à nos erreurs, à nos maux.

Si nous voulons sauver les valeurs spirituelles si tragiquement menacées, il faut que nous soyons présents à nous-mêmes, aux autres, à Dieu. Pour peu que nous méditions ces cahiers, nous pourrons acquérir ces Présences.

(SWANN).

Encyclopédie française

PARIS, 11 novembre—(P.C.-Havas)—La civilisation écrite tel est le titre sous lequel paraitra dans quelques jours l'onzième tôme de l'encyclopédie française fondée en 1932 et dirigée par Anatole de Monzie, actuel ministre des Travaux publics.

C'est assurément le plus important volume et en quelque sorte le point culminant de l'oeuvre gigantesque entreprise par la phalange d'écrivains et de savants constituant l'élite française et dont le programme dès l'origine fut ainsi défini: Nous voulons réaliser un instrument de connaissance et d'action, basé sur de probes ananlyses et une synthèse impartiale, organiser la mise en commun de tout ce que la science a jusqu'à présent rassemblé de pouvoirs et d'espoirs." Julien Cain, administrateur-général de la Bibliothèque Nationale, qui avait charge de cette nouvelle livraison, a su la mener à bien, excellemment secondé par les littérateurs en tête desquels les académiciens Georges Duhamel et Louis Gillet, le romancier Jacques Chardonne, le poète Léon-Paul Fargue, des érudits tels que Marcel Aubert, Pierre Caron, Montel, Adolphe Landry, des éditeurs et des directeurs de journaux. De nombreux écrivains étrangers ont également collaboré à cette oeuvre y apportant une foule d'études et de considérations précieuses sur la vie intellectuelle de leurs pays respectifs.

Une simple lecture du sommaire donne une idée de la richesse et du ton élevé d'une telle documentation. Tout d'abord sont exposées par les spécialistes les multiples questions techniques intéressant l'imprimerie: les caractères d'impression, la composition, le papier, l'encre, le clichage, les procédés d'illustration, les étapes de la fabrication du livre jusqu'à la reliure. Puis sont passées en revue les diverses formes d'édition et de librairie, vente et diffusion, organisation à l'étranger, catégories particulières à l'enseignement et aux sciences, etc. Suit le chapitre sur la presse quotidienne, hebdomadaire périodique (professionnelle et corporative comprises) ainsi que les illustrés et les publications de toutes sortes alimentant les bibliothèques, dont Julien Cain est mieux placé que quiconque pour parler avec expérience et profit.

W. CHAMPEL.

Dollard

DRAME EN TROIS ACTES EN VERS
par Gire MAIGUERET

Drame qui est, au dire des critiques, "de belle tenue", "plein d'évocation et d'émotion", "qui nous donne un Dollard qui n'a rien d'une momie, rien d'un mannequin en papier roulé cent fois dans de la poussière d'archive", mais tel qu'il est avec son patriotisme ardent et éclairé, sa passion du martyre, véritable incarnation de la jeunesse ardente portant au front l'auréole de la pureté, de la vraie piété et de la chevalerie.

Sur le Grand Fleuve du Canada

ROMAN HISTORIQUE
par Eugène ACHARD

Présenter l'Histoire du Canada d'une manière vive et attachante, la faire revivre et palpiter sous les yeux du lecteur, tel est le but que s'est proposé l'auteur dans ce volume de 200 pages, illustré de nombreuses gravures.

Sous le voile léger de la fiction, nous voyons les personnages parler et agir comme si les faits se déroulaient devant nous.

Jacques Cartier remonte le grand fleuve, guidé par ses deux interprètes indiens. Il arrive à Stadaconné où il est reçu par l'Agouhana. Il continue jusqu'à Hochelaga, où il fait figure de thaumaturge, au milieu d'une foule délirante de joie.

Il revient à Stadaconné, pour constater que les Indiens, travaillés par le traitre Loysic, sont devenus méfiants. Il doit protéger ses navires par des retranchements.

Et puis c'est la terrible maladie qui lui enlève vingt-cinq compagnons, avant que Mataha, soeur de Taignoagny lui ait enseigné le remède qui guérit.

Au printemps, le découvreur doit faire face à une véritable conspiration; mais il saisit les principaux chefs, les embarque dans ses navires et repart pour la France, après avoir promis aux Sauvages de revenir l'année suivante et de leur ramener Donnacona.

La plupart des personnages sont historiques. En un mot, ce sera avec plaisir que les enfants, et ceux qui se souviennent de l'avoir été, liront ces pages. N'est-ce pas la façon la plus agréable d'apprendre l'histoire?

Ajoutons que le volume se présente d'une manière agréable: couverture en couleurs et de nombreuses illustrations, et que son prix minime permet de le répandre parmi la jeunesse des écoles.

Sur le grand fleuve du Canada est en vente à la Librairie Générale Canadienne, 5608, ave Stirling et dans toutes les librairies au prix de 35 sous. Remise pour quantité.

Le Recueil de Novembre

Rien ne favorise une meilleure compréhension des dépêches comme de connaitre les à-côtés de la guerre. 'LE RECUEIL" de novembre est particulièrement intéressant sous ce rapport. On y trouve, entre autre, un article sur Von Papen, condensé de "Lectures pour Tous"; un autre sur les Refuges invisibles, du "Samedi"; Le nuage qui arrête la mort, de "Gringoire"; La guerre d'usure, de "Gringoire" également; Les objets d'art devant la guerre, de "La Revue de Paris" et une foule dautres, dont Le mécanisme de la soif, condensé du "Journal de la Femme"; Le psychologie du rire, de "Nouveautés"; L'ours noir, des "Annales"; Ils auront de la musique, de "La Petite Revue"; Le ruban bleu, du "Samedi"; Les abeilles médecins, de "Marianne"; Régimes secs, de "Marianne"; Tunnel sur la Manche, de "Lectures pour Tous"; Un discours de M. Hitler en 1941, de "La Grande Revue"; La guerre des gaz, de la "La Revue Belge"; Le Normandie ne peut pas brûler, de "Je Sais Tout"; Mon oncle, Adolf Hitler, de "Marianne"; La personnalité mise à profit, de "Your Personality"; La vie secrète d'un grand musée, de "Nouveautés"; Le colonel Lawrence de 'Conferencia"; La bière, du "Collaborateur"; Roi sans couronne, de "La Revue Belge"; La civilisation aux Etats-Unis, de "Je Suis Partout"; Laetitia Bonaparte, des "Annales"; Norma Shearer, de "Pour Vous"; Les poisons, de l'"Action Catholique"; Le problème des matières premières de la "Science et la Vie"; Caporale sous Napoléon, du "Journal de la Femme"; Gamelin, etc., formant en tout 100 pages très variées et d'un indiscutable intérêt.

"Le Recueil" est en vente à 25c dans tous les dépôts. Abonnements $3 par an. Spécimen contre 3c en timbres à C. P. 100 Station "B", Québec, P.Q.

BUSCH ET SERKIN ICI LE 20 NOVEMBRE

Lundi, le 20, au Glebe Collegiate, Adolf Busch, violoniste et compositeur fera sa première apparition à Ottawa dans un récital qu'il donnera conjointement avec Rudolf Serkin l'incomparable pianiste qui créa une si forte impression dans cette même salle il y a deux ans et demi.

Inutile de dire que ce sera un des plus beaux concerts de la saison, puisque deux maitres unissant leur talent offrent une perfection plus grande que lorsqu'un virtuose du violon est soutenu par un accompagnateur qui, bien que souvent excellent, n'est pas de taille à se mesurer avec un pianiste de l'envergure de Serkin.

Les billets d'abonnement seront chez Lindsay samedi et lundi prochains, et les abonnés sont priés de ne pas attendre à la dernière minute pour les y aller prendre. Les billets du concert de la Philharmonique de New-York leur seront remis en même temps puisque aucun versement n'est exigé pour le concert de l'orchestre. De la sorte, les abonnés n'auront à aller chez Lindsay qu'une fois pour le concert Busch-Serkin et pour celui de la Philharmonique.

"L'oncle des jumeaux Pomponnelle"

par Adrienne MAILLET

L'originalité et l'imprévu forment le cadre de ce roman. Il est indéniable que l'auteur possède le don de l'intrigue, sachant, avec habileté et finesse, nous laisser soupçonner . . . ce qui n'arrivera pas!

L'action se déroule vive et alerte, pleine d'entrain, de fraicheur, de sentiments vrais, émaillés de péripéties inattendues et piquantes. L'amour qu'éprouvent les deux frères pour une jeune fille, qui, elle-même, n'arrive pas à savoir où vont ses préférences, la profonde affection unissant les jumeaux, mais qui menace de sombrer dans la méfiance et la jalousie; l'angoisse de la mère

Carnet du Cinéma

Films français: semaine du 12-18 novembre

AU LAURIER: — (12-13-14 nov.)
"J'étais une aventurière"
"Le Petit Chemin".
AU RIDEAU:— (15 nov.)
"La Vénus de l'Or"
"Le Billet de Mille"

"J'ETAIS UNE AVENTURIERE"

Genre: Comédie d'aventures. — Auteur: Dialogue de Michel Duran. — Réalisateur: Ra mond Bernard. — Interprètes: Edwige Feuillère, Jean Murat, Jean Tissier, Jean Max, Guillaume de Saxe, Mona Goya, Marguerite Moreno, Numès Fils. — Origine: Française. — Production: G. Rabinovitch. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 36.

Scénario — Dès que la belle comtesse Vera Vronsky arrive dans un palace, sa coquetterie y fait des ravages. Lorsqu'elle daigne confier à un riche soupirant que ses bijoux, ultime ressource d'une exilée, sont voués au profit insolent d'un usurier, il n'est pas de galant homme qui ne sache avec discrétion saisir cette occasion de se montrer serviable et généreux. C'est alors qu'interviennent, discrètement eux aussi, deux individus pour lesquels travaillent Vera: de faux bijoux sont substitués aux vrais par l'escamoteur Paolo, selon les directives de M. de Désormeaux, le chef de la bande. Ainsi se trouve réduit au minimum le prix de revient de la générosité du client: le trio n'a plus qu'à déguerpir, mais un jour à Cannes, Vera tombe amoureuse du beau garçon sportif, Pierre Glorin qui allait être sa victime. Ses complices l'attendront en vain à Budapest. Vera suit Pierre à Paris et devient sa femme. Quelques années après, les escrocs ayant purgé une sentence à la prison, retrouvent Vera et menacent sa quiétude; elle a recours à une ingénieuse mystification policière pour les éloigner, en leur faisant croire à son arrestation. Un soir que les Glorin donnent une grande réception, les deux coquins reparaissent à nouveau; Paolo se fait passer pour le cousin de Vera. Pierre les invite; ils en profitent pour râfler tous les bijoux des hôtes du château et filent au Hâvre pour s'embarquer. Mais Paolo, pris de remords, raporte les bijoux et laisse Vera et Pierre à leur bonheur.

Morale — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénients pour public habitué au cinéma.
("3" convenable)

"LE PETIT CHEMIN

Genre: Sketch. — Auteur: musique et chansons de Mireille à Jean Nohain. — Réalisateur: Maurice Diamant-Berger. — Interprètes: Mireille, Jean Sablon, Robert Arnoux, Bunny Flore et Paul Fournier. — Origine: Française. — Production: Diamant-Berger. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 31 minutes.

Scénario — Sketch comique qui sert à illustrer les chansons bien connues créées par MIREILLE, "Le Petit Chemin" et "Fermé jusqu'à Lundi".

Morale — Ensemble satisfaisant. Visible pour tous les publics.
("2" pour tous.)

LA VENUS DE L'OR

Genre: Drame. — Auteur: Pierre Sabatier. — Réalisateur: Charles Méré. — Interprètes: Jacques Copeau, Mireille Balin, Daniel Lecourtois, Saturnin-Fabre, André Guize, Pierre Magnier. — Origine: Française. — Production: Consortium Général de Films 1938. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 15.

Scénario — Judith, aventurière sans scrupule, s'allie à Harfstrong, banquier véreux, et se fait sa complice dans une affaire de rapt et de substitution de personnages. Il s'agit de s'emparer des plans d'un avion en remplaçant l'un des pilotes par un affilié de la bande. Mais la vie de l'autre pilote est en jeu. Comme il s'appelle André de Saint-Guillion et que Judith l'aime, elle dénonce la machination à la police. Le faux-pilote dénonce à son tour Harfstrong. Celui-ci s'enfuit poursuivi par la police. André ayant appris ce qu'est Judith l'abandonne et épouse sa cousine.

Morale — Ensemble satisfaisant. Aucune scène inconvenante.
("3" convenable.)

LE BILLET DE 1.000

Genre: Comédie dramatique. — Origine: Française. — Scénario: d'après Yves Mirande.

Scénario — Les tribulations d'un billet de 1.000 francs. De la Banque, il passe entre les mains d'un couturier. Celui-ci le donne, avec de mauvaises intentions, à sa petite employée Gisèle, dont la mère est malade. Et il ne peut tirer bénéfice de son cadeau, car sa maîtresse survient... Gisèle change le billet chez son pharmacien. Celui-ci, joueur joueur invétéré, le perd aux courses. Il est gagné par deux soldats qui le perdent à leur tour au profit d'un riche turfiste. Rentrant chez lui celui-ci rencontre une jeune femme que la misère, dit-elle, contraint au suicide. Il lui offre le billet de 1.000... que la jeune femme, dès le lendemain, va déposer à la banque, où elle a un compte.... Le billet tombe alors entre les mains d'un inspecteur de sûreté à qui il est volé par une habile pickpocket. L'escroc le joue dans un tripot et les 1.000 fr. deviennent la propriété d'un individu qui les donne à son neveu en récompense d'un diplôme obtenu. Le jeune homme les remet à un cinéaste qui, en échange, confie un rôle à son amie Lyne... Perdu, le billet est trouvé par un homme-sandwich qui le dépose dans un commissariat. Retiré par son propriétaire, le billet est porté à la banque. Avec deux autres, il est remis à un comte russe dont ces 3.000 francs constituent toute la fortune. Le comte dépense 2.000 francs en une fête somptueuse et jette son dernier billet à un loqueteux, après quoi il se suicide. Le loqueteux fait part de son aubaine à une femme qui n'est pas d'accord avec lui sur l'usage à faire de cet argent. Dans leur dispute, ils mettent le feu à leur baraque... le billet est la proie des flammes.

Exploitation — Ce film réalisé au profit de la Caisse de Secours de l'Association Professionnelle de la Presse Cinématographique, a pour principal intérêt de réunir les noms les plus connus de l'écran: Gaby Morlay, Renée Saint-Cyr, Odette Talazac, Monna Llys, Lyne Clevers, Françoise Rosay, Constant Rémy, Lucien Baroux, Gaston Nodo, Signoret, Pizani, Armand Bernard, Cordy, Bélières, Alcover, Claude Dauphin, Dorville, Milton, Darcel Vallée, Aquistapace, Ray Ventura et son orchestre. Le scénario est une suite de scènes variées, dramatiques ou gaies, satiriques ou humaines qui font pénétrer dans des milieux très divers, mais qui n'ont d'autre lien entre elles que celui très ténu créé par le billet de 1.000 francs. Il n'y a pas d'intrigue. L'ensemble paraît long. La réalisation en certains points est habile.

Adultes.

Au théâtre Cartier



Trois grandes vedettes dans une splendide distribution. Tyrone Power dans le rôle romantique du major Rama Safti; Myrna Loy dans le rôle de la jolie et amoureuse Lady Esketh; et George Brent dans le rôle de Tom Ransome, dans le film de Darryl F. Zanuck, "The Rains Came", la sensationnelle production de Louis Bromfield, que le 20th Century Fox présentera, dimanche, au théâtre Cartier.

AU CARTIER

Nous donnons aujourd'hui l'analyse des deux films à l'affiche demain.

"THE RAINS CAME"

Un peintre anglais, Tom Ransome (George Brent), après avoir peint un Maharadjah (H.-B. Warner), décide de rester dans ce merveilleux pays des Indes pour y vivre en bohème. Une jeune Anglaise de la mission protestante, Fern Simon (Brenda Joyce), est follement amoureuse de Ransome, qui la traite en petite fille, sans plus. Brenda qui laissa une université du Sud de la Californie pour jouer ce rôle, atteint du premier coup au rang d'étoile.

Le Maharadjah meurt et son fils, le major Rama Safti (Tyrone Power), lui succède avec sa mère, la Maharané (Maria Ouspenskaya), qui joue son rôle de façon magistrale. Lorsque les pluies viennent avec un tremblement de terre et des inondations qui détruisent en partie la ville de Ranchipur, c'est elle qui redonne le courage à tous et demande au pusillanime Ransome de devenir son aide-de-camp pour combattre l'épidémie de choléra. Une semaine avant le cataclysme arrivent d'Angleterre lord Albert Esketh (Nigel Bruce) et sa jolie femme, lady Edmina Esketh (Myrna Loy). Le lord est tué dans le tremblement de terre, et lady Edmina, qui a toujours été un papillon, décide de prendre du service à l'hôpital, parce qu'elle est amoureuse du major Rama Safti.

La Maharané ne veut pas de cette femme blanche pour son fils et décide de la renvoyer en Angleterre, mais lady Esketh meurt victime de son dévouement la veille de son départ. Le jeu de Myrna Loy est cuperbe.

"PACK UP YOUR TROUBLES"

En Amérique, en 1917, Stan et Oliver sont mobilisés. On leur apprend à tenir un fusil; ils s'y prennent si maladroitement qu'ils sont le désespoir du sergent instructeur. Un ordre mal interprété suscite la colère du colonel et leur vaut plusieurs jours d'arrêt. Puis, c'est la guerre et les tranchées, où, comme de juste, ils commettent gaffe sur gaffe. Un jour on envoie Stan et Oliver "faire des prisonniers"; sans le faire exprès, ils en ramènent un grand nombre... Parmi leurs camarades, il y a un certain Eddie Smith, que sa femme a abandonné et qui a dû confier sa petite fille à des étrangers, parce que ses parents sont en mauvais termes avec lui depuis son mariage: Eddie meurt; la guerre finie, Stan et Oliver vont chercher la petite fille, qui était bien malheureuse; ils la ramènent chez eux et décident d'aller chercher les parents d'Eddie Smith: Mais il y a des milliers de Smith! Ils en voient tous les jours un grand nombre, sans tomber sur les vrais. Une plainte est déposée par les gens qui avaient la garde de la petite fille, on veut la leur enlever; Stan et Laurel décident alors de quitter la ville; mais il faut de l'argent; ils vont en emprunter à une banque sur leurs fonds de commerce consistant en une vague roulotte avec sandwiches et limonade. Le directeur refuse, ils volent l'argent; ils sont pris et amenés devant le directeur, qui est justement... le père d'Eddie Smith. Il recueillera la petite fille, Stan et Oliver ne seront pas punis.

Esthétique. — Le scénario n'est qu'un prétexte aux prouesses de Stan Laurel et Olivier Hardy. En fait, les deux héros déchaînent la gaieté, dès qu'ils apparaissent sur l'écran. La guerre, à leur manière, ne manque pas de fantaisie. La petite fille, qui donne la réplique aux deux comiques, est gentille et semble tout à fait à son aise avec "oncle Stan" et "oncle Olivier".

Morale. — La trame est bien acceptable. Deux petites libertés, assez discrètement traitées. Une distraction saine en somme.

UN CONSEIL MESDAMES:

Edwige Feuillère, la grande artiste française est une femme de principes. Ainsi, elle vient de définir en neuf commandements, les devoirs de la bonne épouse. Les voici:

1-Etre aussi aimable avec son mari après qu'avant le mariage.
2-Savoir faire la cuisne.
3-Ne jamais avoir trop confiance en son mari.
4-Ne jamais discuter finances avec lui.
5-Ne jamais parler des hommes qu'on aurait pu épouser.
6-Etre au courant des événements mondiaux et capable d'en discuter.
7-Ne jamais téléphoner à son mari au bureau pour des bavardages futiles, mais seulement pour des questions importantes.
8-Surtout ne jamais lui casser la tête par des bavardages.
9-Ne jamais prendre de rendez-vous pour son mari sans le prévenir.



Une scène de "THE RED GLORY" de Samuel Goldwyn, avec David Niven, Andrea Leeds et Gary Cooper, commençant jeudi, au Théâtre ELGIN.

AU FRANÇAIS

CI-DESSOUS, ANALYSE DES DEUX FILMS PRINCIPAUX, CETTE SEMAINE.

GOING PLACES

Genre: Comédie. - **Auteur:** Wald **Réalisateur:** Ray Enright - **Interprètes:** Dick Powell, Anita Louise, Allen Jenkins, Donald Reagan, Hall. - **Origine:** Américaine. - **Production:** Warner Bros 1939. - **Distribution:** Warner. - **Durée:** 1 h. 05.

Scénario. — Peter Mason, vendeur dans un magasin d'articles de sport, pour faire de la publicité pour sa maison, se fait passer auprès du colonel Withering, pour le gentlemen-rider: Randall. Mais il est pris à son propre piège, car le colonel l'invite à monter un cheval fougueux "Jeepers Clippers" dans un grand steeple-chase et comme il a une peur terrible de cet animal, cela ne va pas sans mal. Mais, pour l'amour d'Ellen, il consent à prendre part à la course où des aventures désopilantes lui arrivent. Son cheval s'éloigne du peloton, fait un tour invraisemblable et finit par passer le poteau en vainqueur. Peter, qui n'en revient pas, est acclamé de toute part et a gagné le coeur d'Ellen.

Technique. — Photo très bonne. Rien d'extraordinaire dans le montage. La mise en scène est inégale. A côté de scènes très drôles, il en est d'autres qui traînent un peu. Gags dont la course du cheval de steeple qui est amusante et imprévue. Interprétation satisfaisante. Dick Powell mène le jeu.

Morale. — Quelques danses nègres, genre épileptique, plus curieuses qu'inconvenantes. Phrases à double sens. Allusion à une situation équivoque, mais rien de bien grave. Impression bonne. Scènes très comiques atténuent les réserves ci-dessus.

"OKLAHOMA KID" EST UN BON FILM DE PIONNIERS

"The Oklahoma Kid", est une palpitante histoire se déroulant au milieu des valeureux pionniers de l'Ouest américain à la fin du siècle dernier. Comme dans tous les films de ce genre, il s'agit de la lutte engagée entre les pionniers et les bandits, et cela donne lieu à tous les combats prévus et imprévus.

Ce film évoque une page glorieuse de l'histoire américaine, en 1893, au moment où le gouvernement ouvrait à la colonisation de nouveaux territoires dans l'Etat de l'Oklahoma. Les premiers colons de ces régions durent souvent combattre des hors-la-loi.

James Cagney joue avec son entrain habituel le rôle-titre, et il se taille un beau succès personnel. Il est d'ailleurs physiquement l'acteur type pour incarner Oklahoma Kid.

Cagney est entouré d'une distribution bien choisie et qui présente des types comme on n'en peu trouver qu'au cinéma américain.

Le film est bien dirigé et l'action est soutenue et très palpitante par moments, bien que l'on sache d'avance que les hommes d'ordre finiront par l'emporter sur les bandits qui exploitent le vice dans la ville poussée comme un champignon.

AU CAPITOL

Une heure et demie au Cirque avec les frères Marx!

"At the Circus" n'est pas le meilleur film des frères Marx. Mais les frères Marx finissent toujours par emporter la galette... C'est dire que cette nouvelle comédie ne manquera pas son coup: elle guérira du spleen, de l'affaire de Munich et de la peur de Staline! C'est du gros comique, à faire mourir de rire les plus jeunes dans l'auditoire. Car la pièce semble bâtie pour les moins de dix-huit ans. Par contre, les amateurs du Parc Connaught en auront pour leur argent: avec les frères Marx, le cheval, la plus belle conquête du cinéma, joue le premier rôle.

L'histoire est toute simple: les frères Marx sauvent un cirque en détresse. Sagesse et folie tirent bien d'affaires un gérant inexpérimenté et pris avec toutes sortes de difficultés légales. Chico, Harpo et Groucho en font voir de bonnes aux malheureux qui tentent de leur barrer la route. (Bon pour tous.)

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

L'aniversaire de l'Armistice en France

(P.C. — Havas)

PARIS, 11. — Jean Giraudoux, commissaire général à l'Information prononça, hier soir, l'allocution suivante par T.S.F.: "Nous allons fêter demain entre nous, nos amis britanniques et polonais l'anniversaire de l'Armistice. Les autres nations le fêteront aussi, les nations pour lesquelles ce jour reste encore le début d'une époque de paix. Tant mieux pour elles. Nous regrettons de ne pouvoir en dire autant. A vingt et un ans juste, par l'impitoyable conscription notre paix fut appelée au devoir guerrier. Ce que doit être cette guerre ce que ce futur armistice doit être je vous en parlerai demain. Aujourd'hui je veux seulement constater qu'il nous reste un bénéfice appréciable. 11 novembre 1918. C'est le jour du retour à la France de l'Alsace-Lorraine. L'Europe ce jour-là fut peut-être manqué, la France fut réussie. Depuis ce jour-là elle fut à nouveau sereine, maîtresse de son humeur, de ses gestes. Depuis ce jour disparurent dans les écoles les chansons tristes, dans les casernes, les gravures sur la revanche, dans les conseils internationaux ce nuage de demi-humiliation sur le visage du Français en demi-deuil, et à l'est cette frontière coupée dans notre sol même. Pourquoi l'absence d'une seule province défigure-t-elle, amoindrit-elle à ce point la France alors que les autres nations peuvent garder malgré la douleur de l'amputation, l'essentiel de leur esprit et de leur honneur? C'est que la France n'est pas "une" dans la terre et la race. Ce pays hautement majeur est fait de minorités. La nation française est la démonstration la plus éclatante de ce principe: que le mélange sur un sol des races les plus éloignées amenées au hasard des invasions les plus diverses, installées au cours d'époques coupées de siècles forme un ensemble plus qualifié que la race unique pour trouver dans leur intégrité et leur humanité les devises et les vertus de l'état civilisé. A leur souche il y a autant d'intervalle entre un Auvergnat et un Basque, un Limousin et un Breton que entre un Espagnol et un Slave, Ostrogots et Gallois, mais, à raison du greffafe toutes les notions du coeur et de l'esprit, tous les réflexes de l'homme et du citoyen sont chez nous identiquement les mêmes. Notre période de conquête ne fut jamais que la recherche de l'équilibre enfin obtenu.

Nous conquîmes une partie des Flandres parce que la France a besoin d'un peu de Flandres pour être la France. Nous annexâmes le Béarn parce que sans lui la France ne serait pas entière, mais par contre toute mutilation de territoire devient plus grave pour nous que pour le pays de race d'étame uniforme. Nous enlever le Poitou, la Guyenne, l'Ardenne c'était nous enlever les éléments indispensables à notre dosage. Nous enlever une partie de la Lorraine, de l'Alsace c'était non seulement nous offrir par un côté rogné et mutilé à cette Europe qui toujours eut et semble pour bien longtemps avoir besoin de nous, c'était détruire l'équilibre de la France même. Nous, soldats, fîmes alors ce que nous avions à faire. Mon régiment de bourbonnais et de forziens commença la guerre en renversant le poteau frontière de Ammerzville, l'acheva en entrant à Saverne. Nous avions à mettre dans notre dosage l'opiniâtre et la conscience alsaciennes, la volonté et la distraction lorraines, l'humeur rhénane. Nous avions à étendre le Rhin à notre droit. C'est fait. 11 novembre 1918 ce fut fait.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Nurse Edith Cavell, 1.15, 4.00, 6.45, 9.35; "Everything's On Ice", 2.25, 5.30, 8.30.

ELGIN — "Mr. Smith Goes To Washington", 1.35, 4.11, 6.47, 9.23; "Big Timber", 1.06, 3.42, 6.18, 8.54.

IMPERIAL — "Flight At Midnight", 2.20, 5.05, 7.35, 10.05; "Law Of The Pampas", 1.10, 3.55, 6.25, 8.55.

LAURIER — "Captain Fury", "My Wife's Relatives".

REGENT — "Disputed Passage, 1.05, 4.00, 6.55 9.55; "$1.000 A Touchdown, 12.00, 2.40, 5.35, 8.35.

RIDEAU — "Lady Of The Tropics", 1.09, 4.05, 7.05, 9.57; "It Cou'l Happen To You", 2.46, 5.42 8.38.

AU CENTRE

"THE GOLDEN BOY"

Le Capitol présente cette semaine "The Golden Boy", avec Adolphe Menjou, Barbara Stanwyck et William Holden dans les rôles principaux. C'est l'histoire d'un jeune artiste qui désespère de s'enrichir vec son violon et qui, au risque de se briser les mains, préfère monnayer sa force en s'engageant dans le sport de la boxe.

C'est un nouvel acteur du nom de William Holden qui personnifie ce boxeur musicien. Evidemment, il n'en est pas à ses premières armes, car il démontre une connaissance experte de la scène. Il faut saluer en lui l'une des grandes vedettes nouvelles de l'écran. Dans "The Golden Boy", il poste un nom fatidique, celui de Joe Bonaparte, fils d'un épicier italien émigré à New-York à la fin du siècle dernier. Son père a conservé le goût de la musique et déteste la lutte. Ce n'est pas que ce dernier déteste l'argent, mais pour lui, les besoins du coeur et de l'âme sont les plus insistants. Joe, cependant, encouragé par son amie, entre dans la carrière du pugilat.

A mesure que sa réputation grandit dans ce domaine, il devient mêlé à un groupe de gérants sans scrupules. Un jour, il tue avec ses poings l'un de ses adversaires au cours d'un combat. C'est là qu'il abandonne la carrière, surtout lorsqu'il s'aperçoit que son amie, Barbara Stanwyck, l'a toujours aimé et ne désire plus ce genre de vie.

C'est un film d'une facture soignée, qu'il ne faut pas manquer de voir. A remarquer surtout les détails de la vie familiale chez les parents de Joe Bonaparte. C'est d'un naturel épatant.

De courts sujets terminent le programme.



BARRY JONES (centre), dans le rôle de Charles 1er, fait ses adieux au prince Henri (S.-Duan Gill) et à la princesse Elisabeth (Dorothy Primrose), dans "CHARLES THE KING" de Maurice Colbourne, qui, sous les auspices du Conseil Britannique, sera la présentation de Colbourne-Jones durant la matinée du lundi, 13 novembre, au Théâtre Capitol, avec une distribution de 52 acteurs en 13 scènes.

AU REGENT

Dorothy Lamour, Akim Tamiroff et John Howard sont les principaux interprètes de la version cinématographique du roman de Lloyd-C. Douglas, "Disputed Passage". Cette production pose la question: est-ce que le mariage peut nuire à la carrière d'une jeune médecin plein de promesse? D'après Douglas lui-même, on trouve dans le laboratoire une inspirations plus grande que n'importe quelle autre.

"Disputed Passage" nous présente la belle Dorothy Lamour dans sa première composition dramatique. Elle interprète le rôle d'une Américaine, élevée en Chine, qui retourne aux EtatsUnis pour y vivre. Son amour pour un jeune médecin (Howard) lui crée un ennemi en la personne d'Akim Tamiroff, un neurologiste de renommée mondiale.

Outre ces trois populaires vedettes la distribution de "Disputed Passage" comprend William Collier Sr., Gordon Jones, Keye Luke et Judith Barrett.

2ème film: "$1.000 Touchdown", comédie désopilante.

QUELS FILMS CHOISIR

L'appréciation morale que nous donnons des films designés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des dioceses de Détroit, de Chicago et de New-York.

Elgin:
Mr. SMITH GOES TO WASHINGTON
Convenable.
Regent:
DISPUTED PASSAGE
Convenable.
1.000 A TOUCHDOWN
Convenable.
Capitol:
AT THE CIRCUS
Pour tous.
Centre:
GOLDEN BOY
Convenable.
Cartier:
THE RAINS CAME
Convenable.
PICK UP YOUR TROUBLES
Adultes.
U-BOAT 29
Convenable.
TOO BUSY TO WORK
Convenable.
Français:
GOING PLACES
Convenable.
ALMOST A GENTLEMAN
Convenable.
OVERLAND EXPRESS
Convenable.
OKLAHOMA KID
Convenable.
Laurier:
J'ETAIS UNE AVENTURIERE
Adultes.
LE PETIT CHEMIN
Convenable.
Rideau:
LA VENUS DE L'OR
Adultes.
LE BILLET DE MILLE
Convenable.

AU ELGIN

MR. SMITH

Ce film, le chef-d'oeuvre de Frank Capra, met en vedette le populaire James Stewart, Jean Arthur, Claude Rains et Edward Arnold.

"Mr. Smith Goes to Washington" est l'histoire d'un jeune politicien naïf, qui doit lutter contre un groupe de politicailleurs qui l'ont fait élire dans le but de mettre en marche certains projets. En butte aux compromissions louches de politiciens achetés et corrompus, il sera sur le point d'abandonner la partie et de renoncer au mandat qui lui est confié quand une jeune femme dont il est aimé lui rend courage et le guide dans la lutte qu'il mène. Une scène très amusante est celle du discours que prononce James Stewart, et au terme duquel il finit par vaincre par son honnêteté la mauvaise foi de son adversaire.

Cette grande production des studios Columbia fut mise en scène par Frank Capra, d'après un scénario de Sidney Buchman.

La distribution comprend Thomas Mitchell, Guy Kibbee, Ruth Donnelly, Eugène Pallette, Beulah Bondi et Astrid Allwyn.

N.B. — Ce film garde l'écran du Elgin depuis trois semaines. C'est en noter la valeur.



Edwide Feuillère et Jean Murat dans "J'ETAIS UNE AVENTURIERE", au Théâtre LAURIER, dimanche, lundi et mardi, les 12, 13 et 14 novembre. Représentation continuelle tous les jours.



Jackie COOPER et Freddie BARTHOLOMEW dans "2 BRIGHT BOYS" au théâtre Centre demain à MINUIT.

ACTUELLEMENT A L'AFFICHE
TROISIEME SEMAINE
"Mr. SMITH GOES TO WASHINGTON"
de Frank Capra
JEAN ARTHUR
JAMES STEWART
ELGIN

FRANCAIS
THE GLADIATOR
avec Joe. E. Brown
COME ON RANGERS
avec Roy Rogers
SERIE: PAINTED STALLION
Chapitre No 2

LAURIER HULL
Commençant Dimanche jusqu'à Mardi




A 20th Century-Fox picture starring
MYRNA LOY · TYRONE POWER · GEORGE BRENT
Commençant dimanche à mercredi prochain
— Avec —
Jane Withers
"Pack Up Your Troubles"
Aujourd'hui seulement
"Nurse Edith Cavell"
"Everythings On Ice"
CARTIER
Rue Principale 2-1365

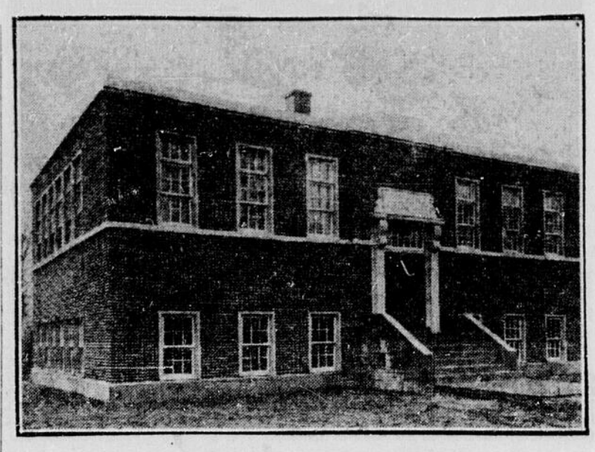
CAPITOL
UN JOUR SEULEMENT
LUNDI, 13 NOV.
Sous les auspices du Conseil britannique patronné par S.M. le Roi
Maurice COLBOURNE
BARRY JONES
et leur Compagnie de Londres, PRESENTENT
LUNDI APRES-MIDI à 3 h. p.m.
BARRY JONES
—DANS—
CHARLES THE KING
de Maurice Colbourne
JESSICA TANDY
—AVEC—
NORAH HOWARD
13 scènes — 52 Exécutants
LUNDI SOIR, à 8 h. 30
GENEVA
de Bernard Shaw
La nouvelle version revisée de la forte mise en accusation des dictateurs par G. B. S.
Sièges maintenant!
75c, $1, $1.50, $2

Centre
AVANT-PREMIERE SPECIALE
Dimanche à minuit
Tous les sièges, 25c
Loges, 35c

JACKIE COOPER · FREDDIE BARTHOLOMEW
in
2 BRIGHT BOYS
Deuxième film


LA NOUVELLE ÉCOLE STE JEANNE D'ARC À WESTBORO

• Elle sera bénite, demain après-midi, à trois heures, par Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes. L'honorable Paul Leduc, ministre des Mines d'Ontario, sera présent à la cérémonie.



• La nouvelle école Ste-Jeanne d'Arc, à Westboro, sera inaugurée demain après-midi, par Son Excellence Monseigneur Forbes, archevêque d'Ottawa. Construit au coût de plus de $9.000, le nouvel édifice scolaire contient quatre classes. Les plans en ont été faits par l'architecte Lucien Leblanc.

La Commission Scolaire de Westboro (Ecole Séparée No 1 Nepean) siégea pour la première fois en 1924, mais elle existait de fait depuis une dizaine de mois. C'est au commencement de 1923, à la suggestion de l'abbé Laniel, curé de Ste-Jeanne d'Arc, et avec le bon concours de M. Waldo Guertin, avocat qu'un groupe de parents canadiens-français intéressés à procurer à leurs enfants une éducatin française et catholique, se réunirent dans le magasin d'épiceries de M. Bowman, sur le chemin de Richmond, à



M. l'abbé Eugène OLIVIER
Curé de la paroisse
Ste-Jeanne d'Arc, de Westboro

Woodroffe, dans le but de former, selon la Loi des Ecoles Séparées, une Commission Scolaire Catholique Romaine.

Etaient présents à cette réunion historique: M. l'abbé Laniel, curé de la paroisse Ste Jeanne-d'Arc, de Westboro; MM. Waldo Guertin, avocat; T. Bowman, marchand; F. Labonté, L.-N, Tremblay, H. Donaldson, H. Foisy, Lorenzo Roy, Alphonse Perrault, F. Meunier, Albert Larocque et J.-A. Belleau.

A l'issue de cette réunion l'on décida de fonder une Commission Scolaire, ce qui fut fait à la réunion suivante. Les premiers commissaires élus furent: J.-A. Belleau, président, Waldo Guertin, secrétaire-trésorier et J.-A. Côté, commissaire. La première classe fut ouverte en septembre 1924 à l'arrière de l'église Ste-Jeanne-d'Arc. La première institutrice fut Madame E.-L. Perrault, de City View.

Voici la liste des institutrices qui ont enseigné, depuis 1924, à l'éocle Ste Jeanne-d'Arc: Mme E.-L. Thibeault, Miles A. Bélanger, A. Robert, F. Paquette, M. O'Meara et R. Plouffe; les RR. SS. Marie-Eulalie, St-Gilles, Joseph-Ulric, des Soeurs de la Croix, et les RR. SS. Marie-Alphonse, Marie-Laurent et Marie-Séraphie. Les institutrices actuelles sont mesdemoiselles Jeannette Thibault, directrice et Thérèse Ménard.

Les personnes suivantes ont été membres de la Commission Scolaire: Waldo Guertin, J.-A. Belleau, L. Roy, S.-A. Carrier, J.-A. Côté, A. Proulx, E. Patry, E. Beaucage, A. Théoret, A. Métivier et A.-J. Scantland, l'actuel secrétaire-trésorier.

Il est à souligner que les commissaires ont toujours obtenu du conseil du canton de Nepean une coopération qui a été très appréciée.

Les quelques douzaines d'élèves de 1923 sont aujourd'hui un groupe de 79, qui vont à l'école de "la sacristie" de Ste Jeanne-d'Arc. Dès mercredi, au plus tard, la joyeuse troupe déménagera dans le nouvel immeuble où deux vastes classes sont prêtes à les recevoir. Plus tard, tous le rez-de-chaussée, qui forme actuellement une grande salle de récréation, sera aussi converti en classes. L'édifice est des plus modernes; l'air et la lumière y pénètrent par de larges fenêtres. Les élèves y bénéficieront de tout le confort moderne. Le chauffage est à air chaud conditionné, une nouveauté qui sera sûrement apprécié.

La nouvelle école Ste Jeanne-d'Arc est située à côté de l'église, rue Evered. Elle a été construite au coût de $9.000. Les murs intérieurs sont en TEN/TEST, ainsi que les plafonds. Les murs extérieurs sont en imitation de briques. La cour de récréation est très vaste.

La nouvelle école sera bénite demain après-midi, à trois heures, par Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, assisté de M. l'abbé Eugène Olivier, curé de Ste-Jeanne d'Arc. M. Paul Leduc, ministre des Mines d'Ontario, assistera à la cérémonie, ainsi que M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français dans la province d'Ontario, M. Adélard Chartrand, président de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario, M. Sim. Arvisais, secrétaire, MM. les inspecteurs Adélard Gascon et Falconio Choquette, M. Louis Charbonneau, éditeur des manuels français, les commissaires d'écoles de Westboro et de nombreuses autres personnalités du monde scolaire d'Ottawa.



M. Waldo GUERTIN
Président de la Commission Scolaire de Westboro
(Ecole Séparée No 1 Nepean)



M. P.-A. METIVIER
Commissaire



M. A.-J. SCANTLAND
Secrétaire-Trésorier

Sincères hommages de
INDEPENDENT COAL and LUMBER COMPANY LIMITED
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
PLANCHES MURALES "TEN/TEST"
Huile Combustible et Charbon
Léo-R. MOTARD, Sec.-trés.
88, rue BANK — Tél: 2-1785

LES TRAVAUX DE
PLATRE et STUCCO
à la nouvelle
Ecole Ste-Jeanne d'Arc
DE WESTBORO
ont été exécutés par
ALPHÉRIE VIAU
PLATRIER
63, rue St-Francis — Tél: 8-6962

Sincères félicitations aux autorités scolaires
à l'occasion de
l'inauguration de la nouvelle
Ecole Ste-Jeanne d'Arc
de WESTBORO, ONT.
J. Ernest Talbot
Assurances FEU et AUTOMOBILES
Téléphone: 8-6273-R
WOODROFFE — OTTAWA

LE CONTRAT DE LA PEINTURE
à la nouvelle école
STE-JEANNE D'ARC DE WESTBORO
a été exécuté par
ED. LEVESQUE
Entrepreneur Peintre et Tapissier
242, rue Bank — Tél: 3-4324

ARTICLES de PLOMBERIE



Depuis quarante ans à votre service.
Nous avons fourni tous les articles de plomberie pour le système de chauffage et l'eau, ainsi que les articles sanitaires pour la nouvelle école
STE-JEANNE D'ARC DE WESTBORO
Nos sincères remerciements et félicitations aux commissaires ainsi qu'aux entrepreneurs.
LA MAISON LANGELIER LIMITEE
Marchand en gros d'articles de plomberie et de chauffage
Nous achetons directement des manufacturiers.
312, rue Wellington — Tél: 2-1758

L'installation du Système de Chauffage, air chaud et la Couverture
à la NOUVELLE
Ecole Ste-Jeanne d'Arc
de WESTBORO, ONT.
furent
furent exécutées par la MAISON
I. LETOURNEAU
ENTREPRENEUR FERBLANTIER
Ouvrage de metal en feuilles de tous genres.
Réparations et Installation de Fournaises à Air Chaud
23, rue Du Pont, HULL — Tél: 3-1674

La Préparation des Plans et Devis
de la nouvelle
Ecole Ste-Jeanne d'Arc
de WESTBORO, ONT.
sont de
Lucien Leblanc
ARCHITECTE
45, rue Rideau (Edifice Plaza) — Ottawa

Le Contrat Général
pour la construction
de la nouvelle
Ecole Ste-Jeanne d'Arc
de WESTBORO, ONT.
maintenant terminée
AVAIT ETE CONFIE A
M. M. TISDELLE
Entrepreneur Général
163, rue St-André, OTTAWA — Tél: 3-3298

Tous les travaux de PLOMBERIE
de la nouvelle
Ecole Ste-Jeanne d'Arc
de WESTBORO, ONT.
ont été exécutés par la MAISON
N. MANTHA
Entrepreneur en Plomberie et Système de Chauffage
409, rue St-Patrice, OTTAWA — Tél: 4-2792

Les Portes La Boiserie
qui ont été requis pour
la nouvelle
Ecole Ste-Jeanne d'Arc
de WESTBORO, ONT.
ont été exécutés par nous, et proviennent de nos ateliers.
Jos. GRENON
CASSELMAN, ONT.
Résidence: 1110, rue Gladstone — Ottawa

Hommages de
Builders' Sale Ltd.
QUINCAILLERIE GENERALE
Serrures Yale, Peintures et Vernis C. I. L.
Papier à couvertures, Pompes.
Agents de Darling Bros. Ltd., Montréal.
SPECIALITES D'APPAREILS A VAPEUR.
Signalez 3-5617
531, rue Sussex — Ottawa, Ont.

A. J. COTE — REG. GOURGON
La C. & G. ELECTRIC
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
a exécuté le contrat de l'installation électrique de la nouvelle école Ste-Jeanne d'Arc à Westboro.
1129, rue Wellington — Tél: 8-1240

Le clergé indigène dans les missions d'Afrique et d'Asie

ROME — Le sacre de douze évêques missionnaires, dont quatre indigènes, à Rome par le Souverain Pontife en la Fête du Christ-Roi, attire l'attention sur le développement du clergé indigène dans les pays de mission.

Actuellement les circonscriptions ecclésiastiques confiées au clergé indigène, dans les mission du ressort de la Propagande sont distribuées de la façon suivante: 8 diocèses aux Indes et à Ceylan; 3 vicariats apostoliques en Indochine; 2 diocèses et 1 préfecture apostolique au Japon; 1 préfecture apostolique en Corée; 14 vicariats et 10 préfectures apostoliques en Chine. En Chine il y a en outre deux vicariats apostoliques qui sans être confiés au clergé indigène ont à leur tête un chinois. Le vicariat apostolique du Danemark est confié depuis 1939 à un évêque danois et enfin en Afrique trois missions: le vicariat apostolique de Masaka, dans l'Ouganda, le vicariat apostolique de Miarinarivo, à Madagascar, et la préfecture apostolique de Ziguinchor, au Sénégal, sont confiées à des chefs de mission indigènes.

Aux Indes et à Ceylan ce sont les Carmes déchaussés, les Jésuites, les prêtres des Missions Etrangères de Paris et les Oblats de Marie-Immaculée qui ont cédé à des prêtres indiens, séculiers ou réguliers, les diocèses de Vérapoly, Kottar, Kumbakonam, Mangalore, Tuticorin, Trichinopoly, Quilon et Chilaw avec toutes leurs oeuvres d'enseignement et de charité; ces diocèses sans compter Chilaw, ont 542 prêtres indigènes, 134 petits et 185 grands séminaristes. L'Inde entière a un total de 852 petits séminaristes, 841 grands séminaristes et 1.500 prêtres indigènes.

En Indochine se sont les Missions Etrangères de Paris et les Dominicains qui se sont retirés, cédant au clergé local les vicariats apostoliques de Phat-Diem, de Buichu et de Ving-Long où l'on trouve, sans compter Vinh-Long, 26 petits séminaristes, 104 grands séminaristes et 250 prêtres. Toute l'Indochine a 1.537 petits séminaristes, 581 grands séminaristes et 1.355 prêtres.

Dans l'empire japonais ce sont les Prêtres des Missions Etrangères de Paris et les Franciscains qui ont cédé au clergé japonais les missions de Tokyo, Nagasaki, Kagoshima et Zenshu qui comptent 84 petits séminaristes, 61 grands séminaristes et 85 prêtres. L'empire japonais compte en tout 484 petits séminaristes, 226 grands séminaristes et 224 prêtres indigènes.

En Chine se sont les Lazaristes, les prêtres des Missions Etrangères de Paris et de Milan, les Missionnaires de Scheut, les Franciscains, les Jésuites et les Pères de Steyl qui ont efficacement concourru à la formation des prémices de la hiérarchie chinoise.

Les missions confiées au clergé séculier et régulier chinois: Ankuo, Chaosien, Chaotung, Chihfeng, Chouchih, Chumatien, Fengsiang, Fenyang, Haimen, Hungtung, Kiating, Lintsing, Nankin, Paotigfu, Puchi, Shihnan, Shunking, Siangyang, Suanhwafu, Taichow, Tsining, Yangku et Yungnien, comptent 988 petits séminaristes, 268 grands séminaristes et 590 prêtres. La Chine entière compte 4.348 petits séminaristes, 918 grands séminaristes et 1.957 prêtres indigènes.

Les trois nouvelles missions africaines ont été préparées par les Pères Blancs, les Pères du Saint-Esprit et les Jésuites; le vicaire apostolique de Masaka a une quarantaine de prêtres indigènes, celui de Miarinarivo en a déjà cinq et d'ici peu il en aura une douzaine. Toute l'Afrique compte 4.091 petits séminaristes, 844 grands séminaristes et 358 prêtres. — (Fides)

La fin tragique d'un missionnaire jésuite français

SHANGHAI. — Le R. P. Lebreton S.J., missionnaire en Chine depuis 1912, a été trouvé le 30 août 1939 assassiné dans sa chambre. Professeur pendant plusieurs années à l'université l'Aurore, le P. Lebreton avait été assigné en 1929 à l'oeuvre des orphelins de Tou-Sé-Wé. Par son travail méthodique et patient il sut donner à son orphelinat un rayonnement incomparable. C'est du monde entier que lui arrivaient des commandes pour les ouvrages de ses jeunes orfèvres: de l'Inde, de l'Afrique du Sud, de l'Amérique et de l'Europe; récemment ses enfants terminaient une importante commande de calices pour les églises dévastées de l'Espagne.

Le mobile du crime qui met fin à cette vie de dévoûment est probablement le vol, car le missionnaire venait de toucher une somme importante qui devait lui servir à payer tous ses jeunes ouvriers et artisans.—(Fides)

Les missions et la guerre sino-japonaise

ROME.—La guerre en Europe a détourné l'attention du public des événements d'Extrême-Orient mais la distraction européenne n'a pas pour autant mis fin à la lutte; Les missions catholiques prises dans la tempête souffrent toujours e. beaucoup. Un jeune missionnaire de Sienhsien a fait une premi,ère tournée dans son district qui compte plus de deux cents villages et 180.000 habitants; partout le même spectacle navrant: exactions, rapines, rapts et assassinats par les troupes de passage; les brigants profitent de la désorganisation due à la guerre pour faire de cet enfer leur paradis.

Au fléau de la guerre est venu s'ajouter celui des inondations. En plusieurs endroits les digues des fleuves, tous plus élevés que la plaine, ont cédé et les eaux ont recouvert champs et villages.

Mais la guerre en Chine, comme on a souvent eu l'occasion de le noter, tout en portant les hostilités très profondément à l'intérieur n'est pas pour cela terminée dans les régions côtières; la mission de Taichow, dans la province de Chékiang, souffre depuis des mois de bombardements répétés: le 28 juin, le 1er juillet, le 4 juillet, le 7 juillet, le 10 juillet, les 14, 15, 17 et 18 juillet, le 8 août, le 8 août et le 9 août, différentes villes du vicariat apostolique de Taichow ont été attaquées soit par des navires de guerre soit par des aéroplanes.

Au cours de ces divers bombardements qui firent beaucoup de victimes et causèrent de très grands dégâts matériels, les biens de la mission ont été endommagés; à Haimen une bombe est tombée dans l'enclos des Vierges Chinoises; une maison a été détruite, plusieurs endommagées et les enfants de la Sainte-Enfance, couverts de décombres, ont échappé par miracle à la mort. La résidence de Hwangyen, déjà touchée par le premier bombardement de septembre 1938, l'a été encore une fois. Le collège provincial de Taichow a été endommagé par le bombardement du 7 août. Mais le bombardement qui a eu les conséquences les plus désastreuses pour la mission a été celui du 8 août. Quand l'alerte fut donnée les trois missionnaires de la ville, les abbés Yng, Ling et Yu accompagnés par les soeurs chinoises, les enfants et des vieillards, gagnèrent un refuge; quatre bombes tombèrent sur la résidence des missionnaires, sur l'église, le dispensaire et l'école, transformant tous ces édifices en ruines inutilisables.

De même le vicariat apostolique de Tsaochowfu, au Shantung, a beaucoup souffert durant ces derniers mois; presque toutes les villes du vicariat ont été occupées par les Japonais, reprises, cédées, reprises. Dans les campagnes il y a encore de nombreuses bandes de francs-tireurs et de communistes.

En dépit, ou peut-être à cause des épreuves qui affligent l'Eglise missionnaire en Chine, les dispositions des gens à l'égard de la religion chrétienne sont des meilleures; durant l'année on a enregistré 9.307 baptêmes, soit une moyenne de 150 baptêmes pas missionnaire. Plus de 15.000 réfugiés ont eu l'occasion de connaitre avec la charité chrétienne les principales vérités de la foi. Mais l'oeuvre de secours des missionnaires est devenue extrêmement dangereuse et pénible. Le R. P. Richter fut blessé d'une balle tandis qu'il sauvait ses chrétiens. Un prêtre chinois fut capturé; malgré le froid intense on ne lui donna ni couvertures ni abri pendant la nuit et il est tombé gravement malade; plusieurs missionnaires au cours de leurs tournées apostoliques ont été attaqués par des bandes de soldats armés de fusils et de mitrailleuses; la station du P. Beck a été pillée par les brigands qui n'ont respecté que l'église; le missionnaire qui n'avait pu sauver qu'une chemise et un pantalon, ne put célébrer la messe qu'après avoir reçu d'un confrère le nécessaire.

Ces souffrances qui rendent précaire le développement de beaucoup d'oeuvres, mais qui servent malgré tout à faire connaitre la religion catholique, sont le sort de presque toutes les missions et les quelques faits signalés pourraient être presque partout généralisés.

(Fides)

PAGE FÉMININE

SAVOIR REGARDER

A nous d'y puiser l'enseignement qu'il nous offre et d'en faire profiter nos enfants.

Qui n'a observé la joie du bébé voyant venir sa maman chargée de son manteau et de son chapeau! Le tout petit connaît déjà très bien ses vêtements qu'il met pour sortir, et il sait manifester sa joie à l'heure de la promenade. Pour les plus grands aussi, c'est l'heure délicieuse où l'on peut remuer jouer, courir, crier tout à son aise; le moment aussi où l'on peut regarder — regarder de toute son âme — les choses merveilleuses que découvrent autour de lui les yeux neufs d'un petit enfant.

Et maman, qui ne voit plus, à force d'habitude, toutes les merveilles qui l'entourent, doit réapprendre à observer afin d'être en contact étroit avec la jeune intelligence qui s'éveille et qui ne demande qu'à manifester sa joie, qu'à parler de ce qu'elle a vu, qu'à comprendre ce qu'on veut bien lui expliquer.

L'enfant de quatre ou cinq ans remarque autour de lui bien des choses, est curieux de toutes les manifestations de vie qu'il perçoit; il connaît déjà bien des animaux, il les aime; il a vu des plantes qui poussent et qui se fanent, il sait déjà beaucoup de choses de la nature et sa maman va l'aider à mettre de l'ordre dans toutes ces connaissances acquises au fil des jours.

OBSERVER

Surtout pas de "leçons de choses", mais des "observations"! Il ne s'agit pas de donner à l'enfant des leçons sévères et froides sur tel ou tel sujet; il faut plutôt le placer dans un milieu adapté, où il pourra lui-même observer de très près la vie des plantes et des animaux. Pas de livre pour ces premiers essais d'histoire naturelle autre que le beau livre même de la nature.

"Oui, pensez-vous, cela est bien facile pour les familles qui vivent à la campagne, au milieu d'un jardin, mais en ville! . . ."

Et je vous demanderai: "Est-ce qu'en ville les arbres ne perdent pas leurs feuilles, à l'automne pour en avoir d'autres au printemps suivant? est-ce qu'ils n'ont pas leurs fleurs et leurs fruits? est-ce que nos animaux domestiques ne dorment pas? Est-ce que les moineaux ne piaillent pas sur votre fenêtre et dans nos jardins publics?" Il y a beaucoup de choses à observer autour de nous, même dans les villes, mais il faut surtout apprendre à regarder, habitude que nous avons perdue bien souvent mais que nos petits enfants nous redonnent si nous savons les imiter.

Evidemment, si vous habitez la campagne, cette étude de la nature sera plus merveilleuse encore, plus directe, plus approfondie; mais on peut toujours développer l'esprit d'observation de nos petits, et cette qualité leur rendra de grands services lorsqu'ils seront des écoliers, et aussi plus tard... beaucoup plus tard.

LA NATURE

Qu'allons-nous observer? C'est la nature elle-même, avec son cycle de saisons, qui nous guidera; nous n'étudierons pas les pommes au printemps et les jonquilles à l'automne! cela tombe sous le sens. Mais, chaque fois que nous en aurons l'occasion, nous regarderons en détail un animal, une fleur un fruit. A la campagne, ces observations seront quotidiennes; à la ville, elles seront encore très nombreuses si, en promenade, maman sait s'arrêter quelques minutes pour regarder des oiseaux picorer ou un chien boire au ruisseau. De plus, bien des familles vont passer le dimanche dans les bois et, là, que de choses à voir!

Au printemps, vous regarderez les arbres dont les bourgeons gonflent déjà et brillent un peu.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Je vous envoie une photo et vous prierais de me dire comment je pourrais me coiffer pour mon type de femme. Merci à l'avance.—JOSETTE B.

REPONSE.—Vous avez le front trop large et trop haut pour vous coiffer les cheveux relevés comme sur votre photographie. Changez votre coiffure pour atténuer ce trait trop marquant. Une coiffeuse d'expérience vous conseillera avec bon goût et connaissance de cause.

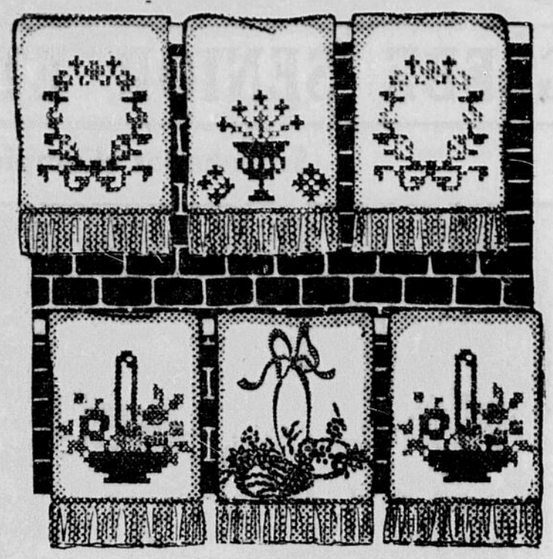
QUESTION.—Je ne suis pas contre le maquillage bien fait mais je trouve absurde et de fort mauvais goût, le maquillage en public. Votre opinion intéresserait un VIEUX GARÇON.

REPONSE.—Le maquillage fait avec tact et discrétion embellira une femme en lui donnant ce que la nature refuse à nos générations présentes, les joues roses, les yeux brillants, les lèvres sanguines, tant qu'il y aura un miroir, il y aura des femmes coquettes qui étudieront leur maquillage. Mais comme vous, je réprouve le maquillage fait dans les lieux publics. Toute femme de bonne éducation s'abstiendra de refaire sa toilette devant témoins.

NOTE — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Le populaire dessin d'aujourd'hui

par Carol Aimes



Serviettes bout des doigts

DESSIN NO 661

Attrayant dessin à points croisés de couleurs, d'une facile et prompte exécution. Petites serviettes de toile qui enchanteront ceux qui les recevront le jour de Noël. Faites-les par garnitures pour votre foyer et pour donner à vos amies. Nous avons frangé les bouts, mais vous pouvez utiliser de la dentelle ou de l'ourlet à jour, si vous le préférez.

Le patron comprend des décalques pour six serviettes, un guide des piqûres et des couleurs et des clefs, les exigences du tissu et des instructions complètes pour la frange et la finission.

Pour commander cette conception, écrivez votre nom et adresse sur un morceau de papier et envoyez-le avec 20 sous en argent ou timbre-poste au service des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".



Le WINDSOR rivalise avec les plus fameuses hôtelleries d'Europe . . .

Nouvellement décoré et aménagé, le WINDSOR garde sa place au premier rang des grands hôtels du continent. Des artistes de renom ont travaillé à lui donner cet air de jeunesse, de beauté et de luxe qui fait l'admiration de tous les visiteurs.

L'ameublement a été confié à des spécialistes réputés qui ont su créer pour chaque chambre et salon de nouveaux ameublements aussi confortables qu'artistiques.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal

TÉL. PLateau 7181

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

Lady Tweedsmuir a reçu intimement hier à l'heure du thé.

* * *

Le Dr et Mme Lewis Douglas ainsi que le Dr et Mme W. G. Penfield, de Montréal, et M. Max Bonn, de Londres, séjournent à Rideau-Hall.

* * *

M. et Mme Paul Major, de Montréal, passeront la fin de semaine avec les parents de M. Major, M. et Mme A.-J. Major, d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Robert Manion, de Montréal, passeront la fin de semaine avec l'honorable et Mme R. J. Manion.

Mme Jules Castonguay et sa fille, Mignonne, sont revenues de Toronto où elles furent les invitées de M. et Mme Harry Lewis.

* * *

Mme A. Vanier, qui demeurait depuis neuf ans à Ottawa, est retournée demeurer dans sa famille, à Embrun.

* * *

Mademoiselle Gabrielle Berthelet recevait ces jours derniers à un shower en l'honneur de mademoiselle Carmen Donaldson. La réception se donnait chez Mme A. Donaldson.

Au cours de la réception un goûter fut servi par Mme A. Donaldson, aidées de mesdemoiselles G. Berthelet, O. Ouimet, et de Mesdames D. Landreville et L. Baril. Quelques pièces musicales furent exécutées par Mme Graziadei.

On présenta de jolis cadeaux à l'héroïne

* * *

BAL DE THEMIS

Le bal des Disciples de Thémis aura lieu le 20 janvier, dans les salons bleu et rose de l'hôtel Windsor. Ce bal est organisé conjointement par l'Association du Jeune Barreau de Montréal, les Etudiants en droit de l'Université de Montréal et les Etudiants en droit de l'Université McGill.

Peinture en rouleaux

On connait les inconvénients de la peinture ordinaire. Elle met longtemps à sécher, elle empeste l'atmosphère, sans compter les risques d'accidents désagréables.

En effet, vous veneb d'étrenner un splendide costume tout neuf; un moment d'inattention et le voilà souillé, maculé de rouge ou de blanc ou de vert. La teinte importe peu d'ailleurs, car il ne vous reste qu'une ressource: c'est de porter au plus vite le précieux complet chez le teinturier.

La peinture en rouleaux doit supprimer tous ces inconvénients. Elle s'applique comme un simple papier de tapisserie. Il suffit de préparer le mur à l'aide d'un ciment spécial et l'enduit s'applique immédiatement. Sa souplesse extrême lui permet de se modeler exactement à toutes les irrégularités. De plus les fabricants affirment que cette peinture idéale conserve toute sa fraîcheur pendant au moins dix ans.

UNE FOIS SUFFIT!

L'auteur — Quand on joue une pièce de moi, c'est la première et la dernière représentations qui me donnent le plus d'inquiétudes . . .

L'ami — Surtout quand les deux tombent le même jour, je suppose.

Les propos irréfléchis

Si l'on était persuadé que les parents sont les artisans du moule même dans lequel prennent forme les idées de l'enfant, on se mettrait en garde contre la témérité de certaine propositions que l'on affirme à la légère, ou simplement en manière de causerie, sans y attacher d'importance.

Cent fois, on a entendu et répété tel proverbe... telle phrase toute faite... On n'y attribue point d'autre valeur.

Pourtant, les enfants y voient, eux, autant de vérités, autant d'axiome, dont la formule brève et saisissante s'enfonce dans la mémoire, comme un jalon indicateur.

Ces premiers jugements serviront de base d'opérations intellectuelles, et aussi de point de repère, pour les inductions logiques qui régentent l'esprit humain.

Telle est la genèse des principes.

* * *

Quittons les abstractions, et prenon des exemples:

Un enfant se sauve dans le jardin malgré la défense maternelle; il court, butte, tombe et s'égratigne les mains. Il pousse des cris, accourt à la maison, et se plaint avec larmes de sa mésaventure...

Qu'entendra-t-il le plus souvent comme reproche?

"C'est bien fait! c'est le bon Dieu qui t'a puni."

Soit...

Nous comprenons à merveille ce que signifie le propos, et ce qu'on veut lui faire dire.

Mais la question n'est point là: l'important est de savoir ce que l'enfant en va penser.

* * *

Le lendemain, trompant encore la vigilance, il s'échappe, et, instruit par l'expérience de la veille, se garde de toute chute.

Naturellement, il a soin de ne pas raconter sa désobéissance... Personne ne le gronde; et il apprend ainsi que l'on peut fort bien commettre des fautes sans que, sur le champ et à point nommé, la justice du ciel interviennent avec éclat, pour sanctionner les ordres maternels.

En un mot, il constate que l'impunité est parfaitement possible en ce monde...

Alors, se présentera à son esprit la réflexion suivante, inéluctable dans sa justesse: "ce que mère m'a dit là n'est pas sérieux".

De deux choses l'une, en effet, pensera-t-il: ou Dieu ne punit pas la faute; ou ce que j'ai fait n'est point répréhensible...

L'alternative comme la conclusion s'impose... Et la fugue, réitérée sans nul encombre, aura pour conséquence d'enhardir l'insubordonné, de lui faire suspecter la justice d'En-aut, et le bon jugement de sa mère.

On va même quelquefois plus loin dans l'imprudence, et l'on formule des règles comme celle-ci: **"Chaque fois qu'on désobéit, on est puni d'une manière ou de l'autre."**

Traduction enfantine: chaque fois que je parviendrai à ruser de façon à éviter le châtiment, je n'aurai rien commis de blâmable...

Belle morale, n'est-il pas vrai!

* * *

Autre remarque:

Un enfant déguise la vérité...

Le père lui répète qu'un menteur est pire qu'un voleur, qu'il n'est jamais cru même quand il est sincère, etc.... Puis, il ajoute avec une solennité magistrale: **"D'ailleurs, remarque bien que quand on trompe ses parents, ils finissent toujours par le savoir."**

Et il trouve son procédé très habile!

Songez donc, combien ce mot va impressionner l'enfant qui se dira: "Surveillons-nous bien! tout se fait!!" — Par trop naïfs, seraient ceux qui caresseraient cette illusion.

* * *

Le résultat sera tout autre, croyez-le:

La veille, je suppose, l'enfant a pris une dragée... On ne s'en est point aperçu: par suite, aucune observation.

Au regard de l'enfant, et moralement parlant, la chose a une gravité indéniable... il a soustrait!

Encouragé par une impunité complète, il renouvelle son larcin, l'exagère, le multiplie à tel point, que les parents voient au bout d'une semaine ce qui leur avait échappé jusque-là, c'est-à-dire, le sac vide...

Quelqu'un voie des dragées: voilà qui est constant pour eux.

Mais qui...?

Le rusé baby a fait en sorte de n'être point surpris; et, de son côté, le père a oublié les principes posés, si bien que ce dernier dira un jour à sa femme, en causant: "Je soupçonne notre domestique d'aimer les friandises plus que de raison."

Le mot sera entendu, et tout l'échafaudage doctrinal sur la clairvoyance paternelle s'effondrera du même coup! Le père ne saura donc pas **toujours** la vérité.

Voilà ce qui arrive quand on parle sans réfléchir et qu'on s'engage témérairement.

* * *

On se compromet plus encore, lorsqu'on est assez léger pour menacer de punitions bizarres ou irréalisables:

"Si tu n'écris point ta page, tu ne sortiras plus jamais avec moi. ."

"Si tu ne marches pas mieux, je te donne au prochain monsieur que je rencontrerai..."

"Si tu es indiscipliné, je t'embarque sur le premier navire venu..."

"Si tu ne te lèves pas, je te laisse au lit toute la journée..."

"Si tu ne manges pas ta soupe, tu n'auras plus dorénavant que du pain sec... etc."

Le bambin n'en croit pas UN MOT!

Il se rit en lui-même de la candeur du papa qui s'imagine avoir découvert un argument péremptoire, dans une mesure qu'on ne voudrait à aucun prix mettre à exécution.

On juge donc l'enfant bien peu judicieux, bien peu intelligent!

Au contraire, la menace d'une correction qu'on pourrait CERTAINEMENT infliger, aurait toutes chances de produire effet.

F. NICOLAIY.

("Les enfants mal élevés")

(Extrait du journal des parents)

La préférence des enfants pour le frérot ou la soeurette

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia New-York. N.-Y



Costume semblable pour le frérot et la soeurette, cette saison-ci. La mère sera enchantée de sortir avec ses enfants ainsi vêtus. La jupe à bretelles de la fillette a de jolis plis pour lui assurer la liberté voulue des mouvements. Le frérot à des culottes plaid, aussi des bretelles qui les maintiennent en place. Les deux ont des petites blouses blanches que la mère peut tenir en grande propreté. Les bonnets écossais sont faits avec le même patron.

Le style No 2989 se présente dans les tailles 2, 4 et 6 ans. Pour la fillette, la taille 4 exige 1 1-8 verge d'un tissu de 35 pouces pour la jupe: 1 verge pour la blouse. Pour le garçonnet, la taille 4 exige 7-8 verge d'un tissu de 35 pouces pour les culottes; 7-8 verge pour la blouse. Le bonnet No 2812 se présente dans les pointure 19, 29, 20 1-2, 21, 21 1-4 pouces. 15 sous de supplément.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit". Nous avons maintenant le nouveau catalogue du printemps et de l'été.

L'industrie du costume féminin reprend ses droits

Par Maurice J. Champel,
correspondant de l'Agence Havas

PARIS, 10. — Après les premières semaines de flottement compréhensible l'industrie du costume féminin a repris ses droits. Avec 25,000 personnes qui directement en vivent et plusieurs centaines de mille vivant des industries annexes, c'est une des formes les plus typiques de l'activité parisienne qui s'en trouve revigorée.

On avait dit: "C'est la guerre, l'élégance attendra bien!" Mais il s'agissait moins d'élégance que de rendre à leur travail une foule de gens et à la Capitale de la mode son prestige incontestée. Le bon sens n'a pas tardé à parler à son tour. Après quelques réouvertures d'essai toutes les grandes firmes ont voulu se disputer l'honneur de la clientèle à nouveau sollicitée. De la Place Vendôme à la Rue Royale et aux Champs-Elysées les midinettes ont reconquis les ateliers et les nouvelles présentations et collections obtiennent un succès authentiquement inespéré, que justifient l'intelligente adaptation aux circonstances et la sûreté de goût dans l'originalité toujours vivante.

A peine quelques extravagances il n'en manquait pas en temps de paix. Et d'ailleurs comment s'accommoderait-on d'une sagesse excessive?

On s'applique à donner à la femme une silhouette dépouillée, on veut que soit retrouvée l'élégance simple, de bon ton. Et cette franchise a son mérite si l'on en juge par la ferveur qui l'accueille. Déjà les commandes sont nombreuses. Les acheteurs lointains qui ne peuvent risquer de se déplacer vont même jusqu'à passer leurs ordres en absolue confiance.

En tels salons fameux de la rue de la Paix l'éclairage n'a pour effet que de rendre plus intime, plus poétique, s'il se peut, le traditionnel défilé des mannequins dont la maison a su reconstituer presque intégralement l'équipe. Une grande [illegible]diste — dont le mari, Jean Sorbier, chanteur connu, vient d'être grièvement blessé sur le front — nous a dit: "Bien sûr ça ne va pas tout seul. Mais qu'importe la peine que je me donne et que je doive passer des nuits sans sommeil. Nous avons une victoire à gagner. S'il le faut, pour que chaque ouvrier ga[illegible] l'emploi, nous ferons même des réparations à domicile. Mais nous tiendrons et Paris vivra!"

Ce n'est pas à l'homme de choisir ses sacrifices pour Dieu. C'est Dieu qui les choisit pour l'homme et qui connaît mieux que lui.

—C'est un grand malheur d'obliger les ingrats; mais c'en est un insupportable d'être obligé à un malhonnête homme. (La Rochefoucauld)

Les phrases célèbres

Revenons à nos moutons

Très souvent l'on entend cette phrase, on la répète sans en chercher plus loin, sans savoir d'où elle vient. On se contente de connaître le sens qui est très clair. Elle a pour but, en effet, de ramener simplement celui qui parle au premier sujet de l'entretien.

Ces mots; "revenons à nos moutons" sont tirés de la spirituelle farce de "l'Avocat Patelin", qui eut un si grand succès au 18e siècle, lorsqu'elle fut mise à la scène par Bruys et Palaprat.

Ce fameux avocat Patelin avait acheté à un monsieur Guillaume, marchand drapier, six aunes de drap sans les lui payer. Un jour, monsieur Guillaume traîna devant le tribunal un berger à son service l'accusant de lui avoir volé des moutons.

Dans l'avocat du prévenu, le drapier reconnaît maître Patelin, aussitôt le drap qu'il lui a livré lui revient en mémoire et, dans son émoi, monsieur Guillaume mélange les moutons avec les six aunes de drap non payées, si bien que le juge, qui n'y comprend plus rien, est obligé de répéter sans cesse:

—Mais revenons à nos moutons.

DANS UNE REUNION MONDAINE

Une dame à une jeune fille. — Vous aimez danser, Mademoiselle?

La jeune fille — Oh! oui, Madame, avec délices.

La petite soeur — Comment, avec des lis? Ce n'est pas avec des lis, c'est avec des messieurs qui tu danses.

Soyez MODERNES restez JEUNES! employez

KOMOL



La Teinture pour Cheveux

19 Nuances Naturelles

Employé dans les salons de beauté et en vente dans toutes les pharmacies
Dépositaire
COMPAGNIE EMOND LTEE
Articles de Beauté et de Barbiers
156, RUE RIDEAU OTTAWA

Une vieille favorite

Crème Glacée à la Tire Anglaise

Ottawa Dairy

Emportez-en à la maison, aujourd'hui, du marchand près de chez-vous.

PLUS ECONOMIQUE

PLUS DE CHALEUR



OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.



Voilà ce que VOUS possédez

à titre de détenteur d'assurance-vie

VOS ÉCONOMIES placées dans l'assurance sur la vie vous rendent copropriétaire de valeurs soigneusement choisies — des placements faits conformément aux exigences du gouvernement et amplement diversifiés pour votre protection et celle de plus de 3,500,000 autres assurés canadiens.

Vous êtes propriétaire d'une part des obligations émises par nos gouvernements, fédéral et provinciaux, et nos municipalités. Vous avez également des intérêts dans les services d'utilité publique, les industries, les foyers et les fermes du Canada.



Aujourd'hui, plus de Deux Milliards de Dollars des capitaux d'assurance-vie sont à l'œuvre d'un bout à l'autre du Canada — finançant nombre d'entreprises utiles, aidant l'embauchement et contribuant activement à la prospérité du Canada.

L'ASSURANCE SUR LA VIE

GARDIENNE DES FOYERS CANADIENS

L-19F

OTTAWA POURRA-T-IL VAINCRE LES AS DE QUÉBEC?

Les Sénateurs ouvrent leur saison senior à l'Auditorium à 8 h. 30

Les mêmes équipes joueront une seconde partie demain à Québec. — Don Penniston a conduit ses Québecois à deux victoires à date pour mener le bal dans le circuit Slater. — Tarzan McAndrew sera le seul alternant du noir-blanc-rouge.

Par Jean-Charles DAOUST.

Les Sénateurs font leurs débuts, cette fin de semaine, dans le groupe majeur de Québec. La pratique de mardi soir contre les "All-Star" de la Ligue de la Cité et la joute contre les Aigles de Washington suffiront-elles comme préparation aux ouvriers de Jim McCaffrey et Doc Wes Richards contre la troupe formidable que Don Penniston nous amène de Québec pour l'ouverture de la saison locale à 8 h. 30 ce soir?

Aguerris par des joutes "amicales" avec les Indiens de Springfield de l'Internationale-Américaine et par deux victoires dans leurs deux parties à date dans le circuit Slater, les As de Québec sont déjà acclamés comme favoris à la succession du Royal de Montréal sur le trône de la Q. S. H. L. A notre avis, toutes les équipes sont plus dangereuses à cause de l'importation d'étoiles étrangères.

Ottawa envahira la Cité de Champlain demain pour le deuxième duel en autant de jours avec les As. Avec Trevor Higginbottom dans la cage, Stan Pratt et Don Grant, sur la défense, le rouge-blanc-noir présente déjà une bonne ligne Maginot.

Latoski, centre de la première ligne, sera flanqué par Joe Shack, aile gauche, et Bert Peer, aile droite. Sur la deuxième ligne, Ralph St-Germain, aile gauche, Georges Greene, centre, et Harvey McClelland, aile droite, sauront se faire valoir. La troisième ligne, rouge-blanc-noir comprendra le vétéran Bill Touhey, aile gauche, Jack Carthy, centre, et Brunning, aile droite. Tarzan McAndrew sera le seul alternant.

Bill Touhey, qui s'occupe de l'équipe sénior en l'absence du Dr Wes Richards, nous déclarait hier soir qu'il est possible que Peer ne participe qu'à une seule joute. "Bert souffre d'une grippe maligne, dit Touhey, et il ne sera pas dans sa meilleure forme. Nous n'emploierons qu'un alternant, McAndrew. Après la fin de semaine, Jack Wilkinson pourra jouer sur la défense."

LES QUEBECOIS DANGEREUX

Les As de Québec, meneurs de la ligue Slater grâce à leurs deux victoires sur Cornwall 3-1 et sur Verdun 6-5, constituent une troupe formidable et bien entrainée par Don Penniston, le stratège qui pilota les Flyers de Cornwall aux finales de la coupe Allan contre Trail, Colombie anglaise en 1938.

Jimmy Foster, étoile du hockey britannique, a gagné ses épaulettes comme cerbère des Québecois. La défense de Currie et Murray nous semble formidable à lire les compte-rendus des journaux de Montréal et Québec. La ligne Tondreau-Malenfant-Barnes peut soutenir la comparaison avec n'importe quelle autre du circuit. Penniston peut également lancer Majella Laforest, Gibson, John Carr-Harris, Brennan, Taugher, Johnny Wing et Stangle dans la bagarre.

Walter Murray et Frankie Currie sont rapides à user de représailles quand les adversaires font une "power-play". Mecredi soir à Montréal, Currie compta le premier point. Ab Barnes, et Ray Malenfant sont des torpilleurs émérites. Bref, Québec aligne une équipe bien équilibrée.

DEUX AUTRES JOUTES

Cornwall, défait dimanche dernier à Québec, tentera de remporter sa première victoire dans la Q. S. H. L., après un an dans la Provinciale, en faisant subir aux champions, les Royaux, leur premier échec de la saison demain au Forum de Montréal. Dans l'autre partie à l'affiche du Palais Gorman, Concordia croisera le fer avec le Verdun de Dave Campbell. Le Royal a dû se contenter d'un partage 2-2 avec la troupe civique de Sylvio Mantha. Verdun a perdu 6-5 par pur hasard contre Québec quand Don Tomalty a lancé la rondelle dans les filets du brillant Bibeault.

On s'attend à la plus grande foule de la saison de hockey à l'Auditorium. Qu'on se le dise et qu'on soit rendu à temps!

Deux As de Québec



ULRIC TONDREAU



JOHNNY WING

Dans la constellation québecoise, qui envahit Ottawa aujourd'hui sous la direction du nouvel instructeur des As, Don Penniston, on remarque deux torpilleurs de l'hiver dernier, ULRIC TONDREAU et JOHNNY WING. Les Sénateurs auront les mains pleines en débutant dans la ligue senior de Québec: jouer deux fois les meneurs du groupe Slater n'est pas une façon bien facile de passer le week-end! La rondelle va au jeu à 8 heures 30 ce soir, à l'Auditorium.

Gérard Côté fait demain ses adieux au "marathon"

L'étoile d'endurance de St-Hyacinthe espère remporter à Yonkers le championnat des Etats-Unis avant de se consacrer entièrement à la vie militaire.

NEW-YORK. — Gérard Côté, de St-Hyacinthe, sera demain le principal espoir du Canada pour remporter la victoire dans le marathon de Yonkers pour le championnat des Etats-Unis. Le rapide coureur canadien tentera pour la dernière fois "pour plusieurs années à venir" à remporter les honneurs de cette classique. Il fut défait trois fois par une faible marge.

Le seul autre Canadien dans la course sera Peter Gough, coureur de 25 ans de Toronto qui termina troisième l'an dernier dans l'épreuve de 26 milles et 385 verges. La course de cette année commencera à la piste de courses Empire City, se continuera sur les grandes routes autour de Yonkers et se terminera par un sprint de quatre tours sur la piste de courses.

Côté, 26 ans, qui termina deuxième dans le marathon en 1935, 1937 et 1938, a écrit aux officiers de la course que ce serait sa dernière tentative de remporter la victoire "pour plusieurs années à venir, car avec la guerre présente, je ne crois pas pouvoir consacrer beaucoup de mon temps à courir".

Côté aura de formidables adversaires dans sa "dernière" course. Les autres favoris sont Pat Dengis, Irlandais de Baltimore qui termina premier l'an dernier; et Tarzan Brown, Indien du Rhode Island, qui gagna facilement le marathon de Boston. On remarque aussi parmi les inscrits Johnny Kelly, d'Arlington, Mass., vainqueur de 1935, et Leslie Pawson, champion de 1933 et 1938.



GERARD COTE

GLEBE SENIOR ET TECH JUNIOR SONT LES CHAMPIONS

Saluons les champions de la ligue Papineau



Nous vous présentons les membres du club de baseball THURSO qui ont remporté le championnat de la ligue Papineau pour la saison 1939.

Assis de gauche à droite: René LABELLE, voltigeur; Claude BONNEVILLE, 2me but; Donat BOULERICE, court-arrêt; Rhéal LABELLE, 3me but; R. PAYER, champ gauche; Lorenzo CHARTRAND, 1er but et lanceur.

Debout: M. Nap. PARISIEN, gérant; Gaston CLERMONT, receveur et capitaine de l'équipe; Oscar PAUL, champ droit; Roland LAROSE, champ centre; Dollard HOULE, lanceur et Jos. LEGRESLEY, instructeur.

Assis en avant: "Rai" PAGE, le dévoué mascotte de l'équipe. Les joueurs suivants n'apparaissent pas sur la photographie, mais n'en méritent pas moins une place d'honneur: G. GAGNON, R. BRICAULT, E. PAGE et R. ROSS.

Ces champions seront fêtés demain lors d'un grand banquet qui leur sera donné à l'hôtel ROLLAND de Thurso. Ils recevront alors le trophée Reach, emblême du championnat de la Ligue PAPINEAU.

Les champions de Thurso seront fêtés demain

Le trophée REACH sera remis aux champions de la ligue de baseball Papineau. — Une heureuse campagne pour la troupe Parisien-Clermont. — Dollard Houle fait sa marque dans l'histoire.

Une des plus heureuse campagnes de baseball vient de se terminer dans la Ligue Papineau et c'est demain que les citoyens de Thurso verront leurs porte-couleurs recevoir le magnifique trophée REACH, emblême du championnat de ce populaire circuit.

Le club de baseball Thurso, dont les destinés ont été si habilement dirigées par M. Nap. Parisien, gérant des plus avisés, et le jovial Gaston Clermont, capitaine du groupe, a été convoqué pour un plantureux banquet qui leur sera servi à l'Hôtel Rolland, dans ce paisible village riverain du Québec.

Le travail qui a été accompli par les joueurs du Thurso, au cours de leur acheminement vers les honneurs finals, est digne de mention et chose certaine, c'est que les hommages qui seront publiquement rendus à chacun d'eux au pow-wow de demain seront tous mérités car tous ont mis l'épaule à la roue pour placer le club Thurso sur la carte de baseball de la région.

DE SOLIDE PILIERS

Le club vainqueur a reçu l'appui de toutes la population de Thurso et des centres environnants

Au nombre des directeurs du club, il n'y en avait pas de plus intéressés que les suivants: Le président M. Hird de la Compagnie Singer; M. le conseiller municipal Nap Parisien, gérant des nouveaux champions; M. le docteur M. Poliquin qui a suivi le club dans presque toutes ses randonnées au cours de la saison et qui a vu au bon état physique de tous ses athlètes; M. Fred Lyons, premier magistrat de Thurso qui est également le partisan No 1 du sport dans sa ville. M. le Maire Lyons restera toujours le meilleur ami des sportsmen. Ce qu'il a fait pour eux le prouve amplement. Un autre pillier des sports est bien M. L. Laroche, gérant de la Banque Provinciale du Canada, à Thurso, qui remplit avec dévouement les onéreuses fonctions de secrétaire de l'équipe.

CHAMPIONS D'HIVER ET D'ETE

A la suite de leurs succès au hockey l'hiver dernier, alors qu'ils remportaient le championnat de la Ligue Lower Ottawa, les athlètes de Thurso décidèrent de former une équipe de baseball afin de rivaliser avec les huit autres équipes de la ligue Papineau. Dans quelques jours on jeta les bases d'un club de balle et les exercices prouvèrent qu'il y avait du bon matériel à Thurso. Le clan de Nap Parisien remporta douze victoires en seize joutes régulières et finit en première place ex-aequo avec le club Montebello, champion de 1938.

ON COMMENCE A GRIMPER

Des séries éliminatoires ont été engagées entre les clubs Thurso et Alfred et les clubs Montebello et Buckingham. Alfred se fit éliminer en trois joutes et Buckingham en deux. C'est alors que la série finale fut entreprise entre les clubs Thurso et Montebello. La première partie fut jouée à Montebello le dimanche 8 octobre dernier et Thurso faisait cadeau de cette joute par le score de 7 à 6. Les joueurs avaient été suprêmes jusqu'à la huitième manche mais il se produisit deux erreurs de jugement et Montebello prenait la victoire par un point.

Cette défaite si innattendue a provoqué toutes sortes de commentaires et le bureau de stratégie du Thurso fut convoqué pour tirer les plans de la seconde joute qui fut tenue à Thurso le dimanche suivant, soit le 15 octobre. Et tout réussit à merveille. Le Thurso prenait la victoire par 9 à 4, due en grande partie au superbe travail de son lanceur Dollard Houle qui retira 17 hommes au bâton en six manches et deux-tiers. Ce fut la déroute complète du clan de Sam Andrews. Il restait une autre joute pour trouver les champions finals et c'est le dimanche 22 octobre que les deux équipes se firent face sur le terrain du Montebello. On se souviendra de cette journée et de la joute épique de l'après-midi jouée à pluie battante. Dès les premières manches le club Thurso compta deux points puis un autre. Il conserva cette avance jusqu'à la quatrième quand Montebello réussit son premier point. Malgré la pluie le Thurso conserva son avance jusqu'à la neuvième mais il fut alors impossible de continuer et la joute fut accordée au Thurso qui remportait par le fait même leur premier championnat de baseball. Ce fut une amère pilule pour le Montebello qui avait remporté le trophée deux années consécutives, mais décidément, Thurso avait l'avantage en tout temps au cours de la série et le championnat leur était dû.

LA CONSTELLATION

Quels sont les athlètes qui formaient cette phalange d'étoiles du club champion? . . . Nous vous les présentons assez modestement en attendant de vous en donner une meilleure analyse lundi prochain.

GASTON CLERMONT, une nouvelle recrue de cette année. Originaire de l'Abord-à-Plouffe, près de Montréal, Gaston a de suite gagné la confiance et le respect des citoyens de Thurso. M. Clermont est employé à la banque Provinciale à Thurso et nous pouvons dire qu'il connait tous les citoyens de l'endroit. Sa grande connaissance du baseball l'a de suite désigné au poste d'instructeur. Habile receveur, c'est Gaston qui a dirigé l'équipe vers le championnat, se dévouant sans relâche, sacrifiant ses loisirs pour la cause de son équipe. Comme le dit si bien son copain, Toto Bonneville, le club lui doit une fière chandelle pour avoir si bien réussi dans sa première année. Un des plus durs cogneurs de l'équipe, Clermont a réussi la jolie moyenne de 400 au bâton.

UNE PLANETE AU FIRMAMENT SPORTIF

La saison de baseball qui vient de se terminer a révélé plusieurs étoiles nouvelles mais nous doutons si elle nous a fait connaitre une étoile qui a surpassé DOLLARD HOULE en grandeur. Cette artiste de la balle, ce lanceur magnanime passe maintenant au rang des planètes car son travail au cours de l'année, mais particulièrement dans les parties finales, lui fait gagner une place d'honneur parmi les grandes constellations du firmament sportif. Dollard Houle a été le héros de plusieurs victoires. Athlète versatile, Dollard excèle au hockey et à la balle. Sans Houle, Thurso aurait été défait contre Montebello. Avec Houle, ce fut toute une autre histoire. Dollard possède un bel assortiment de balle mais sa "hot drop" est la plus effective. C'est le roi des strike-out de la ligue Papineau et son travail a émerveillé plusieurs scouts étrangers qui sont venus le voir au cours de la série finale. Dollard se dit encore capable pour plusieurs années à venir et actuellement il tient ses patins à la main pour entreprendre une nouvelle campagne au hockey.

LORENZO CHARTRAND

Il en est un autre dans le groupe des champions qui a sa part de gloire. Nous voulons parler de Lorenzo Chartrand, le Dizzy Dean du club local. Lorenzo a partagé la besogne de lanceur avec Houle et il a gagné un grand nombre de victoires. Ses boulets ont mis les adversaires dans les transes et il a toujours été craint par tous le clubs du circuit. Un fâcheux accident a quelque peu diminué son ardeur à la fin de la saison mais cela n'empêcha pas de lui faire mériter la première place comme cogneur avec une moyenne de 420. Tous ses coéquipiers lui donnèrent un solide appui et quand il était au bâton on savait qu'il réussirait un coup et presqu'invariablement, Chartrand tapait un coup sauf pour faire compter un de ses hommes. Lorenzo est un homme de grande valeur que plusieurs clubs convoitent mais il faudra le garder à Thurso à tout prix.

DONAT BOULERICE

Ce sourire énigmatique qui apparait sur la photo du club appartient à DONAT BOULERICE, un autre produit de Thurso. Donat est devenu un des principaux sportsmen de Thurso.

C'est un athlète cnosommé qui brille dans tous les sports. Comme gardien de but, il fut un des principaux artisans de la victoire de son équipe l'an dernier, quand le club Thurso remportait le championnat de la ligue de hockey Lower Ottawa. Donat occupait le poste difficile de gardien et son brillant travail est un peu la cause du succès de l'équipe. Au baseball, Boulerice est arrêt-court. On connait toute l'importance de cette position et en la confiant à Donat on savait qu'il s'acquitterait de sa tâche avec honneur. Et c'en fut ainsi. Comme frappeur il obtint la jolie moyenne de 360 en faisant compter 23 points. Encore jeune et joli, Donat a plusieurs années de baseball à venir. Surveillons-le de près . . . il a du "stuff".

LE RED ROLFE LOCAL

Le poste dangereux de troisième-but était rempli par le souriant Rhéal Labelle, l'homme à la chevelure rousse . . . Il fit honneur au poste de confiance et brilla à plusieurs reprises au bâton, sa moyenne comme frappeur étant de 388. Le plus jovial des athlètes de Thurso, Rhéal possède la jeunesse et la force et deviendra encore plus solide dans quelques années.

MONA LISA LAROSE

Un des pionniers du club Thurso, ROLLAND LAROSE s'est prouvé un homme de réelle valeur. Il pouvait briller à toutes les positions. Voltigeur au champ centre, Rolland a été appelé plusieurs fois à remplacer un joueur ici et là tout autour du losange. A plusieurs reprises il occupa les postes de receveur, deuxième-but, arrêt-court et autres. Comme frappeur, on pouvait toujours compter sur lui. Il avait un oeil superbe et rarement se faisait retirer au bâton. Il fut surnommé "Foul Ball Larose" et on sait pourquoi. Toujours souriant, Rolland est le gentilhomme par excellence et le sportif accompli.

PAUL LA GAZELLE

Le club Thurso comptait un des plus rapides coureurs de buts du circuit dans la personne d'Oscar Paul, habile voltigeur. Quand Oscar tapait la balle, ça lui prenait peu de secondes pour se rendre au premier but. Plusieurs balles adversaires sont venues mourir dans la fidèle mitaine de notre ami Oscar. Jeune et solide, Paul est appelé à devenir un des plus brillants joueurs de Thurso.

ROMEO ROSS

ROMEO ROSS, quoique ne jouant que huit parties au cours de la saison après une inactivité de cinq ans, s'est révélé un solide frappeur, spécialisant dans les doubles. Roméo sera encore au poste l'an prochain et son étoile brillera.

ARMAND LAFLEUR

ARMAND LAFLEUR, le rookie de 1939, fut toute une révélation tant au champ qu'au bâton. Quoiqu'âgé que de 16 ans, il rendit de précieux services au club et favorisé des précieux conseils de ses aînés, il deviendra un athlète consommé.

PAYER ETAIT AU POSTE

Parmi ceux qui ont droit aux plus grands éloges nous comptons Rhéal Payer qui occupait le champ-gauche. Rhéal a surpris les connaisseurs en plusieurs circonstances, particulièrement au cours de la troisième joute contre Montebello. Son magnifique attrapé au champ gauche a sauvé la situation pour ses coéquipiers. Le Montébello aurait pris l'avance si Payer avait manqué cette balle, mais Rhéal était à son poste et après une course de plusieurs verges il réussit à attraper la balle qui a mis fin aux espérances de Sam Andrews. Le jeu de Payer en cette circonstance a été le clou de la série finale.

LE COCKTAIL DES CHAMPIONS

Quoique n'ayant participé qu'à une partie régulière au cours de la saison, Roméo Bricault recevra les mêmes hommages que les autres champions à la fête de demain. Roméo, dont la besogne de distribuer l'Opéra Cocktail à 50 milles à la ronde tient assez occupé, n'en demeure pas moins un des piliers du club champion. Ses sages conseils ont aidé les plus jeunes et on pouvait toujours compter sur le support moral de Roméo en tout temps.

LE DERNIER MAIS NON LE MOINDRE

N'allons pas oublier Jean-Claude Bonneville. Mieux connu sous le sobriquet de Toto, le deuxième-but des champions est d'une modestie sans pareille. C'est à lui qu'on confie les archives du club ainsi que le travail de la publicité. Il excelle dans les deux, c'est-à-dire avec la plume et le rondin. Comme athlète Toto est difficile à battre. Il occupe son poste de deuxième-but avec maitrise. Il contribua pour une large mesure au succès de son équipe et au besoin il remplaça son ami Rolland Larose au champ gauche. Bonneville est membre d'une des plus grosses familles de Thurso et son papa est un des plus chauds partisans de l'équipe locale.

En terminant, nous n'oublierons pas de mentionner M. le notaire Leduc, secrétaire de la municipalité, qui ne manqua pas une partie de l'équipe. M. le notaire a prêté son concours généreusement et ses bonnes paroles d'encouragement ont aidé au succès éventuel de l'équipe. Parmi les autres bons amis de la troupe nous reconnaissons M. le docteur Robillard, un ami des sportsmen, MM. Prévost, Nadon, Cayer, Morvan, Périard, Danis et combien d'autres dont les noms nous échappent mais qui n'en ont pas moins contribué au succès des champions. Il ne faudrait pas oublier cet excellent sportif Georges Lake qui a arbitré à la satisfaction de tous, toutes les parties cédulées du club Thurso.

Y'A D'LA JOIE, RENE

Sans vouloir se prévaloir des droits d'auteur de notre ami René Villeneuve du club Montébello, je crois qu'il me permettra de dire qu'il y aura d'la joie demain dans le joli village de Thurso. Rendons hommage aux champions et souhaitons-leur tout le succès possible dans les campagnes futures. A demain donc.

Rowe sera suivi de près par les Bombardiers Bleus

Winnipeg et Calgary ouvrent aujourd'hui même leur série de deux parties pour le championnat senior de football de l'ouest canadien. Les Bombardiers Bleus reçoivent, cet après-midi, les Calgary Bronxs et leur fameux plongeur, Paul Rowe. Ce dernier est un homme "marqué".

L'instructeur Reg Threlfall des Bombardiers a raison de s'inquiéter de Rowe, le meilleur compteur de l'Union de l'ouest avec 61 points en onze joutes, de Lyn Warren et de Willard Bisbing, deux autres anciennes étoiles collégiales des Etats-Unis. De plus, Bud Marquardt, voltigeur "All-Star", ne jouera pas pour Winnipeg. Il se peut que les Bombardiers soient également privés d'Andy Bieber, le troisième meilleur compteur de l'Ouest, et de Harry Nadger, un bloqueur. Boivin remplacerait Bieber. La seconde partie aura lieu le 18 à Calgary.

Le Westmount détaille aujourd'hui contre le Gladstone au Lansdowne

Forbes Monroe botte brillamment, vendredi dans la neige, pour donner au Glebe Collegiate une victoire 3-1 sur le collège St-Patrice dans la joute senior. — L'Ecole Technique fait une poussée de 95 verges pour éliminer le Glebe Junior. — Mel Banning est le héros.

Acclamez les champions interscolastiques de 1939, au rugby: le Glebe Collegiate chez les seniors et l'Ecole Technique, chez les juniors. Devant plus de 3,000 spectateurs et sur un terrain recouvert de neige, ces deux équipes ont triomphé 3-1 et 8-5, respectivement, des seniors du Collège St-Patrice et des juniors du Glebe pour mériter le droit de représenter Ottawa dans le détail de l'est ontarien.

Forbes Monroe, as des botteurs du Glebe, frappa trois simples dans les cinq dernières minutes de la partie senior pour transformer une défaite de 1-0 en une victoire sur la belliqueuse troupe irlandaise de Murray Griffin. Le club or-bleu annula le point botté par Jack Ebbs du Saint-Patrice, dans la deuxième période, quand Monroe compta un simple, dans la 55ième minute du jeu. Durant les 10 dernières secondes du duel, il répéta le geste pour bâcler les affaires. L'étoile des Hiberniers, Johnny Quilty, était handicappé par sa cheville blessée. Riopelle, Gosselin, Ebbs et Dunster durent se démener pour St-Patrice. Keith Scobie, quart, et "Curly" Harper, demi, aidèrent valeureusement au jeune Monroe.

POUR LA DEUXIEME FOIS

Le programme écolier de vendredi fut ouvert par le triomphe émouvant de l'Ecole Technique sur les juniors du Glebe. Mel Banning, le quart des vainqueurs, fut l'étoile de la partie. C'était la deuxième fois que le rouge-noir s'emparait de ce championnat. En 1936, L.-J. Huot et Allan-J. Hammond avaient piloté les Techniciens aux honneurs suprêmes. L'année suivante, l'Université d'Ottawa les supplantait, sous la direction de Wib Nixon. L'an dernier, c'était au tour du Collège St-Patrice.

Une poussée magnifique de 95 verges, dans le troisième quart, pour une touche grâce à des plongeons et à des passes aériennes, donna la palme aux jeunes de la rue Albert, privés des services de leur as, Eld. (Rouge) Perrier. Les instructeurs Bob Cambell du Glebe et Léo McCarthy et Lloyd Greer du Tech méritent des félicitations.

Au deuxième quart, Elmer Freel compta une touche pour le Glebe Junior. Banning, Wib Fogarty, John Stephenson, Gerry Patrick et Percy McDonald avancèrent le ballon 95 verges pour éliminer le Glebe. Patrick eut finalement l'honneur de foncer cinq verges pour la touche.

George Sinclair botta un placement pour convertir le compte majeur des jeunes champions. Banning frappa deux simples pour mettre la partie sur la glace. Le Tech aura Perrier sur son alignement la semaine prochaine à Kingston pour le duel qui décidera du championnat de l'est ontarien. Le Glebe Senior compte aligner Johnny Fripp, ici, pour la joute des seniors dans le même tournoi.

Les fanfares du Glebe et du Tech apportèrent une note martiale et les cris organisés des trois écoles secondaires, une atmosphère collégiale au double programme de vendredi. Deux joueurs ont été blessés: Don Scobie du Glebe et Percy McDonald du Tech. Don Lavoie brilla pour le rouge-noir sur la défensive. Ce fut lui, aussi, qui terrassa Elmer Freel pour le septième point du Tech.

WESTMOUNT ENVAHI OTTAWA

Pendant que nos Rough-Riders croiseront le fer avec les Tigres à Hamilton, dans le "Big Four", le Gladstone à Arnie Morrison, champion junior d'Ottaa, recevra, à 2 h. 15 cet après-midi, au parc Lansdowne, la visite des champions de Montréal, les jeunes colosses du Westmount dans la ronde semi-finale pour le championnat junior de l'est canadien.

Les visiteurs sont plus pesants mais les Gladdies se fient sur le bon pied de Harold Facett, leur demi de six pieds et 190 livres, pour leur couper l'haleine. Tom Glenn mesure six pieds et pèse 215 livres mais Ottawa manquera Norm Segalowitz, un autre diplomé du Tech, qui a subi une commotion cérébrale dans une récente joute interscolastique. Lionel Lefebvre et Lorne Ligari souffrent d'entorses aux chevilles.



HARRY THOMAS, le vieux boxeur franco-américain qui sert de cheval de bataille depuis quelques années aux jeunes poids-lourds, a lancé une bombe en affirmant qu'il avait laissé arranger ses combats avec Tony Galento et Max Schmeling. Dans les deux combats, Thomas fut battu par knockout technique.

TRIOMPHE DU ROUGE ET NOIR

Tech — Fogarty, avant; Stephenson, Sinclair et Mellor, demis; Banning, quart; Lough, centre; Faraday et Patrick, intérieurs; Casselman et Wimperis, milieux; McDonald et Lavoie, extérieurs; substituts: Lajoie, Eyer, Loffett, O'Hara, McElligott, Mason, Marks, Clarke, Somers, Larocque, Licari, Bourgeau, Crawford, Schwartz et Nesrallah.

Glebe — Shore, avant; McKnight, Scobie et Feel, demis; Fripp, quart; Grand, centre; Williams et Eastwood, intérieurs; Petry et Carson, milieux; Robinson et Lossee, extérieurs; substituts: Sutherland, Wheeler, Hale, Dobson, Livingston, Levick, Findlay, Anderson, Spencer et Cole.

Le résumé:— T. G.

Premier Quart

Pas de point.

Deuxième Quart

Touche, Freel	-	5
Troisième Quart		
Touche, Patrick	5	-
Conversion, Sinclair	1	-
Quatrième Quart		
Rouge, Banning, (Freel)	1	-
Rouge, Banning (Fripp)	1	-
Pointage final	8	5

RUGBY JUNIOR AU LANSDOWNE

GLADSTONE		WESTMOUNT
Arrière		
25 Cannon		Poplowsky 23
Demi		
33 Abson		Johnston 14
77 Littlefield		Hill 12
18 Fowcett		Sears 5
Quart		
55 Warwick		Tyalor 17
Centre		
27 Glenn		Parker 22
Intérieur		
95 Dispio		Fallon 10
82 Lamoureux		Little 16
Milieu		
44 Lalonde		Campbell 1
7 Hicks		Dineen 9
Extérieur		
76 Pelton		Blair 3
32 Davis		Naves 13

Alternants du Gladstone: 2, Myles; 3, Zidichouski; 4, Miller; 6, Lefebvre; 8, McGovern; 10, Goodman; 22, Sarazin; 30, Schroeter; 52, Groulx; 66, Bickerton; 99, Legari; (-) Gardner.

Alternants du Westmount: 2, Turcot; 4, Bowden; 5, Burns; 6, Charron; 7, Comis; 12, Barrett; 15, LeBarron; 18, McKay; 19, Johnson; 20, Wells; 21, Robert; 24, Riddell; (-) Davidson; (-) Easton; (-) Lovett; (-) Mosdell; (-) Southwick.

Arbitres: George Réaume et Gus Cooch.

Partie à 2.15.

Hockey Samedi

LIGUE NATIONALE
Rangers à Toronto.

LIGUE INTAM
Philadelphie à Cleveland.
Indianapolis à Pittsburgh.
Syracuse à Hershey.
New-Haven à Springfield.

LIGUE SENIOR DE QUEBEC
Québec à Ottawa.

LIGUE PROVINCIALE
Québec à Boston.

AUDITORIUM
Tél: 7-5300
LIGUE SENIOR DE QUEBEC
HOCKEY
SAMEDI, 11 NOVEMBRE
RONDELLE EN JEU, à 8 h. 30 p.m.
SENATEURS D'OTTAWA vs AS DE QUEBEC
Attraction No 1
PRIX—Rouges, $1.00; Bleus, 75c; Verts, 50c; Bout d'affluence, 25c
En vente maintenant au Contrôle de l'Auditorium; chez Goldstein, 52, rue Sparks.



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

EN ATTENDANT LA SERIE OTTAWA - TORONTO

Il y a exactement dix ans aujourd'hui, une équipe de rugby de Balmy Beach envahissait Sarnia pour rencontrer l'Impérial. Depuis, les Beaches n'ont pu gagner une seule partie à Sarnia, pas même un match nul. Il est temps que les gars d'Alec Ponton tuent ce guignon s'ils veulent participer aux détails de l'Union Ontarienne. Sarnia devra, d'autre part, gagner cette partie du jour si le club de Massucci veut défendre les honneurs, remportés d'une année à l'autre avec une régularité presque monotone.

La partie Sarnia-Beach est donc la plus intéressante du jour dans l'est canadien. Dans l'ouest, quelque 6500 fervents se réuniront à Winnipeg pour voir les Calgary Bronks ouvrir la série finale avec les Blue Bombers, champions de 1938. Les Bronks à Dick HAUGHIAN sont arrivés dans la métropole de l'ouest pour venger les défaites qu'ils ont subies en finales depuis quatre ans. La série se terminera samedi prochain à Calgary. En 1935, Winnipeg éliminait Calgary avant d'enlever le championnat du Canada et la coupe Grey à l'Est en tapant Hamilton 18-12. L'année suivante, les Bronks étaient éliminés par Régina et, en 1937, par les Bombers. L'an dernier, Winnipeg battait Calgary 12-7 et 13-2 avant d'envahir Toronto. L'Argonaute avec Rouge Storey triompha de façon sensationnelle.

En revenant dans l'est, nous trouvons un autre duel qui promet d'être fertile en émotions: celui de Kingston entre l'équipe invincible de l'Université de l'Ouest ontarien et les Tricolores de Queen. Il y a certains éléments dans une rencontre intercollégiale qu'on ne saurait trouver ailleurs. N'ayant pas seulement partagé les honneurs d'une seule partie, les Mustangs de Bill Storen espèrent rapporter à London leur premier championnat en huit ans. McGill envahit Toronto pour rencontrer le Varsity, dans l'autre partie intercollégiale. Champions l'an dernier, les Rouges de Montréal sont éliminés de la course aux honneurs. Toronto aussi.

Les Orfums de Peterborough finiront-ils par gagner leur première partie depuis leur organisation? Ils envahissent Montréal dans l'espoir de vaincre la puissante mais erratique machine de Clary Foran, le Westmount. Battus par Balmy Beach samedi dernier, les Montréalais ont besoin d'une victoire pour consolider leur position en tête de l'Union Ontarienne.

Dans le "Big Four", les joutes à Hamilton et à Montréal serviront plutôt de pratiques aux Rough-Riders de Ross Trimble et aux Toronto Argos de Lew Hayman, qui ouvriront leur série de championnat samedi prochain au parc Lansdowne. Les Tigres causeront-ils à nos colosses en culottes rouges la même surprise qu'aux champions à Toronto, samedi dernier? La jeune équipe de Jim Palmer est renforcie par le retour du quart Denny Whittaker, empêché de pratiquer à cause de son devoir comme lieutenant d'infanterie. Red Dunn et Teddy Manorek oublieront le hockey pour se consacrer au rugby. Et Bob Isbister sera là pour hisser de sa jambe de fer, des spirales admirables dans la zone outaouaise. Il est peu probable que Wilfrid Tremblay joue aujourd'hui à cause de son genou blessé. Rick Perley est définitivement hors-jeu.

Notre choix du jour est donc: Ottawa à Hamilton; Western a Kingston; Varsity à Toronto; Blue Bombers à Winnipeg; Westmount à Montréal; Balmy Beach à Sarnia; Argonaute à Montréal.

CANDIDATS AU TROPHEE RUSSELL

L'Union Interprovinciale aura l'embarras du choix pour désigner le vainqueur du trophée Jeff Russell, ces jours-ci. Ottawa recommande George Fraser et Tony McCarthy; Hamilton, George Mountain, vétéran et capitaine, et le Rév. Ivan Edwards; le Royal de Montréal, Bill Davies et Glen Brown; Toronto, Bill Stukus et Bernie Thornton.

Le trophée, qui perpétue le souvenir d'un grand as du rugby canadien, est décerné chaque année au joueur ayant manifesté le meilleur esprit chevaleresque.

x x x

Aux Etats-Unis, la saison intercollégiale de rugby met aux prises avec des adversaires dangereux trois des quatre équipes qui n'ont pas encore connu la défaite ni l'égalité: Notre-Dame, Texas A. & M. et l'Université Cornell. Les Aggies, meneurs de la Southern Conference, devront triompher des Southern Methodists Mustangs. Notre-Dame, couverte de blessures mais toujours courageuse, croise le fer avec Iowa, espérant remporter sa septième victoire consécutive. Cornell, un peu hors-forme samedi dernier contre Columbia, devra se démener contre les impulsifs collégiens de Colgate. Les deux autres équipes du "Big Five" de cette semaine n'auront pas à s'inquiéter cet après-midi. Tennessee rencontre Citadel et l'U. du Sud de la Californie joue contre Stanford.

L'Université du Michigan attire 60,000 fervents pour son duel avec Minnesota. Dartmouth, invincible dans sa catégorie, compte éliminer Princeton pour le titre du "Big Three". Dans le sud-est, Tulane, avec ses colosses de 200 livres, fait face à l'Alabama. Dans l'est, l'U. de N.-Y. reçoit Missouri dans un duel de passes entre Eddie Boell et Paul Christman. Fordham est favorite contre l'Indiana dans l'autre joute du jour à New-York. A Pittsburgh, la rencontre entre les Panthères et Carnegie Tech sera titanesque. Il faut avoir assisté à ces joutes intercollégiales du samedi, chez l'Oncle Sam, pour comprendre l'enthousiasme fanatique de nos bons voisins pour Sa Majesté le Football.

x x x

Le menu du hockey est plantureux en fin de semaine: six joutes de la ligue senior de Québec, dont une ce soir à Ottawa, quatre parties de la Nationale, sans oublier les nombreux duels de la Provinciale. Les Sénateurs commencent de la façon la plus dure en livrant deux combats aux As de Québec. Toe Blake, des Canadiens, le meilleur compteur de la Nationale, l'hiver dernier, affirme que l'art de compter est devenu plus difficile que jamais. Les Habitants, en tête du groupe majeur, auront jusqu'à jeudi prochain pour se reposer de leurs deux triomphes.

x x x

EN ROULANT MA BOULE

Roméo Q. imitant le penseur de Rodin l'autre soir... "Dors" Barsalou soignant les "renards" avec le sel effervescent... Larry Lépine en faveur de l'abolition des poches de vêtements... Larry préfère la cure au brin de scie... René Bridge Laflèche hypnotisant les Cameron Highlanders de son poste stratégique dans les gradins du Volant, l'autre soir à l'Audi... la sérénité du constable Roy... Julot Cholette attendant patiemment ses patins de Valleyfield... les militaires étaient organisés pour crier mais ils n'eurent que deux occasions de manifester leur joie...

Les deux "7" se bousculaient dans la troisième manche de la joute Hull-Cameron: Daly et Moussette... "ce qui fait trois sept" de commenter Tom Purcell... parmi les enthousiastes du hockey on remarquait: Paul Moussette, M. et Madame Aurèle Gagné, Madame Albert Cholette de la famille sportive du Gouverneur Jos. Moussette... l'abbé Emile Vézina, ancien as de hockey et aumônier du La-Salle, le Dr Philippe Mantha, Avila Labelle, le Dr Viau, le Dr Perras, le Dr Ranger, Hector Royal, Davis, Albert National Schingh, Rhéal Rivet Laurin, Mlle Meunier, Oscar Poitras, Aimé Durocher, Tom Purcell, Pedro Robert, Charlot Pinard, Yves Institut Pinard, Polo Côté, Hector Ménard, Al. Groulx, Oscar Gravelle, Harry Gravelle, Phil Cholette, L. Marquis l'avocat Aurèle Chartrand, l'avocat Fortier, Oscar Robitaille, l'architecte Sarra-Bournet, Charlot Chénier, vice-président de la ligue sénior; Jos. Sabourin, Lorenzo Dupon, Ernie Archambault, les frères Morrissette et autres piliers du club Ste-Anne... sans oublier le toujours souriants président Aldoria "Coco" Jarry du Hull-Volant.

Les Matelots demeurent invincibles dans la ligue intermurale de quilles de la Y.M.C.A. avec douze victoires et aucune défaite... les Dormeux sont montés en deuxième place avec 7-4; le club 36, en troisième avec 4-6 et le personnel dans le caveau, avec 1-8... E. Wiseman a pris la haute simple avec 321 et la "cross" avec 740... Crossley Sherwood se classait bon deuxième... les Marins ont réuni le haut total de 3,078... le service de presse de l'auberge du Mont-Tremblay, Lac Mercier, nous apprend que Hans Falkner, célèbre skieur antinazi, a été nommé directeur de la nouvelle école de ski... Autrichien distingué, Falkner devint célèbre en dirigeant le groupe qui se porta au secours du professeur Picard et de ses compagnons en stratosphère, perdus dans une crevasse du glacier Ober-Gurgl... la République autrichienne et le Roi des Belges le décorèrent pour son exploit... Miville-Deschênes de l'Action catholique nous télégraphiant pour l'alignement des Sénateurs... nos gars envahiront Québec demain...

Ernie Desjardins, qui débuta comme sénior jeudi soir sur la défense du La Salle, est le Beau Brummell blond de la Ligue de la Cité... âgé de 23 ans, il porte bien sur ses cinq pieds 10 pouces, les 185 livres d'os et de muscles que la Providence lui a laissées en partage... lançant à gauche, Ernest se distingua avec les Thurso SINCERS qui furent éliminés du championnat intermédiaire de la région par le Spearman de Westboro... il débuta à Rockland, sa ville natale, et joua pendant trois ans au rugby et au hockey à l'Université d'Ottawa...

EN ROULANT MA BOULE

Napoléon Lacombe, qui jadis demeurait froid comme un iceberg dans les filets des Sons of Ireland de Québec, était ce matin plus nerveux que son neveu, Omer Jetté des Cameron Highlanders, en lui servant de "père" à Notre-Dame... le grand Louis Fontaine était de témoin de la gentille mariée, née Duchemin... nos meilleurs voeux aux jeunes époux... Marcel Rivet offrant de conduire les copains au banquet en l'honneur des champions de baseball de Papineau, à Thurso... piqué par l'article de la Gazette lui conseillant d'apprendre à patiner, Cliff Goupille-le-rouge a joué une admirable partie pour les Canadiens l'autre soir au Forum, selon Madame Oscar Lépine qui nous revient de Montréal...

Des fleurs à Stan Hone, l'ancien pro-adjoint de l'Ottawa Hunt & Golf, qui épousera Mlle Norah Donnelly, golfeuse bien connue d'Ottawa... Joseph-Paul (Joe) DiMaggio, disons-le en passant, quittera le célibat le 19 novembre à Frisco... Agé de 24 ans, l'as des Yankis unira sa destinée à celle de Dot Olson, une glamoureuse nordique de 21 printemps... les soupirs de la fraternité sportive depuis qu'ils ont vu sur l'écran du Rideau les traits angéliques de Heddy LaMarr.

* * *

PENSEE DU JOUR

Ne les oublions jamais... que leur exemple nous inspire en ces temps sombres.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Tommy Farr, le boxeur gallois, a endormi Manuel Abrew, poids-lourd de Glasgow dans la troisième ronde d'un combat qui devait en durer dix, hier soir... Larry Gains, noir de Toronto qui fait partie de l'aviation royale, a lancé un défi au vainqueur... à Kingston, vendredi, les Aigles de Washington ont vaincu Queen 6-4 en exhibition de hockey... la ligue anglaise de football choisit huit équipes de soccer pour un tournoi au bénéfice de la Croix-Rouge... Georgie Pace, le noir de Cleveland que la NBA a proclamé champion des boxeurs poids-coq, se battra lundi prochain à Columbus contre Bobby Docherty de Toronto en 10 rondes mais le titre ne sera pas en jeu... le président Ford FRICK de la ligue Nationale de baseball approuve la "semaine de six jours" suggérée par le président Sam Breadon, des Cardinaux de St-Louis... il y aurait double programme le dimanche et repos le lundi...

Les Millionnaires de Sydney, alignant Gene Léonard du LaSalle, ont écrasé les Glace-Bay Miners 7-2, vendredi soir, pour leur troisième victoire en autant de parties à date dans la ligue de hockey du Cap Breton... Jack Crawford, étoile de la défense de Boston, s'est blessé au coude gauche à Owen Sound où les champions ont enfilé 10 points en deux périodes contre deux équipes de l'endroit hier soir... Phil Hergesheimer, compteur sensationnel des Barons de Cleveland, l'hiver dernier dans l'Intam, débutera demain soir à Chicago contre les Américains... il est remis de sa blessure subie il y a un mois... faute d'argent, les Régina Dales, champions juniors de la Saskatchewan, laisseront les jeunes Juifs de Winnipeg, titulaires du Manitoba, représenter l'ouest au rugby...

De retour de son voyage de noces, Arnie MORRISON, instructeur des Gladdies, champions juniors de rugby d'Ottawa, est enthousiaste du football pro tel que joué aux Etats-Unis... il a vu les Dodgers à l'oeuvre contre les Pirates de Pittsburgh à Brooklyn... le ballon ne fut échappé qu'une fois... il a aussi assisté à la classique collégiale entre l'Armée et Notre-Dame... avec 76,000 autres fervents au Stade des Yankis... Arnie manqua toutefois les bottés et les passes latérales du rugby canadien...

THÉO HAMEL LE HÉROS DES CASTORS

ED MENTZEL OBTIENT DEUX ASSISTS, ET HAMEL DEUX BUTS ET UN ASSIST. — CRUTCHFIELD COMPTE LE SEUL POINT DE SHAWINIGAN.

QUEBEC, 11. (P.C.) — Les Castors de Québec ont remporté leur première victoire dans la ligue provinciale, battant hier les Cataractes de Shawinigan Falls par 4 à 1.

Théo Hamel, qui vient d'obtenir son transfert de Valleyfield, fut le héros des Castors, enfilant deux points et un assist. Ed Mentzel, d'Ottawa, contribua deux assists à la victoire québecoise.

Le gardien de buts Kenny McKinnon a manqué un blanchissage, lorsque 30 secondes avant la fin, Gordie Crutchfield le déjoua dans un power play.

Deux Castors, Frank Trottier et Rolland Forget, ne figuraient pas sur l'alignement, à cause de certaines difficultés survenues au sujet de leur transfert.

LES EQUIPES

SHAWINIGAN FALLS — Buts, Courteau; défenses: Mundey et Schmidt; centre, Davis; ailes: Délormier et Lavoie; subs: Carroll, Goulet, Archambault, Nelmes, Bergeron, Conway, Crutchfield, Landymore.

QUEBEC. — Buts, McKinnon; défenses: Tourville et Sabourin; centre, Hamel; ailes: Mentzel et DeGagné; subs: Fortin, Lepage, Lambert, David, Paquet, Saunders, Labrie.

Arbitres: Leclair et Breen.

Première période

1—Québec, Labrie (Mentzel, David) 12.20

Punitions: Labrie, Lavoie.

Deuxième période

2—Québec, David (Mentzel, Hamel) 14.32

3—Québec, Hamel 14.49

4—Québec, Hamel (Mentzel) 17.42

Punitions: Carroll, Labrie, (majeurs); Landymore.

Troisième période

5—Shawinigan, Crutchfield 19.30

Punitions: Labrie et Sabourin.

LES CLASSEMENTS AU HOCKEY

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Canadiens	2	2	0	0	10	2	4
Toronto	1	1	0	0	5	0	2
Chicago	2	1	1	0	5	10	2
Rangers	1	0	0	1	1	1	1
Détroit	2	0	1	1	3	4	1
Américains	1	0	1	0	2	2	0
Boston	1	0	1	0	0	5	0

LIGUE INTERAMERICAINE

Section de l'Est

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Springfield	3	2	0	1	12	5	5
New Haven	2	1	1	0	3	5	2
Providence	3	1	2	0	6	10	2
Hershey	3	0	2	1	7	9	1
Philadelphie	2	0	2	0	5	7	0

Section de l'Ouest

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Indianapolis	3	3	0	0	14	7	6
Pittsburgh	3	2	1	0	7	6	4
Cleveland	2	1	1	0	3	3	2
Syracuse	3	1	2	0	5	10	2

LIGUE QUEBEC SENIOR

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Québec	2	2	0	0	9	6	4
Cornwall	2	1	1	0	7	4	2
Royals	1	0	0	1	2	2	1
Concordia	1	0	0	1	2	2	1
Ottawa	0	0	0	0	0	0	0
Verdun	2	0	2	0	5	8	0

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Lachine	3	2	0	1	14	7	5
Sherbrooke	3	2	1	0	12	8	4
xBoston	2	1	1	0	7	7	4
Valleyfield	3	2	1	0	6	10	4
Québec	4	1	2	1	12	12	3
Shawinigan	3	1	2	0	7	9	2
St-Hyacinthe	2	1	1	0	5	7	2
Verdun	2	0	2	0	5	8	0

(x—Joue 7 parties de 4 points).

Encore rois des seniors scolastiques

Glebe Collegiate — McTeer, avant Barnhart, Harper et Monroe, demis; K. Scobie, quart; Whitton, centre; Cummings et Potter, intérieurs; Timleck et Heggtveit, milieux; Stewart et Davidson, extérieurs; substituts: Fraser, Patterson, Fox, Buchanan, Berry, Coombs, Harvey, Scott, Virtue et Coutlee.

St-Patrice — Kinsella, avant; Ebbs, Riopelle et Gosselin, demis; Dunster, quart; Turner, centre; A. Quinn et T. Quinn, intérieurs; Doyle et Myles, milieux; Clarey et Davy, dyextérieur; substituts, Quilty, McCurry, Kennedy, Ruddy, Collins, Hicks, McNamara, Barnes, Munro, Pope et McDonald.

Aribtres: Joe Tubman, "Happy" Shouldice, Ralph St-Germain.

Le résumé:—	G.	St-P.
Premier Quart		
Pas de point.		
Deuxième Quart		
Ligne neutre, Ebbs	-	1
Troisième Quart		
Pas de point.		
Quatrième Quart		
Ligne neutre, Monroe	1	-
Rouge, Monroe (Ebbs)	1	-
Rouge, Monroe (Pope)	1	-
Pointage final	3	1

Hockey dimanche

LIGUE NATIONALE
Américains à Chicago.
Boston à Détroit.
Toronto à Rangers.

LIGUE INTAM
Philadelphie à Indianapolis.
Cleveland à Syracuse.
Springfield à New-Haven.
Pittsburgh à Providence.

LIGUE SENIOR DE QUEBEC
Cornwall à Royal.
Concordia à Verdun.
Ottawa à Québec.

LIGUE PROVINCIALE
Québec à Boston.
St-Hyacinthe à Sherbrooke.
Lachine à Valleyfield.

Un autre gars de Port-Arthur



CLIFF BARTON, un ailier droit de Port-Arthur, Ont., est une des nouvelles sensations du hockey mineur aux Etats-Unis, avec les Ramblers de Philadelphie.

Floyd Perras se blesse à un genou en défendant les filets de Cornwall

Les Flyers l'emportent 6-1, hier soir, sur les Feuilles d'Erable de Verdun, dans une joute régulière du groupe senior. — George Shaw brille d'un vif éclat. — Magwood remplace Perras.

CORNWALL, Ont., 11.—Les Flyers de Cornwall ont écrasé les Feuilles d'Erable de Verdun 6-1, vendredi soir, dans la ligue senior de hockey de Québec mais leur victoire a été coûteuse. Leur brillant gardien de buts, Floyd Perras, a été blessé vers la fin de la première période. Dans une mêlée près de sa cage, Perras s'est défait un genou et l'on craint qu'il ne puisse terminer la saison.

Combinant une défensive serrée à une éclatante offensive, les Flyers ont fait oublier leur échec de dimanche dernier aux mains des As à Québec. George Shaw, actif ailier droit, compta dans les deux premières périodes pour mener l'équipe locale au triomphe. Cliff Maundrell, Stan Robertson, Gerry Brown et Farrand Gillie ont enfilé les autres buts.

Perrin Magwood, de cette ville, qui joua pour les Intermédiaires du club Concordia à Montréal l'hiver dernier, remplaça Perras et il ne laissa entrer qu'un seul point, celui de Trueman Donnelly. Ce fut un coup de hasard, la rondelle lancée par Donnelly ricochant sur Gillie. Les lancers de Shaw, combiné à Ab Macdonald d'Ottawa, ne pouvaient être arrêtés par Paul Bibeault, le jeune cerbère montréalais.

Magwood, qui fit du bon travail dans les buts des Flyers, eut le concours d'une solide défense. Le premier point de Shaw fut compté dans une offensive générale. Son lancer traversa un amas de joueurs. A la treizième minute de la seconde strophe, remarquable par son jeu brutal, Shaw enfilait son second but. Les arbitres empêchèrent une bataille juste avant la fin de la période. Bessette passa à Donnelly pour le point des vaincus.

Maundrell porta le compte 3-0 avant le point de Verdun. Brown, Gillie et Robertson comptèrent ensuite dans cet ordre pour compléter le triomphe local. Les Leafs ne purent s'organiser contre nos gars. L'acquisition de Hugh Tracey, ci-devant du Concordia, les aidera sans doute à l'avenir.

Les alignements

Verdun — Buts, Bibeault; défenses, Bouchard et McCurry; centre, Moynihan; ailes, Davis et White; substituts, Tomalty, Elie, Meronek, Hardy, Smart, Donnelly, Bessette, Tracey.

Cornwall — Buts, Perras; défenses, Lamoureux et McMahon; centre, Robertson; ailes, Shaw et McDonald; substituts, Gillie, Brown, Maundrell, Gardner, Catin, Proulx, Wright, Blais.

Arbitres: Daigneault et Contant.

Première période

1—Cornwall, Shaw (McDonald, Robertson) .. 1.20

Punitions: Donnelly, Hardy, Blais.

Deuxième période

2—Cornwall, Shaw (Brown) .. 12.50

Punitions: McMahon, Tomalty.

Troisième période

3—Cornwall, Maundrell (Gardner) 6.19

4—Verdun, Donnelly (Bessette) 7.20

5—Cornwall, Brown (Robertson) 9.25

6—Cornwall, Gillie 12.19

7—Cornwall, Robertson (McDonald) 17.06

Punitions: Elie, Bessette, Gillie, Donnelly, Proulx 2.

BLESSE HIER



FLOYD PERRAS, l'excellent gardien des Flyers, a été péniblement blessé a un genou vendredi soir à Cornwall, dans une mêlée près de ses buts sur la fin de la première manche. Ses services seraient perdues pour la saison. Cornwall gagna la partie 6-1 contre Verdun pour se hisser au deuxième crochet du groupe sénior du Québec.

Il a joué à toutes les positions

Un genre de record dans la ligue Nationale de hockey a été établi par Roger Jenkins, un joueur qui a beaucoup voyagé, alors qu'il était avec les Américains de New-York. Alors que le gardien de buts Robertson était blessé, en jouant contre les Rangers, le 16 mars, Jenkins fut envoyé dans les filets et devint, par le fait même, le seul joueur de la ligue, dans toute la saison, peut-être dans toutes les saisons, à occuper chacune des six positions dans une équipe. Il a joué à l'aile droite à la place de Lorne Carr; au centre à la place d'Art. Chapman; à l'aile gauche à la place de Tommy Anderson; à la défense droite à la place de Hooley Smith, et à la défense gauche, à la place de Johnny Gallagher, finalement dans les buts, à la place de Robertson.

FOOTBALL

Vente des billets pour les joutes de détail

ARGOS vs ROUGH RIDERS

SIEGES RESERVES—$1.10, $1.40. LOGES—$1.75

STATIONNEMENT—Côtés, $1.50; Chaque occupant, $1.40

ENTREE GENERALE—Adultes, 60c; enfants, 25c

LES DETENTEURS DE BILLETS D'ABONNEMENT et des talons de la joute de Montréal peuvent acheter des billets à partir de 10 a.m., VENDREDI, 10 NOVEMBRE.

La vente au PUBLIC EN GENERAL commencera, MARDI, 14 NOV. BOUT D'AFFLUENCE. Pour soulager la congestion, ces billets seront en vente, JEUDI, LE 16 NOVEMBRE.

VENTE DES SIEGES CHEZ C. W. LINDSAY, LTD.
189, rue SPARKS 3-7952

AUCUN SIEGE RETENU PAR TELEPHONE.

Il n'y aura pas de billets de faveur pour ces joutes.



A QUI DE DROIT

par Maurice DESJARDINS

"TAGDAYITIS"

L'ingéniosité humaine, branchée dans toutes les directions, déploie ses plus subtiles ressources lorsqu'il s'agit d'éviter les vendeuses de "tag-day".

* * *

Le flair, la perspicacité et la présence d'esprit sont des qualités de première nécessité pour celui qui ambitionne de devenir un artiste dans l'art de circuler dans les rues d'une ville sans succomber aux suppliques des vendeuses. Art d'autant plus difficile que la plupart de ces vendeuses sont jolies, très jolies.

* * *

Heureux sont ceux qui peuvent être pris d'un gros rhume, les jours de "tag-day". Ils oublient les quintes de toux en songeant qu'ils n'auront pas à affronter les regards mouillés de charité des entreprenantes demoiselles à fleurs bleues.

* * *

Si nous pouvions compter sur l'absence de ces charmantes personnes, au moins à certaines intersections! Pas de chance, malheureusement, car le réseau des organisateurs couvre la ville comme les tentacules d'une pieuvre.

* * *

Dès mon jeune âge, j'ai appris à prendre de longs détours, en passant par des rues moins fréquentées. Mais ce n'est pas encore cent pour cent sûr. Comme des brebis égarées, des vendeuses se cachent sournoisement derrière les panneaux-réclame pour vous brandir narquoisement une fleurette sous le nez.

* * *

Un de mes amis n'a pas été importuné depuis treize ans. En 1926, il trouvait un coquelicot dans un tramway. Chaque année, il le sort d'un tiroir de son bureau pour s'immuniser la boutonnière.

* * *

Seuls les types très forts peuvent résister au regard méprisant, dédaigneux, écrasant des vendeuses qui se voient refusées. A la longue, c'est trop difficile, et l'entêté doit capituler, voilant de sa main gauche sa droite qui laisse tomber dans l'interstice une vieille cenne noire, seul vaccin contre le microbe "tagdayitis".

ÉCHOS DES LOSANGES

BOSTON VENDRA LE RECEVEUR DESAUTELS

BOSTON. — Joe Cronin, gérant des Red Sox de Boston de la ligue Américaine, essaie de renforcer son département de receveurs au prochain congrès de baseball, qui aura lieu à Cincinnati. Il est rumeur que les Red-Sox fassent un échange avec les Indiens de Cleveland, Cronin serait prêt à enrôler n'importe quel receveur des Indians, Rollie Hemsley ou Frankie Pytlak. Lorsqu'il ne brise pas les règlements d'entrainement, Hemsley est un receveur de grande valeur et si Oscar Vitt est prêt à s'en départir, Cronin est intéressé à l'acheter. Cronin laisse entendre que Gene Désautels sera vendu d'ici la prochaine saison.

LES YANKEES REFUSENT $250,000

NEW-YORK. — On apprend ici que les Yankees de New-York ont refusé d'alléchantes offres pour cinq de leurs brillantes recrues du baseball mineur. Les Yankees ont le meilleur jeune talent du baseball et leurs rivaux des ligues majeures sont anxieux d'obtenir ces talents. Ainsi les champions du baseball auraient pu vendre pour cinq joueurs, depuis la fin de la dernière saison.

Les jeunes joueurs que les autres clubs recherchent sont les voltigeurs Walter Judnich et Mike Chartack des Bears de Newark, le lanceur Marvin Breuer, le deuxième but Gerald Priddy et l'arrêt-court Phil Rizzuto des Bleues de Kensas City. Cleveland a offert $80,000 pour la combinaison Rizzuto-Priddy, qui est classée la meilleure du baseball mineur et même aussi solide que les Crosetti et Gordon. Les Giants de New-York qui ont acquis le deuxième but Witk des Yankees, a aussi offert une somme fabuleuse pour Walter Judnich, classé le meilleur voltigeur de centre de la ligue Internationale. Le Détroit s'est aussi déclaré intéressé à acheter Chartack.

Le président Ed. Barrow des Yankees refusent cependant toutes ces offres. D'ailleurs, il compte que Selkirk en a encore seulement pour une ou deux saisons et Chartack sera son successeur. Judnich deviendrait le substitut à la place de Tom Henricht qui sera transformé en un premier-but l'an prochain. Rizzuto est aussi appelé à remplacer Frank Crossetti d'ici deux ans. Quant à Priddy, il lui sera difficile de supplanter Joe Gordon et en ce qui a trait à ce joueur, les Yankees le vendront probablement dans une autre année.

HOGSETT AIDERA LES ATHLETIQUES

PHILADELPHIE. — Elon "Chief" Hogsett, ex-lanceur des Royaux de Montréal, qui porta pendant huit ans l'uniforme des Tigers de Détroit et des Browns de St-Louis avant de passer au Sénateurs de Washington qui l'envoyèrent à Minneapolis l'an dernier, lancera pour les Athlétiques de Connie Mack, la saison prochaine.

Connie Mack est confiant que Hogsett lui sera d'un grand aide. Quoique âgé de 35 ans, Hogsett gagna 16 parties pour le Minneapolis cette année; il lança dans 199 manches et son bras est demeuré en parfaite condition.

Mack a grandement besoin d'un lanceur de relève sur son équipe et il est confiant que Hogsett est l'homme qu'il lui faut.

HARDER PREVOIT LA FIN DES YANKEES

OMAHA, — Mel Harder lanceur battra les Yankees", conclut-il des Indiens de Cleviand fait la déclaration suivante: "Les Yankees ne domineront pas encore longtemps dans la ligue Américaine. Le temps et la loi des moyennes auront soin d'eux" Harder prédit que les Indiens s'acheminent vers un sentier qui les mènera au championnat. Il predit que dès la saison prochaine, les Indiens seront fort améliorée. Les Indiens ont gagné 20 de leurs 23 dernières joutes à l'étranger lors de la fin de la dernière saison parce que le champ intérieur qui était auparavant faible, fut renforcé avec l'acquisition de Lou Boudreau, Grimes Mack. Harder ajoute que Keltner est le meilleur trois ème-but de la ligue et que le champ extérieur est solide. Avec une couple de jeunes et talentieux lanceurs, Cleveland

Le Laval d'Hawkesbury est-il champion

La Ligue de baseball du Long Sault vient de se terminer et apparemment le club Laval d'Hawkesbury a remporté le championnat. Cependant le club St-Joseph d'Alfred, qui détaillait avec Laval en finale, n'est pas prêt à reconnaitre le club d'Hawkesbury comme champion. Certaines irrégularités graves se seraient présentées au cours de la partie finale et on aurait convoqué une assemblée afin de mettre les choses au clair. Loin d'en arriver à une entente, M. Joly, le gérant du Laval, a quitté l'assemblée et le St-Joseph prétend que M. Joly n'avait pas les arguments nécessaires pour gagner sa cause et a préféré fausser compagnie aux représentants des club réunis, emportant la coupe, emblème du championnat. Les gens d'Alfred sont offusqués de cette conduite étrange de M. Joly et refusent de lui reconnaitre le championnat.

Les difficultés se seraient produites à la suite de certaines décisions de l'arbitre Paquette, le frère du capitaine du Laval. M. Paquette aurait ignoré certains règlements du baseball organisé et aurait donné des décisions contraires. Devant un tel parti-pris, les joueurs du club St-Joseph auraient été impuissants à gagner la joute décisive. Des articles de règlements sont cités à l'appui des revendications du club d'Alfred.

Devant les faits soumis, le club St-Joseph refuse de reconnaitre le Laval comme champion. Les représentants des clubs Kik, d'Hawkesbury, Calumet, L'Orignal et Dollard également de Hawkesbury, tous présents à l'assemblée de clôture, déclarent que le club St-Joseph mérite le trophée, et cela pour plusieurs raisons. Le club Saint-Joseph se croit légitimement supérieur au club Laval et en cela a l'appui de la majorité des autres clubs. Il a offert de jouer le Laval en mettant la coupe en enjeu, mais M. Joly a refusé.

Il est regrettable qu'une telle situation se soit présentée. La Ligue de Baseball du Long Sault jouissait d'une bonne renommée. Il y avait de l'entrain dans toutes les équipes et voilà qu'à la dernière joute des difficultés surgissent. Il aurait été si facile pourtant d'obtenir les services d'arbitres compétents et absolument neutres. On comprend aisément qu'un arbitre local a toujours un faible pour l'équipe qui lui est chère et que la nature humaine le portera peut-être à pencher en faveur de l'un de préférence à l'autre. Avec des arbitres neutres... et compétents, on aurait obvier à cette difficulté. Les autorités de la ligne n'ont pas été sages d'engager un arbitre qui était apparenté à un officier d'un club détaillant.

Sans vouloir mettre en doute l'honnêteté et la bonne volonté de l'arbitre en cause, les difficultés auraient été évitées avec un homme absolument neutre derrière la plaque. Comme les choses sont actuellement, le club Laval se prétend champion et le club Saint-Joseph récame son droit au titre. Les deux clans ont probablement raison. Cependant, afin de conserver l'harmonie au sein de la ligue, nous aurions une suggestion à faire à la ligue ou aux deux clubs intéressés et la voici en peu de mots:

A cause de la mauvaise température lors de cette joute du 22 octobre dernier, les deux clubs ne pouvaient pas donner leur plein rendement. Il était trop tard dans la saison pour remettre cette joute. La partie ne s'est pas terminée de façon satisfaisante. Alors pourquoi le championnat ne serait-il pas tenu en suspens jusqu'au printemps prochain alors que les deux clubs pourraient jouer une seule joute pour décider du championnat. Ou bien encore ne pas déclarer de champions pour 1939. Nous croyons fermement que tous les supporteurs de la ligue de baseball du Long Sault préféreraient une telle décision plutôt que de voir un club s'attribuer les honneurs qui ne seraient pas à la faveur populaire. La direction de la ligue serait sage, à la suite des événements, de remettre à l'an prochain, sa décision sur le choix d'un champion. Autrement, la situation sera nuisible à la ligue et jettera un froid sur plusieurs enthousiasmes et sympathies que la ligue du Long Sault s'est mérité au cours de la saison qui vient de s'éculer. Telle est la situation et nous vous en donnons notre modeste avis.

ALIGNEMENTS DE CE SOIR

Québec		Ottawa
	Buts	
1—Foster		Higginbottom— 1
	Défenses	
2—Curie		Pratt— 3
4—Murray		Grant— 4
	Centre	
15—Tondreau		Latoski— 7
	Ailes	
16—Barnes		Shack—10
17—Malenfant		Peer—11

Alternants de Québec: — 3, Taugher; 5, Brennan; 6, Martin; 7, Lee; 8, Laforest; 9, Wing; 10, Gibson; 11, Stangie; 12, Mackie; 14, Carr-Harris; gardien de buts substitut: Bolduc.

Alternants d'Ottawa: — 5, McAndrew; 6, Greene; 8, Carthy; 9, Touhey; 12, Brunning; 14, St-Germain; 15, McClelland; 17, Godin.

Officiels: — Arnie Peterkin, arbitre; George Seed, juge du jeu.

Rondelle au jeu: — 8 h. 30 p.m.

Le turf



SEABISCUIT SUPERIEUR A CHALLEDON ?

NEW-YORK. — "Seabiscuit aurait facilement triomphé de Challedon et de Kayab II", déclare le jockey Georgie

L'INDICE ÉCONOMIQUE SUBIT UN LÉGER RECUL

Le niveau des prix du gros demeure inchangé

Les arrivages moins nombreux et une exportation active aux Etats-Unis sont causes de cette hausse.

Deux des six facteurs traçant l'orientation de la situation économique font un gain la première semaine de novembre, tandis que le niveaux des prix de gros reste inchangé. Les chargements de wagons les actions ordinaires et les opérations spéculatives déclinent par rapport à la semaine précédente. L'indice des affaires, comprenant les chargements de wagons et les prix de gros, fait un gain sur la même semaine de 1938, tandis que les quatre autres facteurs occupent une plus basse position.

Le trafic-marchandises des chemins de fer décline en regard de la semaine précédente et l'indice recule de 79.9 à 74.9 Le déclin dans la division de l'Ouest reflète la régression des chargements de grain, attribuable à la congestion aux élévateurs Les 43 premières semaines de l'année le mouvement du trafic s'établit à 2.081.000 augmentation de 56.000 wagons sur la même période de 1938.

L'indice des prix de gros se maintient parfaitement la semaine du 3 novembre, il reste à 79. La moyenne des produits agricoles est la même que celle de la semaine précédente, tandis que les produits animaux et les textiles augmentent. Relativement aux commodités sensibles, l'augmentation nette des substances alimentaires du 1er septembre au 3 novembre est de 13.5 p.c., tandis que les matieres premières des manufactures montent de 33 p.c. pendant la même période. Le grain rétrograde à Winnipeg, le blé no 1 Nord passant de 70 cents à 69 1-8. Les métaux restent inchangés à Montréal, le cuivre électrolytique demeurant à 11.20 cents. A New-York l'étain décline, tandis que le cuivre, le plomb et le zinc restent fermes.

La reprise sur le marché des obligations de tout repos se continue la semaine du 2 novembre, le rendement moyen des émissions entrant dans l'indice déclinent de 3.36 à 3.34. L'avance se poursuit pendant sept semaines à la suite de la réaction marquée la première partie de septembre. Le niveau actuel toutefois, est bien au-dessous de celui de la même semaine de 1938. Les actions ordinaires se maintiennent à peu près la semaine du 2 novembre et l'indice s'élève à 107.8 comparativement à 107.9. Il y a un an il se plaçait à 110.7, déclin à 2.6 p.c.

L'indice hebdomadaire s'établit à 104.6, à rapprocher de 105.5 la semaine précédente et 108.2 la même semaine de 1938. Les déclins à court terme et à long terme sont donc de 0.8 p.c. et de 3.3 p.c. respectivement.

Les finances britanniques en "guerre"

Par Sullivan Cole.

(Article emprunté de "L'Europe Nouvelle")

La Grande-Bretagne n'a jamais fait une guerre à la légère. Elle ne s'y résout qu'avec la ferme détermination de l'emporter. Elle jette dans la balance tous le poids de sa puissance.

Cette fois, comme au début du XIXe siècle, la raison d'être de la Grande-Bretagne est en jeu. Son commerce est menacé dans ses débouchés. Son Empire est menacé dans son existence. L'Angleterre sait que, vaincue, elle devrait renoncer à tout ce qui fit sa gloire et sa richesse.

Comme l'enjeu en vaut la peine, l'Angleterre agit en conséquence: elle sacrifie délibérément les principes dont elle s'était fait naguère la championne. Pratique avant tout, elle met en sommeil pour des temps meilleurs, ses belles théories d'années de paix.

On trouve là une nouvelle preuve de la souplesse britannique, qui eut déjà l'occasion de s'exercer dans le domaine monétaire. Londres, après avoir fait de 1816 à 1931 la plus féconde propagande en faveur de l'étalon-or, a répudié sans regrets sa politique de tout un siècle, du jour où celle-ci n'a plus convenu à ses intérêts.

Actuellement, les sacrifices consentis sont plus larges encore: ce que l'Angleterre abandonne simultanément, c'est la libéralisme économique, c'est l'équilibre budgétaire, et c'est tout ce qui lui restait d'orthodoxie monétaire. Triple renoncement, pour une seule fin: la victoire.

Le **libéralisme économique** avait certes la Grande-Bretagne pour patrie d'élection. Jamais l'Etat anglais, respectueux des droits de l'individu, n'avait cru pouvoir se mêler de ce qui ne le regardait pas. L'initiative privée gardait les plus amples franchises en Angleterre, alors même que l'étatisme progressait ou triomphait partout ailleurs — sur le continent ou dans le Nouveau Monde. Indifférent aux "expériences", le Royaume-Uni restait imperturbablement fidèle à ses traditionnelles libertés.

Sans doute, l'entre-deux guerres avait vu Londres renoncer au libre-échange douanier. Un système tarifaire avait été adopté, pour protéger les industries-clefs. Mais cette concession n'entamait pas profondément le libéralisme britannique, elle ne concernait que le commerce extérieur, sans d'ailleurs l'entraver sérieusement.

Les décisions qui viennent d'être prises sur ce plan impliquent au contraire une rupture totale avec des conceptions libérales désormais anachromiques: pour l'extérieur, l'Etat anglais a pris le frein contrôle des importations et des exportations; pour l'intérieur, il a institué le contrôle des prix, de la consommation et de la production.

Il va de soi que l'Echiquier renonce, jusqu'à nouvel ordre, à maintenir un impossible équilibre budgétaire. Déjà, en juillet, sir John Simon prévoyait, pour l'exercice 1939-1940, que les dépenses de la Défense nationale s'élèveraient à 720 millions de livres — soit 150 millions de plus qu'il n'avait été envisagé lors du dépôt du projet de budget. Dès cette date, le financement du déficit exigeait des emprunts à concurrence de 500 millions de livres (dont 150 devaient être fournis par l'émission de Bons du Trésor, et 350 par appel à l'épargne).

Ces prévisions sont évidemment dépassées. Sir John Simon a mis à l'étude un budget extraordinaire pour le temps de guerre, conforme au précédent de 1914. On ne connait pas encore, et l'on ne connaîtra sans doute pas avant quelques semaines, le contenu de ce document. A coup sûr, il exprimera dans toute sa plénitude l'effort britannique, pour un conflit auquel Londres s'adapte comme s'il devait être très long.

Ce budget de guerre, aux dépenses considérablement accrues, s'inspirera-t-il des méthodes de financement qui prévalurent il y a vingt-cinq ans? Le Royaume-Uni avait cherché, durant la dernière guerre, à développer autant que possible ses ressources fiscales; il avait préféré exiger beaucoup des contribuables, plutôt que de la banque d'émission. La formule était sage.

Mais l'**orthodoxie monétaire** n'a plus que faire lorsqu'est engagée une guerre sans merci. A ce point de vue, la Grande-Bretagne a déjà consenti un triple sacrifice, qui atteint à la fois la Banque d'Angleterre, la livre sterling et les capitaux privés.

La Banque d'Angleterre détenait, au début de l'année 1939, une réserve d'or de 326 millions de livres, comptabilisée sur la base de l'ancien prix de l'or, de 85 shillings l'once. Le 12 janvier, elle transférait 200 millions de livres au Fonds d'égalisation des changes, pour le renflouer; son encaisse-or était ainsi ramenée à 126 millions de livres. Le 1er mars, l'or anglais était réévalué selon son prix réel, qui était alors de 148 shillings par once: l'encaisse métallique de la Banque était ainsi artificiellement portée à 226 millions de livres; elle se situait encore à ce niveau au bilan du 24 août dernier.

La livre doit désormais être efficacement défendue. De 5 dollars l'an dernier, elle avait glissé, après l'alerte de septembre 1938, aux environs de 4 dell. 68. La crise internationale d'août 1939 l'a ramenée à 4.02. Au début de ce mois de septembre, New-York l'a vue momentanément glisser à 3.75. Mais, si Londres le veut, le taux de 4 dollars doit être aisément maintenu.

La tâche du Fonds d'intervention est en effet simplifiée, depuis que l'Angleterre a établi le contrôle des changes. Elle y est venue par étapes. En janvier 1939, des mesures furent prises contre la spéculation, de façon à éliminer les achats illégitimes de devises étrangères. En septembre 1939, ce qui n'était que simple recommandation aux banques est devenu prescription impérative: suppression du marché libre de l'or, restriction des opérations sur devises aux besoins commerciaux, limitation des envois de fonds à l'étranger, à 10 livres par jour, interdiction de toute émission d'emprunt intérieur ou extérieur.

Le Trésor britannique va même plus loin: la loi lui confère depuis longtemps le droit de réquisitionner l'or détenu par les particuliers (à l'ancien taux de 85 shillings l'once); il se dispose à en user; de même, il se prépare à réquisitionner les valeurs mobilières étrangères, dont il a ordonné le recensement.

C'est tout l'avoir-or de la Grande-Bretagne qui est ainsi mobilisé: métal, devises, portefeuille de titres étrangers. Puisque la guerre doit être totale, l'effort anglais sera total, lui aussi. Les immenses ressources que Londres requiert pour la défense de sa cause compteront parmi les armes les plus redoutables des Alliés.

Quelles répercussions toutes ces mesures ont-elles eues sur les monnaies et les nations qui, de droit ou de fait, sont solidaires de la livre et du Royaume-Uni? Le Bloc-sterling n'a pas été trop sérieusement éprouvé.

Hors de l'Empire, la livre garde beaucoup de ses alliés ou de ses satellites: le franc reste son associé, l'escudo, la drachme sont toujours dans un rapport constant avec le sterling; le Japon a résolu de maintenir le yen à 14 pence; l'Argentine, se contentant de ramener de 20 à 17 pesos la valeur de la livre pour le paiement de ses importations, n'a pas cessé de garder le sterling comme base de son change.

La guerre a même fait gagner au Bloc-sterling un adhérent nouveau: le dollar canadien qui, précédemment, était l'égal du dollar des Etats-Unis, a rompu avec de ce dernier: la monnaie du Dominion s'est ralliée à la monnaie de la mère patrie.

En définitive, les finances britanniques ne semblent pas avoir perdu leur puissance d'attraction. La preuve est faite que les nations du Bloc-sterling associent leur destinée monétaire à celle de la Grande-Bretagne, non pas en raison des principes que celle-ci peut défendre ou représenter, mais parce qu'elle est la Grande-Bretagne. Le Bloc existe et résiste, non pour la mise en oeuvre de théories déterminées, mais à des fins essentiellement pratiques, et par la grâce d'intérêts communs ou parallèles. Il est d'essence politique, et non pas idéologique. C'est ce qui fait sa force.

VALEURS DE PLACEMENTS

OBLIGATIONS FEDERALES, PROVINCIALES
Municipales, Scolaires et d'Institutions Religieuses.

Pourquoi laisser votre argent inactif, sans intérêt quand vous pouvez obtenir un rendement de 4% et plus avec des obligations de tout repos

CONSULTEZ-NOUS EN MATIERE DE PLACEMENT

●

J. F. SIMARD & COMPAGNIE

Edifice: Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, Ottawa Tél: 3-1311



M. J.-L. MICHAUD, directeur-gérant chez L.-O. Grothé, Limitée.

L'honorable Raoul-O. Grothé, président de L.-O. Grothé Limitée, a le plaisir d'annoncer que M. J.-L. Michaud vient d'accepter de faire partie de la maison L.-O. Grothé Limitée, comme directeur-gérant. M. Michaud apporte à sa nouvelle fonction une expérience de quelque 30 années dans l'industrie canadienne des tabacs. Le nouveau directeur-gérant de la maison Grothé Limitée connait bien tous les rouages du commerce des cigares et cigarettes, et tout particulièrement la vente et la distribution. En plus, M. Michaud est bien au fait des besoins du public et des marchands des provinces de l'Est du Canada.

Le bilan de la Banque du Canada

ARRETE AU MERCREDI

PASSIF:—	
1. Capital versé	$ 5.000.000,00
2. Fonds de réserve	1.903.514,79
3. Billets en circulation	226.842.199,96
4. Dépôts:	
a) Gouvernement fédéral $37.546.295,62	
b) Gouvernements provinciaux	
c) Banques à charte 225.752.029,58	
d) Autres dépôts 19.630.241,30	
Total	282.928.566,50
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères	
6. Tout autre passif	6.780.355,17
Total	$523.454.636,42
ACTIF:—	
1. Réserve:	
Monnaies et lingots d'or $225.674.987,25	
Lingots d'argent	
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique 45.659.701,60	
Autres devises de pays à étalon-or 1.163,16	
Total	$271.335.852,01
2. Monnaies divisionnaires	178.043,52
3. Effets escomptés	
4. Avances:	
a) au Gouvernement fédéral	
b) aux Gouvernements provinciaux	
c) aux banques à charte et autres banques	
Total	
5. Effets achetés sur le marché libre, Bons du Trésor exceptés	
6. Placements:	
a) Titres à court nements fédéterme des Gouvernal et provinciaux 190.820.105,42	
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux 54.893.055,02	
c) Autres valeurs	
Total	245.713.160,44
7. Immeubles de la Banque	1.665.807,76
8. Tout autre actif	4.562.072,69
Total	$523.454.636,42

Proportion de la réserve nette (l'item 1 de l'actif moins l'item 5 du passif) à l'ensemble des engagements relatifs aux billets en circulation et dépôts: 53,22 pour cent.

La semaine financière

On a beaucoup parlé au cours de la semaine qui vient de s'écouler, de l'indépendance relative dont jouirait bientôt le Canada à l'égard des Etats-Unis, en ce qui concerne la Bourse et l'industrie. C'est d'abord à la réunion de la National Industrial Conference Board, association qui comprend les plus grosses compagnies américaines, qu'on émit l'opinion que l'influence de la guerre sur l'industrie canadienne serait de nature à la rendre plus indépendante des marchés étrangers. D'abord, la position géographique du Canada qui le met pratiquement à l'abri des bombardements aériens, contribuera grandement à établir l'industrie de guerre sur une base des plus solides.

Un autre facteur et non des moindres, est l'abondance des matières premières, dans notre pays, et enfin, toujours d'après les conclusions de la National Industrial Board, les progrès très sensibles qu'a réalisés notre pays dans le domaine de l'industrie depuis vingt-cinq ans lui ont fourni des ouvriers spécialisés de toutes sortes, de même que des gérants très capables.

La même idée est reprise sous un aspect différent, par le principal de l'Université McGill, M. C. James. Celui-ci, déclara lors d'une réunion d'anciens tenue à Ottawa, que le Canada est appelé à augmenter son industrie spécialement en tout ce qui se rapporte à l'aviation. Il fait remarquer que Montréal, dépendant de l'activité de New-York et de Londres dans les opérations internationales, est maintenant en mesure de se développer, et de prendre autant d'importance que ces grands marchés internationaux, au cours des trois prochaines années.

Il semble, cependant, que la situation à laquelle M. James fait allusion ne s'est pas encore réalisée tout à fait, car lors du congé d'élections à Wall Street, mardi, on expliquait la lenteur des opérations à Toronto et à Montréal, par le manque de direction de New-York. Il semble que les Canadiens ne se sont pas encore déshabitués de demander "Comment est Wall Street"?

La semaine à New-York s'est montrée très irrégulière, et les baisses furent nombreuses. Les valeurs dirigeantes ne sont pas celles que les spéculateurs voudraient voir. Parmi les dix titres les plus actifs, on comptait trois titres de première importance, U. S. Steel, General Motors et Commonwealth Edison, occupant les cinquième, sixième et huitième places respectivement. Encore cette semaine, le titre le plus actif fut Curtiss-Wright. Certains, cependant, espèrent que la direction du marché sera reprise par les aciéries et les titres des compagnies d'automobiles. Cette situation est donc une énigme pour les experts de Wall Street tout comme l'avenir des affaires est une énigme pour les industriels. Le marché financier, fait-on remarquer, a pris l'habitude d'ignorer le présent et de chercher, parfois avec succès, à réfléter l'avenir. Selon certains experts, la tendance actuelle des stocks est donc un indice d'une incertitude relativement à l'avenir, bien plus que le signe avant-coureur d'une baisse réelle.

Les hommes d'affaires, quoiqu'ils soient eux-mêmes des observateurs avisés, ont consulté les banquiers au sujet de l'avenir des affaires aux Etats-Unis. Une question de première importance posée par les industriels à leurs conseillers est "Combien de mois à l'avance devrait-on faire nos plans?" Les banquiers ont répondu d'une façon générale: "Pas plus de trois mois". Cet avis, s'il est suivi, empêchera les achats considérables d'outillage, ce qui nuira considérablement à la prospérité actuelle. Et les banquiers sont toujours pris au sérieux, lorsqu'ils émettent une opinion en cette matière.

D'autres experts financiers, cependant, se basant sur la prospérité sans précédent de l'industrie de l'acier, sont d'avis que l'avenir prend de jour en jour un aspect plus encourageant. Les banquiers se montreraient-ils trop conservateurs ou les autres trop optimistes?

Ce qui est certain, c'est que les événements européens seront en dernier ressort les facteurs décisifs de la question.

M. L.

Le commerce des bestiaux se raffermit graduellement

Les compensations bancaires et les rendements capitalisés des obligations sont les deux seuls facteurs à afficher une hausse, cette semaine.

LES CHARGEMENTS DE WAGONS

De grosses diminutions dans les arriavges aux parcs à bestiaux et une augmentation dans les exportations sur les Etats-Unis, malgré les prix plutôt défavorables payés sur ce marché, ont provoqué une réelle amélioration dans les prix des boeufs cette semaine. Le commerce s'est graduellement raffermi jusqu'à ce que la plupart des gros marchés se soient clôturés en hausse de 25c-50c. En général, la qualité de l'offre laissait un peu à désirer et ce sont surtout les meilleures catégories de bovins qui ont remonté; il est à noter que ces animaux se faisaient rares sur la plupart des marchés. Les prix des autres catégories de bestiaux n'ont que peu changé et seulement d'une fraction, lorsqu'ils l'ont fait; les veaux, les porcs et les animaux étaient tous fermes ou même un peu en hausse.

Hausse de prix sur les marchés aux boeufs de l'Est

A Toronto, les boeufs de boucherie et les génisses, de qualité moyenne et de choix, étaient le plus recherchés, remontant de 25c à 50c à cause de l'offre déficitaire tandis que les autres catégories sont restées inchangées. Les bons animaux de boucherie étaient rares mais il y avait trop d'animaux communs. Les boeufs d'un gros poids se sont vendus jusqu'à $7.40, avec quelques-uns obtenant même un peu plus au sortir des wagons; bons boeufs de boucherie $7.25-$7.50. Le reliquat en fin de semaine se chiffrait par environ 500 animaux communs. A Montréal, commerce actif, hausse de 25c, à la suite de la réception des plus faibles arrivages en ces deux derniers mois. En moyenne, la qualité était la plus faible notée au cours de la même période. Boeufs moyennement bons et bons $7-$7.50, pas de boeufs de choix offerts; autres catégories en baissant jusqu'à $4.50; bonnes vaches $5-$5.50 et il y avait beaucoup de ces vaches sur le marché

Marchés aux boeufs de l'Ouest soutenus ou en hausse

En raison de la diminution dans les chargements aux points de campagne, le marché de Winnipeg est resté ferme ou en hausse de 2°c sur la plupart des catégories de boucheries. Il est vrai qu'on n'a pris que des quantités modérées pour l'expédition sur le marché américain, mais l'amélioration générale constaté dans les catégories de boucherie sur les marchés de l'Est s'est réflétée dans le commerce à Winnipeg. Quelques animaux de boucherie d'un poids commode et nourris aux fourrages secs, bons pour le commerce local, ont fait le prix de $7 mais relativement peu de boeufs en bon état de chair ont été offerts en vente et la plupart ont rapporté de $5 à $6.25. Les animaux d'engrais n'étaient pas aussi actifs qu'en ces quelques dernières semaines et leurs prix se sont maintenus tout juste soutenus, avec les meilleures catégories à $5.50-$6. Partout ailleurs dans l'Ouest, le commerce était soutenu ou un peu plus ferme; ce sont les marchés de la Saskatchewan qui se sont montrés le plus fermes. Prix forts: Calgary et Saskatton $6.75, Edmonton et Moose Jaw, $6; Prince-Albert a fait preuve d'une certaine faiblesses, surtout vers la clôture, après avoir fait le prix fort de $7.

Le marché américain

A Buffalo, les boeufs canadiens se sont vendus entre $8 et $.25, soit environ 25c en hausse sur les prix de la semaine dernière, mais le produit net de la vente est toujours inférieur aux prix ayant cours à Toronto. A St-Paul, la plupart des boeufs canadiens étaient cotés à $7.50 et moins, les génisses $6.50-$7.50, le gros des vaches $5.50-$6.25 et très peu de taureaux rapportant plus de $6.

Exportations sur les Etats-Unis cette semaine: 5.167 boeufs de boucheri 475 vaches laitières et 767 veaux; à venir jusqu'ici cette année 167.807 boeufs de boucherie 11.345 vaches laitières et 77.335 veaux; même période l'année dernière, 60.742 boeufs de boucherie, 10.122 vaches laitières et 42.319 veaux; du 1er octobre au 9 novembre, sous le quatrième contingentement trimestriel, 27.006 boeufs de boucherie

Veaux soutenus ou se Raffermissant.

Tous les marchés aux veaux accusaient une tendance à se raffermir. Toronto a vendu les boeufs de choix jusqu'à $10.50-$11; Montréal était ferme, avec des lots mélangés se clôturant à $10 et les bons veaux $10.50. Winnipeg était actif et plus ferme; il en était de même des autres marchés de l'Ouest. Prix forts: Winnipeg $8.50; Calgary et Prince-Albert $6.50; Edmonton et Saskatoon $7.50; Moose Jaw et Regina $7 et Vancouver, $7.25

Porcs soutenus ou en hausse d'une fraction.

Toronto, Calgary et Edmonton ont enregistrés de petites hausses dans les prix des porcs; les autres marchés se sont maintenus aux niveaux de la semaine dernière. A Toronto, les bacons se sont clôturés à $8.50 vivants, au sortir des camions et $11.65-$11.75 habillés. Montréal est resté soutenu à $9 sur bacons n. et a. Winnipeg aussi n'a pas bougé, les bacons restant à $8.25, n. et a. La clôture s'est faite à Calgary à $7.90 au sortir des camions, et à $8 à Edmonton. Aucun changement ne s'est produit sur les marchés de la Saskatchewan pour la seconde semaine consécutive. Prince-Albert et Saskatoon payant jusqu'à $7.95 sur les bacons au sortir des camions et Moose Jaw et Regina $8.

L'agneau se raffermit.

A Toronto, les agneaux étaient soutenus; bonnes agnelles et agneaux châtrés $9.75-$9.85 avec quelques-uns de choix jusqu'à $10, bonne brebis portières $10-$11 par tête. Montréal était ferme jusqu'à $9.75 et Winnipeg a payé le prix fort de $8.50. Autres prix forts: Calgary $8; Edmonton et Prince-Albert $7.25 et Moose Jaw, Saskatoon et Regina $7.50.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le marché des viandes était à peu près nul, sur le marché d'Ottawa aujourd'hui, et les légumes se vendaient au même prix que la semaine dernière.

Les oeufs ont continué leur avance, les A-gros se vendant à 5c de plus que ceux de samedi. Le beurre est au même point, de même que les volailles.

OEUFS	
A-gros	douz., 50c
Moyens	douz., 47c
Poulettes	douz., 41c
Beurre	liv., 29 - 30c
VIANDES	
Porc:	
Carcasse	11 - 11 1-2c
Devant	11 et 12c
Derrière	14c
Boeuf:	
Carcasse	7 1-2 - 8c
Devant	8c
Derrière	9 et 10c
Veau:	
Carcasse	11 à 13c
Devant	11 à 12c
Derrière	13 à 14c
Veau de lait	11c.
Veau l'herbe	8c.
Agneau:	
Carcasse	13c
Devant	16c
Derrière	18c
Mouton à carcasse	5c.
LEGUMES	
Blé-d'Inde	la douz., 15c
Persil	5c
Choux	5c
Pommes de terre	la poche, $1
Pommes de terre (nouvelles)	2 lbs., 25c
Laitue	2 pour 5c
Carottes	4 pag. 5c
Radis	3 paq., 5c
Oignons	le gal., 10c
Rhubarbe	5c
Pommes	le gal. 15c-20c
Pommes	le bois., 75c-$1.00
Choux-fleurs	10 et 15c
Epinards	le gallon, 5c
Panais	le gal. 15c
Melons	5 à 10c
Aubergines	10c
Choux chinois	5 et 10c
Piments doux	6 pintes, 25c
Choux de Bruxelles	la pinte 15c
Betteraves	le gallon 10c
Céleri	5c.
Citrouille	5c
VOLAILLES	
Poulets	la lv., 17c
Poules	la livre, 16c
FOIN	
Foin	la tonne, $10
	pressé, $11
TABAC	
Havana	la lv., 20c
Havana (feuilles)	la lv., 30c
Hambourg	la lv., 45c
Comstock	la lv., 30c
Wisconsin	la lv., 50c

M. Godbout chez les étudiants du Bloc Universitaire

QUEBEC, le 11—(D.N.C.)—Le problème de l'unité nationale est sérieux et complexe, a dit hier soir, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, en souhaitant la bienvenue aux étudiants de Montréal, d'Ottawa, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, de Laval et d'ailleurs, réunis à Québec à l'occasion des assises annuelles du Bloc Universitaire. "Ce problème comporte des aspects délicats et il faut un certain courage pour l'attaquer bien en face. Ce courage vous l'avez eu puisque vous avez fait de l'unité canadienne le thème général de votre congrès. Je vous en félicite". M. Godbout occupait le fauteuil d'honneur.

Aux institutions déjà mentionnées, il faut ajouter l'Université McGill, qui a envoyé quelques délégués de langue française, l'Ecole Supérieure d'Oka, le Collège Brébeuf et le Collège St-Laurent, qui sont également représentés à ce congrès. Les assises se poursuivent aujourd'hui et se termineront demain soir à l'Ecole des Gardes Forestiers de Duchesnay, généreusement mise à la disposition des étudiants. L'Université d'Ottawa est représentée par une quinzaine de délégués, dirigés par M. Brouillette. Le président général du Bloc universitaire est M. J.-P. Houle, de l'Université de Montréal.

M. Gérald Morisset, de Laval, présidait la séance d'ouverture, hier soir. M. l'abbé Félix-Antoine Savard, auteur de "Menaud, Maître-Draveur", prononça une conférence de grand style dont il a seul le secret. Il y prôna le retour à la terre et la nécessité d'une filiation perpétuelle des Canadiens français au sol qui les nourrit. Au cours de la soirée, le jeune André Mathieu, pianiste et compositeur prodige, donna un récital.

Pommes de terre de semence

La commission des approvisonnements agricoles vient d'être autorisée par arrêté ministériel d'acheter tous les approvisionnements de pommes de terre de semence jusqu'à concurrence de 40.000 boisseaux.

Les arrivages d'oeufs frais ne suffisent pas à combler la demande sur les marchés

Les poules de qualité se vendent très bien sur le marché des volailles.

MONTREAL, 11. — Ce marché aux oeufs est resté tout à fait ferme cette semaine, car les arrivages quotidiens d'oeufs frais étaient à peine suffisants pour les besoins du commerce. Un wagon qui vient d'arriver de la Colombie-Britannique est entré presque immédiatement dans les voies du détail. Un autre wagon composé d'oeufs des catégories A Moyens et A Poulettes est actuellement en cours de route.

La demande d'oeufs dans le détail s'est un peu ralentie en raison de la hausse des prix. Les oeufs qui se vendent le mieux maintenant sont ceux des catégories A Poulettes et B sortant de l'entrepôt. Ceux de la catégorie A Moyens s'écoulent un peu plus lentement. Le marché aux oeufs d'entrepôt est ferme et il s'est fait très peu d'offres. Dans le commerce mi-gros quelques oeufs ont été offerts sur la base des catégories originales aux prix suivants: A Gros 25, B 23, C 20

Les expéditions triées se vendent sur place aujourd'hui aux prix suivants: A Gros 45, Moyens 40, Poulettes 32-33, catégorie B 26, C 20. Ces prix se sont maintenus toute la semaine.

Le marché aux volailles vivantes est soutenu, et ce sont les poules de bonne qualité qui se vendent le mieux. Il s'est fait des ventes, du gros au détail aux prix suivants: poules vivantes pesant 5 livres et plus 16-17, 4-5 livres 14-16, moins de 4 livres 10-13; poulets de 6 livres et plus 17-18, 5-6 livres 14-16, 4-5 livres 12-14; dindonneaux 18-20; canetons 5 livres et plus 17-18; oies, de tous poids, 16. Les prix payés aux expéditeurs sont de 1c à 2c de moins que les prix de gros.

Le marché aux volailles habillées a été assez actif sur une petite échelle pour le commerce immédiat, mais il se fait peu d'achats pour l'entreposage. Les volailles fraiches emballées en caisse sont offertes sur place aux prix suivants: poules nourris au lait A, moyenne de 5 livres, 22½-23, nourris au lait B 20½; catégorie B 18½; poules catégorie A 18-18½; catégorie B 16-16½.

Oeufs toujours fermes à Ottawa.

OTTAWA, 11. — Les arrivages d'oeufs étaient de nouveau peu abondants cette semaine, et le marché est toujours ferme. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: Catégorie A Gros 43, Moyens 39, Poulettes 31, Catégorie B 24, Catégorie C 19.

Les arrivages de volailles fraichement tuées étaient assez abondants et ils se sont écoulés rapidement dans les voies du détail. Les commerçants paien 18c pour les poulets habillés des qualités supérieures et 16c pour ceux des qualités inférieures.

Les cours du beurre sont plus fermes

Le ton vigoureux du marché est attribué à une demande plus forte venant des distributeurs.

Au Canadian Commodity Exchange, les cours du beurre ont été plus fermes durant la semaine terminée vendredi et le comptant a avancé de 5-8 de cent la livre. En clôture vendredi, le beurre du Québec marque 92 était demandé au comptant à 28 cents et offert à 28 1-4 cents, au lieu d'une demande à 27 3-8 cents et d'un offre à 27 1-2 le vendredi précédent. Au cours de la semaine, les ventes se sont effectuées à des prix variant entre 27 1-2 et 28 cents la livre. Le terme a également été plus fort, ayant réalisé des gains allant de 3-8 à 3-4 de cent la livre. Le volume des échanges a été plutôt mince, bien que les opérations au comptant aient été un peu meilleures; en effet, elles se sont chiffrées à 2,000 caisses, contre 1,375 caisses la semaine précédente. A terme, 7 contrats sur janvier se sont négociés à des cours allant de 28 3-8 à 28 3-4 cents.

Le ton ferme du marché a été attribué à une demande plus forte venant des distributeurs. En même temps, les approvisionnements semblent se maintenir. Le rapport des stocks existant dans tout le Canada publié tard vendredi indique une diminution d'environ 6 1-2 millions de livres de beurre sur les stocks de l'année dernière à pareille date. Au 1er novembre de cette année, le Bureau Fédéral de la Statistique rapporte des stocks en frigorifique de 55,923,733 livres, à rapprocher de 62,465,601 livres au 1er novembre 1938.

L'amélioration signalée il y a un mois, alors que le bulletin faisait ressortir une réduction de 7.8 millions de livres dans les stocks, ne semble donc pas avoir été maintenue durant octobre. Comme la production de beurre en octobre a été à peu près égale à celle d'octobre 1938, (les chiffres publiés mercredi dernier ne font ressortir qu'une augmentation insignifiante), le dernier rapport indiquerait une baisse de la consommation. Ceci, cependant, ne surprend pas les cercles commerciaux bien informés qui soutiennent que des quantités substantielles emmagasinées par les particuliers durant le mois de septembre constituent des approvisionnements qu'il est impossible d'évaluer et de contrôler. Ces approvisionnements ont probablement répondu à un certain nombre de besoins au cours du mois d'octobre et continueront de le faire en novembre.

Les cours du fromage ont avancé sensiblement, ayant gagné une cent la livre durant la semaine, et bien que la production du fromage soit en ce moment plus avantageuse que celle du beurre, la saison tardive empêche les producteurs d'opérer le changement. Ceci encouragera peut-être les fromageries à demeurer ouvertes plus longtemps, mais il convient de rappeler qu'elles ont opéré très tard dans la saison en 1938.

Les variations des cours du beurre (en cents par livre) pour la semaine terminée vendredi ont été les suivantes:

AU COMPTANT:			Ouverture	
Qué.	92		27¼ D	27½ O
Qué.	92 reclassé			
Qué.	38			
A TERME:				
Nov.			27⅛ D	27⅛ O
Déc.			27½ D	27⅝ O
Jan.			27¾ D	27¼ O
AU COMPTANT:				
	Max.	Min.	Fermeture	
Qué.	28	27½	28 D	28¼ O
Qué.	27¾	27½		
Qué.			27¼ D	27½ O
A TERME:				
Nov.			27⅞ D	28⅛ O
Déc.			28¼ D	28½ O
Jan.	28¾	28⅜	28¾ D	27⅞ O

Poru aider aux combattants de langue française

QUEBEC, 11.—On a fondé une société de Canadiennes françaises, afin de secourir les poilus et les soldats de langue française à l'étranger.

La société se propose de donner un appui moral et matériel aux combattants sans familles et sans ressources personnelles.

Mme André Simard, épouse du Dr Simard, qui a été élue secrétaire générale, a déclaré que la société avait été fondée pour prendre les intérêts spjéciaux des combattants de langue française, mais que cette société n'entendait nullement nuire au travail des autres associations qui viennent au secours des soldats alliés.

Cyclistes blessés

Deux jeunes cyclistes, Lawrence Payne, 14 ans, fils de M. et Mme F.-G. Payne, 15, chemin Clifton, Westboro, et Stanley Young, 16 ans, fils de M. et Mme J.-G. Young, 1321, rue Wellington, ont été blessés, l'un d'eux grièvement, lorsque leurs bicyclettes sont venues en collision pendant qu'ils se cramponnaient à un camion sur le chemin Richmond, à environ un mille de Britannia.

L'accident s'est produit vers 4 h. 30, hier après-midi. Le camion gravissait une côte lorsque Payne, qui se trouvait devant Young — tous deux s'accrochant d'une main au camion — perdit contrôle de sa bicyclette... Les deux vélos se heurtèrent et les deux cyclistes furent lancés sur la route. Le camion était conduit par William Billings 12, rue Westmount.

Payne subi de graves lésions internes. Son état est critique; Young a subi des coupures au visage. Ce dernier, après traitement, a pu regagner sa demeure, mais Payne a été transporté à l'hôpital.

M. F. McREA EST CANDIDATS À LA RÉÉLECTION

Après le capitaine Marsden, ancien échevin, M. Finlay McRae vient d'annoncer qu'il sera candidat au bureau des commissaires, à la prochaine élection. Il avait été fortement question du capitaine Marsden et de M. McRae comme candidats à la mairie. Leur désistement augmente les chances de réélection sans opposition, de M. Lewis, M. McRae fut élu au bureau des commissaires pour la première fois l'an dernier. I lavait été élu échevin avec de groses majorités en 1934, 1935 et 1936.

En 1937 il fut candidat au bureau de scommissaires et fut d'abord déclaré élu, mais le pointage des voix donna la victoire à M. Putman. L'année suivante il était élu.

Les autres membres actuels du bureau seront propablement tous candidats à la réélection, à moins que M. Putman ou le docteur Geldert ne soit candidat à la mairie, ce qui est peu probable.

Nouveaux raids de reconnaissance

(Presse canadienne)

LONDRES, 11. — La "Royal Air Force" continue ses reconnaisances en Allemagne. Le ministre de l'air a annoncé que des avions de reconnaissances avaient accompli un val avec succès dans le sud-ouest de l'Allemagne hier soir. C'est la première fois qu'on rend public la vadans cetté région.

Le communiqué dit que les avions ont survolé les villes de Stuttgart, de Manheim et de Nuremberg. Un avion n'est pas revenu à sa base.

C'est la 22e reconnaissance des avions anglais, mais ce n'est pas la plus longue. Les aviateurs ont rapporté des informations précieuses et des photographies.

LE SALON DE L'AUTO S'OUVRE LUNDI

Le Nash, en 3 séries et dix-huit modèles

- **Les qualités de roulement et de tenue de route ont été fortement améliorées. — Le De Luxe Lafayette connaîtra une grande popularité.**

Les nombreux perfectionnements que les ingénieurs de Nash ont apportés dans la fabrication des modèles de 1940 ont été faits dans le but d'augmenter le confort, la sécurité et le plaisir de conduire. On prévoit que l'année 1940 verra une recrudescence des voyages en automobiles sur tout le continent américain. La compagnie Nash a tenu compte de cette nouvelle ère de popularité de l'auto et elle s'est efforcée d'améliorer dans la plus grande mesure possible les qualités de roulement et de tenue de route de ses voitures.

Les autos Nash de 1940 sont présentés en trois séries et dix-huit modèles. Dans la catégorie des voitures à bon marché, Nash présente le De Luxe Lafayette d'un empattement de 117 pouces et muni d'un moteur de 99 chevaux-vapeur. Cette voiture comporte des améliorations rarement vues sur des autos de ce prix. Six modèles sont offerts dans cette série.

Les deux autres séries que présente la compagnie comprennent l'Ambassadeur Huit et l'Ambassadeur Six à double allumage et soupapes en tête. Chaque série comprend également six modèles. Ces voitures sont dans la catégorie des autos de prix moyen et, comme le De Luxe Lafayette, seront les plus grosses voitures dans leur classe. L'Ambassadeur Huit a un empattement de 125 pouces et un moteur de 115 chevaux-vapeur. L'empattement de l'Ambassadeur Six est de 121 pouces et son moteur de 105 chevaux-vapeur.

L'"ARROW FLIGHT RIDE"

L'"Arrow Flight Ride" et le système de climatisation de l'air que Nash a innovés et beaucoup améliorés sur ses voitures de 1940 comptent parmi les plus grandes améliorations de cette année. L'"Arrow Flight Ride" est le résultat d'une nouvelle méthode de disposition des ressorts ou plutôt une combinaison de longs ressorts synchronisés et de gros amortisseurs à l'arrière et de moelleux ressorts à boudin à l'avant, indépendants l'un de l'autre.

Avec l'Arrow Flight Ride, la direction est plus facile et plus sûre et le conducteur n'a plus à craindre les déviations, même sur les routes les plus raboteuses. Le rayon de virage est aussi diminué et l'auto peut tourner dans une rue ordinaire. C'est un gros avantage pour le stationnement, car la voiture est plus facile à manoeuvrer.

L'"OVERTAKE"

L'"Overtake" est aussi une amélioration remarquable de la quatrième vitesse marche avant automatique. Pour s'en servir, le conducteur pousse l'accélérateur au plancher et il a toute la puissance du moteur en troisième vitesse à sa disposition pour doubler les autres voitures ou sortir d'endroits difficiles. Pour retourner à la quatrième vitesse, il n'a qu'à lever le pied de l'accélérateur durant une fraction de seconde.

L'"OEIL CLIMATIQUE"

Cette année, l'automobiliste pourra voir le fameux "Oeil Climatique" du Nash, ce mystérieux dispositif qui empêche automatiquement les variations atmosphériques extérieures d'affecter le confort intérieur de contrôle, près du pare-brise, endroit le mieux choisi pour exercer le contrôle uniforme de la température.

Ce système de climatisation est placé sous le capot. Il attire de grandes quantités d'air frais de l'extérieur par le ventilateur du capot. Cet air est alors conduit vers un appareil qui lui enlève son excès d'humidité. Il est ensuite purifié dans un filtre spécial d'où il passe dans un réchaud qui lui donne le degré de chaleur voulu par le conducteur.

OPERATION FACILE

Le conducteur n'a qu'à tourner une manette pour mettre le système en marche. L'oeil maintient automatiquement le degré de chaleur voulue et tout changement, même radical, de la température extérieure ne l'affecte pas. Grâce à la pression exercée par le système en question, l'air extérieur ne peut s'infiltrer dans la voiture et les occupants ne sont pas incommodés par des courants d'air. Ce merveilleux appareil renouvelle constamment l'air à l'intérieur de l'auto et la fumée de cigarettes ou de cigares en est immédiatement chassée.

Les ingénieurs de la compagnie Nash ont aussi développé une nouvelle méthode, appelée "Sand Mortex", qui consiste en grains de sable suspendus dans un composé et qui repoussent les ondes sonores. Pour réduire le bruit davantage, les ingénieurs ont employé des matériaux isolants partout où la carrosserie vient en contact avec le châssis. Pour cela, on a employé une nouvelle matière désignée sous le nom de Fabreeka.

Ces deux méthodes combinées font du Nash l'auto les plus silencieux sur la route aujourd'hui.

AUTRES PERFECTIONNEMENTS

Le Nash est aussi équipé d'une nouvelle colonne de direction silencieuse dépourvue de tout raccordement métallique. Tous les modèles possèdent maintenant des phares scellés.

Les sièges, qui accommodent facilement trois personnes, offrent beaucoup d'espace pour les épaules, la tête et les jambes. Les nouveaux coussins en caoutchouc poreux sont dans tous les modèles des Ambassadeurs Huit et Six et au choix dans les modèles à meilleur marché.

Le tableau de contrôle est de plastique et de chrome et le volant à rayons en té permet de voir très facilement tous les indicateurs. Les nouvelles vitres de sûreté augmentent la visibilité et protègent le conducteur contre les éblouissements.

La carrosserie tout-acier assure une meilleure protection aux occupants et toutes les voitures sont munies d'un perfectionnement exclusif à Nash qui consiste en un faux plancher d'acier monté sur le châssis.

Le porte-bagage est profilé ou de lignes ordinaires, d'après le choix de l'acheteur. Tous les sedans possèdent comme l'an dernier des sièges qui peuvent se transformer en lit. Cette innovation, très populaire chez les sportsmen, a été améliorée. Le lit est plus facile à faire et beaucoup plus confortable.

Tous les moteurs Nash sont à tubulure scellée, autre exclusivité de la compagnie Nash. Durant deux ans ces moteurs ont remporté les honneurs aux fameuses épreuves de Yosemite, en Californie, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité.

Comité de l'immeuble et réception



LORNE McCOY, Président



A.-W. LEWIS



MANSON CAMPBELL



E.-C. MILLEN

Officiers de l'Ottawa Automotive Trades Association, promoteurs du Salon de l'Auto 1940



O. A. BEACH, Président



A. Murray MILLEN, Sec.-Trés.

L'automobile, en 1940, connaîtra un grand essor

DECLARATION DE M. J.-E. JOHNSON, DIRECTEUR DES VENTES DE GENERAL MOTORS.

"Aceuellement il n'c a aucun nuage à l'horizon de l'industrie de l'automobile pour 1940", d'après M. J.-E. Johnson, directeur des ventes de General Motors Products of Canada et l'une des personnalités des plus marquantes dans le monde industriel du Dominion.

M. Johnson a déclaré aux journalistes que sa compagnie, au seuil de l'année 1940, jouit présentement d'une situation qui fait prévoir une année plus prospère que la normale en temps de paix. "Tout indique, dit-il, que les prochains douze mois, dans l'industrie automobile, continueront l'essor encourageant qui commença en 1939.

"Notre usine d'Oshawa poursuit avec la plus grande activité la production des Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile et McLaughlin-Buick de 1940 et notre usine de Régina fonctionne à un rendement tel que nous y expédios le matériel nécessaire par tous les moyens de transport imaginables. L'Ouest n'a jamais connu des affaires si brillantes et nous en aurons notre pleine part l'an prochain".

Obéissez

Obéissez toujours aux ordres des agents de la circulation, même si ces ordres vous semblent contraires aux règlements. L'agent n'agit pas par caprice; ses actes sont basés sur les exigences du trafic.

MERCI D'AVANCE

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans le "Droit", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lu dans le "Droit" Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

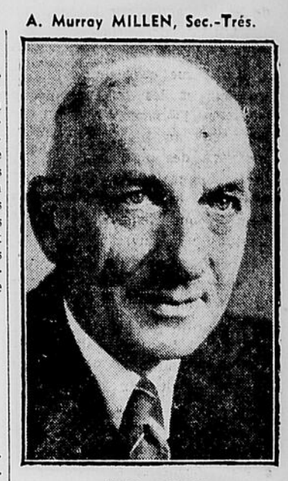
L'optimisme dot fait preuve M. Johnson quant à l'industrie automobile ne s'applique pas seulement à l'avenir immédiat. Il ne connait aucun pays qui offre un champ si fertile à l'expansion du commerce de l'auto et des camions. "De nos jours, aux Etats-Unis, dit-il, on compte un auto par cinq personnes et seulement un par neuf habitants au Canada. Je crois fermement qu'au cours des prochaines années cette différence diminuera considérablement et notre grande industrie en bénéficiera."

Retard considérable

On a évalué que les arrêts nécessaires pour permettre la circulation automobile dans les croisements des principales villes anglaises représentent journellement une perte de 4.560 heures de travail. On suppose pour faire ce calcul, que la circulation anglaise est arrêtée chaque jour 9.200 fois entre 9 heures et 17 heures et que chaque arrêt dure 3 minutes.

Solidité vs apparence

L'achat d'un automobile usagé comporte toujours des risques.



MAX RUNGE
Gérant du Salon de l'Auto

C'est pourquoi l'acheteur devrait toujours considérer en premier lieu l'état du châssis. C'est surtout ça qui compte. L'apparence vient ensuite. Il est cependant préférable de combiner les deux, si faire se peut.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

Le comité de publicité



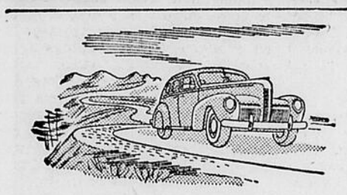
D. ROY CAMPBELL, Président



PAUL CARDINAL



GORDON MYERS



Cela va vous captiver...

et vous n'aurez pas d'objection!

LES SYMPTOMES sont très évidents . . .

Vous regardez — et le coup-d'oeil sur quelque chose vous enchante. Puis tout est disparu . . . et l'oubli semble s'emparer de vous . . . jusqu'à ce que vous le voyiez de nouveau.

La prochaine fois, si vou savez la bonne fortune de voir un Nash de 1940, au repos — ou sferez bien de téléphoner et de mettre tout de côté.

Car vous trouverez un dispositif pour votre pied — et vous aurez une **satisfaction** que vous n'auriez pas cru possible dans un auto!

Ce n'est pas seulement le fonctionnement sourd du moteur — ou le facile maniement du changement de vitesse.

Ce n'est pas seulement le roulement flottant, extrêmement doux dont vous jouissez lorsque la quatrième vitesse s'en donne . .

C'est l'appréciable **sensation** que vous éprouvez lorsque vous touchez l'accélérateur pour dépasser un lambin . . . et au lieu de cette lente progression incertaine, vous passez si vite que l'autre automobiliste est tout étonné! C'est le nouveau dispositif d'accélération Nash.

Il existe un autre mystère au sujet de la température. Ici, en novembre, vous conduisez sans paletot — dans un air frais et confortable comme un matin ensoleillé de mai!

De fait, vous pourriez conduire jusqu'en Alaska, et ne pas vous en apercevoir. Dans son compartiment au brise-bise, le nouvel oeil climatique Nash trompe la température.

Il existe un autre mystère au sujet de la route. En avant de vous ce n'est que trous et ornières. Toutefois, vous passez en douceur, sans sursauts, dans une grande quiétude.

C'est votre nouvelle promenade en flèche. Et vous pouvez vous rendre compte par votre main nonchalante sur le volant — qu'il y a quelque chose de **flambant neuf** dans la souplesse d'un auto!

Vous ne tarderez pas à faire appel à vos feux rayonnés, et vous continuerez votre trajet . . . à cet endroit éloigné et caché — où vous vous reposerez sous le ciel étoilé . . . et jouirez pleinement de l'enchantement de la nature.

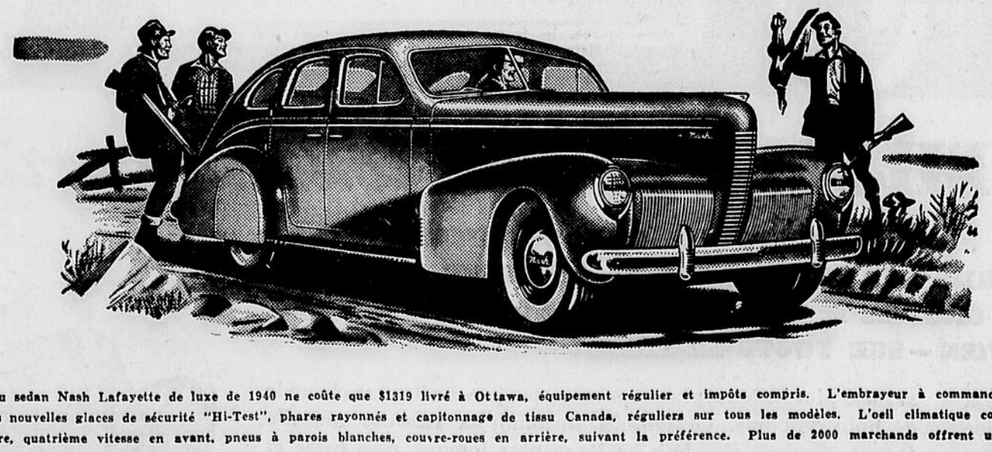
• • •

Oui — après un Nash de 1940 votre vieil auto vous sera un lourd fardeau.

Mais pas besoin de vous inquiéter! Nous vous montrerons les nouveaux modèles Nash, au Salon de l'Auto, et chez les marchands de partout.

Conséquemment — **à moins d'être âgé de plus de 80 ans — pourquoi ne pas vous procurer une Nash et vous promener aujourd'hui?**

C'est encore le nouveau NASH



Ce nouveau sedan Nash Lafayette de luxe de 1940 ne coûte que $1319 livré à Ottawa, équipement régulier et impôts compris. L'embrayeur à commande sur le volant, les nouvelles glaces de sécurité "Hi-Test", phares rayonnés et capitonnage de tissu Canada, réguliers sur tous les modèles. L'oeil climatique contrôle la température, quatrième vitesse en avant, pneus à parois blanches, couvre-roues en arrière, suivant la préférence. Plus de 2000 marchands offrent un service dans tout le pays.

En étalage au Salon de l'Auto d'Ottawa

Les prix des Nash commencent aussi bas que
$1204
Livrés à Ottawa. Comprenant l'équipement régulier et les impôts. Pourquoi ne pas échanger votre auto contre un nouveau Nash?

REGENT MOTORS LTD

245, RUE QUEEN 2-1195



Vous êtes invité!
À UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE DU
"NOUVEAU"
EN AUTOMOBILES POUR 1940

GENERAL MOTORS

AU SALON DE L'AUTO

A L'AUDITORIUM
rue O'Connor
les 13-14-15 nov.

Voici une occasion de voir . . . *sous un même toit* . . . toutes les nouvelles Chevrolet et Oldsmobile — Pontiac et Buick — LaSalle et Cadillac 1940! Vous pourrez les admirer aux exhibits des marchands General Motors au salon de l'auto d'Ottawa. Visitez le salon aussitôt que possible — venez souvent — emmenez la famille et vos amis. Vous aimerez cette brillante première *de tout ce qu'il y a de nouveau* en automobile pour 1940!

Voyez toutes les nouvelles autos General Motors 1940

CHEVROLET • OLDSMOBILE • PONTIAC • McLAUGHLIN-BUICK • LA SALLE • CADILLAC
CAMIONS CHEVROLET ET GENERAL MOTORS

GMX-54F

Entrée triomphale de l'Oldsmobile de 1940

● La commande Hydra-Matic est appelée à révolutionner l'industrie de l'automobile. — Douze opérations de moins que le système ordinaire.

Marquée par une nouvelle beauté de ligne et de dessin, et par de nombreux perfectionnements mécaniques, l'Oldsmobile 1940 est présentée aux automobilistes canadiens comme le triomphe suprême des plus anciens manufacturiers d'automobiles de ce continent.

Les nouvelles lignes de la carrosserie sont une note dominante des trois séries — les six cylindres "60" et "70" puis le Custom 8 Cruiser. Cette nouvelle beauté qui fera de l'Olsmobile une des voitures les plus frappantes, n'est pas tout ce qui compte chez elle, car le confort, la visibilité et la sécurité ont également été rehaussés.

La longueur totale du "60" a été portée à 197¾ pouces. Celle du "70" à 199¾ et celle du Cruiser à 210¾ pouces; l'empattement du "8" est de 124 et celui du "60" de 116 pouces. Parmi les autres nouvelles caractéristiques de 1940, citons la frappante nouvelle grille où on a fait un plus généreux usage du chrome, les nouveaux phares scellés, le nouveau dessin des garde-boue et du capot plus haut, les intérieurs plus riches et plus spacieux, la glace de sécurité améliorée, le nouveau tableau de bord avec verrou du capot, les pneus plus gros, et — comme équipement facultatif sur le Custom 8 Cruiser seulement — la nouvelle "commande Hydra-Matic" sensationnelle, qui, par l'élimination de la pédale d'embrayage et la prévention absolue des ratés, établit un degré tout à fait nouveau de simplicité et d'agrément en automobile.

Les trois nouvelles séries sont exposées au Salon Général Motors.

Nouveau dessin de l'avant

On a créé un nouveau dessin imposant de l'avant pour s'harmoniser avec les nouvelles carrosseries 1940 qui sont plus grosses. Le capot est sensiblement plus haut et plus large, et la brillante grille chromée est surmontée d'un gracieux ornement. Une note distinctive des nouvelles Oldsmobiles 1940 est une ligne horizontale sur le devant des ailes juste au-dessous des phares. Le pare-choc massif est évasé aux bouts pour mieux protéger la carrosserie.

Les garde-boue et les côtés du capot sont d'une seule pièce, et le creux qui les séparait est éliminé. Les nouveaux phares scellés sont nichés au sommet des garde-boue. Ils rendent la conduite de nuit bien plus sûre.

Les sièges avant et arrière sont plus larges pour loger confortablement trois personnes de front. Cela s'applique aussi au coupé Club, qui a un siège arrière genre sedan. Cette spaciosité exceptionnelle de l'intérieur a été réalisée sans gâter les belles lignes profilées de l'extérieur qui courent si harmonieusement du radiateur à la malle arrière.

Des sièges moëlleux, type divan, et des accoudoirs avant et arrière complètent le luxe intérieur. Le choix du capitonnage comprend le nouveau drap Canda. La ferronnerie et les commandes intérieures sont ornées de garnitures plastiques de couleurs harmonieuses.

Le nouveau tableau de bord, imitant le noyer, a une grille de radio chromée, au centre, tandis que les cadrans sont groupés à gauche sous les yeux du conducteur; un vide-poche, une horloge électrique et un cendrier dissimulé se trouvent du côté droit. La commande de vitesse améliorée, d'équipement régulier sur tous les modèles, se trouve encore sur la colonne de direction. Le nouveau volant en "tenite" est fort attrayant.

Nouveau verrou du capot

Installé sur le tableau de bord, se trouve une nouvelle serrure qui verrouille le capot (qui se lève de l'avant). Ce dispositif protège efficacement contre le vol de l'accumulateur ou des avertisseurs, ou contre les indiscrets qui pourraient jouer avec le moteur.

D'autres perfectionnements se voient cette année dans le fameux "roulement rythmique" Oldsmobile; ce sont de nouveaux amortisseurs hydrauliques à double effet, et il convient d'ajouter que l'empattement plus long donne aussi une marche plus douce dans les plus mauvais chemins. La dimension des pneus à été augmentée sur les séries "70" et Custom 8 Cruiser.

Commande Hydra-Matic

"Un des plus importants développements dans toute l'histoire de la science automobile" est la description donnée par les ingénieurs Oldsmobile au sujet de la remarquable commande Hydra-Matic qui peut s'obtenir, cette année sur le Custom 8 Cruiser. Contituée par un volant liquide et une boite de vitesse entièrement automatique, la commande Hydra-Matic requiert exactement douze opérations de moins que le système ordinaire d'embrayage et boite de vitesses. Tournez la clef d'allumage mettez le pied sur le démarreur, changez le levier sur la colonne de direction, du "neutre" en "grande", déprimez l'accélérateur, et l'auto démarre avec douceur, changeant automatiquement ses vitesses de première en seconde puis en grande — jusqu'à la vitesse de 23 milles à l'heure, alors qu'elle entre en quatrième vitesse. Un autre avantage, c'est que l'auto peut être tenue dans une côte sans l'usage des freins et sans effort sur le moteur.

Les modèles de carrosserie, dans une grande variété de couleurs, sont comme suit: série "60" et "70" — coupé club, coupe transformable, sedan de tourisme deux portières avec malle et sedan de tourisme quatre portières avec malle. La Custom 8 Cruiser compte une coupé club et un sedan de tourisme quatre portières.

Le McLaughlin-Buick 1940

Deux additions frappantes et ultra-modernes font que McLaughlin-Buick présente six séries de belles voitures pour 1940 et elles ne comptent pas moins de soixante-dix nouvelles caractéristiques.

Profilées de manière à réaliser le plus haut degre de beauté et à réduire la résistance de l'air, les deux séries nouvelles - la 50 Super et la Roadmaster 70 - sont des exemples de technique moderne qui conférent encore plus de distinction à la ligne McLaughlin-Buick.

De style avancé, mais sans être baroques, les nouvelles Super et Roadmaster comportent les contours hamonieux du profilage torpédo pratique. Les planchers sont plus bas, la hauteur totale est réduite, les marchepieds sont eliminés et la rigidité et la force du cadre sont considérablement augmentées.

Outre les deux séries nouvelles, il y a encore le Special 40, la Century 70 et les Limited 80 et 90. De nombreuses caractéristiques mécaniques et de confort, développées au cours de l'année par les ingénieurs McLaughlin-Buick sont incorporées dans les six séries.

Ces voitures sont maintenant en pleine production aux usines General Motors of Canada d'Oshawa et de Régina, et elles seront bientôt visibles dans les salles d'exposition de tous les marchands du Canada.

DE NOMBREUSES INNOVATIONS

Au nombre des nombreux progrès réalisés dans les nouvelles voitures citons: le nouveau dessin de la grille et de l'avant, les phares scellés révolutionnaires encastrés dans les ailes, la marche nouvelle et plus douce, la génératrice plus grosse, le refroidissement amélioré, le carburateur amélioré type d'aviation, le signal de direction AV-AR, le volant de direction de sûreté avec cercle d'avertisseur, le nouvel ajustage du siège avant, les poignés de portes intérieures de sûreté, la chaufferette sous le siège, l'emblayage amélioré et beaucoup d'autres particularités.

La grille 1940 est plus grande et plus large, avec barres horizontales chromées, plus grosses et plus espacées. Les phares se fondent dans les ailes, mais ils sont placés de manière à ne pas souffrir des coups que ces dernières peuvent subir. Ces phares sont du type scellé adopté pour 1940; ils donnent une lumière 45% plus brillante et éclairent plus loin que les phares classiques. Produits après des années d'experimentation, les nouveaux phares se composent d'un élément constitué par le réflecteur, la lentille et le filament, le tout était parfaitement scellé contre les intemperies. Ils sont beaucoup plus durables et ne perdront pas leur éclat.

Des changements dans la suspension à ressorts à boudin ont considérablement amélioré le roulement. L'angle de suspension des roues avant à genoux mécaniques a été renversé de 4 degrés en arrière pour amortir plus efficacement les chocs de route. On a ajouté un nouveau stabilisateur à l'arrière, semblable à celui de l'avant. D'autres facteurs, tels que le tube de torsion plus long, de plus gros ressorts à boudin à l'arrière et la nouvelle position des amortisseurs arrière, améliorant aussi la performance routière.

Grâce à un bouchon de radiateur spécial et à une sousape dans le tube de trop-plein, une pression constante de 7 livres, approximativement, est maintenue dans le système de refroidissement avec le résultat que le point d'ébullition du liquide de refroidissement est élevé et la tendance à la vaporisation est réduite. Un nouveau carburateur du type aviation assure un constant approvisionnement, tandis que le démarrage rapide - surtout en temps froid - est facalité par un nouvei étrangleur qui réagit automatiquement à la température du moteur.

PLUS GROSSE GENERATRICE

On a fait usage d'une génératrice à circuit dérivé, plus grosse et plus forte pour répondre à la charge plus considérable; le commutateur de démarrage a été amélioré et l'embrayage est pourvu de garnitures plus épaisses et plus durables. La commande de vitesse sur la colonne de direction a été améliorée et il y a des filtres à huile sur tous les modèles.

Dans le domaine de la sûreté, la McLaughlin-Buick pour 1940 offre, en plus des phares scellés, des signaux de directions lumineux en arrière et en avant pour avertir les autres conducteurs de l'intention que vous avez de tourner à droite ou à gauche. Ces signaux s'éteignent automatiquement dès que le volant revient à la position normale. Pour la protection des enfants seuls dans le compartiment arrière, les séries 40, 50, 60 et 70 ont de nouvelles poignées de portes de sureté. La capacité des freins est accrue sur les séries 60 et 80.

Les automobilistes apprécieront aussi les nouvelles chaufferettes McLaughlin-Buick sous le siège et dont la chaleur s'élève du niveau du plancher. La corvée du changement de pneus est aussi simplifiée par un nouveau cric qui lève l'auto au moyen de la jante à l'extérieur de la roue, après quoi une pièce séparée est placée sous l'essieu pour le supporter.

Les raffinemnts intérieurs comprennent un nouveau capitonnage plus confortable, une garniture et une ferronnerie luxueuses et un nouveau tableau de bord avec serrure d'allumage à trois positions - "en circuit", "ouvert hors circuit" et "fermé hors circuit" - auxquelles vous pouvez retirer la clef.

Voici les empattements et les styles de carrosserie de la McLaughlin - Buick, 1940; **40 Suécial,** 121 pouces d'empattement - sédan deux portes de tourisme, coupé sport, sedan quatre portes de tourisme, coupé transformable, phaéton quatre portes transformable; **50 Super,** 121 pouces d'empattement - Style torpédo, sédan quatre portes de tourisme et coupé sport; **60 Century,** 126 pouces d'empattement - sédan quatre portes de tourisme, phaéton quatre portes transformable et coupé transformable; **70 Roadmaster;** 126 pouces d'empattement - mêmes styles de carosserie que le 50 Super; **80 Limited,** 133 pouces d'empattement - sédan quatre portes de tourisme, phaéton quatre portes transformable et sédan 4 portes de cérémonie, tous aces malle arrière ou sans malle; **90 Limited,** 140 pouces d'empattement - sédan quatre portes, huit places, limousine à huit places et sédan quatre portes tourisme à six places.

Caractéristiques Chevrolet 1940



Un nouveau style frappant de carrosserie, une nouvelle boite de vitesses toute silencieuse, un changement de vitesse exclusif, amélioré, sur la colonne de direction comme équipement régulier et une marche sans pareille sont parmi les nombreuses caractéristiques remarquables des séries Chevrolet 85 et spéciale de luxe que General Motors vient d'annoncer pour 1940. *En haut, à droite:* le nouveau volant attrayant. Un sedan spécial de luxe est illustré *au centre*, et on voit *en bas, à gauche*, le changement de vitesses "sur le bout des doigts" qui est monté sur la colonne de direction. Le fameux moteur Chevrolet à soupapes en tête (*en bas, à droite*) a été amélioré en vue d'un fonctionnement plus doux, plus silencieux et d'une plus longue durée.

OLDSMOBILE 1940



Oldsmobile se présente pour 1940 avec une imposante liste de perfectionnements qui maintiennent dignement les fières traditions de cette voiture fameuse en sûreté, performance, économie et confort. Oldsmobile a trois séries cette année—la six cylindres 60, la six cylindres 70 et l'opulente Custom 8 Cruiser. Illustré ci-dessus: le sedan 60 à quatre portes.

LACHUTE MILLS, Que

LACHUTE-MILLS (Qué.) — Ces jours derniers eut lieu chez M. Josaphat Joly une réunion d'amies, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Laurette Joly, avec M. Alfred Robillard. Une trentaine de compagnes de travail de Mlle Joly étaient présentes. Elles lui ont offert un magnifique service à dîner en porcelaine de quatre-vingt-dix-huit morceaux. Un succulent goûter fut serffivi par Mme Josaphat Joly et sa fille Rita.

VA - ET - VIENT

M. et Mme Arthur Bougie, nee Rosa Plouffe, sont revenus de leurs voyage de noces.

M. et Mme Alphège Lorange et leurs deux fillettes, Lise et Monique, de St-Jérôme, étaient chez M. N. Patry, en fin de semaine.

M. Danis, de Rockland, Ont., pas sait la fête de la Toussaint chez son garçon, M. Lionel Danis.

M. et Mme Geoffroi Malette, de Rigaud, Qué., sont arrivés pour demeurer ici.

M. et Mme Aiméda Coderre étaient de passage à St-Hyacinthe, la semaine dernière; ils assistèrent aux funérailles de Mme Provençal, mère de Mme Coderre.

M. et Mme A. Descarie, de St-Placide Qué., visitaient la famille Raoul Allard, dernièrement.

Mme Albany Lemay, de Montréal, était de passage chez M. Raoul Allard, ces jours derniers. Elle conduisait son petit garçon au Jardin de l'Enfance de la paroisse Ste-Anastasie.

M. et Mme Gonzague Brisson étaient de passage à St-Hermas, ces jours derniers.

M. et Mme Fernand Tremblay et leurs deux fillettes, Lise et Pierrette, de Montréal, passaient la fin de semaine chez M. Henri Roquebrune.

M. et Mme Roméo Roquebrune et leur fils, Mario, ont visité M. et Mme Engène Labelle, à Hawkesbury, la semaine dernière.

M. et Mme Rochon, de Hawkesbury, sont revenus parmi nous pour y demeurer.

M. et Mme Lionel Plouffe faisaient un voyage à Sherbrooke dernièrement.



OLDSMOBILE va de L'AVANT POUR 1940



PLUS GROSSES et MEILLEURES *sous tous rapports!*

PLUS GROSSE ET MEILLEURE APPARENCE! . . . PLUS GROSSE ET MEILLEURE DIMENSION! . . . PLUS GROSSES ET MEILLEURES CARROSSERIES! . . . PLUS GROS ET MEILLEUR CHÂSSIS A ROULEMENT RYTHMIQUE! . . . AVEC PLUS GROSSES ET MEILLEURES ÉCONOMIES D'ESSENCE, D'HUILE ET D'ENTRETIEN — SUR TOUTE LA LIGNE!

La grande nouvelle pour 1940 est l'Oldsmobile plus grosse et meilleure . . . trois nouvelles voitures frappantes . . . chacune d'elles est *plus grosse* . . . chacune est *meilleure* . . . chacune offre une plus grosse et meilleure *valeur!* Les acheteurs d'autos à bas prix trouveront que la nouvelle Olds soixante est plus longue, plus large et plus spacieuse et qu'elle a un moteur Olds de 95 CV plus économique que jamais en fait d'essence et d'huile. Dans le domaine des prix populaires, la nouvelle Olds soixante-dix est plus grande, plus belle est plus imposante que jamais. Pour sa clientèle de huit cylindres, Oldsmobile introduit la fameuse nouvelle Custom Cruiser, une huit en ligne plus longue, plus basse et plus large—offerte avec la commande "hydro-matique" exclusive, —*pas de vitesses à changer, pas d'embrayage à faire jouer!* Voyez et conduisez ces fameuses nouvelles Oldsmobile. Elles ont toutes le roulement rythmique amélioré. Elles sont toutes plus grosses et meilleures *sous tous rapports* — à des prix pour *tout le monde!*



O-41F

LEWIS MOTORS LIMITED
601, RUE BANK, OTTAWA
TELEPHONE: 2-4221

Les belles lignes du Packard de 1940

● **Deux séries de voitures entièrement nouvelles. — La performance et l'économie ont été améliorées. — Confort à nul autre comparable.**

Des changements importants dans les lignes des radiateurs et dans l'apparence des carrosseries mobiles Packard de 1940. Il y a deux séries entièrement nouvelles. Le rapport du poids à la puissance a fait des gains importants. La performance et l'économie sont améliorées. Le confort est encore plus remarquables. Enfin, toutes les voitures auront une plus longue durée exempte de toute défection.

Il y a quatre séries différentes de Packard pour 1940. Ce sont: le One-Ten, le One-Twenty, le One-Sixty et le One-Eighty.

Le Dix et le Vingt seront, comme par le passé, les voitures à bas prix, le premier avec un gros moteur de six cylindres développant 100 chevaux-vapeur et le second avec un moteur de huit cylindres donnant 120 chevaux-vapeur. Ce sont des voitures spacieuses, de grand luxe et très économiques de rendement et elles éclipsent de beaucoup leurs prédécesseurs le Six et le Huit.

Les séries de luxe

Le "60" et le "80" sont des voitures entièrement nouvelles et représentent de considérables améliorations sur le Packard Super Huit et le Packard Douze de l'an dernier, dans le domaine des voitures ultra-luxueuses. Le moteur est nouveau. Le fini est de la plus haute qualité. Les empattements varient entre 127 et 148 pouces, ce dernier chiffre étant pour les voitures à sept places.

Dans les quatre séries, les nouvelles lignes du radiateur sont d'une élégance indiscutable mais elles ont conservé les caractéristiques distinctives du Packard et peuvent encore être facilement identifiées bien que d'un modernisme qui fera sensation. Les radiateurs sont plus étroits et flanqués de chaque côté de grilles chromées. Le dessus du radiateur est arrondi et les courbes en sont gracieuses au possible Elles donnent une apparence plus longue au capot.

Perfectionnements mécaniques.

Les améliorations mécaniques qui ont fait la réputation du Packard comme voiture facile à conduire, confortable et exempte de pannes sont toutes conservées et ont subi de nouvelles mises au point qui les rendent encore plus efficaces. Parmi celles-ci mentionnons la suspension Safe-T-Flex, l'isolement complet des carrosseries et l'Econo-Drive qui permet de réduire la vitesse de rotation du moteur tout en maintenant l'allure de l'auto, ce qui diminue l'usure du moteur et diminue la consommation d'essence. Les amortisseurs nouveaux sont aussi efficaces pour éliminer le tangage que le roulis sur les routes mauvaises.

Le levier de changement des vitesses est monté sous le volant Les freins hydrauliques sont plus souples. Les phares ont un contrôle qui permet de voir plus loin sur la route la nuit mais de détourner les rayons vers le fossé dans les rencontres, afin de ne pas éblouir les autres chauffeurs.

Un moteur puissant

Le nouveau moteur que l'on trouve dans le "60" et le "80" a un rendement qui rehaussera encore la réputation des voitures Packard Avec un alésage de 3½ pouces et une course de 4⅝ pouces, il développe 160 chevaux-vapeur à 3.500 révolutions par minute. Le cylindre et la partie supérieure du carter sont coulés en une seule pièce et il y a des renforts supplémentaires dans le grillage supportant le vilebrequin. Le vilebrequin est ouvré avec soin d'un bout à l'autre et parfaitement bien balancé. La circulation d'huile se fait sous pression.

La voiture Mercury 1940 de nouveau championne

En montre au Salon de l'Automobile, la voiture Mercury de 1940 est une brillante soeur cadette de l'auto qui établit un record extraordinaire en prenant place, quelques semaines après sa première apparition sur le marché, parmi les dix autos les plus achetées.

Un extérieur profilé avec élégance, une décoration intérieure en deux tons — argent et bleu — constituent deux de ses plus remarquables perfectionnements. De nombreux progrès marquent la construction de la Mercury de 1940: un nouveau levier de changement de vitesse greffé sur la colonne de direction et qui s'actionne du bout du doigt, de nouveaux phares scellés et un stabilisateur par entre-axe à torsion, qui réduit le balancement et facilite le circuit des coins ou le roulement sur routes inégales.

On compte un nouveau Sedan convertible parmi les cinq types de carrosserie. Les autres sont un sedan de ville à quatre portes, un sedan à deux portes, un Sedan-Coupé et un Sedan convertible. Les quatre premiers modèles sont des automobiles à quatre passagers. Le Club Convertible peut contenir cinq passagers. La capote s'actionne automatiquement. On dispose, dans cette série, d'un choix de huit couleurs pour les carrosseries.

On a dessiné les intérieurs sur le thème argent et bleu du tableau de bord. Un nouvel indicateur de vitesse horizontal, les autres indicateurs y compris celui du rayon des phares avant sont groupés devant le chauffeur devant le volant à deux rayons. On dispose d'un choix de tapisseries pour les intérieurs: drap fin gris-bleu ou cordé de Bedford en deux tons, pour les autos fermées; des housses fini cuir brun ou rouge ancien pour les automobiles convertibles. De spacieux intérieurs distinguent toutes les carrosseries.

Un système d'aération dirigée assure une circulation d'air uniforme et sans "courants" par toutes les températures. Les fenêtres sont en deux panneaux; le panneau antérieur à charnière s'ouvre sur l'extérieur; le panneau postérieur et son support métallique s'abaissent à volonté, permettant une observation plus libre ou d'indispensables signaux de la main. Toutes les glaces de tous les modèles sont en verre de sécurité.

Les nouveau phares avant scellés améliorent de 50 pour cent la conduite nocturne. De puissants freins hydrauliques assurent des arrêts rapides, axés sur la ligne de conduite. On a pensé au confort dans la construction du siege avant susceptible d'être ajusté à la position la plus désirable pour chacun.

Le nouveau Mercury offre un extraordinaire confort de roulement grâce aux remaniement de la suspension. Les coussins, montés sur ressorts très doux, ont des bords "flottants". Des amortisseurs hydrauliques à auto-scellement tempèrent la réaction des ressorts au choc. Les ressorts avant son montés sur attelles verticales, et des étuis métalliques protègent la partie extérieure des ressorts avant et arrière.

L'automobile Mercury roule avec douceur, même à une vitesse élevée. Les coussinets caoutchoutés des charnières et des supports, l'utilisation scientifique des isolants dans la construction de la carrosserie insonorisent presque complètement celle-ci.

La souplesse du moteur V-8 de 95 chevaux lui permet de "ramper" dans la circulation trop dense des villes, d'obéir comme l'éclair à l'ordre des signaux lumineux, de maintenir une allure régulière sur route ouverte.

Le bagage de la famille trouvera aisément place dans le spacieux compartiment à bagages de l'arrière qu'on atteint par une large porte. L'ouverture de la porte déclenche un éclairage automatique à l'intérieur du compartiment. Le pneu de rechange est fixé à sa cloison antérieure.



QUAND ON MANGE EN AFRIQUE

—Je te l'avais bien dit de ne pas manger ces parties d'aéroplanes. Tu peut bien avoir des maux d'estomac.

Au Salon de l'Auto



RICHARD TYROL

La brillante vedette de la scène et de l'écran, un ex-membre de la Metropolitan Opera Company, de New-York, que l'on entendra dans le captivant spectacle à niveau de six actes qui sera donné durant le Salon de l'Auto, à l'Auditorium, lundi, mardi et mercredi prochains.

Remarquables progrès des autos Ford de 1940

Les voitures Ford de 1940 sont maintenant en montre au Salon de l'Auto. Elles présentent de nombreux perfectionnements tant pour le style général que pour la construction. Trois choses caractérisent la nouvelle For V-8 et la nouvelle Ford Deluxe de 1940: leur réelle beauté, leurs qualités de roulement et le souci évident de sécurité qu'elles accusent.

D'apparence puissante, les nouvelles autos sont profilées avec élégance. Des grilles de radiateur basses, des capots allongés donnent un ton tout fait moderne à leur silhouette antérieure. Le meilleur goût a présidé aux arrangements intérieurs.

Importante amélioration: le levier de changement de vitesses greffé sur la colonne de direction et qu'on actionne du bout du doigt. Cette disposition libère un espace considérable en avant dont peuvent se prévaloir pour leur confort chauffeur et passagers. A noter également un nouveau système d'aération dirigée. Tous les modèles sont munis de phares avant scellés spécialement connus pour la conduite nocturne.

La série Ford V-8 comprend quatre types de carrosserie; la série Deluxe, cinq. Chaque série possede un coupé de ville, un sedan Fordor, un sedan Tudor et un coupé ordinaire. Notons en plus un coupé convertible Deluxe livré régulièrement avec capote automatique. La série V-8 offre un choix de trois couleurs; la série Deluxe se présente en six nuances distinctes.

Une suspension améliorée munie d'un ressort avant plus long et plus flexible un nouveau stabilisateur par entre-axe à torsion assurent le passager d'un roulement exceptionnellement confortable. Le nouveau stabilisateur du roulement facilite beaucoup la conduite de l'auto en l'affermissant. Des gaines métalliques protègent les ressorts avant et arrière des modèles Deluxe. Tous les modèles comportent des amortisseurs hydrauliques à auto-scellement.

Le dessin des voitures témoigne d'un souci constant du confort. Les sièges invitent à la détente. Les dossiers des sièges antérieurs sont élastiques, les coussins sont à bord "flottants"; on peut même régler le siège du chauffeur de deux manières, à volonté — il s'élève du plancher en s'avanant, s'en rapproche en s'éloignant. Une rigoureuse insonorisation isole la carrosserie des bruits de la route. Un changement de vitesse ultra-docile, permettant des embrayages murmurés, des roues à disque incurve assurent une conduite silencieuse. Tous les modèles sont munis de freins hydrauliques rapides et sûrs.

On a changé les tons décoratifs intérieurs. Marron et sable composent aux modèles Deluxe un aspect intérieur éminemment agréable. Les intérieurs Ford V-8 reproduisent le même souci de perfection dans l'exécution du détail. Dans les automobiles Deluxe, les châssis des fenêtres et des portes imitent l'acajou; les ferrures, le bronze antique; la tapisserie en poil de chameau ou en drap.

Dans la Ford V-8, les châssis des portes et des fenêtres imitent le noyer pâle, les poignées chromée ont des boutons de plastique couleur sable. La tapisserie est taupe.

Le tableau de bord s'harmonise aux nuances de l'intérieur. Les indicateurs sont groupés devant le volant. Une grille pour appareil radiophonique, un compartiment à gants avec serrure, deux cendriere, uo briquet électrique complètent l'installation du tableau. La porte du compartiment à gants, dans les autos Deluxe, comporte une horloge.

Egalement fournis sans frais supplémentaires avec les automobiles des deux séries Ford V-8 et Deluxe V-8: pare-chocs avant et arrière munis de quatre tampons; roue de rechange munie de sa chambre à air et de son pneu; clacksons électriques jumeaux; essuie-glaces conjugués; indicateur de sondition des batteries; contrôle à pied des phares avant avec indicateur du rayon des phares avant sur le tableau également muni d'un contrôle d'intensité pour les lumières qui l'éclairent.

CHÉNÉVILLE, Qué.

CHENEVILLE (Qué.), 10— Ce matin, avaient lieu les funérailles de Mme Ludger Sabourin, née Auxile St-Jean, décédée à l'âge de 71 ans, après une courte maladie.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, un fils, Henri, à la maison; quatre filles; Mmes A. Lamothe (Laurenza), de Notre-Dame-de-la-Paix, Emery St-Louis (Blanche), de St-Rémi, d'Amhersh, Xavier Bourdages (Emma), de Hull, et Louis Fournel (Gabrielle), Notre-Dame-de-la-Paix; deux belles-filles: Mmes vve Albert Sabourin, d'Ottawa, et Henri Sabourin, de Chénéville; une belle-soeur, Mme veuve Eugène Sabourin; trente-six petits enfants et plusieurs neveux et nièces. Le cortège était conduit par le Dr J.-A. Clairoux, suivi des parents et amis. Les porteurs étaient: MM. Jos Séguin, Francis Lavergne, A. Lamothe, M. Lamothe, Albert Sabourin et Ferd. Laverdure. Le service fut chanté par M. le curé Coursol. La quête fut faite par deux Dames de Ste-Anne, la défunte étant membre de la Congrégation. Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Dimanche soir, à la salle paroissiale, nous assistions à une causerie très intéressante, avec vues cinématographiques, donnée par des religieuses des missions d'Afrique. Une exposition de travaux confectionnés par des fillettes de 5 et 6 ans, élèces des religieuses, intéressa vivement l'auditoire.

A l'occasion de la Toussaint, le R. P. G. Cloutier, o.m.c., d'Ottawa, o.m.c., d'Ottawa, assistait nos prêtres dans le saint ministère. Il prêcha aussi à la grand'messe.

Plusieurs institutrices, étudiantes et étudiants passaient cette fête chez leurs parents, Mlles Raymonde Levert, inst. à Vendée, S. Leduc, à Duhamel, F. Lyrette et M. C. Mireault, à Montpellier, Aline Strasbourg, du couvent de Montébello, Henri-Paul et J.-Marc Charlebois, J.-P. Laplante, J. Lyrette, M. Bédard et F. Brazeau, tous du Collège Bourget, et Gérard Dinel, d'Oka.

M. Moïse Cloutier, sa fille et son petit-fils, Guy, ont passé une quinzaine chez M. et Mme J. Closson, fille et gendre de M. Cloutier.

M. et Mme Foster, d'Ottawa, étaient chez M. J. Closson, à la fin de la semaine.

Mme Fred Monette est partie pour Lachute, après avoir passé quelques jours chez sa soeur, Mme O. Strasbourg.

Mme J. Racicot et son fils Germain, de Timmins, sont arrivés pour passer l'hiver à Chénéville.

M. Roméo Clairoux, de Montréal, était de passage chez ses parents, le Dr et Mme J.-A. Clairoux, ces jours derniers.

M. et Mme Gérard Séguin, de Lac-Grosleau, prenaient le souper chez M. Nap Périard, dimanche soir.

M. l'abbé Ranger, vicaire, passe quelques jours à Montréal.

M. Ad. Levert passait la fin de semaine dans sa famille.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux deux religieuses nouvellement arrivées parmi nous. A la Bonne Mère Maria du Divin Coeur et à la Chère Soeur Anne de Marie, nos meilleurs voeux de succès!

On apprend que Bonne Mère Rose de l'Enfant Jésus a subi avec succès une opération chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

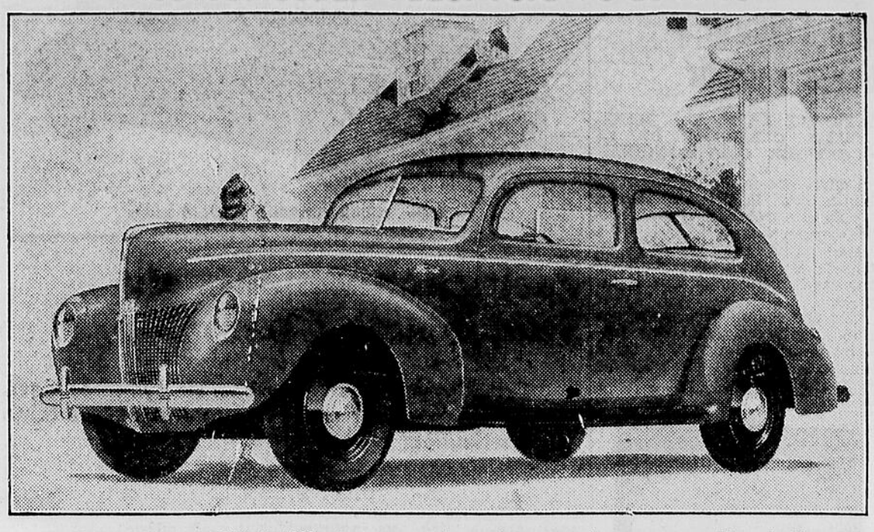
Mlle Fernande Bélanger est de retour de Hull où elle a passé huit jours en visite chez sa soeur, Mme Wm Legault, de la rue Marston.

MM. et Mmes Em. et H. Dinel recevaient la visite de M. et Mme Emile Felynn, née Joséphine Dinel, et de M. et Mme Guillaume Dinel, née Jeanne Gagnon, en voyage de noces. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. D'Assise Pilon a subi une opération pour appendicite à l'hôpital du Sacré-Coeur, de Hull, la semaine dernière.

En visite chez MM. Adélard Tremblay et Rosario Lyrette, M. et Mme Alex Eméry, de Valencay.

Nouveau Sedan Tudor Ford V8 de 1940



Le Sedan Tudor Ford V8 de 1940 est un gros auto spacieux, avec le nouveau modèle aérodinamyque. Les nouvelles caractéristiques comprennent l'embrayeur bout du doigt sur la tige du volant, aération à volonté et phares rayonnés. La suspension sur ressorts et le nouveau stabilisateur qui assure le confort. Il a aussi un spacieux compartiment pour le bagage. Nous offrons aussi trois autres modèles: Le 4 portes, le coupé et le coupé d'affaires.

FUNÉRAILLES DE FEU A. LEDUC À MONTCERF

(De notre correspondant)

MONTCERF (Qué.)—Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis eurent lieu jeudi dernier les funérailles de M. Albert Leduc, décédé à Montréal, le 6 du courant, à l'âge de 52 ans.

La dépouille mortelle fut exposée chez son beau-frère, M. Léonard Martineau. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse (Clotilde Martineau); deux filles: Françoise et Marthe; deux fils: Jean et Robert; deux frères: MM. Ernest Leduc, de Montréal, et Cornélius, de Montcerf; trois soeurs: Mme René Durocher (Fabiola), de St-Hyacinthe, Mlles Marie-Anne et Rosa Leduc, de Montréal. Il laisse aussi ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Léonard Martineau, M. et Mme Eugène Martineau, M. et Mme André Martineau, M. Lucien Martineau, de Montcerf, M. et Mme Damien Gauthier, de Cache-Bay, Ont., M. René Durocher, de St-Hyacinthe, Mme Ernest Leduc, de Montréal, Mme Cornélius Leduc, de Montcerf, et son beau-père, M. Salomon Martineau, de Montcerf, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Officiait à la messe, M. l'abbé J. Cossette, curé de la paroisse; servait diacre, M. le curé Gaucher, de Ste-Famille-d'Aumond, et sous-diacre, M. le vicaire Marcel Landry.

Les porteurs étaient ses beaux-frères: Eugène et Lucien Martineau; ses quatre neveux, Lorenzo, Roméo, Alphonse et René Leduc. Les funérailles étaient sous la direction de M. W. P. McConnerey.

On remarquait dans le cortège: ses frères, Ernest et Cornélius, sa soeur Rosa Leduc; ses beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, de Montcerf; M. le député C. Nadon, M. et Mme Ernest Gauthier, M. et Mme Palma Joanisse, M. et Mme Emile Joanisse, M. et Mme Arthur Pelletier, M. J.-B. Patry, M. Joseph Joanisse, M. et Mme Ernest Nault, tous de Maniwaki.

Les familles Martineau et Leduc remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes et de fleurs, bouquets spirituels, assistance aux funérailles; sincères remerciements aux RR. SS. du Sacré-Coeur pour assistance aux funérailles, accompagnées des élèves du couvent, ainsi qu'à la chorale de Maniwaki qui fit les frais du chant, sous la direction de M. Augustin Hubert. Touchait l'orgue, Mme Boni, Bainbridge. Un chant d'adieu fut rendu par Mme André Martineau.

Aux familles Martineau et Leduc, le "Droit" offre l'expression de sa plus vive sympathie.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

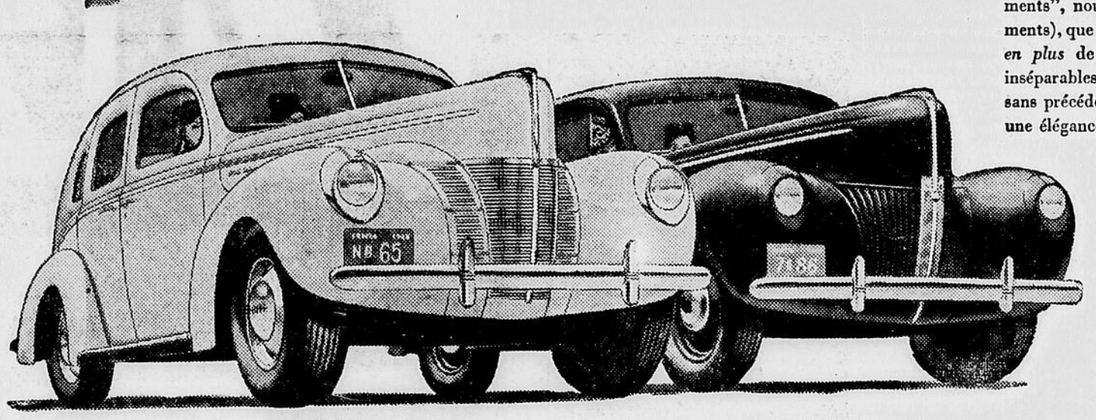


AU SALON DE L'AUTOMOBILE

La V-8 Ford

22 PERFECTIONNEMENTS IMPORTANTS

"Où sont les nouvelles Fords?"— tel est, sur ce continent, le leitmotiv de tous les Salons de l'Automobile. Or, cette année, la Sté Ford présente tellement de perfectionnements importants (et, par "perfectionnements", nous n'entendons pas de simples changements), que ce sont autant de véritables innovations, *en plus* de tous les avantages reconnus comme inséparables de cette marque célèbre. A des prix sans précédent, voilà une performance, un confort, une élégance qu'aucune réclame ne saurait décrire.

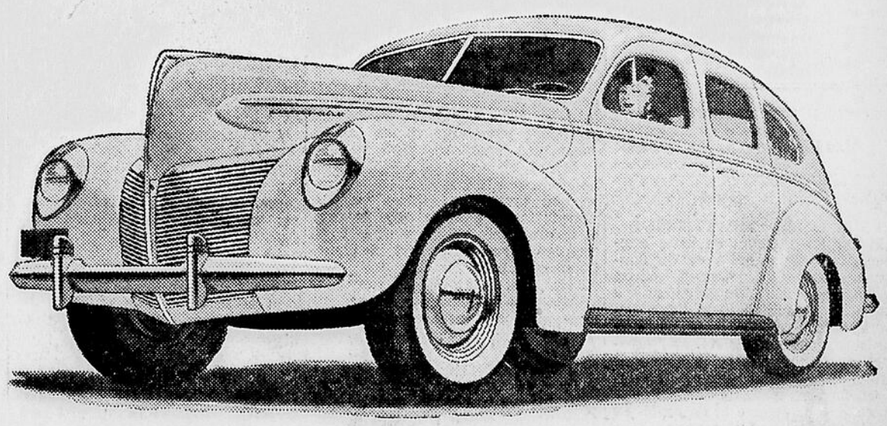


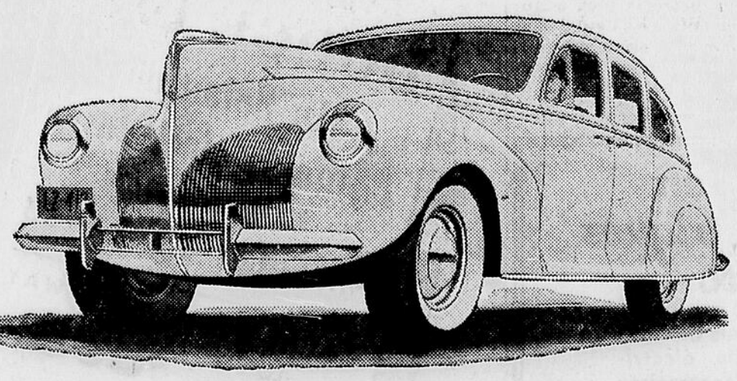
LA V-8 FORD DE LUXE — LA V-8 FORD

La Mercury-8

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'ANNÉE

Digne successeur de la Mercury-8 de l'an dernier, celle de 1940—savamment carénée et de dimensions imposantes—présente une vingtaine environ de perfectionnements ultra-modernes, qui ajoutent à son luxe, à son confort, à la souplesse de son roulement. Son caractère économique s'affirme plus que jamais.





La V-12 Lincoln-Zéphyr

PUISSANCE • BEAUTÉ • DIMENSIONS NOUVELLES

Toujours l'arbitre des élégances, la Lincoln-Zéphyr de 1940, *seule* automobile dont l'armature et la carrosserie forment monopièce, aura pour l'acheteur averti tout l'attrait d'une innovation totale. Elle est aussi, compte tenu de son prix, la *seule* qui ait un moteur de 12 cylindres. Unique en son genre, et si luxueuse soit-elle, ses frais d'emploi n'en sont pas moins fort raisonnables.

Ford

TOUS LES MODELES SONT EN MONTRE A NOTRE SALLE D'ETALAGE

CAMPBELL MOTORS

(OTTAWA LIMITED)

265, AVENUE LAURIER, OUEST **TELEPHONE: 2-9441**

Les nouveaux Dodge sont très spacieux

● **Ces voitures sont surtout remarquables par l'aérodynamisme parfait de leur carrosserie. — Apparence plus longue et plus basse.**

La [illegible] des nouveaux modèles témoigne, chaque année, de la vitalité remarquable de l'industrie de l'automobile et en examinant les nouveaux Dodge de 1940 on constate des changements de grande et de moindre importance qui contribuent tous à l'augmentation du confort et du plaisir de la promenade.

La nouvelle distribution de la pesanteur dans les automobiles Dodge de 1940, qui produit un parfait roulement flottant, est obtenue en reculant les roues d'avant et d'arrière en rapport avec la carrosserie.

Comme résultat, tous les sièges sont rapproché du centre de rotation où les secousses sont moindres et l'empattement est allongé sans que pour cela soit augmentée la longueur de la voiture. Dans le passé, la longueur d'une voiture dépendait de la longueur de l'empattement et les difficultés du stationnement étaient augmentées d'autant.

NOUVELLES CARROSSERIES

De nouvelles carrosseries caractérisent l'apparition de tous les autos de la série Dodge. Plus larges et plus spacieuses, les nouvelles voitures Dodge accommodent facilement trois personnes sur les sièges d'avant et d'arrière.

La surface de verre a été considérablement augmentée, soit 16 pour cent dans le pare-brise et 23 pour cent dans la fenêtre-arrière dont la glace incurvée n'est plus divisée par un support central. Les glaces des fenêtres arrière descendent maintenant jusqu'à l'allège, parce que le fait d'avoir reculé les roues d'arrière a permis de construire des portes carrées, éliminant par là le quart de cercle qui restreignait l'ouverture. Comme résultat, les femmes en montant dans l'auto souillaient leurs vêtements sur le garde-boue.

CAPOTE PLUS BASSE

La capote de tous les autos Dodge de 1940 est plus basse, sans que soit cependant diminué l'espace pour la tête, et le châssis a été baissé d'un pouce et quart. Ces deux améliorations ont rabaissé le centre de gravité et augmenté par le fait même la stabilité du véhicule dans les courbes.

Le rétrécissement des cadres des fenêtres d'avant permet une meilleure visibilité et une nouvelle disposition des vitres, placées plus avant vers l'extérieur de l'auto, augmente la marche silencieuse de la voiture en ce sens que le sifflement du vent diminue, lorsque l'auto file à grande allure.

Les nouvelles carrosseries, d'apparence plus longue et plus basse, sont beaucoup plus jolies. La forme des garde-boue se marie aux lignes élégantes de la carrosserie.

BELLES LIGNES PROFILEES

L'arrière de la voiture est aussi remarquable, en ce sens qu'on ne peut voir aucune surface plane. La courbure élégante de l'arrière représente ce que l'on a accompli de mieux jusqu'ici en fait d'aérodynamisme, et cette forme incurvée ne diminue pas les dimensions du porte-bagage complètement dissimulé.

L'avant a été complètement redessiné. La dalle entre le radiateur et les garde-boue a presque entièrement disparu. Les phares scellés sont encadrés dans le garde-boue et sont soulevés quelque peu. Ces phares sont d'une pièce et à l'épreuve de la poussière. Les réflecteurs argentés ne ternissent pas.

Le levier de changement de vitesses "Handy-Control" se trouve sur tous les autos Dodgge de 1940. Des perfectionnements de la transmission permettent de passer plus facilement de la seconde à la troisième vitesse et le changement des dents de l'engrenage facilite l'embrayage en première vitesse ou en vitesse arrière. Le couvercle de la transmission est sur le côté. Ceci réduit sa hauteur et baisse le plancher de l'avant.

La traverse en X du châssis a été construite de façon à lui donner plus de rigidité. Le mécanisme indépendant des ressorts avant a été redessiné de manière que lorsque les roues d'avant frappent un obstacle, elles le frappent à un angle plus bas et sont portées à le surmonter en grimpant plutôt que de sauter par-dessus.

Le moteur du Dodge de 1940 garde sa forme en L bien connue. Les principales caractéristiques de ce moteur qui ont prouvé leur efficacité sont des pistons en alliage d'aluminium, quatre segments de pistons, graissage entièrement forcé, chemise d'eau de pleine longueur, avec refroidissement autour des valves, avance automatique de l'étincelle avec contrôle à vide.

Important rôle que l'industrie devra remplir

ENTREVUE DE M. J.-D. MANSFIELD, PRESIDENT DE LA CHRYSLER CORPORATION.

L'effort que fait actuellement le Canada dans la présente période, dépend principalement de sa situation commerciale et industrielle, a déclaré dans une entrevue, M. John-D. Mansfield, président de la Chrysler Corporation of Canada Limited.

"Les prix doivent être maintenus à un juste niveau. L'industrie connaitra une grande activité et devra s'ajuster à une politique d'économie de guerre sans nuire aux affaires ordinaires", ajoute-t-il.



M. D. MANSFIELD, président de la Chrysler Corporation of Canada Limited.

"La corporation Chrysler n'a pas dû augmenter ses prix, dit M. Mansfield. Au contraire, nous avons pu faire bénéficier le public canadien d'une réduction de prix dans plusieurs séries de modèles. Nous donnons donc à l'acheteur une belle valeur sous la forme d'améliorations et de perfectionnement qui sont attribuables aux nouvelles méthodes de fabrication et de plus grandes facilités de production dans nos usines."

D'après M. Mansfield, la fixation des prix dépend exclusivement du coût de production et d'opération, en tout temps. Ce n'est donc pas l'intention de la Chrysler Corporation d'augmenter ses prix maintenant sans cause justifiable. Quelquefois, la crainte d'une hausse de prix peut inciter le public à acheter en toute hâte, mais, à la longue, des prix excessifs nuisent à l'achat et les affaires en souffrent, tandis que diminuent le pouvoir d'achat et l'embauchage.

"Le Canada connait actuellement une ère de prospérité. Les récoltes ont été bonnes et les prix sont raisonnables. Jusqu'ici, les achats de guerre n'ont pas encore été assez élevés pour affecter le cours naturel de cette prospérité. La population accepte la situation présente avec calme et le gouvernement est prêt à faire face à tout changement de la situation présente".

M. Mansfield se dit ensuite convaincu que l'industrie a un important devoir à accomplir. Si elle maintient sa production en se contentant de profits raisonnables, si les listes de paie sont maintenues au niveau actuel, la population n'aura pas à craindre de manquer de vêtements, de nourriture et de logement, et son moral aidera au pays à mener à bien l'effort du moment".

MESSINES

Lundi le 6 novembre, avait lieu les funérailles de monsieur Alfred St-Jacques qui est décédé vendredi matin. Le service fut chanté par M. le curé Joseph Gravelle, et l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient M. Georges St-Jacques, frère du défunt, MM. Aldé St-Jacques, Hector St-Jacques, Albert Lamoureux, et Ulric Lamoureux, ses neveux, et M. John Guitor. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Lamoureux, un fils, Pierre, et quatre fille, Eugénie, Rose, Yvonne et Aline.

Le 17 octobre est né à M. et Mme Avila Bernier, une fille baptisée Marie-Claire-Dolorès. Parrain et marraine: M. et Mme Aldéric Saumure, cousins de l'enfant. Porteuse: sa tante, Mme Edmond St-Amour.

Le 4 novembre est né à M. et Mme Omer Lefebvre, une fille baptisée Marie-Hélène-Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lécuyer, grands-parents de l'enfant.

Lisez, aujourd'hui, les annonces elles vous disent où quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.



Sedan DODGE (Custom) 1940, 4 portes

Perfectionnements du Studebaker Champion

● **Cette luxueuse voiture est un six cylindres léger. — Le fabricant a apporté une attention toute particulière à la sécurité.**

La série Champion, ajoutée le printemps dernier aux autres séries Studebaker, groupe des voitures magnifiques dessinées par le célèbre Raymond Loewy et fabriquées par des artisans expérimentés. C'est un six cylindres léger, toute charge excessive en ayant été éliminée, qui possède l'énergie caractéristique de ses prédécesseurs et la même économie d'opération par laquelle les premiers Champion se sont rendus célèbres.

Le Champion se fait en trois modèles de carrosseries, coupés, sedans deux portières et sedans quatre portières, tous offerts dans des séries sur commande ou de luxe.

Les deux "grands frères" du Champion sont le Commander et le President.

FACTEURS DE SECURITE

Les ingénieurs de la Studebaker ont apporté une attention particulière à la sécurité dans la fabrication des nouveaux modèles. La visibilité est excellente, car la surface des glaces est de 2.058 pouces carrés. Les carrosseries sont, naturellement, tout-acier, le châssis est le plus fort de toutes les voitures de cette pesanteur, le centre de gravité est extérieurement abaissé et des freins hydrauliques d'une grande puissance assurent un contrôle intégral du véhicule à toutes vitesses. L'auto est équipé de la suspension indépendante Studebaker dont la valeur a été prouvée.

Dans le Champion, Studebaker a gardé cette efficacité sans volume excessif qui a le printemps dernier créé une telle impression dans le monde de l'auto. Le Champion est remarquablement léger, pesant 600 livres de moins que les voitures de même prix, ce qui lui donne une vivacité et une économie d'opération autrement impossibles.

DEUX NOUVEAUX RECORDS

Le Champion a établi deux records remarquables depuis sa présentation — une traversée dans les deux sens du continent et une épreuve de 15.000 milles sur la piste d'Indianapolis. Les deux courses furent accomplies par des sedans ordinaires à quatre portières auxquels aucune modification n'avait été apportée. Dans la première épreuve, le Champion garda une moyenne de 40 milles à l'heure et parcourut 32.7 milles au gallon de gazoline. Dans la seconde, à Indianapolis, il balaya tous les records pour sa classe, établissant une moyenne de 62 milles à l'heure, pour couvrir les 15.000 milles en 14.-511 minutes. A cette grande vitesse, sa consommation d'essence fut de 19.34 milles au gallon.

Ces deux épreuves se sont déroulées sous la surveillance sévère de l'American Automobile Association.

DETAILS MECANIQUES

La longueur hors-tout du Champion est de 188 3-4 pouces. Son moteur, monté sur caoutchouc en trois points, a un déplacement de 164.3 pouces et une force au frein de 78 c. v. Le rapport de compression est de 6.5 à 1. Les pistons sont d'alliage d'aluminium et les bielles sont estampées. Le villebrequin repose sur quatre grosses portées, de même que l'arbre à cames, ce dernier étant entraîné par un engrenage "celeron".

SPACIOSITE INTERIEURE

Les intérieurs sont particulièrement vastes et permettent à cinq adultes de fortes taille de s'asseoir en confort. La décoration possède ce chic qui caractérise l'oeuvre du dessinateur Raymond Loewy. Le tableau de bord est compact, très simple et ses instruments sont de lecture facile.

Les teintes des tissus qui recouvrent les coussins et doublent les portières s'harmonisent avec les pièces métalliques pour composer un ensemble attrayant et confortable.

Les lignes extérieures du Champion sont d'une agréable netteté, les protubérances ayant été éliminées autant que possible, les gonds des portières étant même cachés. Les portes, équipées de serrures ferment sans bruit, s'ouvrent parallèlement au sol et restent ouvertes sans qu'on ait à les maintenir ainsi.

Les nouveaux phares "à rayon scellé" font partie de l'équipement standard du Champion.

Un autre avantage du Champion est que le verrou du capot se contrôle de l'intérieur de l'auto.

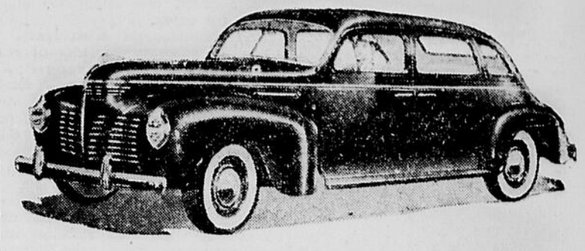
Le moteur à 6 cylindres du Commander a une tête en L. Son déplacement est de 226 pouces cubes et sa puissance au frein de 90 chevaux-vapeur. Sa longueur hors-tout est de 197 1-2 pouces. Le rapport de compression est de 6 à 1. La dimension des pneus a été portée à 16 x 6.25.

La longueur hors-tout du Président de 1940 est de 203 pouces. Son moteur de 8 cylindres avec la tête en L a une puissance au frein de 110 c.v. et un déplacement de 250.4 pouces cubes.

Les annonces vous disent où et comment acheter.



Sedan DeSOTO 1940, 4 portes



Sedan PLYMOUTH 1940 (Custom) 4 portes



Préparez-vous pour l'hiver !

N'OUBLIEZ PAS VOTRE AUTO.

Lubrifications d'hiver
Graisses
Huiles

Antigel
Prestone
Alcool

Chaufferettes d'autos — Accumulateurs — Freins

Service complet de ressorts et de volant

Distributeur d'huile et de nettoyeurs de moteurs FRAM

BRAKE SERVICE STATION LIMITED

277-279 SLATER ST., NEAR KENT. DIAL 2-1707

Le Chevrolet marqué au sceau du progrès

● **La nouvelle carosserie, depuis la grille brillante jusqu'à ses lanternes arrière jumelles, est une création de beauté et de grand style.**

Plus longue, plus basse et plus spacieuse que jamais, la Chevrolet 1940 se présente au public avec une longue liste de progrès, de style et de technique tendant à consolider la position imposante de Chevrolet dans le domaine des bas prix.

On trouve dans les séries Master et Special de luxe des particularités de grand luxe et toutes les principales innovations de l'année. En tête des nouvelles caractéristiques sont le style complètement nouveau à l'intérieur comme à l'extérieur, la boite de vitesses toute silencieuse, le capot alligator, la marche plus douce et plus équilibrée, la glace de sécurité améliorée, le changement de vitesse automatique à vide amélioré sur la colonne de direction et les phares scellés révolutionnaires.

Incorporant ces perfectionnements et d'autres encore, en plus de la sécurité et de l'économie traditionnelles de Chevrolet, les nouveaux modèles des deux séries font leur début au salon General Motors.

La nouvelle carrosserie Chevrolet, depuis sa grille brillante jusqu'à ses feux arrière jumeaux, est une création de beauté. Les ailes plus longues, plus larges et plus massives se fondent dans une carrosserie monacier dont le toit-tourelle est moins bombé qu'auparavant et dont les piliers de portes sont gracieusement ramenés en dedans. Cette impressions de lignes basses et compactes n'est pas une illusion, car la tenue de route est décidément améliorée dans ces modèles sans sacrifier l'espace libre sous la voiture.

PLUS LONG EMPATTEMENT

Parmi les facteurs de cette augmentation de stabilité et de douceur à toutes les vitesses, citons l'allongement de l'empattement à 113 pouces pour toute la ligne, l'équilibre plus précis entre les suspensions avant et arrière, et l'introduction de jumelles arrière de type à tension qui font que les ressorts se conforment automatiquement aux conditions de charge et de route. Le modèle Spécial de luxe offre de nouveau, en 1940, les genoux mécaniques, tandis que le Master présente le roulement "pulman" qui a connu un si grand succès après sa présentation en 1939.

La boite de vitesse syncro-mesh toute silencieuse assure le fonctionnement tout à fait silencieux de tous les engrenages. La commande au volant, améliorée et simplifiée, est maintenant d'équipement régulier sur tous les modèles. Encore une fois, cette commande automatique à vide des vitesses est exclusive à la Chevrolet dans le domaine des bas prix. Elle réduit l'effort musculaire au minimum dans le changement des vitesses.

Le service est grandement simplifié par l'introduction du dernier genre de capot alligator ouvrant à l'avant, et retenu par deux pênes — l'un étant commandé du tableau de bord et l'autre à l'avant de l'auto et qui ne peut fonctionner qu'après que le conducteur a dégagé le premier. Une fois ouvert, ce genre de capot rend l'accès du moteur beaucoup plus facile qu'auparavant.

OUVERTURES DE REMPLISSAGE SUR LE COTE

Pour faciliter encore plus le service de l'auto, on a placé du côté droit les ouvertures de remplissage d'huile, du radiateur et de l'accumulateur. Ce dernier étant nouveau, cette année, et monté sous le capot. Le tube de remplissage d'essence à l'arrière est également du côté droit.

Le moteur Chevrolet six cylindres à soupape en tête a été avancé de 1.9-16 pouce sur le cadre et porte sur cinq montants caoutchoutés. D'autres changements ont été effectués pour assurer un fonctionnement de tout repos et plus silencieux; ils se trouvent dans le mécanisme des soupapes et dans le dessin des cames. La capacité de la pompe à huile est accrue. Un embrayage plus doux est assuré par des tampons d'acier à ressorts d'horlogerie entre les disques d'embrayage.

CARACTERISTIQUES DE SURETE

Les caractéristiques de sûreté des nouvelles voitures comprennent les phares scellés qui sont destinés, dit-on, à révolutionner la conduite de nuit et dont l'ampoule, le réflecteur et la lentille forment un élément unique qui s'adapte dans la charpente du phare; une nouvelle glace de sûreté avec couche de substance plastique flexible de perfectionnement récent au milieu; une lampe rouge sur le tableau de bord pour avertir aux vitesses de 50 et plus à l'heure; et la direction à l'épreuve des chocs sur tous les modèles.

La spaciosité et le confort sont accrus dans tous les modèles. Le siège avant est plus large de 3 pouces et il y a 2 1-2 pouces de plus pour la tête. Le siège arrière est un pouce plus large et un demi-pouce plus haut, mais l'espace pour la tête a été accru de 1.7-16 pouce. Le choix de capitonnages est le drap gris ou taupe et le tissu "canda-ribbed" taupe pour la série Master, et le drap gris ou taupe et le tissu "canda" pour le Spécial de luxe. D'autres articles de luxe sont les visières, les essuie-glace jumeaux, avertisseurs jumeaux, feux arrière jumeaux, lampe spéciale pour la plaque d'identité à l'arrière et le plafonnier.

Le Chevrolet 1940 est offerte dans les modèles de carosseries suivants; série Master — coupé d'affaires à deux places, coupé à quatre places, coupé sport avec malle et sedan de ville (antérieurement connu sous le nom de coach avec malle); série Spécial de luxe — coupé d'affaires à deux places, coupé à quatre places, sedan sport avec malle, sedan de ville et cabriolet.

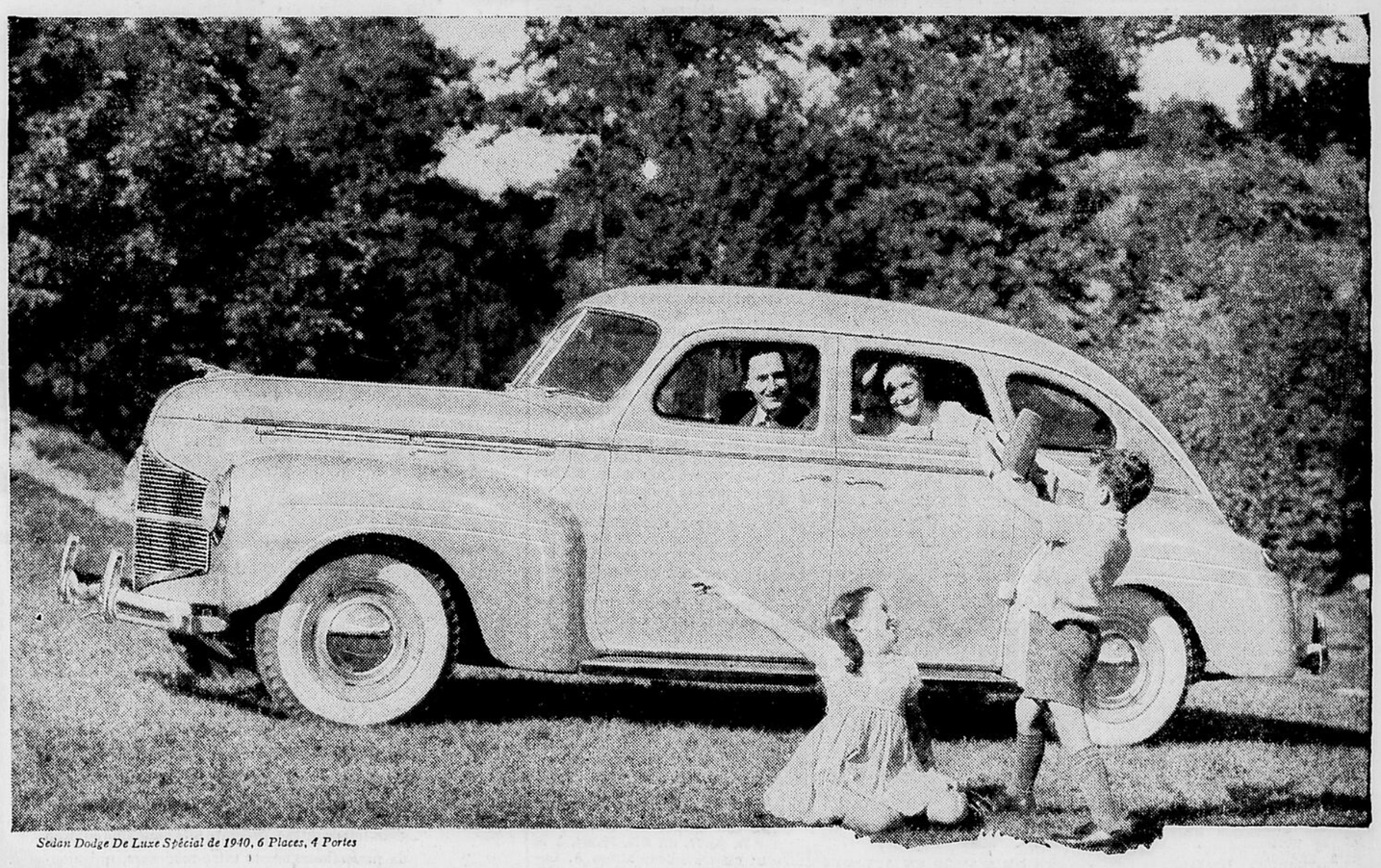
Spécialités en Appareils Electriques pour Auto

Agents de service officiels des manufacturiers d'appareils électriques, carburateurs et accessoires spéciaux pour les nouveaux autos de 1940.

SPECIALISTES DE LA REVISION DES MOTEURS

WELCH & JOHNSTON Limited

DODGE Vous Invite à Faire une Promenade "PLEINEMENT FLOTTANTE"



Sedan Dodge De Luxe Spécial de 1940, 6 Places, 4 Portes

LES CARROSSERIES PLUS SPACIEUSES DE DODGE SONT DE RETENTISSANTES BEAUTÉS EN TOUS SENS !

Voyez les Autos DODGE 1940 Au Salon de l'Automobile Ottawa À L'AUDITORIUM Novembre 13 - 14 - 15

COUPÉ DODGE KINGSWAY Livré à OTTAWA $895

Seules licence et taxes locales (s'il y en a) en sus

Pour la Première Fois! Un Roulement "Pleinement Flottant" dans le domaine des plus bas prix — jamais un roulement semblable dans un auto de prix aussi modique que le Dodge Kingsway.

Depuis des années des ingénieurs se sont évertués à perfectionner, dans le domaine des autos à bon marché, un dessin qui placerait le siège arrière fort à l'avant de l'essieu arrière, c'est à dire dans la Zone de Confort où le jeu vertical est réduit à son minimum et où les chocs de la route sont presqu'imperceptibles.

Cette année, et pour la première fois, ils ont réussi d'une manière impressionnante. Le Nouveau Roulement "Pleinement Flottant" des Dodge de 1940 est une révélation en fait de Confort de Roulement. Dans ces Nouveaux Dodge, le Kingsway compris, lequel est très bon marché, vous trouverez des dimensions exceptionnelles. Les carrosseries ont 55" de largeur au siège avant et 56" au siège arrière—la largeur de trois fauteuils réunis. Disparue la "patte de chien" dans la porte arrière . . . maintenant le cadre est carré comme celui d'une porte de maison.

Ces autos sont plus que des *Nouveaux Modèles.* C'est du neuf du tout au tout avec un progrès inouï en puissance et 'pick-up'.

Ce n'est que par une promenade dans un Dodge de 1940 que vous pourrez constater ce que c'est que le Roulement "Pleinement Flottant". Votre agent a un Dodge de 1940 tout prêt pour l'essai. Payez-vous ce luxe.



ZONE DE CONFORT—*L'empattement a été porté de 114" à 117" sans changer la longueur hors-tout. Les sièges favant et arrière sont plus à l'avant . . . tous les occupants sont assis dans la "Zone de Confort"* **entre les essieux.**

DODGE KINGSWAY · DODGE DE LUXE · DODGE DE LUXE *SPÉCIAL* · DODGE CUSTOM

OTTAWA MOTOR SALES LTD. 860 BANK 7-2101 Au Sud de la 5ème Avenue

VAL-D'OR

Commentaires sur la victoire des libéraux

L'étonnement du voyageur devant le progrès de d'Abitibi. — Un sérieux accident. — En cour de magistrat.

VAL-D'OR, Qué., 11 (D.N.C.)—Un groupe de libéraux se réunissait pour deviser sur la dernière victoire du parti lizbéral et la formation du cabinet de l'hon. Adélard Godbout. Une suggestion fut faite à l'effet de demander à Me Félix Allard, député libéral de l'Abitibi, la nomination de Me Aurèle Drouin à la direction du patronage.

Cette suggestion fut vite abandonné par tous en rappelant les déclarations publiques de M. Allard à l'effet que personne n'exercera de patronage dans le comté. M Allard a affirmé, à plusieurs reprises au cours de sa campagne électorale, que les électeurs n'auraient pas à solliciter de lettres de présentation de quiconque, à faire antichambre dans les bureaux d'intermédiaires pour exposer leurs demandes. Le bureau de M. Allard sar ouvert à tous, comme il l'a répété souvent, et tous recevront une oreille attentive de la part du nouveau député.

Comme à tous les changements de régime la population se pose la question suivante: "Y aura-t-il beaucoup de destitutions ?" Nous sommes en mesure d'affirmer qu'il y en aura beaucoup moins qu'on s'y attend. Avec son sens profond de l'équité et de la justice, le premier ministre Godbout ne commettra pas d'impairs dans ce domeine.

Dans le district, il y aura quelques nouvelles nominations ainsi que chacun le suppose, nominations qui toutefois ne sont pas encore confirmées. Ainsi la rumeur désigne Me Rémy Taschereau, comme substitut du procureur de la Couronne en remplacement de Me Jean Miquelon. Me Eugène Drouin serait nommé Recorder à la place de Me Lucien Tourigny, nommé il y a quelques mois. A la Commission des Liqueurs, où Me Gustavet Garneau agit comme procureur, un autre avocat occuperait ce poste dans la personne de Me J.-L. Baillargeon.

ETONNEMENT D'UN VOYAGEUR DEVANT NOTRE PROGRES

Quittant sa retraite sur sa ferme, près de Joliette, Joseph Kropixnitsky, protographe bien connu, d'origine russo-canadienne, est arrivé à Val-d'Or. Durant son séjour dans notre ville, il sera en charge de la photographie au studio Buoom durant la saison active des Fêtes.

Il est né à Proskuroff, Russie, durant le régime tsariste. Il étudia à Kiev et à Pétrograd maintenant Leningrad et compléta ses études en photographie à Paris. Il vint s'établir au Canada, il y a 22 ans. L'un de ses neveux est le photographe bien connu à Montréal. Alexander Boris.

C'est la première fois que M. Kropivnitsky vient dans le nord-ouest de la province.

Il a exprimé so néotnnement devant une ville aussi moderne qu'ailleurs one se prête, par ignorance, à décrire comme une ville au premier stage du développement et manquant tout à fait des commodités modernes.

Lorsquon lui a appris que non seulement on trouvait à Val-d'Or toute une grande ville en miniature mais aussi un poste émetteur de radio, il ne se lassa pas de vanter l'esprit d'initiative de la population.

Comme il a beaucoup voyagé et que son jugement y gagne en sûreté en établissant des comparaisons, M. Kropovnitsky prédit un brillant avenir à l'Abitibi. Il croit cet avenir plus prometteur que partonut ailleurs au Canada.

Stationnement interdit

Les autorités municipales rappellent aux automobilistes et aux camionneurs que dorénavant le stationnement sera interdit dans la 3e avenue et dans l'avenue centrale, entre minuit et 7 heures du matin.

Les propriétaires d'autos ont pris l'habitude de laisser leur voiture toute la nuit dans ces deux avenues, rendant ainsi tout travail de nettoyage pratiquement impossible pour le service de la voirie.

Les autorités appliqueront sévèrement le règlement 26 relativement au stationnement. Une amende et des frais de cour seront imposés à ceux qui ne le respecteront pas. Pour éviter des ennuis considérables les automobilistes feront bien de n'être pas distraits.

Etats satisfaisant

Joseph Alf. Cloutier, père de Benoit Cloutier qui fut si grièvement blessé lorsqu'il fut projeté de sa bicyclette, le mois dernier, nous informe que son garçonnet, hospitalisé au Neurological Institute, de Montréal, se porte assez bien et qu'il subira une délicate opération sous la surveillance du Dr E. Grondin, de Val-d'Or.

Un sérieux accident

Un sérieux accident est survenu, sur la route Malartic-Val-d'Or, au cours duquel sept passagers de deux autos reçurent des blessures et des ecchymoses plus ou moins graves

Une auto conduite par Whinning Wennerholn, de Bourlamaque, vint en collision avec une autre conduite par Adélard Ouellette, de Rocd'Or. Quatre des occupants reçurent de légères blessures tandis que les trois autres souffrent de luxations et de chocs particulièrement souffrants.

Le Dr Kingston donna les premiers soins à trois des blessés. Laurent Lacourse, de la Mine Ecole dût être transporté à l'hôpital Emard, où l'on constata qu'il avait plusieurs côtes fracturées et souffrait de plusieurs contusions.

A l'hôpital, les autorités nous informent que son état est satisfaisant.

Mlle Alice Lafontaine, de Val-d'Or, hospitalisée aussi à l'hôpital Emard, souffre de pénibles luxations aux genoux.

Un troisième s'est fait panser par le Dr Fisher, de Bourlamaque, pour de légères égratignures.

SUCCES

Huit membres de la brigade des incendies et six du corps de police ont passé avec succès leurs examens d'aide-secours, sous les auspices de l'Association ambulancière Saint-Jean. Voici les noms des pompiers: le chef Georges Thibault et J.-D. Kadwell, E. Hillier, J. Cyr, A. Boudreau, A. Larivière, F. Ricard et V. Tremblay. Au nombre des policiers qui ont obtenu la deuxième promotion citons: le sergent A.-C. Reddington, chef de police, le lance-caporal A. Bilodeau et les constables Rosario Tremblay, R. Morrison, D. Turmel et l'agent cycliste L. Bélanger.

DEUX NOUVEAUX ETABLISSEMENTS

Abitibi Electric occupe depuis quelques jours son propre établissement qui porte le nom de Edifice Abitibi Electric, dans la troisième avenue, au numéro 1011.

Le Dr Desrosiers fera bientôt l'inauguration officielle de sa pharmacie dans la troisième avenue. Les employés procèdent actuellement à l'étalage et à l'étiquetage du stock. L'ouverture aura lieu dans quelques jours.

HUIT ANNEES DE PRISON

Le magistrat Boily siégeant à Val d'Or, jeudi matin, a imposé un total de huit années d'emprisonnement à trois jeunes gens trouvés coupables d'avoir commis un vol, avec effraction, dans le magasin de K. Joseph, à Malartic, le 31 octobre dernier.

Laurent Desjardins et Jack McLean, qui avaient admis leur culpabilité, ont été condamnés à passer trois années en prison. Jack Murta qui conduisait le groupe des cinq jeunes gens dans ce brigandage, a été condamné à deux ans.

Lionel Goyette, sans dossier judiciaire, a bénéficié de la clémence du juge qui ne l'a condamné qu'au temps passé dans les cellules. Jacques Murta, frère de Jack, qui soutint n'avoir pas été au courant des desseins du groupe lorsqu'il fut invité à monter dans l'auto, fut acquitté.

Le magistrat a aussi imposé les sentences suivantes: 1 mois de prison et les frais à Mme Michel Labonté pour avoir enfreint la Loi de la Commission des Liqueurs; — $125 d'amende et les frais à R.-G. Turpin pour avoir été trouvé en possession illégale de cinq peaux de castor; trois mois de prison à Rose Laporte pour avoir tenu une maison malfamée.

Funérailles de feu A. Hamel

(De notre correspondant)

STE-ROSE DE LIMA, Qué., 11. — Lundi, le 30 octobre, en l'église paroissiale, avaient lieu les funérailles de M. Archie Hamel, décédé subitement le 27 octobre, à l'âge de cinquante-six ans. Né à Ste-Rose, il y a passé la plus grande partie de sa vie. Il laisse son épouse, née Zéla Osborne; quatre fils, Léo, de Masson, Sylvio, Donald et Russell; une fille, Mme Omer Nadon, tous de Ste-Rose; deux frères, M. Bi' Hamel, de Ste-Rose, Doncan Hamel, de Buckingham; trois soeurs, Mme Pierre Proulx, d'Angus, Mme James Miller, d'East-Templeton, Mme Arsidas Larose, de Gatineau-Mills.

La levée du corps fut faite et le service fut chanté par M. le curé Labelle.

La chorale paroissiale fit les frais du chant. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Parmi l'assistance nombreuse qui assistait aux funérailles on remarquait MM. et Mmes Doncan Hamel, Jean Charbonneau, Harry McMillen, MM. Léodas Matte, Aimé Paquette, Mme Philéas Matte, de Buckingham, M. et Mme Jos. Voyer, M. Damase Devost, de Corbeil, M. D. Larose, de Pointe-Gatineau, M. et Mme Arsidas Larose, M. Abraham Hamel, M. Samuel Robert, M. Ernest Hamel, M. Joseph Hamel, de Gatineau Mills, MM. et Mmes Daniel Carrière, Eugène Voyer, Aimé Proulx, M. Aldège Charron, M. Hervé Bolt, M. et Mme Aimé Lapointe, de Hull, M. et Mme Léo Hamel, de Masson.

M. et Mme François Whissell et M. Aurèle Giroux sont retournés à Cadillac, après quelques jours passés à Ste-Rose.

Saisie de brochures contre la guerre

(Presse canadienne)

TORONTO, 11. — La police a saisi des brochures contre la guerre. Le premier ministre de la province d'Ontario a demandé au gouvernement fédéral de faire enquête sur l'origine de ces brochures distribuées dans la ville de Toronto et dans d'autres villes de l'est de l'Ontario hier soir.

Quatre personnes ont été arrêtées à Toronto et trois à Windsor pour les avoir distribuées. On dénonçait le gouvernement Chamberlain et on y faisait appel au gouvernement canadien pour demander la paix. Les accusations portées contre ces personnes ont pour base les lois protégeant la défense du Canada.

Des milliers de brochures distribuées dans la ville de Toronto prouvent qu'elles ont pris naissance dans des milieux communistes Il y avait d'imprimé sur ces brochures ce qui suit: "Dominon Executive Committee, Communist Party of Canada, Tim Buck, General Secretary."

ECOUTEZ LE

Gouverneur Général,

LE PREMIER MINISTRE KING,

L'hon. R.-J. MANION

et autres éminents Canadiens qui parleront de la

CROIX ROUGE

DIMANCHE, le 12 novembre, de 9 h. à 10 h. du soir, heure solaire de l'est, sur tout le réseau de Radio-Canada et des postes indépendants du Canada.

SAMEDI, le 11 novembre, de 10 h 30 à 11 h. 30 du soir (heure solaire de l'est) la CROIX ROUGE AMERICAINE exécutera un programme de vedettes avec un message spécial du

PRESIDENT ROOSEVELT

par les réseaux National, Columbia et Mutual, aussi par Radio-Canada et les postes indépendants canadiens.

NORANDA

Le premier anniversaire du "Foyer" est dignement célébré

L'organisation de la Croix Rouge. Nouvelles locales.

NORANDA (Qué.), le 11. — (D. N. C.) — Lundi soir dernier, le 6 novembre, eut lieu, sous le distingué patronage de Son Exc. Mgr T.-L. Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins, un grand banquet à l'occasion du premier anniversaire du "FOYER" de Rouyn.

Près de 200 convives ont tenu à rendre au personnel de cette institution un témoignage de reconnaissance pour le bien accompli durant cette première année d'existence, de même qu'un gage d'encouragement et de prospérité pour l'avenir.

Cette maison, puissant flambeau de lumière chrétienne pour les villes-soeurs, est sous la direction des religieuses de l'Institut Jeanne-d'Arc, d'Ottawa. Son but est de recueillir, en dehors des heures de travail, toutes les jeunes filles désireuses de vivre sous ce toit béni, sous la tutelle maternelle d'une communauté qui opère depuis plusieurs années un bien considérable dans la Capitale. L'oeuvre du "Foyer" est un rempart contre les dangers spirituels et même temporels qui, trop souvent, sollicitent les jeunes filles dans les maisons de pensions par trop mondaines qu'offre le modernisme. En plus d'être financière, la crise que nous traversons depuis neuf ans, est aussi une crise spirituelle. Nombreuses sont celles que la dure nécessité des temps actuels a obligées de quitter le foyer paternel pour trouver ailleurs le pain quotidien. Laissé à elle-même dans un monde païen, la jeune fille, future reine du foyer, suit le courant du siècle, poussée par des maitres sans conscience qui l'incitent à demeurer dans de véritables foyers de perdition.

Le "Foyer" a prévenu le péril en fondant l'an dernier un vaste immeuble qui fait l'orgueil des villes-soeurs puisqu'il compte parmi les plus beaux édifices locaux.

A la fin du banquet, plusieurs toasts furent portés à la santé de l'Eglise, du Roi, du Canada, de la province de Québec, des invités, du Foyer, de la Fédération des F. C.-F., de la presse. M. l'abbé J.-M. Pelchat proposa le toast à la santé de l'Eglise et du Saint-Père. Il dit que la Papauté est l'institution la plus ancienne du monde, qui a toujours marché à la tête de la civilisation, entrainant à sa suite toutes les forces morales, intellectuelles et artistiques du monde. L'héritier de cette glorieuse descendance est S. S. le Pape Pie XII, glorieusement régnant.

S. Exc. Mgr L. Rhtéaume répondit en nous faisant jeter un coup d'oeil sur la crise que traverse le monde. Il expliqua les quatre différentes sortes de crise qui écrasent l'univers: la crise familiale, sociale, civile et religieuse. Trois moyens s'offrent à nous pour l'éloigner; se grouper, se former en des cercles d'études, etc., et se dévouer pour le bien tant corporel que spirituel de nos frères, avec lesquels nous formons le Corps Mystique du Christ.

Le toast à la santé du Roi fut proposé par M. H. L. Roscoe, gérant-général de la mine Noranda, suivi de la réponse de M. J.-O. Tardif, maire de la ville de Rouyn...

M. J.-H. Bertrand, agent de "La Sauvegarde", proposa le toast à la santé du Canada, à laquelle répondit M. le Dr A. Boisvert, de Rouyn. Ces derniers insistèrent sur les deux grandes nations qui forment le Canada. Leur culture en fait un pays uni et appelé à jouer un rôle important dans la destinée des nations.

Ensuite dans un toast proposé à la santé de la province de Québec, M. le Dr C.-A. Rioux appuya sur les motifs qui doivent primer dans nos relations avec nos concitoyens, i. e. la charité chrétienne et la justice, appelées les vertus sociales par excellence. Sachons répondre aux appels fréquents et angoissés des Papes, afin de ramener dans le monde l'équilibre et la paix absente des nations belligérantes. Au besoin, prêchons la puissance de ce ciment social, mais surtout commençons par appuyer nos paroles par l'exemple. Les propositions et les réponses aux autres toasts furent rendues par MM. P. Cuddiby et L. Bureau, avocats de Rouyn, A. Martineau, J.-H. Forget, Mmes G.-H. Rioux, E. Comtois, et MM. J. Carter, E. Maurice et D.-A. Jones.

Cette joyeuse réunion se termina par le chant de notre hymne national.

NOUVELLES LOCALES

Mlles Marie-L. Hébert, G.M.E., de Hull, et Bernadette Boucher, G.M.G., de l'hôpital St-Michel, de Buckingham, nouvellement arrivées à l'hôpital Youville, font maintenant partie du personnel de cette institution.

Mme L. Melançon, de Rouyn, est de retour dans sa famille, après un court séjour à l'hôpital.

MM. Gaston Beaupré, de Val-d'Or, Maurice Loiselle, de Ville-Marie, et M. le Dr E. Gaboury étaient en visite chez des amis dans les villes-soeurs, à l'occasion de la Toussaint.

M. et Mme Edgar Proulx, d'Ottawa, rendaient visite, ces jours derniers, aux familles de MM. Jos. Portelance et Paul Gervais, de Noranda.

Mme J.-H. Thibault, de Rouyn, est en promenade dans sa famille à Victoriaville, depuis quelque temps.

M. l'abbé J.-A. Brouillard, vicaire à Noranda, et M. J.-A. Gagnon sont à Pembroke, en visite chez des amis.

MM. Robert-V. Marcoux et Armand Lemire, de Noranda, étaient de passage à Amos, dimanche dernier.

A VANCOUVER

(Presse canadienne)

VANCOUVER, 11. — On a arrêté ici hier soir, en vertu de la loi des mesures de guerre, trois hommes et deux femmes, sur plainte qu'ils distribuaient de la littérature antibelliciste. La Sûreté municipale a fait les arrestations.

Les prévenus sont: Kate Faulkes, 24 ans; Mme Alex Bobbins, 33 ans; George Hall, 38 ans; Fred Duncan, 44 ans; Walter Graham, 27 ans

La police rapporte que les pamphlets distriués avaient pour titre "Le peuple veut la paix" et qu'ils portaient une étiquette communiste.

COURRIER DE KAPUSKASING

Le travail des nôtres pour l'Association d'Education

Les résultats d'une initiative. — Chez les scouts. — Cause populaire. — Autres nouvelles.

KAPUSKASING (Ont.), le 10. — (D.N.C.) — Au cours de l'été dernier, un groupe d'amateurs sous la direction de M. Thaddée Soucie, a présenté un programme récréatif à Fauquier, Moonbeam, Kapuskasing, Opasatika et Mattice, au profit de l'Association d'Education canadienne-française d'Ontario. Ces représentations furent données sous la présidence du Docteur L.-A. Dupont, remplacé au besoin par son fils, Maurice. Les recettes nettes ont été de $102,00. Le directeur, M. Thaddée Soucie, désire remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette organisation, les curés des paroisses ci-haut nommées, les RR. Soeurs Grises de la Croix, les acteurs, les personnes qui ont gracieusement offert leur auto pour le transport de la troupe et celles qui ont assisté aux représentations. Le directeur et les acteurs de cette troupe, espèrent faire de ce mouvement une organisation annuelle.

Les membres en charge de la souscription étaient: Président: Dr L.-A. Dupont; Conseillers: M. Gaston Vincent, Laterrière Braun, Ephrem Poitras. Secrétaire: Thaddée Soucie.

La troupe se composait de Mlles Alberta et Yvette Joly, Marie Richard, MM. Chas. Habel, Gaston Habel, Gaston Charbonneau, Ephrem Poitras, Paul Clavelle, Raymond Braun et Thaddée Soucie.

NOUVELLE TROUPE DE SCOUTS

Une nouvelle troupe de scouts, les scouts-marins, a été formée dans notre ville sous la direction de MM. L.-P. Hébert et Félix Hall, aidés du chef de troupe, M. Paul Latour.

Les scouts-marins se réuniront chaque lundi soir, de 7 heures à 9 heures, dans le nouveau local, au No 12, rue Dallyn, mis gracieusement à la disposition de tous les scouts par le scoutmestre, M. L.-P. Hébert. Quelques places sont encore vacantes dans cette troupe; si quelques garçons veulent en faire partie, ils doivent s'adresser soit à M. Hébert, à M. Hall ou à M. P. Latour.

CAISSE POPULAIRE

Les membres du comité de la Caisse Populaire se sont réunis mardi, le 7 novembre, afin d'étudier les règlements de la société et d'étudier le système coopératif. La Caisse Populaire n'est qu'à ses débuts ici, mais on espère s'en servir avant longtemps pour former un centre coopératif qui s'occupera des achats et des ventes des produits agricoles.

MARIAGE

Le 4 novembre a été béni le mariage de M. Jean Robichaud et de Mlle Imelda Roussel, fille de Albert Roussel, de cette paroisse.

DECES

M. Johnny Tremblay, de Hearst, est décédé subitement mardi, à l'âge de soixante et neuf ans. Il était l'oncle de Mmes Raoul Dutrisac et Henri Mallais, de cette paroisse.

ALLEES ET VENUES

Mme Ludger Leblanc est revenue de l'Hôpital de Hearst; elle est en bonne voie de guérison.

M. et Mme Philippe Boulianne, ainsi que leur bébé se rendaient, samedi, à Hearst, visiter M. Proulx, père de Mme Boulianne.

Mme A. Habel, de Fauquier, a passé la fin de semaine, chez sa soeur, Mme Thomas Habel.

Mme Jean-Baptiste Grenier est en promenade à Smooth-Rock-Falls, chez sa fille, Mme Léo Ouellette.

Mme Léopold Chartier est en visite chez son fils, M. E. Chartier, de Strickland.

M. M. Louis de Gonzague Dubois passe quelques jours à Smooth-Rock-Falls.

M. le député Habel, le Dr Dupont, MM. Thomas Habel, Joseph Massé et Pierre Bédard ont rendu visite à M. le député Jos. Bradette, de Cochrane, cette semaine.

Le Rév. Père Marcel Bélanger est actuellement en mission à Smoky-Falls.

De passage au presbytère cette semaine: Le R. Père Léopold Morin et le R. Frère Goulet, de la Baie-James. Le R. Frère est mécanicien sur le "Nouveau Québec", bateau généreusement donné aux RR. Pères Oblats, missionnaires de la Baie James, par une jeune fille canadienne-française de Montréal, pour l'approvisionnement des missions du Nord.

RECTIFICATION

Au sujet du parrain et de la marraine de Marie-Desneiges-Renée, enfant de M. et Mme René Houle, baptisée le 29 octobre dernier, il faut lire: parrain et marraine: M. et Mme Legault, de Casselman, grands-parents maternels de l'enfant, représentés par M. et Mme J. Clavelle.

Niagara et Corbeil

(Presse canadienne)

NORTH-BAY, (Ont.) le 11 — Le Dr Allan-Roy Dafoe, a exprimé aujourd'hui l'opinion que la seule solution au problème des autorités des Chutes Niagara qui disent que les quintuplées Dionne détournent les voyages de lune de miel, est de transporter les chutes à Corbeil.

W.-L. Houck, député libéral des Chutes Niagara à la législature d'Ontario, a déclaré à un "service club" de Toronto que sa circonscription brûle d'envie de voir les touristes de Corbeil se diriger vers les chutes. M. Houck dit que les jeunes mariés ne font que passer aux Chutes et s'en retournent immédiatement pour aller voir les cinq Dionnettes.

Au Dr Dafoe, gardien et médecin des fillettes, on a demandé de faire des commentaires sur la déclaration faite par M. Houck que les autorités des Chutes Niagara ont l'intention d'offrir d'autres amusements: "Vraiment, dit-il, ils devront être plus considérables et meilleurs que ceux de l'exposition de New-York, parce que cette exposition n'a pas diminué le nombre des gens qui ont visité les quintuplées au cours de l'été. Il en est venu plus cette année que jamais auparavant."

Mal de Dos — Douleurs des Reins

Les poisons causent la douleur. Lorsque vous avez des douleurs dans le dos, lumbago ou douleurs rhumatiques, vous pouvez soupçonner les reins. Ils peuvent être engourdis et lents à filtrer les poisons d'acide urique qui s'accumulent dans le sang.

Avec l'inactivité des reins, vous trouvez généralement le foie paresseux et les intestins irréguliers. Vous pouvez remédier à cette condition en employant les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Pendant cinquante ans ce remède populaire a prouvé son efficacité comme régulateur de ces organes vitaux.

Pilules du Dr Chase

COURRIER DE TIMMINS

La part du français au poste de radio local

Situation qu'il faudrait corriger. — Le bon travail de M. J.-E.-H. Châteauvert. — Accident mortel. — La distribution du "Droit".

TIMMINS, (Ont.) (D.N.C.) —Il y a quelque temps, nous assistions à une assemblée de l'association des marchands détaillants de Timmins, au cours de laquelle, M. Cooke, gérant de la Northern Broadcasting Company, donnait certains détails au sujet des activités du poste de radio C.K.G.B. destinés à créer che nous l'impression la plus favorable. Nous n'avons nullement l'intention de critiquer ici la direction du poste de radio C.K.G.B. Nous désirons simplement attirer l'attention de la population canadienne-française de Timmins, sur le fait que bien que nous représentions pratiquement 50% de la population de la ville, nous n'entendons que très peu de français au poste de radio local—Ne serait-il pas dans l'intérêt général des marchands aussi bien que des particuliers, de donner au français, la place qui lui revient? Notre poste de radio opère pendant une période de 16 heures par jour, et quatre minutes de ce temps seulement sont réservées au français — grâce à la courtoisie de M. J.-E.-H. Châteauvert, gérant de "l'Ideal Hardware Company", qui, depuis 5 ans, a fourni à la population canadienne-française de Timmins, l'occasion d'écouter le seul programme présenté régulièrement en français au poste de radio C.K.G.B.

M. Châteauvert mérite nos félicitations à ce sujet, et nous ne saurions trop l'encourager à continuer. Espérons que dans un avenir rapproché, d'autres gens d'affaires de notre ville auront pour la population canadienne-française de Timmins, cette délicatesse dont a fait preuve M. Châteauvert, avec l'assurance que ce ne sera ni temps ni argent perdu.



J.-H.-E. CHATEAUVERT

La Chasse

M. Phil Boudreau, garde-chasse, déclarait ces jours derniers, que le chevreuil était assez abondant dans la région cet automne. Plusieurs ont été abattus depuis l'ouverture de la saison de chasse, et tout laisse prévoir une saison particulièrement intéressante pour les amateurs de ce sport. La perdrix, cependant, se fait plutôt rare, au grand désappointement de plusieurs.

Triste accident

Cette semaine, nous avions à déplorer un autre accident de l'auto. M. Joseph Roy, 31 ans, 458, rue Pine-Sud, fut trouvé inconscient sur le bord de la route, près de la mine Paymour, dans la nuit de lundi, le 6 novembre. Découvert par des passants, qui avertirent aussitôt des membres de la sûreté provinciale, il fut transporté immédiatement à l'hôpital, où il expirait quelques heures plus tard. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Antoine-de-Padoue, jeudi, le 9 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Né à Otter-Lake, Qué., il était venu s'établir à Timmins avec sa famille, il y a 25 ans, et comptait une foule d'amis dans notre ville.

Lui survivent, outre son épouse, sa mère, Mme Romain Dagenais; un frère, Aldéric, de Timmins; 5 soeurs, Emma, Mme Réal Lortie, Rosa, Mme Rodias Dubien, Violette, Mme Côme Laforest, Annie-May, Mme B. Krupka et Alice, Mme B. Watts.

Les porteurs étaient ses cinq beaux-frères, M. Réal Lortie, Côme Laforest, Billie Kruka, Rodias Dubien et Billie Watts, et son cousin Donat Dagenais.

La famille éprouvée désire remercier bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de cette cruelle épreuve, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux ou assistance aux funérailles. A la famille éprouvée, "Le Droit" offre ses plus sincères sympathies.

En cour de police

George Pottosky et Peter Cloutier, résidents de Timmins, ont été condamnés à subir leur procès aux assises de Cochrane, lorsqu'ils comparurent devant le magistrat Atkinson en cour de police, le 8 novembre, sous l'accusation d'avoir été trouvés en possession de minerai d'or. Les détails de l'arrestation de ces deux hommes ont été entendus en cour de police cette semaine. Pottosky était représenté par l'avocat Dean Kester, K.C., et Cloutier par l'avocat J.-A. Cousineau.

Au moment de leur découverte par des membres de la sûreté provinciale, dans le canton Mount-Joy, Pottosky avait été mis en état d'arrestation par le constable R. Johnson, mais Cloutier avait réussi à s'évader dans la forêt avoisinante. Cependant, aperçu quelques jours plus tard dans la ville de Timmins par le constable Brawney, il allait rejoindre son compagnon dans les cellules de la ville. Après avoir entendu les détails de l'arrestation par les constables Johnson et Brawney, le magistrat décida que les accusés devraient subir leur procès à Cochrane. L'avocat de la défense, tentant un dernier effort pour sauver son client, déclarait qu'il ne croyait pas qu'il y avait suffisamment de preuve pour justifier cette décision du magistrat; mais le magistrat termina l'argument en déclarant que cette question serait décidée à Cochrane.

Frank Prijatelj, trouvé en possession de minerai d'or à la mine Hollinger, il y a deux semaines, et mis en état d'arrestation par le chef de police de la Mine fut exonéré de tout blâme par le magistrat Atkinson, en cour de police, cette semaine. Le magistrat déclara que les preuves contre l'accusé n'étaient pas suffisantes.

Naissances

A M. et Mme Jerry Julien, née Isabelle L'Heureux, 170, rue Mount-Joy, une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Antoinette-Jeannine.

Le 11 octobre, à M. et Mme Wilfrid Leduc, née Bertha Cour, son, 126, avenue Main, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lucienne-Clémence.

Le 3 octobre, à M. et Mme Henri-Armand Beaulieu, née Edith-Elisabeth Landers, 183, rue Cedarnord, une fille, baptisée sous les prénoms de Helen-Elisabeth-Ann.

On demande!

On demande des jeunes garçons pour s'occuper de la vente du journal "Le Droit" sur les rues de la ville de Timmins. Ce système de distribution du journal "Le Droit" sera inauguré dans notre ville dimanche, le 12 novembre. Les jeunes garçons qui désirent s'occuper de la vente du journal sont priés de vouloir bien s'adresser au représentant du "Droit", à Timmins, M. B.-J. Grénier, numéro 42, rue Bannerman, qui se fera un plaisir de leur donner tous les détails nécessaires.

Communication

Nos lecteurs sont priés de remarquer que tous ceux qui désirent faire paraitre des nouvelles dans le courrier de Timmins, sont priés de s'adresser au représentant du "Droit" à Timmins, M. B.-J. Grenier, 42 Bannerman, téléphone 1824-F. Que ce soit une naissance ou des funérailles, un mariage, un accident—rapport d'une assemblée politique ou d'une réunion de famille, "Le Droit" se fera un plaisir d'en publier les détails dans Le Courrier de Timmins.

M. B.-J. Grenier est de plus autorisé à s'occuper du recrutement des abonnés et de la collection des argents dus par les abonnés actuels. Pour tous renseignements concernant "Le Droit", s'adresser au représentant local.

Souscriptions à la Caisse de bienfaisance

$250 - M. J. O'Brien, Limited, seconde contribution; $200 - Great Atlantic & Pacific Tea company, siège social; $185,75 - Château Laurier, personnel; $177.30 - Ottawa Car & Aircraft Manufacturing Company, personnel; $100 - R. J. Devlin Company Limited; $63,50 - R.-J. Devlin Company, Limited personnel; $58.50 - Mutual Press, Limited, chefs et employés; $50 - Mr & Mrs J. Ambrose O'Brien, seconde contribution; Hon. Norman & Mrs McLarty; $45 - Women's Association of Chalmers United Church; $38 - Personnel de CBO Radio-Canada; $35 - Mrs. Alexander Fleck; $30 - William L. Blair; $25 - Cowan & Page; Gainsboro Shoppe; French Lumber Company; Catholic Women's League of anada, la Corporation des Capucins; Mrs. Andrew Thompson; $23.10 - F. Slover Limited et personnel; $20 - C. N. Simpson, W. Blue; $18 - Stafford Salmon; $15 - W. H. McIntyre; J. S. Parker; Thomas S. Gillis; $14,12 St. Patrick's College, les élèves; $12 - J. R. Binks; Walter Joynt; Morley Wilkins; $10,75 - Personnel de l'Hôpital Général, seconde contribution; $10 - A. H. Graham; A. M. Davis; L. D. Byce; J. Kozlouski; F. Kunst; C. E. Ralph; W. G. Williams; R. F. Howard; A. N. Wright; A. T. Youngblut; Polish Canadian Club of Ottawa; Thomas Mitchell; W. F. . Devlin; Anonyme; Women's Association of Dominion United Church; Mrs W. H. Marriott; Cinéma Français; Art L. Hodgkinson; Mr. & Mrs. Charles Doney; Mrs. G. Cluffe, Sr.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces



Tous les endroits stratégiques dans les Pays-Bas ont été placés sous la loi martiale après le départ du roi Léopold de Belgique qui eut une dramatique conférence avec la reine Wilhelmine et ses ministres. Huit provinces étaient déjà sous la loi martiale depuis le 1er novembre. Les trois autres le sont depuis quelques jours. Ces dernières se trouvent sur la frontière nord-est faisant face à l'Allemagne. Les parties à inonder en cas d'invasion sont comprises là-dedans.

DOULEURS

Pour être vite soulagé, tapotez du

À N'IMPORTE QUELLE HEURE, un membre de la famille peut souffrir d'une douleur musculaire ou d'une entorse. Soyez prudent. Ayez du Liniment Sloan tout prêt. Tapotez-en doucement à l'endroit douloureux: Le soulagement s'ensuit vite. Vos propres voisins et des millions d'autres familles se fient au Liniment Sloan pour le soulagement rapide des douleurs, entorses, contusions, foulures, raideurs des muscles et rhumes de poitrine. Achetez-en un flacon aujourd'hui. Ayez-en sous la main. FIIM

LINIMENT de famille SLOAN

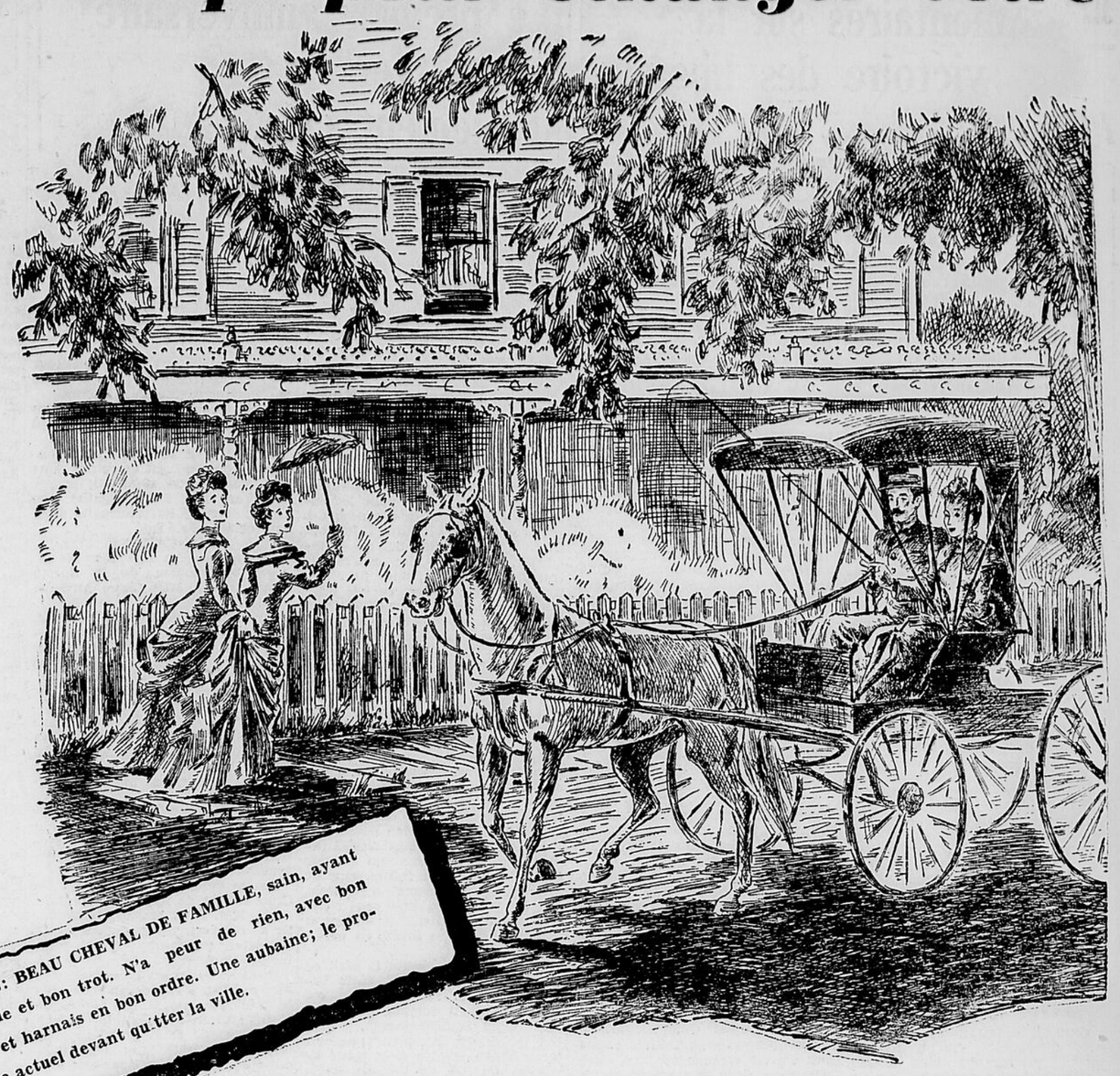
Lisez, aujourd'hui, les annonces elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

C'est maintenant le meilleur temps pour echanger votre vieux berlot . . . . .

• Dans le bon vieux temps, on échangeait souvent les chevaux, rarement la berline . . . Les maquillons vous garantissaient que la bête avait bon souffle et bon jarret . . . Que de mauvaises transactions . . . ! que de déboires!

LES TEMPS SONT CHANGÉS

• Aujourd'hui, les chevaux et la berline sont disparus des routes. L'automobile est partout le maître de la voie. Vous pouvez acheter un auto usagé garanti, et être content de votre transaction, parce qu'aujourd'hui les vendeurs d'autos usagés offrent toutes les garanties imaginables. Les annonces classées du "Droit" vous offrent régulièrement les meilleures aubaines en fait d'automobiles usagées.



A VENDRE: BEAU CHEVAL DE FAMILLE, sain, ayant bon souffle et bon trot. N'a peur de rien, avec bon "buggy" et harnais en bon ordre. Une aubaine; le propriétaire actuel devant quitter la ville.

SEDAN PLYMOUTH DE 1932

$250

Ottawa Motor Sales Limited

Parc des Autos Usagés

Rue Bank, près Somerset

Tél: 2-3710

Bon conseil de prudence

C'est dans la plupart des démarrages que vous abîmez vos pneus. Ménagez-les, vous prolongerez leur vie et peut-être la vôtre; la conduite d'une voiture à son départ est une des manoeuvres les plus délicates, qu'il faut savoir exécuter dans n'importe quel endroit; en côte, en plaine, dans la neige, etc., etc.

Le démarrage a pour but de mettre à l'état de marche un véhicule immobilisé; il faut donc vaincre sa propre résistance au sol, c'est-à-dire la grande inertie. Ceci nécessite donc un grand effort, il faut prendre la première vitesse, la plus petite et la plus démultipliée, et non la deuxième comme beaucoup le font pour épater leurs passagers. Votre vitesse passée, embrayez lentement et surtout sans brusquerie, dès que vous sentez votre voiture en mouvement prenez la deuxième et ainsi de suite. Si vous démarrez brusquement, vas pneus arrière patinant et se râpent, sans compter le choc reçu par le moteur et par l'arbre de transmission qui lui, n'oublie pas son pont arrière; embrayez donc progressivement, surtout en côte, et vous verrez que dix démarrages brusques usent davantage un pneu que cent milles de routes; c'est une chose qu'il ne faut pas oublier quand il s'agit d'économie.

PONTIAC

1933, Sedan PONTIAC	$375
1936, Coach PONTIAC	$525
1938, Coach PONTIAC	$650
1938, Sedan PONTIAC	$725

WAVERLEY MOTORS Limited

146, rue Albert 2-5471

3, ave Irving 8-1840

Conseils sécuritaires pour la saison d'hiver

Voici d'excellents conseils sécuritaires pour les automobilistes, à l'approche de l'hiver:

1—Ne dépassez jamais 20 milles à l'heure sur la glace, même avec des chaines; 2—Que l'auto soit toujours en embrayage sur les surfaces glissantes; 3 — Que la charge de la voiture soit également distribuée; ne conduisez pas avec trois personnes sur le siège avant et une seule sur le siège arrière; 4—Rappelez-vous que les ppneus antidérapants sont utiles sur la chaussée glissante et jusqu'à une certaine mesure sur la deneige, mais qu'ils ne donnent pas de meilleure protection sur la glace que les pneus unis; 5—Lorsque vous roulez sur la glace ou la neige, mettez des chaines sur les quatre roues. Vos distances d'arrêt seront réduites de 40 à 50 pour cent. Des chaînes sur les autos arrière seulement aident au freinage dans une proportion de 25 à 30 pour cent; 6—Accélérez avec précaution afin d'éviter que les roues tournent dans le vide;7—Appuyez graduellement sur la pédale des freins, même avec des chaines, afin que les roues continuent de tourner; 8—Si l'auto dérape, tournez les roues avant dans la direction qu'a prise l'arrière de la voiture en dérapant;9—Lorsque la chaussée est glissante, essayez vos freins de temps à autre pour vous assurer qu'ils fonctionnent; 10—Que vos freins soient toujours ajustés également.

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOS

1935, INTERNATIONAL

½ tonne, Pick-Up. Très bon état.

$390

1934, CHEVROLET

Châssis de 1½ tonne et compartiment. Roues jumelles.

$250

20 autres camions usagés au choix 20

1938, FORD

½ tonne à panneaux. C'est une aubaine.

$650

1936, INTERNATIONAL

2 tonnes à ridelles. Très bon état.

$650

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOS

284, RUE SPARKS

Tél: 2-9648

Nouvelle utilisation

Une firme anglaise est parvenue à utiliser le caoutchouc dans une matière employée dans la construction en l'agglomérant avec de l'aluminium, de l'électron et du verre.

Effet contraire

On sait qu'en Angleterre la vitesse de circulation dans les rues est limitée à 48 kilomètres à l'heure, en vue de réduire la possibilité des accidents. Or, il apparait, d'après des statistiques récentes, que les résultats vont à l'encontre du but proposé, puisqu'au cours de février 1938 on a constaté dans des rues bien déterminées, que le nombre de personnes tuées ou blessées est de 3 fois plus grand que lorsque la limitation de vitesse n'existait pas.

Ne manquez pas de rendre Votre Auto à l'épreuve de l'hiver!



Faites recharger votre accumulateur, mettez de l'antigel, vérifier vos freins. Service prompt et efficace.

GIBSON'S

GARAGE & BATTERY SERVICE

225, rue Albert — 2-2468

PACKARD

Un lieu sûr pour acheter des Autos Usagés

Toutes les Marques – Tous les Modèles – Tous les Prix

Canada Motor Sales

Distributeurs des

PACKARD et STUDEBAKER

308, rue Sparks — Tél: 2-7354

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

"A titre du plus grand et du plus vieux vendeur d'autos, nous vous offrons des épargnes que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

VOYEZ CELLES-CI

1931, SEDAN PONTIAC, 5 places	$158
1932, SEDAN BUICK, 7 places	$187
1935, SEDAN PLYMOUTH, 7 places	$298
1935, SEDAN REO, 5 places	$470
1938, SEDAN HUPMOBILE	$545
1933, SEDAN CHEVROLET, 5 places	$290
1934, SEDAN BUICK, 5 places	$370
1936, SEDAN CHRYSLER, 5 places	$640
1937, SEDAN PACKARD, 5 places	$695
1933, SEDAN GRAHAM, 5 places	$295

PLUSIEURS AUTRES

CAMIONS — Toutes les grandeurs — Tous les prix.

PINKS LTD.

244, RUE SPARKS — Téléphone: 2-7540

UN MESSAGE à l'acheteur D'UN AUTO USAGE

Dans les circonstances actuelles nous pouvons prévoir une PERIODE DE HAUSSE — Les prix seront majorés. Plusieurs articles ont déjà été augmentés de prix. La raison pour laquelle nous pouvons vous offrir d'extraordinaires AUBAINES sur notre assortiment actuel d'autos s'explique par le fait que ces autos furent achetés au bas niveau du marché, plus bas que celui de remplacement. Conséquemment nous pouvons vous offrir cette épargne. Un acheteur avisé profitera de cette occasion d'acheter à bas prix.

APRES UN AUTO NEUF . . . UN

Campbellized

EST CE QU'IL Y A DE MIEUX

Cabriolet Ford de 1939 — Attrayant Duco marron. Capitonnage de cuir, siège de secours, pneus comme neuf $779

Sedan Oldsmobile de 1938 — Equipement de luxe. Grande malle. Carosserie Fisher. Voyez celui-ci $769

'38 FORD Sedan De Luxe	$659	'35 FORD Coach De Luxe	$369
'38 FORD Coach De Luxe	$619	'34 CHEVROLET Sedan	$279
'38 FORD Coach Malle	$579	'34 FORD Sedan De Luxe	$319
'37 LINCOLN ZEPHYR Sedan	$839	'33 PONTIAC Sedan De Luxe	$319
'37 FORD Sedan De Luxe	$539		

EXTRA — Rappelez-vous que les autos Campbellisées sont réputés pour leur apparence, leur rendement et leur sécurité—avec CONDITIONS à la portée de votre bourse.

SPECIAUX

1932, Ford Coach $199
1932, Chev. Coach $219
'31, Essex Coach $149
1930, Graham Sedan $149
1929, Olds Sedan, $119

Campbell Motors

265, avenue Laurier-Ouest

Le Salon de l'Auto s'ouvre lundi

Le Salon de l'Auto, qui est un événement toujours attendu, suscitera, cette année, encore plus d'intérêt que par les années passées. Les grands manufacturiers d'automobiles y présenteront leurs nouveaux modèles au public curieux de savoir si les lignes de la carosserie sont plus aérodynamiques, si le moteur est plus puissant, la conduite plus souple et l'intérieur plus somptueux. Les vendeurs s'empresseront autour des visiteurs pour leur donner toutes les explications nécessaires et leur vendre . . .

Le Salon de l'Auto s'ouvrira lundi pour durer trois jours: les 13, 14 et 15 novembre, à l'Auditorium d'Ottawa. C'est Son Honneur le maire Lewis qui en fera l'ouverture, à cinq heures de l'après-midi.

Une des grandes attractions du Salon, cet automne, sera sans contredit l'excellent programme de vaudeville presenté par Don Hooton. C'est encore Richard Tyrol, brillant ténor viennois, qui sera la vedette du programme. Une revue musicale aura lieu tous les soirs à 5.15 et 8.30. Soulignons que c'est Richard Tyrol qui a créé le premier rôle de "The Great Waltz". Sa voix est d'une tonalité incomparable.

Les autres artistes au programme seront: Don Francisco, et sa troupe, artistes du fil de fer, dans des numéros d'une grande audace; le quatuor de danse Mia Miles, spécialistes de l'adagio; Nelson et Evans, comédiens à la verve intarissable et les Streamline Rockets, sous la direction d'Elvera Gomez. L'entrée est de 25c.

Les officiers de l'Ottawa Automotive Trades Association qui ont organisé l'exposition de cette année sont les suivants: président: O. A. Beach; secrétaire, A. Murray Millen; édifices et récréation, Lorne McCoy, président, M. Campbell, E. C. Millen et A. W. Lewis; publicité, D. R. Campbell, président, Paul Cardinal et Gordon Myers; directeur de la revue, Max Runge.

Les exposants du Salon de l'Auto

Campbell Motors (Ottawa) Ltd.
—Lincoln-Zephir, Ford et Mercury

CANADA MOTOR SALES
—Packard et Studebaker

LEWIS MOTORS LTD.
—Oldsmobile et Pontiac

R. O. MORRIS
—Chevrolet

OTTAWA MOTOR SALES
—De Soto et Dodge

PINKS LIMITED
—Buick et Chevrolet

REGENT MOTORS LTD.
—Nash

WAVERLY MOTORS LTD.
—Cadillac et La Salle

Ils réformeront leurs journaux

(Presse canadienne)

TORONTO, le 11.—Les rédacteurs de quatre périodiques hebdomadaires de Toronto ont consenti aujourd'hui à réformer leurs articles, et le juge en chef Hugh Rose a ajourné sine die l'audition d'une injonction intérimaire du procureur général d'Ontario, pour empêcher la publication de ces périodiques. Ce sont le Hush, le Tattler, le Weed-Ender et le Flash. Les éditeurs ont promis de ne plus publier d'articles obscènes, immoraux ou blessant la morale publique de façon quelconque.

Le juge Rose a fait remarquer que l'audition pouvait recommencer à tout temps, à un jour d'avis du procureur général, s'il croit que les éditeurs violent leurs engagements.

C'est Maintenant

LE TEMPS DE CHANGER

Epargnez du temps et du trouble

1933, Coach Auburn	$295	1935, Sedan Chrysler	$448
1937, Cabriolet Buick	$199	1935, Sedan Oldsmobile	$398
1935, Sedan Chevrolet	$395	1935, Coach Ford	$295

Lewis Motors Ltd.

Distributeurs d'Oldsmobiles et de Pontiacs

PARC D'AUTOS USAGES

BANK près Strathcona 2-4221

BANK près Arlington 2-4413

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m. Tél 4-0117

Dr PAUL-A. COTE, B.A.L.D.S., chirurgien dentiste, 48 Rideau Tél.: 3-3502.

Dr De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes genito-urinaires Consultations 2 à 4 h 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h p.m. Tél.: 3-9162

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward Tél.: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél.: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons**, 333, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m., et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, Edifice Le Droit Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m., et sur Rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132 Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé. 51 Langevin, Hull. 2-8192. 86-JNO

Personnel 75

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c, Leblanc, 166 DeMontigny, Montréal. 75-1 ms

REPARAGES de fourrures. Nettoyage et lustrage, $1,00. 271 blvd St-Joseph. 2-8144. 75-1 ms

DES CENTAINES de personnes se sont rendu compte que les Kipp's Herb Tablets, sont un laxatif idéal. Entièrement d'herbages, pas de drogues formant des habitudes. 25c la boite à la Pharmacie Denman. 75

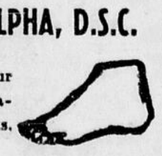
LES SLENDOR Beauty Tablets produisent la captivante apparence juvénile. Quantité pour deux semaines, $1.00. En vente seulement à la Pharmacie Denman. 3-9128—3-0794. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Toits Réparés

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod — Tél. 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Il est facile d'emprunter de l'INDUSTRIAL

Prêts sur biens personels et autos, de $50 à $500, à taux fixes, autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral UNE ANNEE POUR REMBOURSER. SERVICE CONFIDENTIEL aux salariés, propriétaires de foyers, d'autos et aux marchands. ARGENT EN UN JOUR, SI ON LE DESIRE.

Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Une compagnie entièrement canadienne".
48, rue Rideau Tél: 3-1145
Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, cérant
Prêts consentis aux endroits environnants Succursales dans les principales villes

Remerciements 2

DELCORDE. — La famille Arthur Delcorde, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Arthur Delcorde, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 1521-2-262

GALIPEAU. — La famille Edmond Galipeau, de Pointe-Gatineau, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Victor Galipeau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles 1526-2-262

Décès 6

COURSOL. — A Edmonton, Alta., jeudi le 8 novembre, 1939, Jean-Baptiste Coursol, à l'âge de 86 ans. Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu ce matin, à Edmonton. 1527-6-262

D'AOUST. — Dans un hôpital local, vendredi, le 10 novembre 1939, Lieutenant Omer D'Aoust, époux bien-aimé de Catherine Allan, à l'âge de 49 ans. La dépouille mortelle quittera la demeure, 8 rue Champlain, Clarkstown, lundi le 13 du courant à 7 h. 45 a.m. pour service à l'église St-Charles à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-262

FARLETTE.—Dans un hôpital local, vendredi, 10 novembre, 1939, Nicholas Farlette, époux bien-aimé d'Albertine Prud'homme, dans sa 70ème année. La dépouille mortelle quittera les salons Racine, 127 George, lundi le 13 du courant à 8 h. 45 a.m. pour service à l'église du Sacré-Coeur, à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1523-6-262

JACQUES.—A sa demeure, 83, rue Main, Eastview, samedi, 11 novembre, 1939, Joseph (Jos) Jacques, époux bien-aimé de Rose-Anna Renaud, dans sa 38ième année. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, lundi le 13 du courant à 8 h. 10 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, où le service sera chanté à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1524-6-262

Service anniversaire 9

SABOURIN.—Lundi le 13 novembre, 1939, à 8 h. a.m., en l'église Notre-Dame de Hull, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Hubert Sabourin, recommandé par son épouse et ses enfants. 66030-9-262

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marche Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél.: 4-0417.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 rue Georges, Ottawa Tél.: 3-5694.

Perdu-trouvé 13

LUNETTES, or, rue Dalhousie ou théâtre Rideau. Retournez 179 Bolton. Tél. 4-1573. Récompense. 1525-13-262

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, lamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut—(prenez l'ascenseur) 14

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250, rue Rideau. 108-1 ms

FAITES affaires avec les femmes de votre entourage en leur vendant articles de toilette, médecines domestiques, essences, épices, enfin 200 nécessités quotidiennes. Les Produits Familex sont connus et aimés. Travaillez au grand air et librement. Si vous êtes ambitieuse, vous pouvez facilement gagner de $15 à $35 par semaine suivant votre habileté. Pas de faillite possible. **Demandez immédiatement détail et catalogue gratis, sans obligation:** Familex, 570 St-Clement, Montréal.

Agents demandés 18

HOMME DEMANDE. Bon territoire Rawleigh maintenant vacant aux alentours. Ventes plus élevées cette année. Si vous êtes prêt à diriger commerce de service à domicile en gagnant bon revenu, écrivez immédiatement. Rawleigh, Dépt. ML-314-45-K., Montréal, Canada. 18-262

EMPLOI PERMANENT! Faites de l'argent en vendant nos arbres et produits de qualité garantie. Excellents échantillons. Tout votre temps ou une partie. Retours payés chaque semaine. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 149-F 18

OFFRE SANS PAREILLE. — COMPLET GRATUIT. Vous pouvez gagner un complet Fait Sur Mesures d'une valeur garantie de $35, prix du détail, pendant vos moments de loisirs. Pour renseignements, écrivez aujourd'hui même à la COMPAGNIE RICHELIEU, édifice Labelle, Montreal. 18-sam

Position vacante 36

AGENTS secrets, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entrainer détectives (service secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à A.-M. Julieu, case 25, Station T, Montréal. 64635-36-sam.

A vendre 25

LATTES $3.50, bardeaux $2.75, planches $18, bois dur embouveté $20 Madriers de 3" 30 rue St-Jacques. Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, soyaux, raccords radiateurs. Prime 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 26-1 ms.

ALLECHANTES aubaines de meubles durant la vente du 19ème anniversaire. Conditions faciles et longs termes. Emmagasinage gratuit jusqu'au besoin. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

MOULIN à scie, très bon ordre, aussi moulange bonne grosseur. Cayer & Frères, 82 Duke, 2-6036. 25

PLUS hauts prix payés pour machinerie, courroies, ferrailles et nickel. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5201. 25

STUDIO, $8; mobilier rotin, $9. H.-R. Paquin, 93 rue du Pont, Hull. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois et plus. Orme Limited, 175 Sparks 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

AUBAINES en radios, modèles électriques, pour solder à $7 et plus. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25

MOBILIERS Chesterfield, $15, $18, $25 et $35; buffets, $6, $8 et $10; toilette, $6; mobilier de salle à manger de 9 pièces, $45. Cecil Leach Co., 712 Somerset. 25

COMPLET d'hiver, 4 pièces, pour enfant, 5 ans, lit-à-lit, poêle électrique, non usagés. 237 Champlain, Hull. 2-6611. 1517-25-262

CAISSE enregistreuse électrique, Burroughs, avec combinaison machine à additionner. Excellent état. Moitié prix à $150. Tél. 4-2841. 1515-25-263

POELES neufs et usagés. G. Lefebvre, Buckingham, Qué. 25-lun.-merc.-sam.

COURROIES ET POULIES — Mouffles (chain blocks), supports, coussinets, torchons, câbles, arbres (shafting), chaines, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-6679. 25

POUR LIVRAISON immédiate seulement, sous réserve de vente antérieure, 1000 feuilles de Toiture d'acier galvanisé "Tite-Lap". Eastern Steel Products Limited, 1335 avenue Delorimier, Montréal. 25-5

DIVANETTE, poêle électrique. Signalez 3-8757. 1518-25-264

GRAND MIROIR, 5 x 7 pieds, 2 tapis (rugs). 17 Laurier, Hull. 2-6644. 1522-25-262

COUTELLERIE, complète, "Rogers". Prix raisonnable. 4-2892. 164 Guigues. 65029-25-263

CAROSSE anglais, nouveau modèle, propre, lit d'enfant. 233 Notre-Dame, Hull. 65047-25-262

A louer 38

PLAIN-PIED, haut, 385 St-Patrice. S'adresser 208 St-Patrice. Tél. 4-0734. 1512-38-262

CHAMBRE, prix raisonnable. S'adresser 55 Murray. 1511-38-262

TROIS PIECES, chambre à coucher, boudoir, cuisine. S'adresser 171 Guigues. 64985-38-263

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés, 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 38

APPARTEMENT, garage, Rockcliffe Annexe, près édifice R.C.M.P. et Camp d'Aviation. Mme Dupuis, 3-2764. 1520-38-263

DEUX CHAMBRES, avec balcon, chauffées, éclairées. Signalez 3-8757. 1519-38-264

Affilage

CLEFS, tondeuses pour chevaux, etc., mattes de portes, 50c et plus. Baker's Sharpening Works, 253 Bank, 3-3097. JNO

Automobiles 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros. exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O.

STUDEBAKER sedan Président de 1937, radio, chaufferette, pneus neufs. Presque un auto neuf. Laval Motor Sales, 71, rue Laval. 54

Fourures 58

RENARDS argentés, martres de roches, kolinsky, fitchs, etc., à prix spéciaux, remodelage, $15. Blondeau, 239 Laurier-Est. 3-7353. 58

REPARAGES de fourrures. Nettoyage et lustrage, $1.00. 271 blvd St-Joseph. 2-8144. 58

Divers 100

POUR VOS BROSSES FULLER, téléphonez Fuller Brush Co., 2-6259, nous parlons français. 100-3ms

A. THIBAULT: Bois de construction, portes et châssis. Spécialités: vitres de toutes grandeurs. 67 St-Florent, Hull, 2-8305. 100-J.N.

TAXES DE 1939

Pour éviter la pénalité pour non-paiement, le deuxième versement des taxes foncières devra être acquitté le ou avant le

18 NOVEMBRE, 1939

C.-L. ANDERSON,
Percepteur de la ville,
Immeuble Transportation,
48, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX
POUR CONSTRUCTEURS

PRIX REDUITS ET PAS DE SURCHARGE
Quand vous comparez les prix souvenez-vous qu'il n'y a pas de surcharge pour
UN PRET SUR AUTOS
OU UN REFINANCEMENT
chez Campbell, et vous n'avez pas besoin d'un endosseur. 40 000 personnes ont emprunté de Campbell des montants de $50 à $1,000.
CAMPBELL AUTO FINANCE CO.
LIMITED
100 Immeuble Jackson 10 ans au même endroit 2-1477
SUCCURSALES: TORONTO - HAMILTON - WINDSOR
Seulement dans Ontario.

Glaces d'autos installées, étouffeurs, générateurs, ressorts, pour tous les autos. Réparations générales, soudure à l'électricité, pièces usagées.
MALEY'S WRECKING
370, Maisonneuve — 2-0104

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; clab bois mou 4 pieds $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualite, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS FRANC, 3 pieds, 4 pouces, $6.50; 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8; bois mélangé 4 pieds, $6, au voyage, $2. A. Vadeboncoeur, 112 blvd Sacré-Coeur. 2-5545. 74

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS franc 4 pieds et 3 1-2 pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. J.N.O.

BOIS FRANC, $6,75, $7,75; bois mou, 4 pieds, bois coupé au voyage. Transfert, R. Barrette. 3-1926. 74

BOIS mélangé, voyage $1.50. Bois franc $2.00, coke 5 sacs, $2. 3-7635. 74-1 ms

BOIS de toutes sortes. R. Charbonneau, marchand de bois, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

SLAB de bois dur, $7.50, voyage, $2; bois mou, $4.50, voyage, $1.50. 4-0284. 74-1 ms

BOIS franc, 4 pieds, $7.50; 3½ pieds, $6.50; au voyage, $2; bois mélangé 4 pieds, $6; slab $5. Nous acceptons les bons de la ville. Elzéar Charron, 24 Brébeuf. Tél 3-3016. 74-lun-mer-ven

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Que., Tél.: 96 a. 6. assurance vie, feu, accident. 98

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 161 Echo Drive. 7-5500. JNO

ELECTIONS MUNICIPALES
Règlement numéro 3787

Un règlement de la municipalité de la ville d'Ottawa pourvoyant à la soumission d'une certaine question relative à l'élection du Conseil.

Le Conseil municipal de la corporation de la ville d'Ottawa émet ce qui suit:

1. La question suivante sera soumise à un vote des électeurs de la municipalité en même temps et aux mêmes endroits que ceux indiqués pour la tenue de l'élection annuelle pour le Conseil municipal de ladite corporation pour l'année 1940, et les sous-officiers rapporteurs nommés pour présider à ladite élection prendront le vote:

"Approuvez-vous l'adoption d'un règlement statuant que tous les membres du Conseil de ville, y compris le maire et les membres du Bureau des commissaires soient dorénavant élus pour une durée d'office de deux (2) ans?"

AVIS—L'électeur votera en apposant un X soit vis-à-vis Oui ou Non.

Le 4 décembre, 1939.
Vote sur la question suivante:—

Approuvez-vous l'adoption d'un règlement statuant que tous les membres du Conseil de ville, y compris le maire et les membres du Bureau des commissaires soient dorénavant élus pour une durée d'office de deux (2) ans?"	OUI .....
	NON ....

3. Le 5me jour de décembre, 1939, à 11 heures de l'avant-midi, le greffier sera à son bureau dans l'immeuble Transportation et fera la l'addition des votes donnés pour ou contre ladite question.

Donné sous le sceau de la Corporation de la ville d'Ottawa, ce 16me jour d'octobre, 1939.

(Signé) N.-R. OGILVIE,
Greffier de la ville.
(Signé) J.-E.-S. LEWIS,
Maire.

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, impôts pour améliorations locales et taxe d'eau, calculés jusqu'au 31 décembre 1934, a été rédigée, que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 2me jour de septembre 1939, et qu'à défaut du paiement desdites taxes, d'améliorations locales, d'eau et les frais, lesdits terrains ou la partie d'iceux suivant qu'il est nécessaire, seront vendus par enchère publique, dans la salle de lecture de la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 6me jour de décembre 1939, à dix heures de l'avant-midi.

G.-P. GORDON,
Trésorier de la ville.
DATE à Ottawa le 5 septembre 1939.

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de Henri Roy, ancien fonctionnaire du Service Civil, de la ville d'Ottawa, Ontario, décédé le 2 novembre 1939 sont requis d'adresser leurs réclamations aux exécuteurs ci-dessous nommés, le ou avant le 4 décembre 1939. Après cette date, le partage sera fait des biens du défunt en ne tenant compte que des réclamations dont les exécuteurs auront alors reçu avis.

Ottawa, le 8 novembre 1939.
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITEE,
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Canada
Exécuteurs testamentaires
C.-A. SEGUIN, C.R.,
Avocat de la Succession,
Edifice Banque Canadienne Nationale,
Rue Rideau,
Ottawa, Ontario.

LISTE DES VOTANTS DE LA VILLE D'OTTAWA

Avis est par les présentes donné que la liste des votants pour la ville d'Ottawa, pour l'année 1940, a été rédigée et affichée dans le bureau du greffier, immeuble Transportation, de ladite ville.

Toute personne qui est au fait des erreurs ou omissions dans ladite ville ou de changements rendus nécessaires en raison du décès ou du déménagement de toute personne y mentionnée, ou en raison du fait qu'une personne a acquis les titres voulus de votant depuis la rédaction ou la dernière revision du rôle de l'évalution pour tout quartier ou subdivision de quartier, est par les présentes priée de donner avis d'icelles au soussigné.

Le temps pour déposer les plaintes quant aux erreurs ou omissions sur la liste expirera le 14me jour de novembre 1939.

Une cour siégera, conformément à la Loi des Listes de Votants d'Ontario, sous la présidence de Son Honneur le Juge du Comté, le 17me jour de novembre 1939 à 2 h. 30 de l'après-midi, au palais de justice, rue Nicolas, Ottawa, pour entendre et juger les plaintes quant aux erreurs ou omissions sur ladite liste des votants.

Daté à Ottawa, ce 1er jour de novembre 1939.

N.-R. OGILVIE,
Greffier de la ville.

AVIS

PRENEZ AVIS que ce qui précède est une copie conforme d'un règlement qui fut voté à une assemblée du Conseil de ville tenue le 16me jour d'octobre, 1939;

ET PRENEZ DE PLUS AVIS que les votes des électeurs pour ou contre ledit règlement sera pris à l'élection qui se fera pour les membres du Conseil pour l'année 1940 et que lesdits votes seront pris au temps et aux endroits indiqués pour la prise du scrutin de ladite élection et que les sous-officiers rapporteurs nommés pour ladite élection prendront les votes sur ladite question.

DATE à Ottawa, ce 4me jour de novembre, 1939.

N.-R. OGILVIE,
Greffier de la ville.

$154.774,74 ont été souscrits à la Caisse

M. Percy Sparks, président de la campagne, a fait part, hier soir, aux membres des comités de la campagne que 155.774 dollars 74 avaient été souscrits à la Caisse de Bienfaisance, à date. Et on s'attend à ce que d'autres souscriptions parviennent à la permanence de la Fédération des Oeuvres de Charité, 172, rue Wellington. M. Sparks remercia tous ses collaborateurs et tous les souscripteurs, mais manifesta son désappointement devant le résultat. L'objectif de 160.000 dollars constitue un strict minimum sur lequel on comptait avec anxiété.

Des remerciements furent votés aux personnes et aux organisations suivantes, pour divers services.

Le Citizen, le Journal, le Droit, Radio-Canada (au gérant de CBO en particulier), CKCO, CKCH, les gérants des cinémas Capitol, Régent, Centre et Elgin, la Co. d'Electricité, les magasins qui ont mis des affiches dans leurs vitrines, l'Advertising Club, Charles Ogilvy, Limited, et A.-J. Freiman, Limited, l'Orchestre de Bill Boss, le gérant du Château Laurier, Charles King Insurance and Real Estate, R. J. Devlin Company, Limited, la Banque de Montréal, la Banque de Nouvelle-Ecosse, McDonald, Currie and Company, Geo. A. Welch and Company, Burroughs Adding Machine of Canada, Ltd., Office Specialty Manufacturing Co., H. H. Popham, Powis Brothers, Frith's Flowers, Underwood, Elliott, Fisher, Ltd., Robertson, Pingle and Tilley, le Y.M.C.A., le chef de police et les agents de service au quartier-général de la campagne.



La photo montre un bombardier allemand au moment où il attaquait le croiseur Edinburgh, au cours d'un raid au dessus de l'estuaire de Forth. Les fragments de bombes ont gravement endommagé le vaisseau de guerre. On peut voir les canons anti-aériens du vaisseau lancé des projectiles. On peut voir aussi des bombes anti-aériennes éclater près de l'avion allemand tandis qu'une bombe, lancée par celui-ci, éclate dans l'eau. Cette photo a été transportée par avion à New-York et transmise par bélinographe.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour le remblayage du chemin du canal au lac Dow à Ottawa, Ontario", seront reçues jusqu'à midi, mercredi le 22 novembre 1939, pour le remblayage au sud-est et à l'est du chemin du canal adjacent à la traverse du chemin de fer du Canadien Pacifique près du lac Dow, Ottawa, Ontario.

Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que les formules de contrat et de soumission peuvent être consultés à partir de la date du présent avis au bureau du Surintendant Général des Canaux, Edifice de l'Ouest, à Ottawa, ou au bureau de l'Ingénieur Surintendant du Canal Rideau, Edifice Birks, Ottawa.

Les plans, devis et conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que les formules de contrat et de soumission peuvent être obtenus dudit Surintendant Général des Canaux ou de l'Ingénieur Surintendant contre le paiement de la somme de $10.00. Ladite somme sera remboursée aux soumissionnaires de bonne foi lorsqu'ils auront fait remise desdits plans et devis en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié tiré sur une banque canadienne à charte et fait payable à l'ordre du Ministère des Transports, représentant dix pour cent (10%) du montant de la soumission. Les bons du Dominion du Canada ou du chemin de fer Canadien National, garantis par le gouvernement du Dominion, seront acceptés au lieu de ou avec un chèque accepté. Dans chaque cas la somme déposée sera confisquée si le soumissionnaire refuse d'accepter un contrat pour ledit travail conformément à la formule généralement indiquée "(Formule de contrat de construction)" et au taux stipulé dans sa soumission.

Le chèque ou les bons joints aux soumissions seront renvoyés à leur propriétaire respectif si sa soumission n'est pas acceptée.

Le chèque ou les bons accompagnant la soumission acceptée seront conservés en garanti de l'exécution du travail.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

G. W. YATES,
Secrétaire
Ministère des Transports,
Ottawa, le 8 novembre 1939.

Des journaux sont bannis en Belgique

(P.C. — Havas)

BRUXELLES, 11. — Des journaux extrémistes de la droite et de la gauche ont été bannis, hier soir, par le gouvernement de Bruxelles. Le **Pays Réel**, organe du parti rexiste fasciste, a été prohibé à cause de ses attaques contre la Grande-Bretagne. Ont été également suspendus le journal hebdomadaire flamand communiste **Het Vlaamsche** et le journal radical wallon qui a nom **Wallonne.** Il est de plus défendu d'importer le **Stuermer**, journal hebdomadaire antisémitique allemand.

Des poursuites ont été prises contre le **Peuple**, socialiste, en vertu de la loi relative aux attaques contre les chefs d'Etats étrangers. Le journal a insinué que la bombe de Munich a pu être déposée par des chefs nazistes. Il établit un parallèle entre l'explosion de Munich et l'incendie au Reichstag, en 1933.

Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

L'école des Hautes Etudes commerciales invite nos commerçants, nos industriels, nos financiers, ainsi que le public, à tirer parti des quelque 50.000 volumes et brochures qui forment sa bibliothèque économique, la plus riche du genre au Canada.

Chaque jour enrichit la bibliothèque de nouveaux volumes. Au nombre des acquisitions récentes, se trouvent: **Eléments de philosophie thomiste - Tome I: Logique, cosmologie, ontologie**, Emile Filion, P.S.S.; **Traité complet de publicité**, F. W. Crosse; **Le capital et la valeur. Critique des théories de Marx:** Antonio Graziadei; **La vie et le mécanisme des entreprises:** Charles Lejeune; **Géographie des frontières**, Jacques Ancel; **L'antiquité**, Joseph Sécher; **Le problème social, financier, politique**, Henri Méhu; **La Banque de France**, E. Servais; **L'équilibre budbétaire en Grande-Bretagne, 1930-1936**, Michel Fourré-Cormeray; **Les déséquilibres monétaires et leur redressement**, Banneret de Matran; **Commerce et répartition en U.R.S.S.**, L.-E. Hubbard; **Précis de propriété industrielle et commerciale - Tome I: Les brevets d'invention**, Jean Therre et Léon Constantin; **Histoire des doctrines relatives au crédit et à la monnaie, depuis John Law jusqu'à nos jours**, Charles Rist; **Les fluctuations économiques et l'interdépendance des marchés**, B. Chait; **La détermination de la valeur vénale**, Lucien Devies; **Redressement économique et industrialisation de la Nouvelle Turquie**, Orhan Conker et Emile Witmeur; **Histoire d'Angleterre**, André Maurois; **Avec Foch** (août-novembre 1914), André Tardieu; **La République d'Estonie**, Henry de Chambon; **L'homme et les métaux**, T. A. Rickard.

On remarque aussi: **Away to the Canadian Rockies and British-Columbia**, Gordon Brinley; **I Like British Columbia**, Given Cash; **The Class Conflict in Italy**, Karl Walter; **The Amerindians**, D. M. McNicol; **The Commercial Reciprocity Policy of the United States, 1774-187?** V. G. Setser; **Arctic Journeys. The Story of the Oxford University Ellesmere Land Expedition, 1934-35**, Edward Shackiton; **Before the War. Studies in Diplomacy**, 2 vol. de C. P. Gooch; **Canning Practice and Control**, Osman et T. W. Jones; **The Technology of Plastics**, E. W. Rowell; **The Chain Store Problem**, T. N. Bechman et H. C. Nolen.

Voici quelques-uns des 900 périodiques que la bibliothèque reçoit chaque mois et dont on catalogue les articles avec soin: **Bulletin des renseignements commerciaux**, Ottawa; **Politica**, Paris; **American Exporter**, New-York; **Canadian Chartered Accountant**, Toronto; **Actualité Economique**, Montréal; **L'Action Nationale**, Montréal; **Vendre**, Paris; **Revue des Deux Mondes**, Paris; **Bulletin de la Chambre de Commerce du District de Montréal**; **Printer's Ink Monthly**, New-York.

On trouve en outre à la bibliothèque un grand nombre d'annuaires; d'encyclopédies et de guides commerciaux.

La bibliothèque est située au numéro 530 est, rue Lagauchetière. Le public y est admis tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Le samedi: fermeture à 5 heures. Seules les personnes qui résident dans la région de Montréal peuvent emporter des volumes à domicile, après avoir versé le dépôt requis. L'entrée de la bibliothèque est libre.

Les femmes de France

C'est dans un grand élan que la population féminine de France, offre son concours au pays pour occuper tous les emplois restés vacants par le départ des hommes aux armées; c'est en songeant à l'expérience fournie par la dernière guerre que les Pouvoirs Publics l'ont accepté avec toute la gravité que comporte l'heure. Point na été besoin de lancer des appels par la voix des journaux, ni par celle de la radio pour conduire au service dela Main-d'oeuvre un nombre toujours croissant de candidates. Dès les premières heures qui ont suivi la mobilisation générale, chaque train de métro amenait trois cents femmes qui se pressaient aux portes de l'Inspection divisionnaire du travail; par milliers elles vinrent s'inscrire sur des listes, sollicitant le droit de remplacer un soldat; les unes apportaient la connaissance d'un métier, les autres leur bonne volonté.

Dès l'instant même où elles arrivèrent, d'immédiates décisions furent prises; le travail féminin n'est pas chose nouvelle et son intensification exige seulement une rigoureuse organisation, car le volume de la main-d'oeuvre doit demeurer le même en temps de guerre qu'en temps de paix.

Un examen médical est tout d'abord nécessaire pour déterminer les aptitudes physiques de chacune, certains travaux exigeant plus de vigueur, d'autres plus d'adresse; les stations sur de légers échaffaudages demandent que l'on soit souple et mince. En principe, les femmes doivent être tenues à l'écart de tout ce qui requiert la force pure, encore qu'en de nombreux cas on y suppléera par l'adjonction de machines.

Une sélection professionnelle s'impose ensuite. Certaines postulantes ont besoin d'être rééduquées, d'autres éduquées; on les répartit dans des ateliers privés et publics, spécialement équipés pour des professions particulières, la durée de l'enseignement est extrêmement variable suivant les métiers. Dès qu'il sera parvenu à son terme, les travailleuses seront réparties dans les usines, les administrations privées, les divers commerces, les propriétés agricoles, là, elles ne seront en aucun cas abandonnées, elles seront enveloppées d'un sérieux réseau de sécurité: Elles feront l'objet d'une constante sollicitude tant au point de vue de leur hygiène personnel qu'en celui des enfants qu'elles peuvent avoir; les femmes enceintes seront particulièrement surveillées et des équipes d'inspectrices du travail auront pour mission de les protéger, de les diriger.

Ainsi se prépare, dans le calme, la formidable armée que les femmes de France lèvent pour aider les hommes.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.



Notre photo représente une rue du village Venlooa, le long de la frontière germano-hollandaise. Des rapports non confirmés disent que deux personnes furent blessées au cour d'un engagement et que plusieurs hollandais ont été transportés en territoire allemand. Une automobile allemande aurait traversé la frontière et les personnes qui l'occupaient auraient fait feu sur des paysans hollandais qui occupaient une autre automobile. Le poteau du milieu, marque les limites allemandes et hollandaises. Celles-ci se trouvent à gauche tandis que celles-là, à droite. Cette photo fut transmise de New-York par bélinographe.

Un coup de vent subit a causé 31 feux de cheminée dans Hull et Ottawa

A 289-297 rue Nicolas, vers 2 h. 15 ce matin, 36 personnes ont dû évacuer une maison en flammes. — Le vent a sifflé vers huit heures hier soir. — Les miaulements d'un chat a sauvé les vies de quatre personnes, à 378 rue Booth, ce matin.

Les pompiers d'Ottawa et de Hull ont dû répondre, hier soir, à pas moins de 31 alarmes causées par des feux de cheminée, lorsqu'un vent violent balaya les deux villes de huit à neuf heures. Les alarmes arrivèrent aux casernes par boîte avertisseuse, par téléphone, plusieurs à quelques secondes seulement d'intervalle.

Dans plusieurs foyers, l'électricité a fait défaut, et la rue Bank a été plongée dans l'obscurité entre les rues Wellington et Gladstone lorsque les lampadères s'éteignirent. Plusieurs lignes rurales de la Bell Telephone furent endommagées. Mais les dommages dans Ottawa et Hull ne sont pas très considérables.

Les pompiers d'Ottawa durent répondre à 10 alarmes, ceux de Hull à 18, et ceux d'Eastview à 3.

La violence du vent arracha une clôture de bois qui se trouvait devant une maison en construction à l'angle des rues Kent et Nepean. La clôture fut projetée avec force sur le camion stationné tout près. Le propriétaire du camion, M. Ludger Villeneuve, 140 avenue Beechwood, déclare que les dommagse à son véhicules s'élèvent à $15.

RUE NICOLAS

Si les pompiers d'Ottawa avaient cru qu'ils pourraient respirer après le coup de vent, ils faisaient erreur, car ils furent appelés cette nuit, vers 2 h. 15, à maîtriser deux incendies, l'un sur la rue Nicolas, et l'autre sur la rue Booth.

36 personnes durent évacuer l'habitation à cinq logements située à 289-297, rue Nicolas, lorsqu'un incendie se déclara dans le grenier du 293. M. Vincent Darwin, qui habite au 291, découvrit les flammes, réveilla son fils, Percy 16 ans, qui courut à l'angle des rues Nicolas et Somerset, où il donna l'alarme.

Pendant ce temps, M. Darwin père avait réveillé les autres locataires, qui durent évacuer leurs foyers, à l'arrivée des pompiers, 36 locataires étaient sur la rue, quelques-uns n'ayant pas eu le temps de s'habiller au complet.

Les locataires étaient:

Au 289 - Mme Katie Maloney et ses deux enfants; M. et Mme Thomas Fitzgerald et leurs cinq enfants.

Au 291 - M. Vincent Darwin et ses trois fils.

Au 293 - Mme Rita Conroy et un fils; M. et Mme Cecil Swartman et leurs quatre enfants.

Au 295 - Mme Ida Bouchard et ses quatre enfants; M. Ernest Beahan.

Au 297 - M. et Mme Milford Wyman, et leurs quatre enfants, Elmer, Harry Lloyd et Eleanor; M. et Mme John Preston.

Le sous-chef Charbonneau, qui dirigea le travail des pompiers, croit que les dommages s'élevent à $2.000. L'incendie n'a fait rage qu'au 293; les autres logis n'ont été endommagés que par la fumée.

La plupart des locataires ont pu passer le reste de la nuit dans leurs foyers, mais quelques-uns se rendirent chez des voisins, à cause de l'état de leur logis. La maison incendiée est située à l'angle nord-est des rues Nicolas et Somercet.

UN CHAT MIAULE

Les miaulements du chat de la maison ont probabelment sauvé les vies de Mme Jean Low et de ses trois enfants, lorsqu'un incendie se déclara cette nuit au numéro 378 rue Booth, au moment précis où les pompiers se dirigeaient vers l'incendie de la rue Nicolas.

Grimpant sur le lit de Phyllis, 16 ans, l'une des filles de Mme Low, le chat gratta les couvertures, ce qui tira la jeune fille de son sommeil. Apercevant la fumée, elle réveilla les autres membres de sa famille.

Mme Low, Graham, 20 ans, et Phyllis brisèrent une fenêtre du premier étage et sautèrent sur le toit de la véranda. Les pompiers de la caserne numéro 7 les aidèrent à descendre de cet endroit. Mme Low, Graham et Phyllis subirent des coupures de vitre aux mains et aux jambes. L'autre enfant, Lawrence, 14 ans, réussit à se sauver par une petite fenêtre donnant sur la cour. Il sauta sur le toit d'un hangar et de là sur le sol.

L'alarme fut donnée par M. S.-E. Betournay, 80, rue Willow, qui s'éveilla durant la nuit et vit la fumée s'échappant des fenêtres de la résistence de Mme Low.

Les flammes prirent naissance dans un panneau de bois, derrière le poêle de cuisine, gagnèrent les murs de la cuisine. En quelques minutes les pompiers maîtrisèrent l'incendie, mais les dommages sont considérables. La maison était assurés contre le feu.

Entraînement des unités motorisées

Des cours spéciaux pour l'entraînement des instructeurs d'unités motorisées de la première division ont été donnés cette semaine à Saint-Jean, Montréal, Toronto, Winnipeg, Régina, Calgary et Vancouver.

La Ford Motor Company of Canada a prêté pour cela son concours au ministère de la Défense nationale et un certain nombre d'officiers et de sous-officiers ont été détachés aux usines Ford dans les villes précitées où des ingénieurs de la compagnie leur ont donné des cours de spécialisation, à la suite de quoi, ces officiers et sous-officiers ont été nommés instructeurs dans leurs unités respectives.

Programme de l'Heure Mariale pour novembre

1—Exposition du Saint Sacrement. Chant collectif: "Parce Domine", "O Salutaris", "Ave Maris Stella".
2—Avis du Père Dir. de l'Heure.
3—Cantique du Rosaire.
4—Prédication sur le 1er Mystère douloureux. Chant du couplet du 1er Mystère douloureux et réponse par l'assistance: "Ave, Ave, Ave Maria". Et de même pour les quatre autres Mystères
5—Chant des Litanies de la Sainte Vierge, avec réponse par l'assistance.
6—"Tantum Ergo" et Bénédiction.
7—Louanges au Saint Sacrement.
8—Chant du cantique de la Croisade:

Laudate, laudate, laudate Mariam. (bis)
1er couplet
Croisés du Rosaire,
Soyons à jamais;
Avec notre Mère
Prions pour la paix.
Laudate, laudate, laudate Mariam. (bis)
2e couplet
De la juste guerre,
Soyons les soldats;
Par notre prière,
Toujours au combat.
Laudate, laudate, laudate Mariam. (bis)

Imprimatur:
† Guillaume Forbes,
Archevêque d'Ottawa.
Ottawa, le 26 octobre 1939.

La journée du souvenir et le maire S. Lewis

Afin de promouvoir un esprit d'unité dans toutes les provinces du Dominion, le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, se joint aux autres maires du Canada pour émettre une proclamation à l'occasion de la journée du souvenir.

La proclamation est faite sous les auspices de la fédération canadienne des maires et des municipalités, dont M. Lewis est le président.

Voici le texte de la proclamation:

"La journée du souvenir rappelle le courage et l'esprit de sacrifice d'un temps passé. Elle nous ordonne de nous placer de nouveau à la disposition de notre pays, là où se trouve notre devoir.

Quelque temps avant la visite de Leurs Majestés au Canada, les maires du Canada ont adopté une résolution dans laquelle ils déclaraient que le ré-armement moral était de première nécessité.

En temps de guerre, il faut à nos foyers beaucoup de courage pour leur permettre de faire face aux épreuves, et d'acquérir un esprit d'unité.

Nous devons placer l'intérêt de la nation au-dessus de la sécurité et du profit personnels. Nous éprouvons un besoin de grande coopération. Si nous avons conscience de notre responsabilité individuelle, nous en arriverons à l'économie d'argent, d'effort, et d'hommes.

Notre moral et notre santé seront à leur plus haut point. Nous n'avons plus besoin de considérer comme inévitable les atrocités de la guerre.

Le silence de deux minutes que nous observons aujourd'hui constitue un chaînon avec nos morts glorieux. Pourquoi ne nous unirait-il pas à l'avenir?

Reconnaissons nos torts, nos faillittes, redressons nos défauts, et délivrons le pays de l'avarice, de la peur et surtout de la haine.

Alors nous pourrons véritablement honorer nos glorieux disparus; nous pourrons construire ce monde de rêve qu'imaginaient ceux qui sont morts".



Le lieutenant-général Sir HAROLD FAWCUS, l'un des commissaires du traitement inhalatoire Duke-Fingard. Sir Harold Fawcus est directeur général de la Croix-Rouge britannique et ancien directeur général du "Royal Army Medical Corps". Il fut médecin honoraire du feu roi George, avec Sir Arthur Stanley.

Il y a en Angleterre dix-huit institutions où l'on donne le traitement Duke-Fingard pour les maladies des voies respiratoires. Ce traitement est répandu dans presque tous les pays du monde. Par l'intermédiaire des commissaires, un hôpital a récemment été ouvert à Ottawa, au numéro 323, de la rue Metcalfe. On y traite ceux qui souffrent d'inspection des voies respiratoires, de catarrhe, de sinusite, de bronchite, du rhume des foins et de l'asthme. Il y a deux autres hôpitaux au Canada, l'un à Toronto, et l'autre à Winnipeg.

Course de défense contre les chars d'assaut à Ottawa

Un cours de défense anti-char a été donné à Ottawa. Des artilleurs d'Ottawa, de Québec, de Montréal et du 90e de Fredéricton ont été désignés pour suivre ce cours, donné par des instructeurs de l'armée permanente qui eux-mêmes, ont reçu leur formation en Angleterre. On s'est servi pour cela du matériel anti-char le plus moderne qui consiste en des canons à obus de deux livres qui sont considérés, à l'heure actuelle, comme l'arme la plus meurtrière contre les chars d'assaut.

Félicitations aux gardes à pied du gouverneur général

Le lieutenant-colonel C.-W. Devey, du district militaire no. 3, Kingston, a fait hier l'inspection des gardes à pied du gouverneur-général, et a félicité leur commandant de l'apparence martiale de ses hommes.

Des commissions d'officier furent présentés aux sous-lieutenants l'hon. John Buchan et W.-V.-B. Riddell. L'hon. Buchan est le fils de notre gouverneur-général. Des certificats de qualité ont été décernés aux sous-lieutenants R.-B. Nelles, M.-F. Dillon, A.-C. Morrison et P. Hannaford.

Le lieutenant - colonel R. - F. Parkinson, ancien commandant du régiment, surveilla l'inspection.

Les gardes à pied portaient l'uniforme khaki.

Le lieutenant-colonel Devey, qui représentait le major-général C.-F. Constantine, était accompagné du major P.-M. Millette.

Les officiers en parade étaient: lieutenant - colonel W.-C. Wurtele, C.M., aide-de-camp, les majors F.-H. Brown, C.M., M.-F. Gregg, C.V., C.M., E. Lisle, H.-W. Bishop, P.-F. Foran; les capitaines A.-B. Coulter, K.-R. McGregor, R. - K. - C. Jepson, J.-H. Hogan, M.M., George Patrick; les lieutenants B.-E. Mitchell, C.-V. Gill, P. Hannaford, W. B. Bowker, G.-E. Wood; les sous-lieutenants E.-A. Flood, M.-F. Dillon, A.-C. Morrisson, William Ellis, D.-L. Fenton, R.-B. Nelles, l'hon. John Buchan; le lieutenant-colonel E.-H. Wood et le capitaine J.-P. Gilhooly, R.C.A.M.C., médecins; les révds capitaines Howard H. Clark, D.-J. Cahill, chapelain; le lieutenant W.-V.-B. Riddell, quartier - maître, le capitaine H. McLaren, D.M.M., payeur.

M. J.-B. Coursol est décédé jeudi

M. J.-B. Coursol est décédé à Edmonton (Alberta) jeudi, le 9 novembre, à l'âge de 86 ans. Né dans la vallée de Gatineau. Il était le fils de feu J.-B. Coursol et de feu Emilie Carré. Il demeura une grande partie de sa vie à Ottawa. Les funérailles avaient lieu ce matin.

Il laisse pour le pleurer, 3 filles, Mme A. Lessard (Angélina), de Hull, Mme Fortuna Champagne (Helda), de Hull, Mme J.-A. Potvin (Marie), de Winnipeg; un fils, J.-B. Coursol, de Edmonton (Alberta); ses petits-enfants, Gaston Lessard, de Cornwall, Gilbert Lessard, de Hull, Mme H. Paquin (Germaine), de Hull; Mme W. Chauvin (Marie), de Hull; Mme L. Brossard (Marie-Laure), de Sturgeon-Falls; Mlle Lucienne Potvin, de Sturgeon-Falls; MM. Paul et Sylvio Potvin, de Winnipeg, et 11 arrière-petits-enfants.

Les offrandes de messes, les sympathies, etc., seront reçus chez Mme Arthur Lessard, 34, rue Leduc, Hull.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à ses plus sincères sympathies.

Instructeurs de culture physique à l'entraînement

On donne actuellement à Ottawa un second cours de culture physique afin de préparer des instructeurs de culture physique pour les troupes d'outre-mer.

Le Y. M. C. A. d'Ottawa a mis ses salles à la disposition du ministère de la Défense nationale et des instructeurs militaires de toutes les parties du Canada soumettent les officiers et les autres gradés à des cours d'entraînement intense. Leur cours terminé, ces instructeurs entreront en fonction dans leurs unités respectives.

Les nouveaux tableaux de culture physique ne ressemblent guère aux mouvements saccadés de l'époque de la Grande Guerre. Les méthodes actuellement enseignées au Canada sont celles adoptées tout récemment pour le personnel de culture physique militaire, en Angleterre. La vieille méthode de plier et d'étendre les bras n'est plus employée. La méthode moderne d'enseignement de la culture physique ne cherche pas à développer de gros muscles en les soumettant à des exercices rigides, mais plutôt à coordonner l'action du cerveau, des yeux et des muscles. Il s'agit de développer la souplesse et l'endurance plutôt que la force.

Dans ce nouveau système d'entraînement, les jeux occupent une place très importante. En réalité, l'entraînement se fait plutôt sous forme de jeux que selon la vieille méthode traditionnelle employée dans les casernes. On fera alterner les périodes de culture physique des troupes avec les "exercices quotidiens" dont le but est de conserver tous les membres en parfait état. Il y a également une plus longue période d'entraînement destinée à fortifier les jeunes soldats.

Tous suivent les exercices quotidiens, mais ceux dont les fonctions exigent un développement physique plus intense subiront une période d'entraînement plus longue.

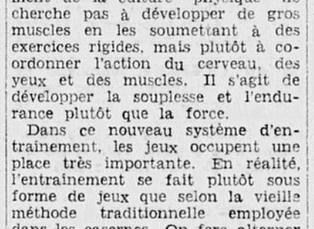
Léopold dépose des couronnes

(Presse associée)

BRUXELLES, 11. — Le roi Léopold, de Belgique, aux applaudissements des anciens combattants de la dernière grande guerre, a déposé des couronnes sur la tombe du soldat inconnu, pendant que son pays célèbre la journée de l'armistice et que l'anxiété augmente au sujet de la situation européenne actuelle.

Le roi était accompagné de son frère, le prince Charles, et de son fils, le prince Baudouin.

Les annonces vous disent où et comment acheter.



Notre Mission est Toute de Dignité et de Sympathie

• • •

Chambres mortuaires mises gratuitement à la disposition des familles.

• • •

Le meilleur service vous est assuré jour et nuit.

• • •

COMPAGNIE FUNERAIRE

RACINE

LIMITÉE
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
Ambulance
127, rue Georges Ottawa
(près Dalhousie)
Tél: 3-3694

L'armistice à Londres

(Presse Canadienne)

LONDRES, le 11. — Pour la première fois depuis 21 ans, depuis l'Armistice de 1918, la nation britannique n'a pas observé la minute de silence traditionnelle, on a décidé de ne pas donner le signal de cette minute de silence avec les sirène de peur que la population, par mégarde, ne se croie en présence d'un avertissement contre les attaques aériennes.

C'est donc au début d'une nouvelle guerre que les Anglais pleurent leurs morts tombés au cham d'honneur, alors que la paix ne faisait qu'atteindre sa majorité.

Par crainte des attaques aériennes également la cérémonie annuelle au cénotaphe de Whitehall n'a pas eu lieu.

L'honorable Vincent Massey, haut-commissaire du Canada, déposa une gerbe de coquelicots au nom de son pays.

Les coquelicots d'ailleurs étaient fort à l'honneur; avec les bluets de France, pour symboliser l'Entente cordiale, ils ornaient toutes les boutonnières.

Au cénotaphe de Whitehall, on déposa cependant quelques couronnes; la première fut celle du roi déposée par le commandant Harold Campbell. Puis les représentants des pays étrangers, des sociétés nationales offrirent également leur tribut de reconnaissance.

Aucun rassemblement n'eût lieu cependant. Le général Norwid-Neugebaur déposa une couronne au nom du peuple polonais.

Seule la cérémonie à l'abbaye de Westminster eut lieu; y assistaient surtout des femmes portant des décorations de soldats morts durant la guerre de 1914.

Dans la plupart des bureaux et même sur la rue, on observa les deux minutes de silence; le signal en fut donné par les 11 coups du Big Ben.

Les journaux de l'après-midi commentèrent l'armistice. "Après tout, ce ne fut qu'un armistice" écrit l'**Evening News**. De son côté l'**Evening Standard** dit: "Nous avons pu faillir une fois, mais nous nous reprendrons."

Le ministère de l'Air annonce aujourd'hui qu'un avion britannique n'est pas revenu d'une envolée de reconnaissance dans l'ouest de l'Allemagne.

La presse anglaise ce matin commente abondamment les mouvements de troupes allemandes sur les frontières des pays neutres; aucune déclaration officielle cependant. On sait que l'état-major a déjà envisagé la possibilité de la violation des pays neutres par l'Allemagne, mais ces plans sont gardés secrets.

On s'accorde à dire que, si les Pays-Bas faisaient appel aux troupes alliées pour défendre leur territoire contre une invasion allemande, il serait pratiquement impossible à la France ou à l'Angleterre d'envoyer des troupes en Hollande. Surtout pour l'Angleterre qui devrait alors expédier ses divisions par la Manche sous un feu continuel de l'ennemi.

La Hollande a toujours la ressource d'ouvrir ses canaux et d'inonder son territoire; mais on croit que cela ne suffirait pas à arrêter l'invasion allemande.

Les avions allemands ont effectué deux envolées de reconnaissance au-dessus de l'Angleterre hier; ils furent pourchassés par la Royal Air Force qui en abattit un. Un bombardier allemand qui vola vers les Iles Shetland dut rebrousser chemin devant les défenses anti-aériennes.

D'autre part l'amirauté a annoncé que, vu son retard, il fallait croire que le cargo "Northern Rover" devait être perdu. 4 officiers et 23 hommes en composaient l'équipage.

Une nomination

La Commission du Contrôle du Change a annoncé, hier, la nomination de M. Douglas Dewar comme représentant de la commission sur la côte du Pacifique avec quartiers généraux à l'édifice de la Banque du Canada, à Vancouver.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

a) Jours de Garde d'Honneur.

SAMEDI, le 11 Novembre—
Paroisse Ste-Bernadette, Hull.
Paroisse de Val des Bois.
DIMANCHE, le 12 novembre—
Paroisse de Gatineau.
Paroisse de Clarence Creek.
LUNDI, le 13 novembre—
Paroisse de Bourget
Paroisse St-Georges d'Ottawa.

b) Grandes Heures Mariales

SAMEDI, le 11 nov.—
de 7.00 à 8.00, Hôpital Général.
DIMANCHE, le 12 nov.—
de 7.00 à 8.00, Sanatorium St-Laurent.
de 7.30 à 8.30, Chute à Blondeau.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser à
R. P. M. G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

"Le Canada est le pays le moins préparé à la guerre"

SAINT-THOMAS, Ont., 11. — Le premier ministre Hepburn a déclaré, hier soir, qu'il n'existait pas de pays au monde moins préparé à la guerre que le Canada.

"Je regrette de le dire, mais c'est vrai", souligna le chef du gouvernement d'Ontario qui adressa la parole à une soirée agricole du Club Kiwanis de Saint-Thomas.

"Il faudra nous imposer de nombreux sacrifices au cours des prochaines années", continua-t-il. "A mon avis la guerre sera longue.

"L'Allemagne a à sa porte une Russie capable de suffire à ses besoins. Ce conflit taxera nos ressources à leur capacité. La situation est particulière dans le fait que ce sont les pays sans monnaie valable qui ont les armées les plus puissantes."

L'hon. Godbout réalisera ses réformes par étapes

QUEBEC, le 11 — (D.N.C.) — "Je veux voir la peinture complète pour savoir où faire les retouches", déclarait hier l'hon. Adélard Godbout, aux journalistes qui l'interrogeaient sur les réformes qu'il entendait apporter dans l'administration de la province. "Je ne crois pas, a-t-il ajouté, qu'il soit sage de procéder trop rapidement".

Puis, M. Godbout déclara qu'à sa connaissance, il n'y a pas encore de sous-ministre de nommés et que les quelques employés qui ont démissionné de leur propre chef ne seront pas remplacés si leur département ne souffre pas de leur départ.

Le premier ministre signala que là où les libéraux utilisaient un homme, les nationaux en avaient placé huit. "Un rapport qui vient de m'être transmis, dit M. Godbout, établit que dans un seul département, il y a 125 hommes et 200 femmes de trop. On a multiplié les emplois. C'est ainsi que pour téléphoner à tel ou tel endroit, il faut passer par divers intermédiaires". Comme il l'a déjà annoncé, l'hon. L. J. Thisdel, ministre sans portefeuille, sera le collaborateur immédiat de l'hon. Godbout, à l'agriculture. Ce qui permet de supposer, sans cependant que le premier ministre ait dit quoi que ce fut qui put confirmer cette hypothèque, que un sous-ministre sera nommé pour s'occuper de la Colonisation. Mais, le nouveau premier ministre s'est contenté de dire qu'il s'efforcerait de supprimer les emplois inutiles.

CES MINISTRES

M. Godbout expliqua aussi les fonctions de quatre autres ministres sans portefeuille. L'hon. Frank Connors sera le collaborateur de l'hon. J. A. Mathewson, trésorier provincial. L'hon. Léon Casgrain travaillera avec l'hon. Wilfrid Girouard, procureur général; l'hon. Wilfrid Hamel, avec l'hon. Edgar Rochette, ministre du travail; l'hon. Georges Dansereau, avec l'hon. Oscar Drouin, ministre des affaires municipales et du commerce.

Une discussion anglo-japonaise

(Presse associée)

LONDRES, 11. — Sir Robert Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne au Japon, et Masayuki Tani, vice-ministre des affaires étrangères du Japon, ont discuté, hier, dit-on dans des milieux dignes de foi, la question des relations générales anglo-japonaises. La conférence dura deux heures.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

M. N. FARLETTE EST DÉCÉDÉ

Après une courte maladie, est décédé lans un hôpital local M. Nicolas Farlette, âgé de 70 ans et demeurant à 82, rue Waller. Il était du personnel de l'O.E.R.

Né à Chandler (Qué.), il était le fils de William Farlette et d'Angèle Grenier. Il était venu s'établir à Ottawa il y a environ cinquante ans. Pendant 20 ans, il fut au service de la Hawkesbury Lumber Company, pendant plus de 20 autres années, il fut l'employé de l'O.E.R. dont 17 ans comme conducteur de tramway.

En 1906, il épousa Albertine Prudhomme. M. Farlette était un paroissien du Sacré-Coeur et il faisait partie de l'Ordre des Forestiers.

Lui survivent en plus de sa femme, trois fils: Léopold, de Toronto, Gaston, de Fort-Coulonge et Fernand d'Ottawa; deux filles, Jacqueline et Myrelle, d'Ottawa; un frère, James, de Brockville et deux petits enfants. On quittera les salons funéraires Racine à 8 h. 45 lundi matin pour se rendre à l'église Sacré-Coeur où un service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères sympathies.

CHAMP DE TIR POUR LA BREN

La commission des approvisionnements de guerre vient de demander des soumissions pour l'aménagement à Toronto d'un champ de tir pour l'essai des mitrailleuses Bren. On recevra les soumissions jusqu'au 16 novembre. On voit dans cette annonce la possibilité que la fabrication des mitrailleuses Bren soit assez avancée pour qu'il soit permis maintenant d'en commencer les premiers essais.

La John Inglis Company de Toronto a un contrat pour la fabrication de 7.000 mitrailleuses Bren pour le compte du gouvernement canadien et de 5.000 pour la Grande-Bretagne.

RANDONNEE EN AUTOCAR

DIMANCHE, 12 NOV.

Promenade mystérieuse.— Départ du Château Laurier à 3 h. p.m. Agréable promenade par la route pittoresque dans la banlieue d'Ottawa. Adultes, 50c; enfants, 25c.

Autobus réservés en tout temps, à prix raisonnables.

Pour avoir de plus amples renseignements,

Téléphonez à 2-2266

The Ottawa Electric Railway Co.

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

Assemblée de l'association des propriétaires

A l'assemblée mensuelle tenue hier après-midi, à 63, rue Sparks, de l'Association des propriétaires d'Ottawa, il fut décidé de demander au conseil municipal que l'on tienne compte de la dépréciation d'évaluation de certaines propriétés lorsqu'une conciergerie est érigée tout près. L'assemblée était sous la présidence de M. E.-S. Sherwood.

L'association compte maintenant au delà de 1.200 membres. L'argent en caisse est au montant de $193.

On a demandé au secrétaire de faire savoir au conseil municipal que l'association des propriétaires n'est pas en faveur de prolonger la durée d'office de nos édiles.

M. J. JACQUES EST DÉCÉDÉ

A sa demeure, 83, rue Principale, Eastview, est décédé de bonne heure ce matin, à l'âge de 38 ans, M. Joseph Jacques après une longue maladie. Il était né dans cette localité et était le fils de M. Thomas Jacques et de feu Mme Jacques. Il avait épousé il y a treize ans, Rose-Anna Renaud. M. Jacques était un coiffeur bien connu qui avait son salon à 488, rue Rideau. Il était un paroissien de Notre-Dame-de-Lourdes.

Lui survivent en plus de sa femme et de son père, trois fils: André, Marcel et Léon; quatre filles: Aurore, Jeannine, Aline et Jeanne, cinq soeurs: Mme B. Ladouceur, Mme P. Carrière, Mme T. Pharand, Mme Léon Hotte, toutes d'Eastview et Mme H. Houle, de Curran; un frère, Philias Jacques, de Cyrville.

On quittera la demeure du défunt à 8 h. 10 lundi matin pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes où un service sera chanté à 8 h 30. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. "Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

Pourquoi Hepburn refuse de parler

TORONTO, 11.—Le premier ministre Mitchell Hepburn d'Ontario a déclaré hier, qu'il avait refusé une invitation de parler au Canadian Club de New-York aujourd'hui pour "une question de principe".

"Je ne crois pas, dit-il, que comme chef de gouvernement dans un pays belligérant il serait convenable pour moi d'adresser la parole dans un pays neutre. Je susciterais des malentendus. Il en résulterait une infinité d'incidents. Il semblerait que je veuille faire de la propagande."

L'hon. Peter Heenan, ministre des terres et forêts dans le gouvernement Hepburn, parlera à la place du premier ministre.

Remaniement dans le cabinet de l'Australie

CANBERRA, le 11—(P.C.-Cable) —Le premier ministre Robert Menzies a annoncé aujourd'hui un remaniement dans le cabinet australien de guerre. Il y aura nomination à des ministères séparés en différentes branches, groupées anciennement sous le brigadier Geoffrey A. Street, comme ministre de la Défense.

Le travail de ces ministres sera sous la surveillance de M. Robert Menzies qui assumera lui-même le nouveau poste de ministre pour la coordination de la défense.

Le brigadier Street devient ministre de la guerre. M. J. V. Fairburn, ancien ministre de l'aviation civile et ministre adjoint de la défense, devient ministre de l'Air.

Sir Frederick Stewart, ancien ministre de la santé et des services sociaux, devient ministre de la Marine. Il n'assumera toutefois pas ses fonctions avant que le ministre de l'approvisionnement, M. R. G. Casey, ne revienne de Londres. Entretemps il remplace le ministre absent et le brigadier Street devient ministre de la Marine.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

1887-1939 52ND Charles Ogilvy LIMITED ANNIVERSARY SALE

Extraordinaires Aubaines pour le Foyer

Le Rayon des Appareils Domestiques, au Quatrième Etage, offre des Spéciaux en

Aspiro - Nettoyeurs

General Electric Aérodynamiques

MODELE AV—5

Un aspirateur d'une conception moderne avec brosse fonctionnant à l'électricité. Les autres appréciables caractéristiques comportent la lumière pilote pour indiquer la saleté dans les coins noirs et un amortisseur de caoutchouc pour protéger les meubles. Complète avec chaque amortisseur, une série de luxe d'accessoires.

Une valeur de 74.50 aux épargnes de la Vente Anniversaire, lundi **49.50**



Modèle Easy "M" de luxe

Une valeur de 49.50 Spécial à **39.95**

Cet aspirateur très puissant dans un beau fini bakelite est muni d'un moteur universel de 100 V, fonctionnant au courant direct ou alternatif. Monté sur du caoutchouc, accessoires de luxe qui vous aideront à tenir votre maison propre facilement.

HOOVERS Reconstruites à l'Usine

Véritables occasions en Hoovers, remis à neuf à l'usine Hoover et portant une garantie absolue d'un an. Complets avec nouvelle brosse, nouveau sac, cordon et courroie. Ce sont des occasions que les ménagères économes apprécieront. **27.95**

Quelques séries d'accessoires usagés Hoover — 6.00

Aspirateurs MAGIC, un produit Premier **19.95**

Une quantité limitée seulement de ces robustes aspirateurs pour les acheteurs, lundi. Une très bonne valeur à ces bas prix d'Anniversaire .....

ENSEMBLE DE LIT SIMMONS

Grandeurs régulières **17.50**



Une aubaine appréciable en un ensemble de lit, comportant le confort, la durabilité et l'économie. Lit d'une riche couleur acajou, avec sommier câbles, matelas rempli de coton, une paire d'oreillers de plume.

Occasions Spéciales en **MOBILIERS DINETTES** **78.00**

Attrayants mobiliers du genre moderne artistique. Buffet combinaisons et vaisselier, table à rallonge, et quatre chaises capitonnées en cuir rouge espagnol.

Meubles — Cinquième Etage